This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

75 b 8

TAYLOR INSTITUTION

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

75 b 8

TAYLOR · INSTITUTION ·

DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME CINQUIÈME.

A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXV.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Paul de Middelbourg

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1445. fit ses études dans l'Université de *Louvain*, où dans un séjour de plusieurs années il apprit non seulement la Philo-

phie & la Théologie, mais encore la Médecine & les Mathèmatiques. De retour en Zélande, il y enſeigna ces ſciences, dévint Prêtre, & fut (ſuivant M. *Marchand*) Chanoine de l'Egliſe de *S. Barthélemi*; (*a*) mais comme les ſciences n'étoient point alors cultivées en ce pays-là, on n'y put goûter un homme qui en faiſoit profeſſion; la choſe alla ſi loin qu'il fut banni de la Zélande, & ſon petit patrimoine confiſqué; cette perte lui fut moins ſenſible en elle-même, que la douleur de ſe voir ainſi traité par ſes concitoyens. *Paul de Middelbourg* nous apprend lui-même ces faits dans ſa *Lettre Apologètique* ſur la célèbration de la Pâque, où il remercie le ciel, de ce qu'ayant pris naiſſance dans un pays de barbares & d'ignorans, où l'yvrognerie eſt regardée comme la principale vertu, il a trouvé dans ſon exil des étrangers qui lui ont offert plus qu'on n'avoit pû lui enlever chez lui. (*b*) Révenu à *Louvain*, il y

(*a*) Je ne connois point de Collègiale dédiée à ce St. Apôtre dans la Zélande, à moins que ce n'ait été celle de *Cortheen*, où celle de *Nieuwkerk*, dont perſonne ne marque les Patrons.

(*b*) *Ep. Apologet. hìc n.* 7. *ad fin.* Nous nous ſerions, dit-il, étendu davantage ſur nôtre ſujet, *niſi libertate & civili immunitate privati, patriâ extorres, & ob bonarum artium ſtudia de numero civium deleti, externos penates quærere coacti fuiſſemus; quod non tam ægrè tulimus ob damnum nobis illatum, & pauciſſimum patrimonium perditum, quantùm, quòd talia cives noſtri de nobis malè meriti eſſent .... Gratias Deo agemus, quòd Middelburgo oriundi, & glacialis Oceani barbarâ Zelandiæ Inſulâ, &, ſi fas ſit*

cultiva particulièrement les Mathèmatiques, & y publia quelques ouvrages sur ces matières, qui lui firent de la réputation. C'est ce qui engagea la seigneurie de *Venise* à l'appeller à *Padoue*, & à lui donner une chaire de Mathèmatiques : mais il s'arrêta peu dans cette Université, & il passa plus avant dans l'Italie; où il se fit admirer par son éloquence, & par sa belle Latinité. Il se fixa enfin auprès de *François-Marie de la Rovère*, Duc d'Urbin, qui le fit son Médecin, & lui donna l'Abbaye de *Castel-Duranti*. Sur la recommandation de ce Duc, de l'Archiduc *Maximilien*, depuis Empereur, & du sacré Collège, (*c*) il fut élu Evêque de *Fossombrone* le 30. juillet 1494. ce siège étant venu à vaquer cinq jours auparavant par le décès de *Jerôme Santuccio*. (*d*) Le zéle du nouveau Prélat, & son exactitude à s'acquitter dignement des fonctions Episcopales, de même que son ap-

dicere, vervecum in patriâ, aut cerdonum regione nati, in qua Ebrietas sola, ut virtus summa, laudatur, uberrimè id Dei benignitate consecuti sumus, ut Externi, & Itali plura nobis sponte offerenda donabunt, (donarent) *quàm cives nostri à nobis auferre & usurpare potuerunt.* Je ne sçais si M. *la Rue*, Auteur de la *Zélande Lettrée*, a connu ce passage ; mais je ne lui aurois pas conseillé d'en orner le frontispice de son livre.

(*c*) L'Auteur dit dans une de ses Epitres préliminaires, qu'il a été appellé à la moisson Evangèlique *Sacri Collegii voto.*

(*d*) La ville de *Fossombrone* appartenoit au Duc, dont on vient de parler; *Fréderic* de *Monte-Feltro*, prémier Duc d'Urbin, son ayeul adoptif, l'avoit achetée peu auparavant de *Galeas Malatesta* pour la somme de 13,000. florins d'or.

plication à l'étude, lui acquirent l'estime & l'affection des Papes *Jules II.* & *Léon X.* qui le députèrent, tout étranger qu'il étoit, pour assister & présider au cinquième Concile de Latran qui fut commencé en 1512. & terminé en 1518. Les soins qu'exigeoit de lui cette commission, ne purent le détourner de ses études, puisque ce fut dans ce tems-là qu'il publia son principal ouvrage, qui roule sur la réformation du Calendrier. *Paul* exhorta fréquemment les deux Pontifes, dont on a parlé, les Cardinaux, & les Péres du Concile de Latran, à songer à cette réforme, qui étoit dévenue néceſſaire, dépuis que la précession des Equinoxes, & l'anticipation des nouvelles lunes avoient tellement dérangé l'ordre des saisons, que l'on célèbroit quelquefois la Pâque un mois entier avant le terme marqué par le Concile de Nicée : mais des besoins plus pressans obligèrent le S. Siège de renvoyer à un autre tems cette affaire, qui ne fut terminée, comme tout le monde le sait, que sous le Pontificat de *Grégoire XIII.* (*e*)

(*e*) Les Cardinaux *Pierre d'Ailly* & *Nicolas de Cusa* avoient déja écrit savamment sur cette matière, & on avoit résolu d'en traiter dans les Conciles de *Constance* & de *Bâle* : mais ce fut sans effet. *Sixte IV.* y employa dépuis le célèbre *Jean de Konigsberg*, ou *Regiomontanus*, qui mourut avant d'avoir exécuté son projet. *Jean de Sépulveda* de *Cordoue*, *Luc Gauric* de *Naples*, & d'autres, y travaillèrent après la prémière publication du Concile de Trente : mais on n'y décida rien, & la chose fut renvoyée au S. Siège. En-

Paul passa le reste de ses jours partie à *Fossombrone*, où il étoit tout occupé de ses devoirs, partie à *Rome*, où les affaires de son diocèse l'appelloient de tems en tems. Il mourut subitement, & peut-être en assistant à l'Office divin, dans cette dernière ville le 15. décembre 1534. âgé de 89. ans, & fut enterré dans l'Eglise des Allemands, ç. d. à N. D. *dell'anima*, où *Pierre van der Vorst*, Evêque d'*Acqui*, & le Chevalier *Fréderico Calvario*, ses Exécuteurs Testamentaires, lui firent dresser un tombeau avec cette inscription :

Paulo Antistiti Foro-Semproniensi à Middelburgo, insigni inferioris Germaniæ opido, Viro liberalium artium disciplinis, pietate animique moderatione longè omnibus anteferendo, ab Julio II. & Leone X. Pont. Max. ad præsidendum Lateranensi Concilio electo & evocato, vitæ suæ curriculo annor. LXXXIX. *in gloriâ exacto, restitutâq. Deo Romæ inter cæremonias Ecclesiasticas Divinâ sui parte, Petrus Vorstius, Episcopus Aquensis, Referendarius, & S. Rotæ Locum-tenens, & Fredericus Calvarius, utriusque Censuræ Doctor, & Eques, Executores poss. Obiit* XIX. *calend. januar. an. salutis* CIↃ. IↃ. XXXIV.

fin *Gregoire XIII.* ayant reçu le systême d'*Aloïsio Lilio*, habile Mathèmaticien & Médecin de *Rome*, & l'ayant communiqué au P. *Christophe Clavius*, Jésuite Allemand, termina les difficultés, & acheva cette importante réformation par sa bulle du 24. février 1582.

Quelqu'un lui fit cette Epitaphe honoraire :

Terra sacros PAULLI *hic cineres aliena recondit ;*
Nec nimis externam quòd quereretur, habet,
Quam placidam vivus, mitem quam repperit hospes,
Præsul & extinctus sentiet esse piam.

Ughelli donne pour armoiries à nôtre Prélat un Soleil, deux étoiles à huit rais, & un croissant renversé rangés en croix. *Gérard Geldenhaver*, ou *Noviomagus*, (*f*) dit que l'Italie, qui se glorifie de la pureté de son Latin, n'a pas laissé d'entendre avec admiration les harangues de *Paul de Middelbourg*. *Scaliger* le pére le qualifie *Omnium sui sæculi Mathematicorum, ex nationis prærogativâ, facilè princeps.* Ce fut nôtre Auteur qui fut le parrain de *Scaliger*, & qui lui donna le nom de *Jules*, malgré le pére de cet enfant, qui vouloit l'appeller *Canis : Canes tui*, lui dit *Paul* à cette occasion, *suâ fortunâ defuncti sunt : hunc Dictatorem alterius fati, novi sanè caput oportet esse.*

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Giudizio dell'anno mille quattrocento ottanta.* C'est ainsi que cet ouvrage est désigné par *Bernardino Baldi :* mais je crois que l'Auteur le publia en Latin, aussi bien

(*f*) *Ep. de Zelandiæ situ.*

que le *n. 5*. Il y censuroit fortement divers Mathèmaticiens célèbres, tels que *Bianchini*, *Prosdecimo*, *Baldomando*, *Alpenagio*, *Giovanni Anglico*, *Henri de Malines*, *&c.*

2. *Practica de pravis Constellationibus ad Maximilianum Austriacum. Urbini*, 1484. *Fabricius* (g) confond bien ou mal ce Traité avec *Prognosticon ad Maximilianum Austriacum. Lovanii*, *Joannes de Westphalia*.

3. *Defensio Prognostici adversus Joannem Barbum. Urbini*, 1484. *Giovanni Barbo* étoit neveu du Pape *Paul II.*

4. *Invectiva in superstitiosum Vatem. Valère André* dit que l'Auteur étant parvenu à l'Episcopat, ne voulut point permettre la réimpression de quelques-uns de ses ouvrages ; je crois que cela doit s'entendre de celui-ci, & peut-être des trois précédens.

5. *Operetta del numero de gli Atomi, contro l'Ingordiglia de gli Usurari.*

6. *Epistola ad Universitatem Lovaniensem de Paschate rectè observando.* On ne marque point la date de cette Lettre qui doit avoir paru vers l'an 1487. Il paroit qu'elle fut attaquée par *Pierre de Rivo*, Docteur en Théologie de la même Université. L'Auteur se défendit par

(g) *Biblioth. med. & inf. Latinit. V.* 641.

7. *Epiſtola Apologetica Magiſtri Pauli de Middelburgo, alumni Univerſitatis Lovanienſis.* Au bout : *Impreſſum in alma Univerſitate Lovanienſi per me Joannem de Weſtfalia.* *In-4°.* ſans date, dernière ſignature *E 3*. *Pierre de Rivo* repliqua par ſes trois livres intitulés : *Reſponſum ad Epiſtolam Apologeticam, &c.* qui parurent pour la prémière fois en 1488.

8. *Paulina, de rectâ Paſchæ celebratione, & de die Paſſionis Domini noſtri Jeſu Chriſti.* *In-fol.* dern. ſignature *G g iij.* après *F f iiij.* Au bout : *Impreſſum Foroſempronii per ſpectabilem virum Octavianum Petrutium, civem Foroſempronienſem, impreſſoriæ artis peritiſſimum, anno Domini M. D. XIII. die octavâ julii.* Cette édition eſt en effet très-belle & très-nette. L'Ouvrage, qui eſt fort ſavant pour le tems, contient trente-trois livres ſuivant le nombre des années qu'a vécu le Sauveur. Les 14. prémiers ſont dédiés à *Léon X.* L'Auteur ne s'y borne pas au Calendrier Romain, il examine auſſi ceux des Juifs, des Egyptiens, & des Arabes, & ſe propoſe de donner une notion exacte de tous les tems : dans le VI. livre il revient à *Pierre de Rivo*, dont il combat fortement l'opinion par deux lettres aſſez amples qu'il lui adreſſe. Les 19. derniers livres, dédiés à l'Empereur *Maximilien I.*, tendent à fixer l'année & le jour de la naiſſance & de la mort de J. C.

9. *Prognosticon ostendens anno Domini M. D. XXIV. nullum, neque universale, neque particulare Diluvium futurum. Foro-sempronii*, 1523.

☞ *Jul. Cæs. Scaliger, Exercit*, 266. *ad Cardan. Miræi Elogia Belgica*, *p.* 28. & *Scriptores sæc. XVI.* 1a *edit. p.* 25. 26. *Sweertius*, 595. 596. *Val. André*, 716. 717. *G. J. Vossius, de scientiis Mathemat. edit.* 1660, *p.* 229. *Smallegang, Cronyk van Zeeland*, 323. *Bernardino Baldi, Cronica o Cronichetta de' Matematici. Urbino*, 1707. 4o. *p.* 116. *La Rue*, 72--74. *Ughelli, Italia sacra*, *II.* 834. 835. *Van Heussen, hist. Episcopatûs Middelb.* 25. 26. *Le Long, Biblioth. S.* 896. *Prosp. Marchand, Diction. II.* 134--136.

Charles Musart

NAQUIT à *Aire* en Artois vers l'an 1582., & donna dès sa plus tendre jeunesse des marques d'une piété tendre & solide. En 1602. âgé de 19. ans il entra dans la Compagnie de Jésus, à laquelle il se lia par la profession des quatre voeux en 1619. Après avoir professé la Rhétorique, la Philosophie, & l'Ecriture à *Doüai*, il passa le reste de ses jours à *Vienne* en Autriche, & continua d'abord d'y expliquer l'Ecriture Sainte. Il y avoit 12. ans qu'il s'occupoit à enseigner, lorsqu'il prit le bonnet de Docteur dans cette

dernière ville, où il fit ensuite des leçons de Morale & de Controverse l'espace de 19. ans, joignant à ces fonctions celle de Prédicateur, pour laquelle il avoit un talent singulier. Ce Pére mourut le 17. janvier 1653. dans sa 70e année. Sa vie avoit été très-édifiante, & il n'avoit négligé aucune occasion de travailler au salut du prochain. On a de lui les ouvrages suivans, qui vont à ce but, & qui sont écrits d'une manière aisée, élègante, & sans affectation.

1. *Annulus æternitatis Divini timoris. Duaci*, 1621. 12°. Les PP. *Alegambe*, & *Southwell* n'ont pas connu cet ouvrage.

2. *Lilium Marianum, seu de Sodalium Marianorum castitate, in gratiam juventutis Parthenicæ. Duaci, Joannes de Fampoux*, 1622. 12°. pp. 198. L'Auteur a donné dépuis un abrègé de ce Traité, sous le tître de: *Liliolum Marianum. Viennæ, Michaël Rictius*, 1634. 16°.

3. *Cor devotum, Jesu, Pacifici Salomonis, thronus regius.* (traduit du François du P. *Etienne Luzuic*, Jésuite d'Auvergne) *Accedit Appendix nova: Liber vitæ, id est, brevis Methodus memorandæ Passionis Christi; ex Italico Blasii Palma Latinè versus. Duaci*, 1627. 18°.

4. *Actus interni virtutum, ex Italico Blasii Palma Latinè propositi; accedunt Praxes, seu actus virtutum exteriores, per Car. Mu-*

ſart. Duaci, 1628. 12°. It. *Lublini*, *Georgius Forſterus*, 1646. 12°.

5. *Anima evigilans è ſomno Peccati. Duaci*, *Joan. de Fampoux*, 1629. 12°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1631. 12°. Le P. *Muſart* y propoſe ſept motifs propres à faire impreſſion ſur les Pécheurs d'habitude.

6. *Speculum mortalitatis humanæ, ex ſubitis mortalium caſibus. Inſulis*, *Petr. de Rache*, 1630. 18°. pp. 158.

7. *Tres Claves cæli aureæ ; ſive Meditatio quotidiana Paſſionis Dominicæ : Cultus ſingularis B. Virginis : Actus amoris Dei & contritionis. Viennæ Auſtriæ*, 1632. 12°.

8. *Adoleſcens Academicus ſub inſtitutione Salomonis. Duaci*, 1633. 12°. Avec des gravures en taille-douce.

9. *Sunamitis Chriſtiana ; ſive Affectus pii, quibus anima diſponitur ad ritè & magno cum fructu recipiendum Chriſtum in venerabili Euchariſtiâ. Viennæ*, *Maria Rictia, vidua*, 1637. 16°.

10. *Chriſtus paſſus ; ſive Lilium inter ſpinas. Viennæ*, 1640. 12°.

11. *Nova Viennenſium Peregrinatio. Viennæ*, 1642. 12°.

12. *Manuale Paſtorum ; Opuſculum curam animarum gerentibus utiliſſimum. Duaci*, *Joannes Serrurier*, 1653. 12°. It. *Molsheimii*, 1669. 12°. It. *Viennæ Auſtriæ*, &c. J'ignore la date des Traités ſuivans :

13. *Filius Prodigus. Viennæ*, *Maria Rictia, vidua*. 12°.

14. *Peregrinatio ad montem Calvariæ.*

15. *Vita B. Stanislai Kostkæ, Societat. Jesu.*

16. *Clava trinodis Herculis Christiani; si. Memoriale Æternitatis.*

☞ Les Prélim. du *n.* 2. *Aleg.* 69. *Sotuellus*, 130. 131.

Julien Waudré, ou *Wauldret*,

ÉTOIT de la ville ou des environs de *Mons* en Hainaut, & nâquit avant la fin du XVI. siècle. (*a*) Il fit ses humanités au collège d'*Houdain*, & il se plaint dans ses vers d'y avoir trouvé un Maître trop rude & trop sévère. A l'âge de 19. ans il alla étudier en Philosophie à *Doüai*; mais bientôt rebuté du langage barbare, & des vaines subtilités de la Logique Péripatèticienne, la seule qu'on enseignoit alors: se voyant d'ailleurs entouré d'occasions qui mettoient sa vertu en danger, il retourna à *Mons*, où son pére mourut vers ce tems-là âgé de 70. ans. Peu après il voyagea en Italie, où il vit *Rome*, *Tivoli*, *Frascati*, *Palestrine*, & *Florence*. En 1625. on lui donna la place de *Régent*, ou Principal du collège d'*Hou-*

(*a*) J'ignore le nom de son pére; sa mére se nommoit *N. Bousie.*

dain, qu'il quitta en 1631. ayant été pourvû en 1629. d'un Canonicat de S. Germain. Il garda ce bénèfice jusqu'à sa mort, que je crois arrivée en 1650. (*b*) Sa dévise étoit: *Non latè, sed lætè.* Il s'étoit fait lui-même cette Epitaphe:

Jam quod es, antè fui: jam sum cinis, umbra, minùsque.
Tu quod es & quod ego simul omnia subjice puncto:
Omnia prætereunt: Nos ivimus, itis, & ibunt.

Nous avons de *Julien Waudré*:

1. *Læmotheatrum. Montibus Hann. Lucas Rivius*, 1618. 16°. It. *Ibid. Joan. Havart*, *& Franc. de Vervel*, 1638. 12°. pp. 19. C'est une Elègie, suivie de diverses Epigrammes sur la peste, qu'une femme apporta de *Wesel* à *Mons* le 15. juin 1615. & qui désola cette ville pendant environ 13. mois. (*c*)

2. *Epigrammatum libri tres.* A la suite du précédent; (2e édition, p. 20—112.)

3. *Elegiarum ad Philomusum libri tres.* *Montib. Hannon. Luc. Rivius*, 1626. 12°. It. *Ibid. Joan. Havart*, 1638. 12°. pp. 309. *Waudré* adresse ces Elègies à *Charles le Danoy*, Baron de *Cornay*. La plûpart roulent sur des sujets de Morale.

(*b*) Du moins il est certain que le nommé *Godefroi Nicolart* lui succéda alors dans son canonicat.

(*c*) *Fænore Dat Lætos MatUro JULIUs agros,*
Cùm gravis afflictâ cessat in urbe lues.

4. *Psalmi Davidis carmine Latino reddit.* *Montib. Hann. Joan. Havart*, 1638. 12°. Je n'ai point vû cet ouvrage, non plus que le suivant :

5. *Liber Monostichorum. Francof. Wolfgang. Hoffmannus*, 1645. 12°.

Si nous en croyons *Sweertius*, nôtre Poëte a sçu atteindre l'aménité de Martial, & la facilité d'Ovide ; je ne suis pas de cet avis ; il est vrai que *Waudré* a imité les pointes & les jeux de mots du prémier : mais il n'en a ni l'élègance ni l'énergie ; (*d*) il ne me paroit pas moins éloigné de la facilité d'Ovide ; enfin je trouve qu'il n'a pas toûjours assez gardé la décence ; cependant il y a du bon dans ses Poësies, & elles méritoient la coupe dont le Magistrat de *Mons* lui fit présent.

Voici une Epigramme qu'il a faite sur le Char qui porte tous les ans en procession le Corps de Ste Vaudru, & qu'on nomme à *Mons le Car d'Or* :

Fama deaurati nè sit tibi fabula currûs,
Hic est Montani gloria vera soli.
Hæc sacra ferratis servatur machina valvis,
Quam foret infandum contemerare nefas.

(*d*) L'Epigramme suivante, *ad populum Montensem*, me semble assez froide :

Frigidus est, calidus, siccus, nunc humidus aer,
Dant varias semper noxque diesque vices.
Cernitis hæc animis lætantibus omnia, Cives :
Vos neque mutati temporis aura movet.
Quòd sic vivatis, Montenses, carpere nolo ;
Romanos pariter vivere Roma docet.

Unius & Trini redeunt cùm festa Tonantis.
Atque Ceres vernum florida tempus agit,
Accelerant, puerique manu contingere gaudent,
Et leve sacratum (e) *pondus in æde rotant.*
Evectum patriâ longè spatiatur ab urbe,
Turba secuta pias fundit in astra preces.
Quadrupedans rutilas capitis levat ungula plumas,
Splendet ad extremos quæ phalerata pedes.
Discernit bicolor visus auriga tuentes,
Tibia mirificis quem præit alta sonis.
In medio circùm sunt tintinnabula curru,
Aligerique pares bis duo plectra movent.
Eminet his sanctæ Comitis grave corpus, habetque
Presbyteri manibus fulta columna caput.
Subsequitur custos sociarum candidus ordo,
Belgarum castæ nobilitatis opes.
Non similes duxit Phaëton cœlestis habenas,
Atque triumphantes Roma superba rotas.

☞ *Les nn.* 1. & 2. *pp.* 6. 19. & 21. & *le n.* 3. *pp.* 144. 187. 304. 305. *de la* 2e *édit. Sweertius*, 497. *Brasseur, ill. Hannon. sidera*, 80. 81. *Boussut, Hist. de Mons*, 186. 348. 349. & 432. Ces Ecrivains disent fort peu de chose.

(e) Je crois qu'il faut lire *sacratâ*.

Jean Zuallart,

ÉCRIVAIN du XVI. fiècle & du commencement du fuivant, étoit felon toutes les apparences natif d'*Ath*, ou des environs; en 1608. il avoit l'emploi de Mayeur ou Maire de cette ville, & il avoit eû auparavant celui de Bailli au village de *Silly* proche *Guillenguien*. Dans le tems qu'il exerçoit cette dernière charge, il étoit Gouverneur de *Philippe de Mérode*, Baron du S[t] Empire & de *Frentzen*, Vicomte de la ville & Châtellenie d'*Ypres*, &c. Ce jeune feigneur lui propofa le 25. novembre 1585. de faire avec lui le pélèrinage de la Terre-Sainte; (*a*) ils fe rendirent d'abord à *Rome*, ayant dans leur compagnie *Nicolas Olivier*, Liégeois, *Dominique Danefi*, de *Monte-pulciano* en Tofcane, Docteur en Théologie, *Matthieu Semerpont* de *Lille*, *Martin van den Zande*, Chanoine de *S. Géry* de *Cambrai*, &c. Ils partirent de *Rome* le 29. juin 1586., puis s'étant embarqués à *Venife*, & ayant traverfé la Méditerranée, ils abordèrent à *Jafa* ou Joppé, & firent leur entrée dans *Jerufalem* le 30. août. *Zuallart* y prit l'épée de Chevalier du faint Sépulcre,

(*a*) L'ayeul de *Philippe* l'avoit fait autrefois.

tre, visita les lieux saints des environs, repartit avec ses compagnons le 9. septembre, & fut de retour à *Venise* le 25. novembre de la même année. Il passa avec son élève une partie de l'année suivante à *Rome*, & y dressa une Relation Italienne de son Voyage, aidé de quelques écrivains gagés, qui entendoient mieux cette langue que lui. Cet Ouvrage y fut imprimé chez *Francesco Zannetti* en 1587., & réimprimé chez *Dominico Basi* en 1595., & encore une fois dépuis. L'Auteur ayant appris qu'il avoit été copié par un Cordelier de Toulouse, nommé *Henri Chastela*, dans la Relation que ce Pére avoit publiée en François à *Bourdeaux* (*b*) l'an 1603., s'appliqua à mettre la sienne dans la même langue, & la fit paroitre sous ce titre:

1. *Le tresdévot Voyage de Jérusalem, avecque les figures des lieux saincts, & plusieurs autres, tirées au naturel. Faict & descript par Jean Zuallart.... Anvers, Arnould s'Coninckx*, 1608. 4°. Cet ouvrage est orné de figures en taille-douce, & partagé en

(*b*) Le P. *Wadding*, sans faire mention du plagiat de son confrére, dit qu'il fit le voyage de Jérusalem en 1600., & que la Relation, qu'il en dressa, parut pour la prémière fois à *Bourdeaux* chez *Arnould de Breuil* en 1601., puis à *Paris* chez *Laurent Sonnius* en 1603. Et qu'après cela il publia: *La guide & addresse pour ceux qui veulent faire le voyage de Jérusalem*, chez le même *Sonnius*, 1604. (*Wadd. Scriptores Ord. Minorum*, p. 163.)

cinq livres, dont le I. est une Instruction pour ceux qui veulent faire le pélèrinage de la Terre-Sainte. Le II. contient une description des Isles qu'on rencontre sur la route de *Venise* à *Joppé*; ces deux livres tiennent 184. pp. Le III. (pp. 235.) décrit *Joppé*, *Jérusalem*, *Bethléem*, les montagnes de Judée, & les environs. Le IV. est un Tableau historique de l'ancienne Palestine. Dans le V. l'Auteur parle principalement des villes & des provinces situées à l'occident du golphe de *Vénise*; ces deux livres tiennent 230. pages. On marque une 2e édition de cet ouvrage à *Anvers*, 1626. 4°. *fig.* *Zuallart* a encore donné au public une

2. *Description de la ville d'Ath. Ath*, *Jean Masius*, 1610. 12°.

Il laissa en mourant d'autres ouvrages, qui auroient, dit-on, fait honneur à sa patrie: mais qui n'ont pas vû le jour.

☞ *Les Prélimin. du n.* I. *Sweertius*, 484, 485. *Miræi Scriptores sæc. XVII. p.* 272. *edit. Fabric.* Ces Auteurs ne disent presque rien.

Guillaume Simons, ou *Guil. Simonis*,

ÉTOIT DE *Thielt*, petite ville de Flandre située au milieu de cette province, par conséquent compatriote, & peut-être oncle, de *Pierre Simonis*, qui fut nommé

à l'Evêché d'*Ypres* en 1585. *Guillaume* fit ses études de Théologie à *Louvain*, & prit le grade de Bachelier dans cette Université vers le milieu du XVI. siècle. Il demeuroit alors au *Grand-Collège*, où il eut pour compagnon *Livin Baers*, depuis Abbé de *Tronchine* ou *Dronghene* de l'Ordre de Prémontré proche *Gand*, à qui il dédia l'Ouvrage qui suit, par une lettre datée de cette ville le 28. novembre 1563.

Historiæ Aloysii Lipomani, Episcopi Veronensis, de Vitis Sanctorum, cum scholiis ejusdem, omnium modernorum hæreticorum blasphemias ac deliramenta clarè convincentibus..... Habes hìc, sincere Lector, Vitas Sanctorum nobis imprimis notorum, & eorum præsertim, qui publico festo sunt celebres, per gravissimos probatissimósque Auctores conscriptas: nunc primùm ex prolixis illis R. P. D. Aloysii Lipomani...... Tomis octo summâ fide, studioque doctissimorum virorum collectas. Lovanii, Joan. Bogardus, 1568. *fol.* pp. 491. & 478. Il faut remarquer 1°. qu'on ne doit pas toûjours compter sur la foi des *graves Auteurs* dont parle le titre; on leur a attribué bien des pièces reconnues aujourd'hui pour apocryphes; & l'on trouve ici quantité de vies écrites par des historiens fort crédules. 2°. Que *Simons* est le seul Auteur des Abrègés qui composent ce volume, quoique le titre

fasse entendre que d'autres y ont mis la main.

☞ *Voyez les Prélimin. de cet Ouvrage. Les Bibliothèquaires ne nous apprènent rien.*

Jean van Paesschen, autrement *Joan. Paschasius*, *Pascha*, ou *Pasqua*,

ÉCRIVAIN, dont les Bibliothèquaires n'ont parlé jusqu'ici que d'une manière fort défectueuse, nâquit à *Bruxelles* vers le milieu du XV. siècle. Son pére se nommoit *Arnold van Paesschen*, & sa mére *Marie Picquot*. Lorsqu'il eut achevé ses prémières études, il prit l'habit de Carme au couvent de *Malines*, ce qui l'a fait appeller par quelques-uns *Joannes à Malinis*, & a donné lieu de le confondre avec un autre Carme de ce nom. Ayant fini son cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtrise, il fut employé à la Prédication, dont il s'acquitta avec honneur surtout à *Anvers* & à *Malines*. On le fit ensuite Prieur du couvent de cette dernière ville, & cette charge lui fut encore confiée d'autres fois dans la suite. Le 6. février 1504. il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Université de *Louvain*; & ce fut apparemment vers le même tems qu'il fut élu Régent des

études au couvent de la même ville. En 1520., ou environ, l'Empereur *Charles V.* le nomma Inquisiteur de la foi ; le P. *Paschasius* usa de l'autorité que lui donnoit cet emploi, pour ramener à l'unité Catholique un grand nombre de personnes que l'erreur avoit séduites : mais en même tems il encourut la haine de ceux qui favorisoient la nouveauté. (*a*) En 1523. il eut part au jugement rendu contre *Jacques Proost*, ou *Jac. Præpositi*, Prieur des anciens Augustins d'*Anvers*, qui étoient de la congrègation de Saxe, & contre quelques autres religieux convaincus de Luthèranisme. (*b*) Je ne sçais pas

(*a*) *Erasm. ep.* 856. *ad Joan. Carondeletum Archiep. Panormitan.* Mechliniæ Carmelita quidam Paschasius, ùt ex multorum litteris accipio, publicitùs è suggesto debacchatur in linguas ac bonas litteras, & nominatim in Collegium Trilingue, quod instituit Lovanii vir omnium sæculorum memoriâ dignus Hieronymus Busflidius. Agant hoc quod habent in mandatis ; pugnent adversùs hæreses : at bellum gerere cum his litteris, sine quibus omnes reliquæ disciplinæ mutæ sunt, mancæ sunt, cæcæ sunt, plurimùm abest ab animo tum Cæsaris, tum Pontificis, &c.

(*b*) *Voici une lettre sur un jugement semblable :*

Eximie Magister noster,

Præ gaudio non possum omittere, quin scriberem Reverentiæ vestræ, me certè ex tribus Confessoribus istorum duorum igni traditorum, ac aliis habere, eos ipsos ultra modum Catholicè mortuos, & in procinctu mortis, satis tamen nonnullo spatio temporis, revocasse nedum omnes hæreses, verùm etiam articulos Lutheranos ab Ecclesiâ damnatos, & præsertim eos, quos ipsi tenuerunt : credentes nedum in sanctam Ecclesiam Catholicam, sed addentes Romanam ; rogantes assistentes, nequis proprio sensu staret præsumptuosè, unde ipsi se deceptos fatebantur : sed in fide parentum, prædecessorum, & Ecclesiæ Prælatorum, credentes D. N,

exactement la date de la mort du P. *Paschasius* : mais il est sûr que M. *Foppens*, & après lui le P. *Cosme de Villiers*, se sont trompés en la mettant en 1526. Car les régîtres du couvent de *Malines* font foi qu'il vivoit encore en 1532., lorsqu'il ab-

Papam verum esse Petri successorem, &c. etiam ita devotè, ut nedum isti Confessores, verùm plusquam astantium centum, ultra modum ædificati abierunt, ita ut fermè illud miraculosè accidisse visum sit. Quod volebam nescia nè esset Dom. vestra, ut cunctis palam fieri possit, & præsertim Domino meo Decano Mechliniensi, quibus me plurimùm commendo. D. V. &c. Franciscus Vanderhulst D. V. Servitor & amicus. Raptim ex Bruxellâ 1. Julii 1523.

L'Inscription est : Eximio Domino, Religioso Patri, Magistro Nostro, M. Pascha, S. Theologiæ Professori spectatissimo, Conv. Carmelitarum Mechliniensium Priori.

Cette lettre se trouve dans un ancien regître du Couvent des Carmes de Malines. Le P. Paschasius a ajoûté de sa main ce qui suit :

Pro clariori intellectu suprascriptorum, sciendum quòd anno 1523. degradati sunt in Bruxellâ tres fratres Ordinis Augustiniensium coram toto populo, quorum nomina sunt F. Henricus Vos de Busco Ducis, Joannes van den Esschen, Lambertus de Thoren, quorum duo primi fuerunt combusti, tertius coram populo revocavit hæresim omnem, & Lutheranam. Isti tres fuerunt convicti Hæretici, sequentes, & pertinaces in doctrinâ Martini Lutheri de Saxoniâ. Acta sunt hæc per M. Franciscum de Hulst, principalem Inquisitorem hæreticæ pravitatis, præsentibus Doctoribus in Theologiâ, quorum hæc sunt nomina : Magistri Nostri Jacobus de Hooghstraeten, Prædicator Coloniensis : Nicolaus de Egmundâ, assumptus pro secundo Inquisitore, Ordinis Carmelitarum ; Joannes Latomus, sæcularis sacerdos ; Joannes de Pascha, Prior Carmelitarum in Mechliniâ : Godeschalcus Rosemont, sæcularis sacerdos. Dom. Adrianus (*Arnoldi*) de Brugis, (*de l'ordre des Carmes*) Suffraganeus Cameracensis, fecit actum degradationis. M. .... Bituricensis, Dom. Abbas Grimbergensis, D. Hieronymus (*Vander Noot*,) Cancellarius Brabantiæ, sederunt ad latus Magistrorum Nostrorum, cum Dominis de Concilio Brabantiæ, & viderunt actum degradationis, & nos Magistri, & præsertim Inquisitores tradiderunt duos primos in manus Cancellarii, & tulerunt statim Sententiam, & combusti sunt.

diqua pour la dernière fois la charge de Prieur de cette maison, en laquelle il fut remplacé par le P. *Martin Cuypers*, dont je parlerai ailleurs. Nous avons de lui:

Méthode pour faire un pèlerinage spirituel dans la Terre-Sainte, avec une indication exacte de la situation des lieux saints; par feu Monsieur Jean Pascha, Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Carmes, &c. En Flamand. (c) *Louvain, Jerôme Welle*, 1563. 12°. feuillets 154. It. *Gand, Corn. van der Meeren*, 1612. 12°. Goth. dernière signat. *S* 2. après *R 5*. *Chrêtien Adrichomius* désigne ainsi cet ouvrage dans son *Urbis Hierosolymæ .... descriptio*, (Edit. de 1588. pag. 132.) *Peregrinatio cum exactâ descriptione Jerusalem & locorum sanctorum, autore S. Theologiæ Doctore Joan. Pascha Carmelitâ Mechliniensi, quam anno 1527. perfecit. Impressa Lovanii per Vellæum anno 1563.* Ce passage a jetté dans l'erreur tous ceux qui ont parlé du P. *Paschasius*, & dont aucun n'a lû son ouvrage. Les uns ont crû qu'il avoit fait le voyage de la Terre-Sainte en 1527. D'autres ju-

(c) *Een devote maniere om gheestelyck pelgrimagie te trecken tot den heylighen lande, als te Jherusalem, Bethleem, ter Jordanen, &c. met die rechte gheleghentheyt der heyligher plaetsen, so bescheelyck beschreven, al ofte mense voor ooghen saghe. Ghemaect by wylen heer Jan Pascha, Doctoor inder Gotheyt, en Religieus der Carmeliten orden inden convente tot Mechelen, doen hy liefde.*

geant qu'il étoit trop âgé pour l'entreprendre en ce tems-là, ont crû qu'il l'avoit fait longtems auparavant, & qu'il avoit attendu jusqu'en 1527. pour en donner la relation. Tous ont été persuadés qu'*Adrichomius* s'étoit aidé de cet ouvrage pour sa description de *Jérusalem*. Cependant il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le P. *Paschasius* n'a jamais mis le pied dans la Terre-Sainte : il n'en a donné aucune description, qui mérite ce nom : & son livre, dont il s'agit ici, n'a pu fournir aucune lumière à *Adrichomius* pour le sien. C'est un Traité de dévotion, où l'Auteur parle d'abord de l'armure spirituelle de son Pélèrin, qui ne pouvant se rendre personnellement à *Jérusalem*, désire d'y aller en esprit; ensuite, par autant de stations qu'il y a de jours dans l'année, il le conduit de *Tirlemont* à la Terre-Sainte, qu'il lui fait parcourir en 125. jours, & le ramène à *Tirlemont* le dernier de décembre. Il marque pour châque jour un exercice de piété rélatif aux mystères de la vie & de la Passion du Sauveur. Il a tiré, dit-il, *des écrits de divers pélèrins, qui ont visité corporellement les lieux saints*, les descriptions qu'il en donne, (& qui ne sont rien. *) Comme il couroit quan-

* Ce n'est qu'une ligne, ou deux tout au plus, à la tête de châque station, pour marquer à quelle distance elle est de celle qui précède.

tité de copies fautives de cet Ouvrage, *Pierre Calentyn*, Chapelain du grand Béguinage de *Louvain*, voulut le publier plus exactement. Cet Editeur l'adresse à sa cousine *Cathèrine Bruſſart*, Abbesse du monastère de *Binderen* proche *Helmont*; dans sa dédicace il parle du voyage que feu *Henri Bruſſart*, frére de cette religieuse, avoit fait dans la Terre-Sainte en M. D. XXVII. (*d*) Et voila, je pense, l'occasion de la bévüe d'*Adrichomius*, qui jettant rapidement l'œil sur ce que *Calentyn* dit du voyage de *Bruſſart*, dont la date est marquée en chiffres capitaux, aura crû qu'il s'y agissoit du P. *Paſchaſius*. Celui-ci a encore laissé

α. Liber memorabilium, quæ contigerunt in conventu Mechlinienſi ab anno 1508. ad annum 1530. Ms. *in-fol.* chez les Carmes de *Malines*. On ne dit pas ce que les ouvrages suivans sont dévenus.

β. In Magiſtrum Sententiarum, libri IV.

γ. Sermones Quadrageſimales, liber I.

δ. Sermones Dominicales, liber I.

ε. Sermones per Adventum, liber I.

ζ. Sermones de Sanctis, liber I.

(*d*) *Ghy ghedenck uwen gheminden broedere onſe neve, heere ende M. Henrick Bruſſart ſalig. me. ſelve in perſone ende lichamelycken die* (Heylighe plaetsen) *ghevisiteert heeft; waer aff ick ollanx noch beſchee gheſien hebbe, gheſcreven mitter hant van den Guardiaen van Syon ende Commiſſarius van den Hey. Lande, vander date anno M. D. en XXVII, den VII. Octobris.*

7. *Jean d'Oudewater*, ou *Joannes Palaeonydorus*, Carme, lui attribue encore : *Speculum historiale Ordinis Carmelitarum*, *libris X.*

☞ *Possevin. in Apparatu I.* 910. & 927. *Sweertius*, 459. *Val. André*, *Bibl. p.* 548. & *Fast. Acad. p.* 98., où l'Auteur est mal appellé *Joannes Pasta.* *Daniel à V. M. Speculi Carmel. II. p.* 1109. *Cosm. de Villiers*, *II.* 67. 68. (Ce P. cite *Louïs Guichardin* dans sa *descr. de Malines* ; mais je n'y trouve rien sur *Jean Paschasius.*) *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Louïs Makeblyde.

CET HOMME Apostolique nâquit à *Poperingue*, ville de la Flandre Occidentale, le 27. janvier 1564., & entra dans la Compagnie de Jésus en 1586. Ayant achevé son cours de Théologie, il se dévoua entièrement au service du prochain & au salut des ames. Il fut le prémier Recteur du collège naissant de sa Société à *Bergues-St-Winoc*, puis pendant six ans de celui d'*Ypres*. Après cela on l'employa au ministère de la Chaire & du Confessional dans les villes de *Gand* (*a*) & d'*Anvers*. Enfin on l'envoya vers 1611, à la Mission de Hollande, où il travailla

(*a*) Où il étoit le 24. juillet 1610. Voyez la Dédic. du n. 5.

l'espace de 19. ans (*b*) à la conversion des Hérètiques, & à l'instruction des Catholiques, se rendant agréable à tous par sa douceur, & donnant par-tout l'exemple d'un Ouvrier véritablement Evangèlique. Il avoit été pendant huit ans supèrieur des Missionaires Jésuites dans les Provinces-Unies, lorsqu'il mourut à *Delft* usé de travaux le 17. août 1630. âgé de 66. ans & demi. Ce Pére avoit un talent singulier pour catèchiser, pour confesser, pour consoler les malades, pour instruire en public & en particulier, & pour inspirer la piété à des gens de toute condition; le peu qui lui restoit de loisir après ces fonctions, il l'employoit à la prière, à la méditation, & à la composition des ouvrages suivans, où il est aisé de reconnoitre l'esprit de zéle & de charité qui animoit l'Auteur; ils sont tous en Flamand.

1. *Paradis de pratiques spirituelles. Anvers, Jerôme Verdussen*, 1617. 16°. L'Auteur avoit publié plusieurs éditions de cet ouvrage, avant celle qu'on vient d'indiquer, & l'avoit augmenté à diverses reprises.

2. *Trèsor de Prières.*

3. *Catèchisme à l'usage de la Jeunesse Catholique de l'Archevêché de Malines, & des Evêchés Suffragans; ou petit Trèsor de la*

(*b*) *Aleg.* Il doit y avoir faute dans le P. *Southwell*, qui dit 29. *ans*.

doctrine Chrêtienne, distribué en 49. leçons. Il y avoit déja près de cent éditions de ce Catèchisme en 1642.; ce qui ne doit pas surprendre, puisque c'est le Catèchisme ordinaire, & le seul autorisé dans les diocèses Flamands; je ne sçais quand la 1e édition a paru : mais il est certain que ce fut au plus tard en 1610. (*c*) & fort vraisemblablement en 1607. (*d*) Au reste ce Catèchisme ayant été altéré dans di-

(*c*) Voyez la dédicace du *n*, 5, & le Synode d'*Anvers* de 1610. *Tit*, *I*. *c*. 3.

(*d*) Le Concile Provincial de *Malines*, ouvert le 26. juin & terminé le 20, juillet 1607., promit (*Tit. XI. c.* 5.) de faire publier un Catèchisme, qu'il voulut être suivi désormais par tous les Curés, & autres à qui il appartiendroit, à commencer du jour de Noël de cette année. Cependant M. *Diercxsens* prétend que ce Catèchisme ne parut que 26. (il vouloit dire 16.) ans après. Il se fonde sur une Ordonnance de *Jacques Boonen* du 22. avril 1623. où l'Archevêque dit : *Catechismum hunc ab omnibus hujus Provinciæ Episcopis examinatum de eorum consensu approbavimus, atque juventuti proponendum decrevimus, neque alium ab eo, post tertium mensem ab ejus proximâ impressione.* M. *Diercxsens* raporte ensuite une autre Ordonnance du Cardinal d'Alsace du 25. mars 1757. où S. E. rappelle celle qu'on vient de citer, se plaint des changemens faits à ce Catèchisme dépuis l'édition de 1623. & déclare qu'elle en a fait paroitre une confrontée exactement sur la prémière qu'elle suppose être de cette année. Après vient unè troisième Ordonnance de Monseigneur l'Evêque de *Bruges* datée du 24. décembre 1760. qui veut que ses diocèsains s'en tiennent à l'édition qu'il a fait publier cette année, après l'avoir comparée avec celle de 1623. & avec cinq autres. Quelques fortes que paroissent ces raisons, je ne les crois pas capables de renverser les preuves indiquées dans la note précédente. L'Ordonnance de *Jacques Boonen* n'étoit peut-être qu'une repètition d'une pareille qui aura été portée en 1607. par son prédécesseur; cette supposition suffit pour répondre à celle du Cardinal d'Alsace. Pour M. de *Bruges*, ce Prélat ne dit point que l'édition de 1623. soit la prémière : mais seulement qu'elle est la plus ancienne qu'il ait pu trouver.

verses éditions postèrieures, deux Prélats l'ont fait reïmprimer l'un en 1744. l'autre en 1760. sur celle de 1623. la plus ancienne qu'ils ayent connue. Malgré leurs soins pour le donner dans sa pureté, il doit y être resté des fautes, puisqu'on a trouvé des diffèrences considèrables entre les deux éditions publiées par leur ordre. (e) On a traduit ce Catèchisme en François, & l'Archevêque *Jacques Boonen* approuva cette traduction le 14. septembre 1628. Elle doit avoir été retouchée; (f) car quoique le langage n'en soit pas fort pur dans les dernières éditions, il est cependant beaucoup meilleur qu'on ne pouvoit le rendre en 1628. Pour venir au fonds de l'Ouvrage, on ne peut disconvenir que ce Catèchisme n'ait été fait avec beaucoup de soin & de discernement, & qu'il ne vaille mieux que tous, ou du moins presque tous ceux qui ont paru avant le milieu du dernier siècle. Voici quelques défauts qu'on y pourroit remarquer. On y enseigne certains sentimens communs dans l'Ecole, mais que l'Eglise n'a pas canonisés, sans rien dire qui les distingue des dogmes de foi, ou des points de morale décidés. (g) Quelques réponses ne sont

(e) *Leçon II. démande 8. Leç. XXIV. dém. 4.*

(f) Je crois qu'elle l'a été pour l'édition de 1685. approuvée par le Censeur *J. Cuypers.*

(g) Voyez *Leç. XIX. dém.* 1. *Leç. XXII. dém.* 3. *Leç. XXXIV. dém.* 4. *Leç. XXXV. dém.* 6.

pas assés claires : (*h*) d'autres ne paroissent pas tout-à-fait exactes. (*i*) On y fait entrer des questions, qui ne semblent pas nécessaires, (*k*) & l'on y en omet d'importantes. (*l*) C'est apparemment pour quelques-unes de ces raisons que le feu Cardinal d'Alsace voulut en 1744. faire à ce Catèchisme des changemens & des additions, dont il envoya un modèle aux Evêques de sa province, mais qui ne fut point goûté.

4. *Histoire des Chrêtiens martyrisés au Japon en* M. DC. IV. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1609. 12°.

5. *Trésor de la doctrine Chrêtienne, pour éclaircir le Catèchisme publié à l'usage de la jeunesse Catholique de l'Archevêché de Malines.* (*m*) *Anvers, Joachim Trognæsius*, 1610. 12°. pp. 381. It. *6e édit. Ibid. Michel Cnobbaert*, 1684. 12°. pp. 558. Cet ouvrage est entièrement analogue au Catèchisme dont on a parlé ; l'Auteur y a joint une 50e leçon sur le Chapelet.

6. *L'Art des Vertus, ou de la Perfection. Anvers, Joachim Trognæsius*, 1611. 12°.

(*h*) *Leç. XI. réponse* 6. *Leç. XII. rép.* 5. *Leç. XIII. rép.* 8.

(*i*) *Leç. XIII. rép.* 3. *Leç. XXVII. dernière rép. Leç. XXXII. rép.* 6.

(*k*) *Leç. XXXVIII. vers la fin.*

(*l*) Par ex. on n'y dit presque rien sur l'autorité, & l'infaillibilité de l'Eglise soit assemblée, soit dispersée.

(*m*) *Den schat der Christelicker leeringhe tot verklaringhe van den Catechismus uytgheghevén voor de Catholycke Jonckheyt van de Provincie des Artsbischdoms van Mechelen.*

7. *La Montagne des délices spirituelles.* Anvers, Jerôme Verdussen, 1618. 16°.

8. *Pratique abrègée pour assister les moribonds.* Ibid. Idem, 1618. 12°.

9. *Motifs de consolation pour les malades, & au sujet des morts.* (n) Anvers, Jer. Verdussen, 1621. 16°. It. *Augmenté de diverses prières.* Ibid. Regner Sleghers, 1668. 18°. pp. 360.

10. *Le Négoce céleste des ames dévotes.* (o) Anvers, Jean Cnobbaert, 1625. 16°.

11. *La Vie de S. Joseph, avec l'Office du même Saint.* Ibid. Idem, 1625. 16°.

12. *La Conversation céleste des ames dévotes.* Ibid. Idem, 1625. 16°.

☞ *Sweertius*, 521. *Aleg.* 313. *Sotuellus*, 568. *M. Diercxsens, Antverpia Christo nascens & crescens*, IV. 197. 198. & 339--344.

(n) *Troost der siecken ende overleden .... vermeerdert met verscheyden Ghebeden.*
(o) *Den hemelschen handel der devote zielen.*

Godefroi Wreys,

NAQUIT à *Möl*, bourgade de la Campine, vers l'an 1600. Ayant fait sa Philosophie à *Louvain*, & remporté l'une des prémières places de son cours, il étudia en Théologie dans la même Université, & alla ensuite enseigner cette science au Séminaire de *Malines*. Il revint pren-

dre le dégré de Licencié à *Louvain* le 24. février 1628. après avoir été nommé Curé de *N. D. outre-la-Dile* dans *Malines.* Cette église ayant été érigée en Collègiale le 5. septembre 1643. *Wreys* joignit à sa Cure la dignité de Doyen du nouveau Chapitre, qui a passé aux Curés ses successeurs, & dont il prit possession le 16. décembre de la même année : mais il abandonna l'une & l'autre après la mort de *Dismas de Brialmont*, Fondateur & prémier Prévôt de cette Collègiale, arrivée le 25. juin 1652., & remplaça celui-ci en qualité de Chanoine-Gradué & Pénitencier de la Métropole de *Malines.* Il est mort en cette ville le 3. juin 1656. & son corps repose à *N. D.* vis-à-vis la Chapelle de *S. Dismas*, (*a*) où l'on voit l'inscription suivante gravée sur un marbre blanc :

D. O. M. Monumentum Rdi adm. Domini D. Godefridi Wreys, Viri, si doctrinam spectes, veri Theologi : si virtutem, candore, prudentiâ, misericordiâ eximii : si dignitates, ex S. Th. Lectore, ex Pastore, ac primo Decano hujus ecclesiæ, quam quinque lustris rexit, auxit, in Metropoliticâ Pœnitentiarii; qui altioribus maturus, cœlo maturior moritur 3. junii 1656. ætatis suæ 56.

Wreys

(*a*) Nom que l'on donne vulgairement au *Bon Larron*, & qui n'a d'autre fondement que le faux *Evangile de Nicodème.*

Wreys avoit acheté vers 1653. un terrain situé proche le cimetière de N.D. pour y loger les Chanoines de cette église. (*) On l'a vendu dépuis, & il sert aujourd'hui de logement à des filles retirées, que l'on nomme *Marolles*, en Latin *Mari-colæ*, parce qu'elles font une profession particulière d'honorer la Ste Vierge. *Wreys* a mis au jour :

1. *Mons Myrrhæ*. 1632. 16°. Petit ouvrage de piété qu'il dédie à *Disinas de Brialmont*.

2. *Oratio funebris habita in exequiis Illmi ac Rmi D. Jacobi Boonen Archiepisc. Mechliniensis .... celebratis Mechliniæ in Ecclesiâ Metropolitanâ 3. aug. 1655. Lov. Hieron. Nempæus*, 1655. 4°. pp. 21. L'Auteur s'excuse de n'avoir fait entrer aucun ornement dans sa harangue, sur ce que *ornari res ipsa vetat ;* (Maxime admirable pour bannir l'Eloquence de la Chaire) Puis il entre en matière par un vieil axiome de Scholastique : *Cùm, juxta Philosophum, Operatio sequatur Esse, primùm unde Illustrissimus noster Esse acceperit, paucis dicam.* Ce début suffit pour juger de la pièce.

☞ *Fopp.* 376. *Table généal. de la famille de Corten, &c. par M. de Azevedo, Chan. de N. D. de Malines.*

(*) C'est à quoi se raporte le mot *auxit*, qu'on vient de lire dans son épitaphe.

Cyrille de l'Enfant-Jésus,

COMPATRIOTE du précédent, né vers 1594. & nommé dans le monde *Van der Vecken*, prit l'habit de Religieux parmi les Carmes de l'ancien institut, aussitôt qu'il eut atteint l'âge necessaire, & se distingua par sa piété envers la Mére de Dieu. Ce fut lui qui en 1640. donna le commencement aux processions annuelles qui se font de *Tirlemont* à *N. D.* dite *de la Pierre* proche cette ville, & à *N. D. de Montaigu*. Ce Pére fut dans la suite Prieur du couvent d'*Enguien*, & Sous-Prieur de celui d'*Alost*. Il est mort *Jubilaire* à *Malines* en 1661. dans sa 67e année. Les Carmes de *Tirlemont* conservent deux petits Mss. *in-fol.* de sa façon, dont voici les titres :

α. *Necrologium Defunctorum Fratrum Conventûs Thenensis.*

β. *Origo Supplicationis Thenensis ad D. Virginem Aspricollensem.*

☞ *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Félicien de Ste Walburge,

AUTRE CARME de l'ancienne Observance, nommé dans le siècle *d'Oyt.* Il fit sa profession à *Audenarde*, & fut dé-

puis employé à la direction des Carmélites de *Vilvorde*, puis à la Mission de Hollande. Ce Pére mourut à *Gand* l'an 1713. âgé de 69. ans, après avoir publié

L'Histoire & les Miracles de N. D. de la Consolation, honorée à Vilvorde chez les Religieuses du Mont-Carmel. En Flamand. *Bruges*, 1683. 12°.

☞ *Ms. du P. Norbert de S^te Julienne.*

Gabriel Dumont,

MINISTRE de l'Église Wallone de *Roterdam*, & Professeur en langues Orientales, & en Histoire Ecclésiastique dans la même ville, mourut vers 1748. C'étoit un homme fort laborieux, qui avoit un savoir assez étendu, & qui communiquoit volontiers ses lumières aux autres; sa principale occupation, après celles que lui imposoient sa chaire & son ministère, étoit d'instruire des jeunes gens, qui venoient perfectionner auprès de lui les connoissances qu'ils avoient puisées dans les Académies, & s'exercer sous ses yeux à la prédication. Il n'a publié de son vivant que

1. Quelques *Dissertations* jointes aux *Discours* de *Saurin sur la Bible*.

2. D'autres insérées dans l'*Histoire* …*tique de la République des Lettres* de *M. M*…*son*. L'Auteur n'a pas mis son nom à … piéces. Après sa mort on a donné

3. *Sermons de feu M. Gabriel Dumont. Roterd. Jean-Daniel Beman*, 1749. 8°. … 495. Voici les titres de ces Sermons: … *J. C. vivant dans le Fidèle, sur Gal. III.* … II. *Le souvenir de châque bienfait de Di*… *sur Ps. CIII. 2.* III. *Le fidèle occupé à* … *vancer, sur Philip. III. 14.* IV. *La foi* … *Moïse victorieuse du monde, sur Heb. XI.* … *26.* V. & VI. *L'imperfection de nos c*…*noissances, sur 1. Cor. XIII. 9.* VII. … *Priere continuelle, sur 1. Thess. V. 12.* V… & IX. *L'excellence de la paix de Dieu*, … *Philip. IV. 7.* X. *L'utilité de la paix* … *Dieu, & les moyens de l'acquerir, sur* … *même Texte.* XI. & XII. *La mort des J*…*tes, sur Num. XXIII. 10.* On voit … portrait de l'Auteur à la tête de ce R…cueil, qui a été imprimé par les soins … son collègue *Daniel de Superville*, avec u… dédicace de l'Editeur à Mademoiselle … *Heuqueville*, fille du Baron de ce no… Ce fut elle qui fournit le Ms., qu'e… tenoit de *Dumont* lui-même.

☞ *Ses Sermons, & le Journ. des Sav. de Holl., Nov.* 1749. 405-407.

Jean Bredenbach

NATIF DE *Dusseldorf*, est Auteur d'un Poëme intitulé :

Militia Christiana, quâ docetur quî contra vitia & carnem pugnandum. Dusseld. Joan. Orydrius, 1560.

C'est tout ce qu'on nous dit de cet Ecrivain ; Il paroit qu'il a vécu dans le XVI. siècle, & il peut avoir été parent de ceux qui suivent.

☞ *Sweertius*, 400. *Val. André*, 467.

Matthias Bredenbach,

ETOIT de *Kersp*, village du Duché de *Bergues*, où il nâquit vers l'an 1489. Ayant achevé ses basses-classes, il fit son cours de Philosophie à *Cologne*, & y fut admis au grade de Licencié ès Arts le 10. mars 1524. par *Josse d'Erpach* Vice-Chancelier de l'Université. Trois ans après, il commença de régenter les humanités à *Emmeric*, & s'étant acquitté de cet emploi avec beaucoup d'assiduité l'espace de six ans, il succéda en qualité de Recteur de cette Ecole à *Pierre Homphæus* de *Cochem*, qui quitta son poste

du consentement des Chanoines d'*Emmeric* pour se donner tout entier à la Prédication. *Bredenbach* fit fleurir ce Collége qu'il gouverna durant 26. ans avec une réputation peu commune; il mourut d'une manière très-édifiante le 5. juin 1559 dans la 70e année de son âge, laissant après lui trois fils : *Tilman*, dont je vais parler, *Henri*, qui eut l'emploi d'Ecolâtre (apparemment à *Emmeric*,) & *Thierry* Licencié en l'un & l'autre droit, qui fut Chanoine de *Rees* dans le duché de Clèves; & une fille, de qui il eut un petit-fils, nommé *Matthias Borlinchausen*, qu'il vit Official de *George de Brunswic*, Prévôt de *Cologne*. *Bredenbach* étoit bon humaniste & bon Théologien, plein de zéle pour la Religion Catholique, grand homme de bien, & si ménager de son tems, qu'il n'en perdoit qu'à regret la plus petite portion. On a de lui :

1. *Introductiuncula in Græcas literas quantum ad rectè legendi & pronuntiandi rationem attinet, tam veterem juxta Erasmi Roterodami sententiam, quàm illam, quâ nostra utitur ætas.* Colon. Mart. Gymnicus 1534. 12°.

2. *Lucius Fenestella de Sacerdotiis & Magistratibus Romanorum, correctus, restitutus & scholiis illustratus.* Colon. Eucharius Cervicornus, 1539. 12°. It. *Antv.* Gymnicus 1557. 12°.

3. *De Dissidiis, quæ nostrâ hac tempestate tanto cum terrore jactant Ecclesiæ navem, à quo, quibus rationibus hæc sint excitata; & , (quod omnium maximè optandum est, atque à Domino Deo precibus assiduis petendum) quâ ratione videantur posse componi. Ad universos Viros doctos, quarumcumque illi partium sint vel opinionum, & Fratres in Christo charissimos, Pacis Dei Amatores, Sententia Matthiæ Bredenbachii, Kerspensis, apud Embricam Scholæ Moderatoris. Colon.* 1557. 12°. pp. 112. sans nom d'Imprimeur, en Italique. It. *Editio 2. jam recens ab Authore recognita, cum novâ ejusdem Præfatione. Col. Agrip. Excudebatur Gualthero Fabricio, I. U. L.* 1557. 12°. *E e 5.* après *D d 5.* gros caractère. It. *Antv. Ant. Tilenius*, 1576. L'Auteur dédie la seconde Edition à *Guillaume*, Duc de *Juliers*, &c. Il y a joint un écrit intitulé :

4. *Apologia de eo quòd quibusdam visus est, in suo de dissidiis in Religione componendis libello, acerbiùs in Martinum Lutherum scripsisse. Colon. Maternus Cholinus*, 12°. feuillets 94. gros caractère. Où il justifie ce qu'il avoit avancé sur *Luther*, en le faisant Auteur du Schisme qui déchiroit l'Allemagne. *Henri Pileus*, de *Minden*, & *Jacques-André Schmidelein*, Ministre de *Goppingen*, fameux Controversiste Luthérien, mort à *Tubinge* le 7. janvier

1590., attaquèrent *Bredenbach;* il opposa au prémier qui avoit écrit en vrai bouffon

5. *Hyperaspistes pro suo de componendis in Religione dissidiis libello adversùs calumnias Henrici Pilei Mindani. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 12°. pp. 310. Ouvrage savant, exact, & solide, où l'Auteur raporte les propres termes de son Antagoniste, qu'il suit pied-à-pied; il mourut en l'achevant, & c'est *Tilman Bredenbach* qui l'a donné au public; celui-ci défendit aussi son pére contre *Jacques André.* On a encore de *Matthias*

6. *In LXIX. Psalmos, seu Hymnos Prophetæ David priores, & in S. Jesu Christi Euangelium secundùm Matthæum, erudita, Catholica & pia Commentaria, secundùm Hebraïcam veritatem, & veterum orthodoxorum Patrum monumenta, summo studio elucubrata. Colon. hæredes Joannis Quentel*, 1560. 4°. pp. 427. & 270. sans les Préfaces & les Tables qui ont été ajoutées par les fils de l'Auteur. Ils dédient le 1, Commentaire à *Jean-Gébhard Truchsès*, Electeur de *Cologne*, & le 2d à *Robert de Berges*, Evêque de *Liége.* Ils ont mis après la préface quelques Epitaphes en l'honneur de leur pére: ils avertissent que la Faculté de *Cologne* a jugé ces Ouvrages dignes de voir le jour; en effet ils sont écrits d'une manière noble & polie, très-propre à instruire & à édifier le

lecteur, & d'ailleurs pleins d'érudition; l'Auteur y explique également la lettre & le sens moral du texte.

7. *Epistolæ duæ de negotio religionis, nunc primum excusæ. Colon. Agr. Intersignium Monocerotis*, 1567. 12°. dern. signature *L* 2. Suivies de quelques pièces de *Tilman Bredenbach.*

☞ *Swertius*, 557. 558. *Val. André*, 658. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 239. *ex Wassenbergii Embricâ, &c.*

Tilman Bredenbach,

FILS DU précédent, nâquit à *Emmeric* vers 1544. Ses humanités achevées, il entra en Philosophie au Collége *des Trois-Couronnes* à *Cologne*, & y fut reçû Maître-ès-Arts sous le P. *Grégoire Fabius*, Jésuite, en 1562. Ensuite ayant fait un cours de Théologie à *Ingolstad*, il revint à *Cologne*, où il prit le bonnet de Docteur en cette Faculté. Son mérite le fit nommer successivement Chanoine de *N. D.* d'*Anvers*, puis en 1567. des *SS. Florent & Cassius* à *Bonne*, où il étoit deux ans après Président du Synode, & enfin de *S. Géréon* de *Cologne*. Il mourut en cette ville le 6. mai 1587. âgé d'environ 43. ans, & fut enterré dans l'enceinte de l'Eglise de *S. Géréon* sous un marbre, où l'on grava ces mots de l'Apôtre: *Rom.*

IV. Jesus Christus traditus est propter delicta nostra, & resurrexit propter justificationem nostram. *Tilman Bredenbach* étoit un Théologien savant pour son tems, très-zélé pour la foi, vertueux Prêtre, & lié d'une amitié intime avec plusieurs gens de bien, particuliérement avec le docte *Martin Eisengrein*, qu'il accompagna à *Rome*, avec le pieux Abbé *Louïs de Blois*, &c. Outre divers Ouvrages de son pére, dont il a été l'éditeur, il a donné lui-même les suivans :

1. *Catechismus Catholicus Reverendissimi quondam Domini Michaëlis* (Heldingi) *Episcopi Merspurgensis, in Conciones LXXXIV. sanè pias & eruditas pulchrè distributus...., nunc primùm Latinitate donatus per Tilm. Bredenbachium Embricensem. Colon. hæredes Johann. Quentel, & Geruinus Calenius*, 1562. 12°. pp. 748. It. *Lovan. Hieron. Wellæus*, 1577. *fol.* pp. 312.

2. *Joëlis Prophetia pro concione explicata per R. D. Joannem Fabri ab Hailbrun, Dominicanum, quondam Cathedralis Ecclesiæ apud Augustam Vindelicorum Ecclesiasten Catholicum; nunc primùm Latinitate donata per Tilm. Bredenbachium. Lovanii, Joan. Bogardus*, 1563. 12°. feuillets 243.

3. *Belli Livonici, quod magnus Moschoviæ Dux anno 1558. contra Livones gessit, nova & memorabilis Historia, lamentabilem universæ Torpatensis Provinciæ vastationem & exci-*

dium complectens, bonâ fide .... conscripta. Colon. Maternn. Cholinus, 1564. 8°. feuillets 64. It. *Ibid.* 1583. & 1594. It. En François : *Histoire mémorable de la guerre du grand Duc de Moschovie contre les Livoniens*, 1558. *par Tilman Bredenbach.* Ms. dans la Bibliothèque de la Cathédrale de *Tournai* (*Sander. Biblioth. Belg. Ms. T. I. p.* 223.) Cette Relation est un morceau important pour l'Histoire de Russie.

4. *De vindictis & pœnis Sacrilegorum. Colon.* 1565. 12°. Ouvrage d'un Anonyme Allemand, traduit par *Bredenbach.*

5. *Orationes de Purgatorio. Ingolst.* 1566.

6. *Heroïcum Carmen.... ad.... Martinum Eisengreinium.* Pagg. 5. Cette pièce, & les trois suivantes se trouvent à la suite de *Matt. Bredenbachii Epistolæ duæ de negotio religionis..... Col. Agr. ad insigne Monocerotis*, 1567. 12°. depuis le feuillet *L* 2. jusqu'à *P* 3.

7. *Epistola ad Mart. Eisengreinium.* Datée du Chapitre de *Bonne* le 2. juin 1567. *Ibid. L* 5.

8. *Monodia in obitum R^mi & Ill^mi Principis ac Domini D. Joannis* (de Leyen) *Archiepiscopi Treverici, Principis Electoris, &c. Ibid. O* 3. pp. 6. En vers héroïques.

9. *Elegia in obitum R^mi Clarissimi Viri D. Georgii à Petrâ, Collegiatæ Ecclesiæ Confluentinæ ad S. Castorem Decani..... Ibid.* jusqu'à *P* 17.

10. *Concio plena consolationis & orthodoxæ doctrinæ, peccatorum remissionem ac salutem in solo Christi Domini merito quærendam; & an idem hoc Christi meritum aliquot retrò annis in Papatu doctum sit, atque etiamnum doceatur; habita Ingolstadii per Reverendum & Magnificum Dominum Martinum Eisengreinium, Theologum, & Præpositum Mosburgensem, Serenissimi Principis Alberti utriusque Bavariæ Ducis, &c. ad Pontificem Maximum Oratorem, &c. Nunc primùm Latinitate donata per Tilmannum Bredenbachium, S. T. D. Canonicum Bonnensem. Annexa est* (feuillet G 2,) *M. Hannardi Gamerii, Mosæi, Poëtæ laureati, & Græcanicæ litteraturæ apud Ingolstad. Professoris, Satyra de Merito Christi. Colon. Agr. ad Intersignium Monocerotis*, 1567. 12°. Dern. signature *H* 3. après *G.* 5.

11. *Antihyperaspistes pro verâ componendorum Ecclesiæ dissidiorum ratione D. Matthiæ Bredenbachii Kyrspensis, adversùs convicia & calumnias Jacobi Andreæ Smidelini, quas inscripsit Hyperaspisten τῶν προλεγομένων* (Défense des Prolègomènes) *Joannis Brentii; continens absolutam potissimorum Catholicæ Religionis dogmatum explicationem, & veteris Ecclesiæ praxin in componendis Religionis dissidiis, & exterminandis Hæresibus; tum deinde luculentam eorum, quæ ab Adversariis adferri solent, confutationem. Annexa est passim in ipso opere depulsio syco-*

phantiarum, quas idem Smidelinus in Catholicæ fidei Propugnationem Rdi D. Georgii Lautherii, Theologi, & Aulæ Bavaricæ Concionatoris, de Sacrificio Missæ, &c. insolenter effudit. Optimo ac desideratissimo parenti Matthiæ Bredenbachio, & charissimæ Matri Ecclesiæ Catholicæ, amoris & pietatis ergò, faciebat Tilmannus Bredenbachius filius, S. Th. Doctor. Colon. Gerwinus Calenius, & hæredes Joan. Quentelii, 1568. 4°. pp. 455. L'Auteur a inséré dans cet oùvrage, qui est savant & solide, une lettre aux Docteurs de *Louvain*, (*a*) qu'il appelle *Domini & Præceptores colendissimi*, (*b*) & à qui il soûmet son Traité. Après cette lettre viennent les approbations des Docteurs *Aug. Hunnæus*, & *Cunerus Petri.*

12. *De certitudine Gratiæ Tractatus Apologeticus pro vero ac germano intellectu canonis* XIII. *sessionis VI. S. Œcumenici Concilii Tridentini, nuper à Gnosticis quibusdam insolenter exagitati : ad piam & verè Christianam conscientiæ pacem rectamque de Dei misericordiâ fiduciam obtinendam, cumprimis utilis ac necessarius : Rationem verè ac piè consolandi agonizantes apud Catholicos usitatam simul complectens. Authore Reverendo & Magnifico viro D. Martino Eisengreinio Theologo, Præposito Pataviano, S. Cæsareæ Majest. Ecclesiaste, & Sereniss. Bavar. Du-*

(*a*) Page 442.
(*b*) Auroit-il fait une partie de ses études à *Louvain?*

eis ad Sedem Apostol. Oratore, &c. Interprete verò Tilmanno Bredenbachio S. Th. Doct. Consistorii Ecclesiastici apud Bonnam Præside. Col. Agrip. Theodorus Graminaeus, 1569. 12°. pp. 632.

13. *Insinuationum divinæ pietatis libri V. totius Christianæ & spiritualis perfectionis summam complectentes. Colon. Ludov. Alectorius, & hæredes Jacobi Soteris*, 1579. 12°. pp. 896. It. *Ibid.* 1588. 12°. It. *Pragæ*, 1662. 8°. Ce sont les Révélations attribuées à *Ste Brigitte.* Le célèbre Chartreux *Jean-Juste Lanspergius* les avoit traduites en Latin, & publiées à *Cologne* en 1536. avec une Apologie à la tête, que *Bredenbach* fait reparoitre ici. Ce dernier avoit d'abord éclairci l'Ouvrage par des notes marginales pour son usage: mais il ne le mit au jour, qu'après l'avoir confronté avec un exemplaire Allemand Ms., que lui communiqua l'Abbesse de *Ste Cécile de Cologne.*

14. *Fasciculus piarum precationum, ex operibus Ludovici Blosii Latiensis Abbatis. Colon.* 1580. 16°.

15. *Sacrarum Collationum libri octo, quibus ad omnem vitæ humanæ usum, familiaresque congressus, sacrâ, jucundâ, & utili selectissimarum historiarum varietate Lector pius instruatur. Colon.* 1584. 12°. It. *Secundò hac editione aliquot illustribus miraculis, in S. Eucharistiâ & S. Hostiâ editis aucti. Ibid.*

1590. 12°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. It. *Ibid. Pet. Cholinus*, 1609. petit *in-12°*. pp. 882. *Bredenbach* fit cet ouvrage à l'imitation de *Cassien*, & de *Césaire de Heisterbach*.

16. *Illustrium Miraculorum, & Historiarum memorabilium libri XII. ante annos ferè CCCC. à Cæsario Hesterbachensi, Ordinis Cisterciensis, Coloniensis Diœcesis.... accuratè conscripti .... nunc ab innumeris mendis.... diligenter repurgati, & recens in lucem editi. Colon. Agrip.* 1591. 8°. It. *Ibid. Offic. Birckmannica*, 1599. 8°. pp. 902. &c. *Bredenbach* mourut après avoir presque achevé la revûe de cet Ouvrage sur divers Mss. Il en avoit un peu changé le stile pour le rendre plus Latin : d'autres plus judicieux l'ont rétabli conformément à l'original. Dans la Préface, où il y a du savoir, *Bredenbach* montre l'usage que l'on peut faire de ce livre, défend l'Auteur contre les Hérètiques, & indique les Péres qui ont écrit des histoires semblables à celles qu'il publie. Mais je ne crois pas qu'on en lise dans les Péres qui ressemblent bien à celle de *Béatrix*; & rien ne nous oblige d'ajoûter foi à celle-ci, ni à quelques autres raportées par *Césaire*. Il paroit que l'éditeur fut *Jacques Fischer* de *Harlem*, qui en fait la dédicace à *Jean Rode*, Abbé

d'*Hemmenrode*, de l'Ordre de Cîteaux, dans le diocèse de *Trèves*. (*c*)

☞ La Préface du n. 16. *Swertius*, 696. *Val. André*, 840. 841. *Ever. Wassenbergii Embrica*, *p.* 282. *Hartzheim*, 309.

(*c*) La Lettre de *Fischer* est datée de ce monastère le 21. octobre 1590. Il y témoigne sa reconnoissance envers cet Abbé, qui l'avoit reçû chez lui depuis dix ans, que les malheurs de sa patrie l'avoient obligé de la quitter, & qui avoit fait les dépenses de son Doctorat.

Nicolas de Formanoir,

PRÊTRE, & seigneur de *Merlin* à une lieue de *Tournai* vers le midi, vivoit au commencement du dernier siècle. Il étoit sans doute parent de *Pierre de Formanoir*, qui étoit Ecuyer, seigneur de *Merlin*, & Grand-Prévôt de la ville de *Tournai*, lorsqu'il fut créé Chevalier le 17. juin 1630. Je ne sçais si ce dernier est différent de *Pierre de Formanoir*, qui fut annobli le 23. août 1606. étant dès-lors marié & ayant des enfans. Celui-ci porta d'Or, fretté de sable, semé d'yeux au naturel. On a de *Nicolas* :

Sanctæ fidei Catholicæ confessio, *summam complectens dogmatum*, *quæ Catechesi*, *ex præscripto S. Concilii Tridentini*, *traduntur*, *ad psallendum concinnata per R. D. Nicolaum de Formanoir*, *Presbyterum*, *Dominum in*

in Merlino Nerviorum. Antv. Joan. Keerbergius, 1605. 12°. pp. 299. Dédié à l'Archiduc *Albert*, puis au Clergé, & ensuite à la Noblesse des Pays-Bas. C'est le Catèchisme Romain abrègé, & réduit en versets, ou en périodes coupées, pour être chanté comme nos Pseaumes. Ce dessein est singulier ; je doute qu'on l'ait mis en pratique.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & le Roux, Recueil de la Noblesse de Bourgogne, &c.* 213. 254.

Gérard de Raedt, ou *Gérard de Harderwyck*,

NATIF DE Gueldre, & apparemment de la ville ou des environs de *Harderwyk*, fit au moins une partie de ses études à *Cologne*, où il prit les degrés de Maitre-ès-Arts, & de Licencié en Théologie. Il enseigna la Philosophie au collège dit *Laurentianum*, dont il fut, suivant l'usage, Régent ou Principal pendant trois sémestres. Il fut aussi Doyen de la Faculté des Arts en 1476., en 1480. & en 1486. Enfin les Députés (*Magistri Intrantes*) des quatre Facultés l'élurent Recteur de l'Université le 28. juin de l'an 1500.; il remplit cette fonction jusqu'au 9. novembre de l'année suivante, & mourut

en 1503. étant alors Curé de la paroisse de Ste Colombe (*a*) à *Cologne*. Il a publié

1. *Commentarii in omnes parvos Tractatus Parvorum Logicalium Petri Hispani*, (*b*) *junctis nonnullis Modernorum, processum Bursæ Laurentianæ in Universitate Coloniensi continentes. In-fol.* On lit à la fin : *Nunc primùm veritati castigationis lineâ redditi per Ulricum de Zell prope Lyskirchen Artis impressorie Magistrum & Civem Colon. An. MCCCCXCIII.....*

2. *Commentum Libri primi Hermenias Aristotelis, similiter & aliorum Librorum Veteris Artis, studiosè ex diversis Doctorum dictis, maximè ex scriptis Venerabilis Domini Alberti Doctoris Magni..... per famosum Virum Gerardum de Harderwick de Rotâ, Artium Mag. & S. T. Licentiatum, actu in eadem Regentem. Anno 1486. fol.*

3. *Commentum supra veterem artem Aristotelis secundùm viam Albertistarum .... Sex Principia Gilberti Porretani .... Primus & secundus Peri Hermenias. In-fol.* Au bout : *Commentum Libri peri hermenias Aristotelis similiter & alior. libror. veteris artis .... per famosum .... Regentem finit feliciter anno 1486.*

4. *Commentaria in Summulas Petri His-*

(*a*) Et non pas de S. Colomban, comme on lit dans *Valère André*.

(*b*) Philosophe & Médecin Portugais, qui en 1276. monta sur le S. Siège, & prit le nom de *Jean XXI*.

ni Alberto-Centonas continentia, quæ sunt adam Progymnasmata in Libros Philosophi undùm processum Bursæ Laurentianæ Colon. unguem castigata, & è mendis, quibus utebant, erepta. Incipiunt ad laudem Cuncti- tentis, gloriosissimæ Virginis, & divi Inter- tatis Hieronymi. In-fol. Au bout: *Commentarius in sex Tractatus Petri Hispani, & lium Libro Posteriorum Analyticorum Aristotelis correspondentem ..... absolutus anno Virginitatis partûs MCCCCLXXXVIII. Extrema apposita est manus, quæ rursùs quarto supra scriptum numerum anno propter nonnullas mendas dormitantiâ Orthosynthetici* (du Correcteur) *admissas ex amussim recusa per providum Virum Ulricum Zell prope Lyskirchen, insignis civitatis Colon. Civem. Calendas Decembris ad finem usque deducta sunt .....*

5. *Textus trium Librorum de Animâ Aristotelis, cum Commentario secundùm doctrinam Domini Alberti Magni.* Au bout: *Commentarii trium Librorum Aristotelis de Animâ intitulati, adjectis in calce duobus Epitomatibus, non paucis lucubrationibus ..... absoluti ac accuratissimè castigati operâ & impensis honesti viri Henrici Quentel Colon. Civis, impressoriæ artis calotecnis* (Habile dans l'art d'imprimer) *characterisati anno gratiæ millesimo quadringentesimo supra nonagesimum septimo, sexto Kal. Junii ad finem optatum sunt perducti.....*

6. *Opus quadrupartitum postillarum Divi Alberti Magni, viri tum in omni arte, tum maximè in divinis litteris illuminatissimi, qui, etsi in aliis suis editionibus cæteros vicerit, in hoc tamen opere, spiritu eum divino agente, se ipsum vicisse & superasse videtur..... per misericordiæ & pietatis virum venerandum Magistrum nostrum, Artium & SS. Theologiæ Professorem Eximium Gerardum de Harderwick, ædis D. Columbæ Pastorem, dum vixit..... 1504. in oppido imperiali Hagenaw.*

7. *Alberti Magni Postilla super Lucam impressa operâ Gerardi de Harderwick. Ibid.* 1504. *fol.*

8. *Materia de Crucibus quæ in vestibus hominum apparuerunt anno M. D. I. per Venerandum Virum Magistrum Gerardum de Harderwick S. Columbæ Pastorem, ac Bursæ Laurentianæ in Coloniâ Doctorem, in suis Vesperiis eodem anno decisa, & ad requisitionem Archipræsulis Hermanni IV. Hassiæ Landgravii impressa. Colon. per Henricum de Nussia,* 1508. 4°. Il s'agissoit de savoir ce qu'il falloit penser des Croix & d'autres figures qui paroissoient subitement sur les manteaux des femmes, mêmes enfermés dans des coffres, sur les surplis des Prêtres, &c. Ces Croix étoient ordinairement de couleur de sang; on en vit aussi de couleur d'or. Ce phénomène attesté par une foule d'Ecrivains du tems, dont plu-

ſieurs en ont été témoins oculaires, (c) s'étoit manifeſté en 1500. & 1501. dans les diocèſes de *Trèves*, de *Mayence*, de *Liége*, &c. Voici ce qu'en dit *Jean-François Pic de la Mirandole* dans la dédicace de ſon *Stauroſtichon* à l'Empereur Maximilien : *Monſtraſti dum eſſem apud te in Germaniâ, cruces, clavos, lanceas, & alia pleraque, cæleſti quadam nec viſibili pluviâ delineata, &c. Vidi & ipſe, poſtquam à tuâ Majeſtate diſceſſi in Italiam rediturus, multa, quæ non modò fidem rei jam vulgatæ adſtruerent, ſed majorem multo demirationem incuterent, & univerſam pænè Germaniam ad cæleſtia prodigia commoverent.* Et dans le Poëme qui ſuit :

Hîc demiſſa recens populi myſteria, mirum!
Attoniti inſpectant homines, paſſimque ſtupentes
Inſcribunt puro delapſa inſignia cælo.
Sanguinolenta crucis claris memoranda triumphis
Effigies latè ſpectatur ; ſpongia, flagra
Viſuntur, tunica inconſutilis intima, clavi
Cernuntur multo madefacti ſanguine : telum
Quod ſacram ſævo diſcreverat impete coſtam

(c) Voyez *Nunningii Scholaſtici Vredenſis ep.* 6. *Commercii Litterarii inter ipſum & Cohauſen. Francof.* 1750. *Tritthem. Chron. Hirſaug. T. II. p.* 580. *Langii Annales Paderborn. an.* 1501. *Strunckii Annales Paderb. an.* 1501. Voyez ſurtout ce que *Jean Naucler* raporte d'après une Lettre de l'Evêque de Liège à l'Empereur Maximilien *Chron. Tom. II, Gener. LI. edit.* 1544. *p.* 992.

Pingitur; excubitor cristâ spectabilis ales,
Tergeminique micant tali, quos inclyta Christi
Jecerat innocui sortitus tegmina miles.
Non ignota cano; Cæsar monstravit, & ipsi
Vidimus; innumeros promsit Germania tes-
tes, &c.

☞ Voyez, outre ce qu'on a cité dans les Notes, *Val. André*, 274. 275. *Hartzheim*, *Bibl. Colon.* 96. & *Prodr. Hist. Univ. Colon.* p. 11. 12.

Emmanuel Sweerts

ETOIT DE *Sevenbergen* au Nord-Ouest de *Bréda* en Brabant. (*a*) Dès sa plus tendre jeunesse son inclination le porta à rechercher les productions les plus curieuses de la nature, comme les coquillages, les pierreries, les oiseaux étrangers, &c. mais il eut un attrait particulier pour les fleurs; il en cultiva un grand nombre, en fit commerce, & en fournit à l'Empereur *Rodolphe* pour ses jardins de *Vienne*; *Sweerts* engagé par ce Prince, & par son propre interêt, fit dessiner ce qu'il avoit de plus rare, & en composa le recueil dont je vais parler. Il avoit au moins 59. ans, lorsqu'il le publia, puisqu'on voit à la tête son por-

(*a*) Et non pas en Hollande, comme *Valère André* le marque dans sa table; *Sweerts* lui-même avoit tort de se dire *Batavus*.

it avec cette légende à l'entour : *Orna- & expertiss. Emanuel Sweertius Septimont. tavus ætatis 60. Vita hominum flos est.* faisoit sa demeure à *Amsterdam.* Nous ons de lui :

Florilegium .... tractans de variis Floribus, aliis Indicis plantis, ad vivum delineatum duabus partibus, & quatuor linguis con- innatum. Prostat venale, unà cum floribus ipsis, apud ipsum Autorem, Eman. Sweertium, cujus officina ante curiam Francofur. M. DC. XII. Impressum Francofurti ad Mœnum apud Anthonium Kempner sumptibus Autoris, 1612. grand *in-fol. Florilegii pars secunda, in quâ agitur de præcipuis plantis & floribus fibrosas radices habentibus : nec non arboribus speciosis & odoriferis, quibus horti in utrâque Germaniâ decorantur..... Ibid. Ex offic. typogr. Erasmi Kempfferi*, 1612. grand *in-fol.* Cet ouvrage contient (*T. I.*) 67. & (*T. II.*) 40. planches, dont chacune représente environ 3. ou 4. fleurs ou autres plantes curieuses. Ces planches sont assez bien gravées en taille-douce, & précédées d'un catalogue Latin, Flamand, Allemand, & François de ce qu'elles représentent. L'Auteur s'est attaché surtout aux plantes bulbeuses.

☞ *Voyez cet ouvrage, & Alb. ab Haller ad Methodum Boerhaavii T. I. p.* 185. *ed.* 1751.

Jean Luyts

ÉTOIT DE *Horne* dans la Nord-Hollande, où il nâquit le 19. septembre 1655. (vieux st.) Il fit ses humanités, & apprit le Grec & le Latin au collège de cette ville, d'où il passa à *Leyde* en 1673. Là il s'appliqua pendant un an à la langue Hébraïque sous *Antoine Hulsius*, à la Logique sous *Wolferd Senguerdius*, & à la Physique sous *Gérard de Vries*, qui expliquoit celle de *Daniel Voet*. Après cela il suivit *de Vries* à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Maître-ès-Arts le 29. juin 1677. Dès le 29. octobre de la même année il se mit à enseigner la Physique & les Mathèmatiques dans cette Acadèmie en qualité de Professeur extraordinaire, & sans appointemens. Enfin le 9. fèvrier 1680. on lui donna une Chaire ordinaire de ces Sciences, avec un gage de 400. florins, qui fut porté depuis jusqu'à mille. Il remplit ce poste jusqu'à sa mort arrivée le 12. mars 1721. dans sa 66e année. *Luyts* ne s'étoit point marié, & il avoit toûjours vécu fort retiré. On l'avoit élu Recteur de l'Université d'*Utrecht* en 1688. C'étoit un zélé Aristotèlicien, & un grand ennemi de la Philosophie de *Descartes*.

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis de Physices atque Matheseos præstantiâ, habita .... a. d. III. Eid. Decemb.* CIↃ. IↃC. LXXVII. *Traj. ad Rhen.* 1677. 4°.

2. *Astronomica Institutio : in quâ doctrina Spharica, atque theorica, intermixto usu Sphæræ cælestis, & variis Chronologicis, pertractantur ; adjunctæ sunt in illustrationem argumenti pluribus in locis diversæ figuræ æneæ. Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1689. 4°. pp. 286. Les explications courtes & serrées, que renferme cette Institution, n'empêchent pas que l'on n'y trouve, avec la dernière clarté, les plus utiles & les plus curieuses observations Astronomiques. L'Auteur s'y attache au systême de *Tycho Brahé*, & rejette celui de *Copernic*, comme contraire à l'Ecriture Sainte.

3. *Introductio ad Geographiam novam & veterem ; adjiciuntur Oceani, Terræ, & cujusque regionis tabulæ, etiam Chartæ* LXV. *Sansonis. Traj. ad Rhen.* 1692. 4°. Cette Géographie passe pour une des meilleures que nous ayons ; *Luyts* y suit presque par-tout les principes des *Sansons* ; les Journalistes de *Leipsic* ont rélevé quantité de fautes, où il est tombé par raport à la Saxe.

☞ *Acta Eruditor.* 1693. 213-216. *Drakenborch, Series Profess. Ultraj. n.* 42. *Burmanni Traj. erud.* 197. 198.

Godescalc Rosemondt

NÉ D'UNE bonne famille à *Eyndhove*, bourgade de la Mairie de *Boisleduc*, vers l'an 1483. vint étudier en philosophie au collége du *Faucon* à *Louvain*, & remporta la troisième place de son cours à la promotion générale des Maîtres-ès-Arts en 1502. Ensuite s'étant determiné à l'étude de la Théologie, il alla démeurer au *Grand-Collège*, où il fut sous la conduite du Président *Luc Walteri*, (*a*) depuis Docteur en Théologie. Peu de tems après il fut rappellé au *Faucon* pour y enseigner la Philosophie, & en 1509. il fut admis au Conseil de l'Université en qualité de Régent de la Faculté des Arts. En 1515. il succéda à *Luc Walteri* dans sa chaire extraordinaire de Théologie, dont le salaire consiste dans les révenus d'une prébende du second rang dans la Collègiale de S. Pierre. S'étant fait recevoir Docteur en 1516., il passa l'an 1520. à une Chaire ordinaire de la même Faculté, dans laquelle il remplaça le Docteur *Antoine Crabbe* de *Malines*, & en vertu de laquelle il fut Chanoine du prémier rang dans la Collègiale dont

(*a*) Surnommé *de Conitio*, parce qu'il étoit de *Konitz* dans la basse Pomèranie ; c'est le plus ancien Président du *Grand-Collège* que l'on connoisse ; il mourut le 4. septembre 1515.

où a parlé. *Rosemondt* ne se borna point à ces fonctions, il y joignit celle de Prédicateur, qu'il exerça avec beaucoup de zèle, de même que celle de Directeur des Religieuses Hôpitalières de *Louvain*, dont il s'occupa pendant plusieurs années. Le Pape *Adrien VI.* ayant légué par son testament, daté du 4. septembre 1523., la maison qu'il s'étoit bâtie à *Louvain*, pour en faire un collège de Théologie, les Exécuteurs nommèrent *Rosemondt* pour prémier Régent ou Président en 1524. Il ne jouit pas longtems de ce poste, étant mort le 5. décembre (b) 1526. dans un âge peu avancé. Ce Docteur avoit vécu d'une manière très-édifiante. *Erasme* le qualifie (c) *Vir melior quàm pro vulgari sorte Theologorum.* Son corps fut enterré dans la chapelle de l'Hôpital de *Louvain*, avec l'épitaphe suivante gravée en bronze:

✠ *Sepultus est hoc loco incomparabilis vir Dominus Godscalcus Rosemondus, Endoviensis, genere non ignobili natus: S. Theol. Professor, non titulo solùm, sed vitâ, sed linguâ, sed stilo: Lovanii ad Divum Petrum*

(b) Cette date suivie par *Aubert le Mire*, & par *Valère André* dans sa biblioth. est conforme à l'ancien Régître de l'Hôpital, où on lit: *Meester Godtscalck Rosemondt .... is overleden anno* 1526. *op sinte Nicolaus avont, voor den noen, een weynich voor thien huren.* Ainsi il y a faute dans l'épitaphe qu'on va lire, & que *Val. André* a encore défigurée *Fast. p.* 104.

(c) *Lib. XIX. ep.* 13. *vet. ed.*

Canonicus, atque hujus Xenodochii (d) *virginibus præpositus: illibatus omnis sanctimoniæ flos. Mortuus est anno Dñi Millesimo Quingẽtesimo XXVI. IX. decẽbris.* On lit sur une muraille à côté de son tombeau:

Nè desit, cujus virtutem imiteris & acta,
Quis sit in hoc busto conditus, oro, legas.
GODSCALCO mihi nomen erat, cognomen habebam
A mundâ, cui par vita pudica, rosâ,
Doctor & Interpres Divinæ mentis habebar,
Respondique meo sedulus officio.
Non etenim tituli vixi contentus honore:
Sed Christi docui nocte dieque gregem.
Submovique lupos, & per deserta vagantes
Ad caulam duxi pastor amicus oves.
Quodque alios docui, semper prior ipse subivi;
Virtutem exemplo sic didicere meo.
Sum largitus opes miseris, dum vita maneret,
Atque in eumdem usum cuncta relicta mihi;
Quæ partim domus hæc, quæ continet ossa sepulcro,
Perpetua infirmæ pabula plebis habet.
Pro quibus officiis merces mihi digna relata est;
Corpore nam posito spiritus astra tenet.

On a de lui:

1. *Expositio succincta in Orationem Dominicam.* Peut-être en Flamand. L'Auteur

(d) Il falloit dire: *Nosocomii.*

publia cette explication pour les simples fidèles, comme il le marque dans l'Ouvrage qui suit. (*Cap. XII. art. 20.*)

1. *Confessionale .... Liber peroptimus, Clero & vulgo deserviens, cuilibet Confessori, & rectè confiteri volenti admodum utilis ac necessarius, editus & studiosissimè collectus per Godtscalcum Rosemondt de Eyndovia, Artium & sacre Theologie Professorem, & verbi Dei Concionatorem : de modo ritè confitendi, rectè vivendi, & salubriter moriendi. Antv. Mich. Hillenius Hoochstratanus*, 1518. 12°. pp. 576. It. sous ce titre: *Confessionale, sive Libellus, modum confitendi pulcherrime complectens. necessarius atque utilis & cuilibet recte confiteri volenti & ipsis Sacerdotibus qui aliorum confessiones audire habent. editus a celeberrimo Academiæ Lovaniensis artiū & sacre theologie professore divinique verbi declamatore facundissimo Godscalco Rosemondo Endoviensi denuo ab eodem recognitus & castigatus anno millesimo quingentesimo decimo nono mensis augusti die quinta.* Au bout: *Impressum Antuerpie juxta portam camere per me Henricū Eckert de homberch anno Domini M. CCCCC. XIX. In*-4°. feuillets 263. It. *Ab Auctore tertiò recognitum. Antv. Mich. Hillenius*, 1525. 12°. It. *Jam postremò recognitus & castigatus. Lovanii, Joannes de Winghe*, 1554. 12°. feuillets 371. Cet Ouvrage est assez savant pour le tems, quoi qu'écrit d'un stile très-familier; c'est

peut-être le prémier, où l'on ait fait usage de la somme de S. Thomas pour résoudre les cas de conscience. Il y a un endroit, (*e*) où l'Auteur parle d'une manière fort hardie sur les excommunications *latæ sententiæ*; il a été réfuté là-dessus par le Pape *Benoît XIV*. (*f*)

Rosemondt a laissé des fondations au *Grand-Collège*, au collège d'*Adrien VI*. & à l'Hôpital, dont on a parlé. Il avoit été Recteur de l'Université en 1520.

☞ *Miræi Elogia Belg. p.* 57. 58. & *Scriptor. sæc. XVI. ed. Fabric. p.* 129. *Val. André, Biblioth.* 295. 296. & *Fast.* 41. 78. 79. 103. 104. 290. 305. & 306. *Eclaircissemens fournis par M. Boot, Curé de l'Hôpital de Louvain.*

(*e*) *Cap. XX. n.* 9.
(*f*) *Lib. VII. de Synodo diœces. cap.* 44. *n.* 5.

Ferdinand de Cardevacque,

ECUYER, seigneur de *Beaumont*, nâquit à *Arras* l'an 1572. de *Charles de Cardevacque*, aussi seigneur de *Beaumont*, (*a*) & d'*Adrienne de Saint-Vaast*, (*b*) tous deux de familles nobles. Lorsqu'il fut en état d'aller au collège, son pére le mit sous la conduite du pieux & docte

(*a*) Il descendoit d'*Adams Cardevake* mentionné comme Arbitre dans un acte de l'an 1307., & il fut réhabilité le 12. juin 1596. Ses armes sont d'Hermines au chef de sable.
(*b*) Cette famille porte d'Azur à l'aigle éployé d'or.

Antoine Meyer, Principal de l'école d'*Arras*; il fit de grands progrès sous cet habile maître, & se distingua toûjours au-dessus de ses condisciples. Plus âgé, il s'appliqua soigneusement à l'Histoire & à la Politique, mais surtout aux antiquités de sa patrie. La haute capacité qu'il acquit par ses études, jointe à sa politesse, & à la régularité de sa conduite, le fit aimer & estimer de ses concitoyens, & lui procura jusqu'à dix fois la charge d'Échevin, qu'il remplit avec autant de succès, que de zéle & de fidèlité. La mort l'ayant enlevé le 1. décembre 1614., lorsqu'il étoit encore dans le printems de son âge, il fut enterré dans le tombeau de ses ancêtres, chez les PP. Récollets d'*Arras*. Il avoit épousé en prémières nôces *N. de la Motte-Baraffe*, fille de *François* & de *Marguèrite de Breucq*, & il se remaria l'an 1606. avec *Marie Blondel*, dame des *Haut-bois* & d'*Havrincourt*. Il eut quantité d'enfans de l'une & de l'autre; de la seconde est issu en quatrième dégré M. *Louïs de Cardevacque*, Marquis d'*Havrincourt*, né en 1707., qui s'étant mis au service de S. M. Très-Chrêtienne, a été successivement Mestre de Camp, Lieutenant-Génèral du régiment des Cuirassiers, Brigadier de Cavalerie (le 2. mai 1744.,) Marêchal de Camp (le 1. janvier 1748.) Il est actuellement Lieutenant-Génèral des Ar-

mées, & Gouverneur d'*Hesdin*; il a été nommé Ambassadeur à la Cour de Stockholm le 24. mai 1749., il l'est depuis 1762. auprès des Etats-Généraux. (c) *Ferdinand* a laissé

1. *Nænia in obitum .... Alexandri Farnesii, Parmæ ac Placentiæ Ducis.* En vers Elégiaques. Je ne suis pas sûr que cette pièce ait été imprimée.

α. *Suite des Comtes d'Artois.* C'est une histoire de ces Comtes, qui, selon *Valère André*, se trouvoit en Ms. (à *Arras*) chez *Jean-François de Cardevacque*, (seigneur de *Simencourt*,) & petit-fils de l'Auteur. Mais *Sanderus*, qui nous a donné le catalogue des Mss. que ce seigneur possédoit en 1639., n'y compte parmi les Ouvrages de *Ferdinand de Cardevacque* que les deux suivans :

β. *Histoire des Evesques de Tournay, depuis Théodore prémier Evesque, jusqu'à R. P. Jean de Vendville. In-4°.*

γ. *Le Cupidon de l'Amour divin, composé en vers François. In-4°.*

☞ *Locrii Chron. Belg.* 681. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. part. I. p.* 290. 291. *Val. André*, 216. *Carpentier, hist. de Cambray, II.* 824. *Tablettes Hist. & Généal.*, *Paris* 1752. *p* 139. *Diction. Généal.*, *Ibid.* 1757. *I.* 378. *Calendrier des Princes*, *Ibid.* 1762. *p.* 54. 75. 76.

(c) Ce seigneur a épousé le 10. juin 1737. *Antoinette-Barbone-Terèse Languet*, nièce de l'Illustre *Jean-Joseph Languet de Gergy*, Archevêque de *Sens*.

George

George von Eyschen

ÉTOIT d'*Arlon*, petite ville du Duché de Luxembourg, où il nâquit le 19. février 1592. Il fit ses basses-classes à *Louvain*, & sa philosophie à *Trèves*, où il étudia depuis en Droit, & en Théologie, & prit le grade de Licencié en cette derniére faculté. Ayant été ordonné Prêtre sur un titre patrimonial, il fut pourvû peu après de la Cure de *S. Jean in Curiâ* dans *Cologne*, & en même tems d'une prébende de *N. D. ad Gradus*, que le Pape *Grégoire XIII.* avoit annexée à cette Cure par une bulle du 10. octobre 1580. Son assiduïté & son zéle dans l'exercice des fonctions pastorales lui concilièrent l'estime du Duc *François de Lorraine*, Doyen de la Métropole de *Cologne*, qui le prit chez lui en qualité de son Aumônier, de son Chapelain, & de son Conseiller. Quelque tems après ce Prince engagea les Chanoines de la même Eglise à lui confèrer par droit de tour une Chanoinie Presbytèrale qui vint à y vaquer par le décès de *N. Cholinus* arrivé le 24. février 1626. Les services que *Von Eyschen* continua de rendre à ce Prélat durant 40. ans qu'il fut auprès de lui, particulièrement par raport à son Evêché de *Verdun*, lui méritèrent

d'autres faveurs. L'Electeur de Mayence lui donna le 18. août 1635. un Canonicat de *S. Victor;* il en obtint un autre à *Selingstad* en 1641.; le Duc son patron lui fit don d'un fief considèrable, & *Von Eyschen* l'ayant accompagné, lorsqu'il alla rendre hommage à *Ferdinand II.* en qualité d'Evêque de *Verdun*, S. M. I. accorda à nôtre Auteur des lettres de Noblesse. *Von Eyschen* fit un usage très-louable des biens dont il jouïssoit; il répandit d'abondantes aumônes dans le sein des pauvres: il fit de grandes libèralités aux Eglises. Il fonda pour les PP. Récollets le couvent de *Boppard* dans le diocèse de *Trèves*, & il pourvut pendant toute sa vie aux besoins de ceux qui l'habitèrent. Il fournit aux mêmes religieux les matèriaux nécessaires pour la construction de leur couvent de *Sonthein* au-dessus de *Cologne*. Il employa 8000. florins pour loger les PP. de l'Oratoire dans sa paroisse de *Cologne*, & leur fit outre cela un présent de mille écus. Il bâtit dans *Arlon* une chapelle dédiée à N. D. du Rosaire, aujourd'hui fort fréquentée, & y fonda une Messe journalière. Il fit élever à ses dépens le Maitre-Autel des Carmes du même lieu, & fonda chez eux un anniversaire à châque Quatre-tems pour les défunts de sa famille. En 1639. il fit construire dans la Métropole de *Cologne* un

magnifique autel dédié à S. Etienne, où il avoit coûtume de dire la Messe, & le fournit de riches ornemens, il a laissé depuis une rente de 60. écus pour y faire célèbrer une Messe journalière. Enfin il a fondé une Messe anniversaire pour *Jacques von Eyschen* son frére dans l'Eglise de S^te^ Cécile de *Cologne*, & deux bourses au collège *Montanum* pour deux étudians de sa parenté, ou, à leur défaut, pour deux écoliers d'*Arlon*. Ajoûtons à cela qu'il donna un fonds de 4000. écus aux Carmélites Déchaussées de *Cologne*, lorsqu'elles reçurent chez elles ses deux nièces. *Von Eyschen* est mort le 19. février 1664. dans sa 79^e^ année, & son corps repose devant l'autel de S^t^ Etienne, dont j'ai parlé. Son portrait se voyoit, il y a peu d'années, chez M. *Gräffinger*, Doyen de N. D. *ad Gradus*, & Curé de S. Jean *in Curiâ*. On a vû jusqu'où *Von Eyschen* porta la libèralité : il ne se distingua pas moins par d'autres vertus ; en particulier, il étoit extrèmement sobre, il jeûnoit rigoureusement tous les samedis, & ne dormoit jamais au delà de quatre heures du matin. On a de lui :

Passio D. N. Jesu Christi secundùm IV. Euangelistas descripta, & Commentario quadruplici in quatuor Aulis illustrata per mille ac centum discursûs, intellectûs, ac totidem cordis affectus ; autore A. R. D. Georgio ab

Eyschen, Ss. Th. Lic., quondam ad S. Joannis in Vinculis Pastore, nunc Ecclesiæ metrop. Canonico, Presbytero Capitulari seniore. Colon. Joan. Busæus, 1656. 4°.

☞ *Hartzheim, 92. ex schedis D. Gräffinger.*

Henri Adriaens, ou *Adriani*,

PRÊTRE, natif d'*Anvers*, fut Curé de l'Hôpital de S^te^ Elisabeth dans la même ville au moins depuis 1592. jusqu'en 1600. Je ne trouve la date de sa mort ni dans nos Bibliothèquaires, ni dans l'*Antverpia Christo nascens, &c.* de M. *Diercxsens*, l'un des successeurs d'*Adriani*. On a de cet Ecrivain :

1. *Sermons Catholiques, ou Explications des Evangiles qui se lisent tous les dimanches & fêtes de l'année, & de la Passion de N. S. selon les quatre Evangèlistes. Tome I. tiré presque entièrement des Postilles du R. P. Jean Ferus, en son tems Gardien des Cordeliers Observans de Mayence, & Prédicateur de la Métropole de la même ville.* En Flamand. (a) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1592.

(a) *Catholicke sermoonen, ofte verclaringhen op alle de H. Evangelien van de Sondaghen en H. Dagen van den gheheelen jare, met de Passie ons Heeren, naer het beschryven van de vier Evangelisten. Het eerste deel ghenomen voor den meestendeele wt die Postillen van den Eerw. Vader in Christo Joannis Feri, in zynen leven Guardiaen van den Observanten tot Mentz, ende aldaer Dompredicant.... door Henr. Adriani, Priester....*

4°. pp. 219. & 156. Je ne sais s'il a paru un second tome de cet ouvrage, dont personne n'a parlé.

2. *Nouvelle Légende, contenant la vie, les actions, la mort, & les miracles de N. S. J. C. & de ses Saints, tirée pour la plûpart de Surius, & d'autres Ecrivains Catholiques, & dignes de foi.* En Flamand. (*b*) *Anvers, Jerôme Verdussen, & Jean van Keerberghen*, 1593. *fol.* feuillets 385. It. *Ibid. Jerôme Verdussen*, 1609. *fol.* On n'étoit pas alors en état de faire de bonnes légendes.

3. *Le Martyrologe Romain, traduit en Flamand. Anvers*, 1600. 4°.

☞ *Voyez ces Ouvrages, & Val. André*, 341.

(*b*) *Niewe Legende, ofte d'leven, wercken, doot, ende miraculen Ons liefs Heeren Jesu Christi, met syn lieve Heylighen, vergadert meestendeel wt de boecken van den Eerweerdighen B. Laurentius Surius, ende andere gheloofwerdighe Scryvers der Heyligher Catholycker Kercken.*

Jacques Cheiney, ou *Jac. Cheineïus*,

TOUT CE que les Bibliothèquaires disent de la vie de cet Ecrivain, c'est qu'il étoit d'*Arnage* en Ecosse, qu'il prit le grade de Licencié en Droit, & qu'il fut Chanoine (de la Cathèdrale) de *Tournai*, après avoir enseigné quelque tems la Philosophie à *Doüai* dans le collège du

Roi. On y peut ajoûter 1°., qu'il enseigna aussi les Mathèmatiques dans ce collège, où il fut reçu dès son entrée à *Doüai*, c. d. vers 1570., par le Régent ou Principal nommé *Antoine Surius*, qui l'avoit été auparavant du collège de *Marchiennes*: 2°., que *Cheineïus* avoit fait ses études de Droit dans la même Université sous les Professeurs *Jean de Vendeville*, *Boëtius Epo*, *Adrien de Pries*, *George Prieels*, *Vibrand Broustin*, *Livin Pontanus*, *Bauduin van der Piet*, & *Richard White* ou *Vitus*. On a de lui :

1. *Jacobi Cheineii ab Arnage J. V. L. de Geographiâ libri duo. Accessit Gemmæ Phrysii .... de Orbis divisione, & insulis, rebusque nuper inventis Opusculum, longè, quàm antehac, castigatius. Duaci, Lodov. de Winde*, 1576. 12°. pp. 99. pour les deux livres de *Cheineïus*, qui les composa en 1575, à l'usage de ses auditeurs : il les dédie au Président *Joachim Hopper*, au Magistrat, & à l'Université de *Doüai*. Ce sont des Elemens de Géographie, sans description. Nos Bibliothèquaires n'ont point connu cet ouvrage.

2. *Analysis in libros XIV. Aristotelis de primâ seu divinâ Philosophiâ, cum Scholiis*. Je ne sais quand cela a paru.

3. *Scholæ, seu Orationes II. de perfecto Philosopho, & de prædictionibus Astrologorum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1577. 12°.

4. *Analysis in Physiologiam Aristotelicam. Ibid.* 1595. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *Val. André*, 862. *Miraei Scriptores sæc. XVII. p.* 326. *ed. Fabric.*

Jacques Lescaille

ÉTOIT D'UNE famille distinguée de *Génève.* Ses parens pour vivre plus librement par raport à la Religion se retirèrent en Hollande. Il s'appliqua à la Librairie, & se fit de la réputation par l'exactitude & la netteté de ses éditions; son étude principale fut celle de la Poësie Flamande, dans laquelle il excella. Son mérite en ce genre porta l'Empereur *Léopold* à lui donner des patentes de *Poëte couronné*, datées du 1. mai 1663. *Lescaille* est mort dépuis l'an 1677. âgé de 67. ans. Les enfans de sa prémière femme moururent tous avant lui; il épousa en secondes nôces *Alide Verwow*, fille de *Herman Verwow* d'une famille fort considèrable dans *Amsterdam*, & il en eut trois filles, dont l'aînée *Barbe* fut mariée à *Matthias de Wreed*, de qui elle n'eut qu'une fille nommée *Susanne Lescaille de Wreed.* Les deux cadettes, *Cathèrine*, & *Adélaïde*, sont mortes sans alliance. Les particularités que l'on pourroit souhaiter sur l'origine, la naissance, les avantures, & les ouvrages de *Lescaille*,

ont péri dans l'incendie qui consuma en 1671. l'Imprimerie de *Blaeu*. Cependant il reste de lui des Vers, qui montrent qu'il avoit porté sa Muse à un haut dégré d'élèvation & de politesse.

☞ *Le Moréri de* 1740. *L. p.* 131. *citant le Grand Dict. Univ. Hollandois.*

Cathèrine Lescaille,

SECONDE fille du précédent, nâquit vers l'an 1649. Cultivée par un pére habile dans la Poësie Flamande, elle s'y rendit elle-même très-habile. Le célèbre *Josse Vondel*, étonné des dispositions qu'il trouva dans elle dès ses plus tendres années, prédit qu'elle y réussiroit, & qu'elle surpasseroit même son pére, ce que l'évènement a confirmé. Les plus célèbres Poëtes Hollandois l'ont révèrée comme une dixième Muse, & se sont fait un plaisir de la consulter. Son mérite lui a fait donner le nom de *Sappho Hollandoise*. Cette admirable fille fut cruellement tourmentée de la gravelle dans ses dernières années, sans que cette douloureuse maladie portât la moindre atteinte à la beauté de son esprit. Elle mourut le 8. juin 1711. âgée de 62. ans. Il a paru un

Recueil de ses *Poësies*, en 1728. C'est le Libraire *Rank* son beau-frére qui l'a

imprimé. On y trouve entre autres pièces les Tragèdies suivantes : I. *Genséric*, II. *Wenceslas*, III. *Hérode & Mariamne*, IV. *Hercule & Déjanire*. V. *Nicomède*. VI. *Ariadne*, VII. *Cassandra*.

☞ *Le Moréri de* 1740. *ubi sup.*

Jean-Baptiste Lambertini,

SEIGNEUR de *Cruz-hoven*, ou *Gruyshove*, étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers 1570. de *Gilles Lamberti*, *Contrechierge* de cette ville, & de *Marie Pollaerts*. (*a*) Son pére étoit, selon *Sweertius*, arrière-petit-fils du Chevalier *Bernardino Lambertini* de l'illustre famille de ce nom à *Bologne*. (*b*) *Jean-Baptiste* fit ses humanités à *Courtrai*, puis sa Philosophie, & son cours de Droit à *Louvain*, & montra dès sa prémière jeunesse des dispositions pour les sciences, particulièrement pour l'Histoire. Ses études finies, il se mit à voyager ; il parcourut la France, passa en Italie, s'arrêta un an à *Rome*, vit les états voisins, &

(*a*) On lit dans la nef de la Cathèdrale d'*Anvers* l'Epitaphe suivante : *D. O. M. Ægidio Lamberti, qui obiit ultimâ Feb. anno* 1585. *Et Mariæ Pollaerts ejus conjugi ; ob.* 13. *Ap.* 1622. *Theodorus Lambertinus J. U. L. sibi suisque P. C. annò* 1585.

(*b*) C'est le prémier des *Lambertini* qui s'établit en Brabant. Il étoit Colonel au service de *Charles le Hardi*, lorsqu'il fut tué avec son Maître à la bataille de *Nanci* le 5. janvier 1477.

fit quelque féjour à *Bologne*, où il fut reçu Docteur en l'un & l'autre Droit. Enfuite il monta fur les galères de *Ferdinand*, Grand-Duc de Tofcane, armées en courfe contre les Turcs, & aborda à *Malthe*, d'où il fit voile vers la Morée. Après avoir traverfé de nouveau l'Italie, il revint dans fa patrie par l'Allemagne. Au bout de deux ans, il partit pour l'Efpagne, qu'il voulut voir d'un bout à l'autre, & reprit enfuite la route des Pays-Bas. Quelque tems après fon retour, les Archiducs le firent Maire ou Mayeur de la ville & du territoire de *Halles* dans le Hainaut Flamand. Les fonctions attachées à cet emploi ne purent l'empêcher de faire encore une fois le voyage de *Rome*, où il fe rendit à l'occafion du Jubilé de 1625. Après cela il retourna à fon pofte, & continua d'en remplir les devoirs jufqu'à fa mort arrivée vers l'an 1650. Il avoit époufé une démoifelle nommée *Jeanne d'Ittre*, de qui il laiffa un fils nommé *Jean-Baptifte-Corneille Lambertini*, qui obtint par Lettres de *Philippe IV*. du 3. août 1654. *réhabilitation de nobleffe en la famille noble de Lambertini en la ville de Bologne en Italie*, avec *Annobliffement de nouveau en tant que befoing* feroit. Ce dernier fut Echevin d'*Anvers*, & en 1660. Aumônier de la même ville; il fe maria avec *Marie-Cathèrine Fredericx*, qui ne pa-

oit point lui avoir donné d'héritier mâle. Le Cardinal *Prosper Lambertini*, Archevêque de *Bologne*, s'étant informé s'il restoit encore à *Anvers* des personnes de sa famille, en reconnut trois pour ses parens, qui portoient les noms de *van Kessel*, & d'*Otgens*; le même Cardinal étant monté sur le S. Siège en 1740., un *Otgens* & un *van Kessel* partirent pour *Rome*, & allèrent congratuler le nouveau Pape, qui les fit ses Camèriers, & les pourvût ensuite, l'un d'un canonicat de *Gand*, & l'autre de la Prévôté de *Trèves*. On a de *J. B. Lambertini*:

1. *Theatrum Regium, sive Regum Hispaniæ series & compendiosa narratio, varias illius Regni historias complectens; auctore J. B. Lambertino, Domino de Cruz-hoven, Prætore Halensi, Belgâ. Brux. Joan. Meerbecius*, 1628. grand *in-4°*. pp. 156. gros caractère. Dédié au Cardinal *Alfonse de la Cueva*.

2. *Theatrum Regium, sive Regum Aragoniæ brevis series, &c.* A la suite du précédent, pp. 34. L'Auteur addresse cette partie *Francisco Lambertino, Podii Comiti, ac Bartholomæo Lambertino, Reip. Bononiensis Quadraginta-Viro*, & marque dans sa dédicace qu'il descend des ancêtres de ces seigneurs.

3. *Theatrum Regium, sive Regum Navarræ brevis series, &c.* Seconde suite, pp. 13. Dédiée à *Claude d'Ongnyes*, Comte de *Coupigny*, Trèsorier des finances de *Philippe IV*. dans les Pays-Bas.

4. *Theatrum Regium, sive Regum Portugalliæ brevis series.* Troisième suite, pp. 27. Dédiée au Magistrat d'*Anvers*. On peut bien juger que ces histoires sont extrêmement superficielles; elles n'ont pas même le mérite de l'exactitude.

5. *Vita B. Imeldæ Lambertinæ, nobilis Bononiensis, ex Italico Latinè reddita. Antv. Joan. Cnobbartius*, 1625. It. en Flamand, vers 1638. Nôtre Auteur avoit été voir le tombeau de cette Sainte morte à *Bologne* en 1333. Voyez les Bollandistes sur le 12. mai *T. III. p. 183, 184.* & *Prosp. Lambertini, de Sanctis Bononiensibus.*

6. *Parænesis ad virtutem capessendam, & adulterinam voluptatem contemnendam. Antv. Jac. Mesius*, 1640. 12°.

☞ *Sweertius*, 392. 393. *Val. André*, 454. *Théatre de la Nobl. de Brabant, pp.* 406. & 407. *non chiffrées. M. Diercxsens, Antverpia Christo nascens, &c. IV.* 363-365.

Maximilien d'Eynatten.

NAQUIT D'UNE famille fort distinguée * à *Arschot*, (*a*) ou plûtôt à *Bruxelles* (*b*) en 1574. Son pére *Arnold d'Eynatten*,

* Elle porte d'Argent, à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de même rangées en orle.

(*a*) *Valère André*, & M. *Foppens*.

(*b*) C'est ce que j'ai lû dans un cayer de Philosophie écrit en 1594., & qui se trouve au collége de *S. Michel*,

ſeigneur de *Schoonhoven*, mort en 1613., étoit fils d'un autre *Arnold*, ſeigneur du même lieu, & d'*Anne de Buſleyden*. Sa mére, *Philippine de Schore*, mourut en 1624; elle étoit fille de *Louïs de Schore*, dont j'ai parlé *T. IV. p. 123. & ſuiv.*, & d'*Anne van der Noot*. *Maximilien* fit ſon cours de Philoſophie à *Louvain* au collège du *Porc*, où il eut pour maîtres *Daniel Mopſius*, de *Tongres*, & *Pierre de Lov*, de *Boiſleduc*, & il eut le huitième rang à la promotion générale de 1594. Après cela il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, étudia en Théologie, & prit le grade de Licencié, apparemment dans la même Univerſité. En 1607. (c) il obtint un Canonicat de la Cathèdrale d'*Anvers*; deux ans après, il dévint Ecolâtre de la même Egliſe; enfin en 1616. il fut élu Garde-Sceaux de l'Evêché. Il mourut le 29. juin 1631. âgé de 56. ans. C'étoit un homme également vertueux & poli. Son épitaphe, que l'on voit dans la Cathèdrale, dont je viens de parler, porte:

D. O. M. S. & memoriæ N. & R. D. Maximiliani ab Eynatten, S. T. L., hujus Cathedralis Eccleſiæ Canonici per annos XXIV. Scholaſtici XXII. Epiſcopatûs Sigilliferi XV. Obiit M. DC. XXXI. die XXIX. junii, ætatis LVII. (d)

(c) Ou, ſelon le calcul de *Val. André*, en 1602.

(d) M. *Foppens* marque: *Ætatis LI.* J'ai corrigé *LVII.* 1. parce que *Val. André* dit nettement que nôtre Auteur

Il a publié :

Manuale Exorcismorum continens Instructiones & Exorcismos ad ejiciendos è corporibus obsessis spiritus malignos, & ad quævis maleficia depellenda, & ad quascumque infestationes dæmonum reprimendas, R. D. Maximiliani ab Eynatten ..... industriâ collectum : Reverendissimorum aliquot Belgii Antistitum, aliorumque doctorum virorum judicio recensitum & probatum. Antv. Officina Plantin. 1619. 8°. pp. 314. It. *Ibid. Balth. Moretus*, 1648. 12°. pp. 359. It. *Brux. Joan. de Smedt*, 1713. 16°. pp. 92. Le privilège pour cette dernière édition est du 30. septembre 1705.

☞ Le Cayer cité note *b*. *Sweertius*, 561. *Val. André*, 664. & 869. *Fop*. 882. *Généal. Mste.*

mourut dans sa 57e. année. 2. parce que pour être mort à 50. ans, il faudroit qu'il eût achevé sa philosophie à quatorze, ce qui seroit fort extraordinaire.

Jean van Langhe-Cruys, ou *Joan. Langhecrucius*,

NATIF d'*Hilverenbeek*, bourgade du Brabant dans la Campine, fit un long séjour à *Louvain*, où il enseigna les belles-lettres durant quelques années, & fut élu Président du collège de *Winckelius*

en 1564. (a) Il prit dans la même Université le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit au mois de mars 1565., & après avoir fait des leçons publiques sur le Décret de Gratien, il succéda l'année suivante à *Matthias Ruckenbossche*, depuis Doyen de la Métropole de *Cambrai*, en qualité de Professeur extraordinaire en Droit Civil, & de Chanoine du second rang dans la Collègiale de S. Pierre. En 1568. *Jean-Baptiste de Langhe*, Docteur en Droit & Official de *Malines*, lui résigna, au moins qu'il s'y attendoit, la riche Prévôté de S. Pierre de *Cassel*, dont il jouissoit, & le Roi *Philippe II.* agréa cette résignation par lettres du 16. juin de cette année. *Van Langhe-Cruys* quitta *Louvain* en 1569., & alla résider à *Cassel*, où, après avoir édifié tout le monde par sa vie exemplaire, il mourut l'an 1604. dans un âge avancé. C'étoit un Prêtre appliqué à ses devoirs, ennemi du faste & de l'ambition, & fort assidu aux offices divins. Nous avons de lui les ouvrages suivans, qui respirent partout la piété de l'Auteur, & qui montrent beaucoup de lecture & de jugement.

1. *De Malorum horum temporum caussis & remediis, deque Divinis Officiis debitè peragendis, Canonicorum, & aliorum Ecclesiasti-*

(a) Et non pas en 1566., comme le dit *Val. André.*

corum Speculum, ex SS. Scripturis, Pontificum, & Conciliorum Decretis, nec non SS. Patrum, aliorumque Doctorum dictis ac sententiis collectum & compositum. Duaci, Joan. Bogardus, 1584. 8°.

2. *De vitâ & honestate Canonicorum, & aliorum Ecclesiasticorum Speculum, ex optimis & probatissimis Auctoribus depromptum. Duaci, Joan. Bogardus*, 1588. 8°.

3. *Flores spirituales Deo Optimo Maximo offerendi, decerpti ex Psalmis, & in Precationum formam redacti; quibus Psalmorum usus utilitasque argumentis, variâque paraphrasi, declaratur. Antv. Joan. Bellerus*, 1592. 18°. pp. 697.

4. *Precationes in Epistolas & Euangelia. Antv.* 1601. 12°. Les Bibliothèquaires n'ont point connu cet ouvrage.

☞ *Le n.* 1. *Lib. IV. c.* 27. *Régîtres du Coll. de Winckelius. Sweertius*, 441. 442. *Valère André, Biblioth.* 523. 524. & *Fast.* 158. & 300. *Fop.* 672. 673.

Simon Petri,

POETE LATIN du dernier siècle, natif de *Fumai*, petite ville de Champagne sur la Meuse. Il ne m'est connu que par l'ouvrage suivant, qu'il dédia en 1640. à *Philippe de Sion*, Doyen de la Collègiale de S. Pierre à *Lille*. *Petri* démeuroit alors en

en cette ville ; peut-être y régentoit-il la Poësie au collège de S. Pierre.

Phœbo & Musis sacra Simonis Petri Fumacensis Poësis Epigrammatica ; cui accesserunt alia ejusdem Poëmata .... Insulis, Tossanus le Clercq, 1640. 24°. pp. 92. Ces Poësies sont d'une beauté passable.

Jacques de Somere,

FILS d'*Adolphe de Somere*, nâquit à *Gand* vers le milieu du XVI. siècle. Il s'appliqua dans sa jeunesse aux belles-lettres, & surtout à la Poësie Latine, dans laquelle il fit des progrès considèrables ; il étudia aussi la Jurisprudence & la Politique, & se rendit très-habile dans la conduite des affaires, ce qui lui procura l'emploi de Conseiller-Pensionnaire de la ville de *Gand*. L'Archiduc *Albert* informé de sa capacité l'employa en qualité de son Ambassadeur auprès des villes Anséatiques, qui s'étoient alliées avec les Hollandois ; la République de *Hambourg* l'employa de son côté à moyenner la paix entre elle & l'*Angleterre* ; & il en vint à bout. *Jacques de Somere*, après avoir été longtems affligé de la goutte, mourut à *Gand* le 15. juin 1623. Cet homme étoit si attaché à l'étude, que ses

occupations ne lui permettant point d'y vaquer pendant le jour, il y consacroit les heures de la nuit. Il a laissé.

Elegia in nuptias Philippi Julii Byveslachii, Pomeraniæ Ducis. C'est la seule pièce de sa façon qui ait été imprimée.

α. *Heroïcum Poëma de Legatione suâ ad Hanseaticas civitates.*

β. *Carmen de Podagrâ.* Sur la goutte qui le tourmentoit.

γ. *Elegiacum Poëma de Gradibus, quibus ad Deum itur.*

δ. *Carmen de exsiccatione Paludis in West-Flandriâ.*

ε. *Carmen de Aggere Albertino undis exclufo.* L'Auteur avoit contribué de son industrie à cet ouvrage.

ζ. *Libellus aureus Thomæ à Kempis de Imitatione Christi, heroïcis versibus.*

η. Il a tourné, peut-être en plus de sept cens manières différentes, le vers suivant:

Crimina quot mundo, tot sunt tibi vulnera, Christe.

θ. *De Legatione suâ Anglicâ; obitâ jussu Senatûs Hamburgensis.*

ι. *Vita sua, ab anno ætatis XIV., heroïco carmine.*

κ. *Variæ Epistolæ sacræ Matthæi Wierii, de multis Religionis Christianæ dogmatibus tractantes, in Latinum sermonem conversæ.*

λ. *De verâ hominis per Pœnitentiam regeneratione.* *Sanderus* a vû tous ces ou-

vrages en Ms. entre les mains de *Philippe de Somere*, fils de l'Auteur, qui faisoit ses études de Droit à *Douai*.

☞ *Sander. de Gandavens.* 59. *Val. André*, 429.

Matthias Pauli

ETOIT DE *Hasselt* dans la Campine Liègeoise, où il nâquit en 1580. A l'âge de 15. ans il entra dans le couvent des Augustins de la même ville, & il y fit la profession solemnelle. Ayant achevé son cours de Théologie à *Louvain*, il fut fait Préfet du collège d'Humanités, que les Religieux de son ordre ouvrirent dans cette Université en 1612. (*a*) Dans la suite on le chargea de divers emplois. Il fut Prieur du couvent de *Bruges* pendant 12. ans, c. d. depuis 1619. jusqu'en 1627.; & en 1622. il commença dans cette ville une école d'humanités sous les auspices de son Provincial, qui étoit alors le P. *George Maigret*, Docteur de *Louvain*. Vers le même tems on le nomma Définiteur de la Province de Cologne, & depuis il fut successivement Prieur des couvens de *Louvain*, de *Tenremonde* (où il étoit en 1634.) & de *Mastricht*. C'est dans ce dernier qu'il

(*a*) Ce collège ne subsiste plus depuis 1743.

finit ses jours le 14. janvier 1651. âgé de 70. ans, après avoir célèbré son jubilé de profession en 1645. Il ne voulut avoir d'autre épitaphe, ni d'autre éloge que ce billet, qu'il dicta peu d'heures avant sa mort : *Ego frater Matthias Paulli, Religiosus & Sacerdos Ordinis Eremit. D. Augustini, vixi ab anno 1580., vivere desii anno 1651. mense januario die 14., professionis meæ anno 56. Abii, Lectores, quò vos properatis. Misèremini, quæso, animæ meæ; juvate me precibus & sacrificiis vestris, ut eripiar ab igne devorante, liberer ab exilio, & requies mihi detur æterna.* Le P. *Pauli* étoit un Religieux fort modeste, & fort appliqué aux devoirs de son état; il eut trois frères, plus jeunes que lui, qui se firent tous trois Augustins, & auxquels il survécut. Les ouvrages qu'il a laissés sont tous en Flamand, hors ceux que je marque *nn.* 3. 9. & 21.

1. *Les sept petites Heures du Nom de Jésus, & de Ste Anne; avec des Méditations & des Prières sur la vie & la mort de N. S. J. C.* 1614. 16°. It. sous le tître de *Bouquet de piété*, (*b*) augmenté d'un *Soliloque*, ou *Entretien de l'Ame* dévote *avec son Epoux. Gand, Corn. Marius*, 1615. 12°.

2. *L'Arbre de vie produisant douze fruits, en douze Méditations sur le S. Sacrement.* (*c*)

(*b*) *Het Bondelken van devotie.*
(*c*) *Den Boom des levens, voorts-brenghende twelf vruchten, enz.*

Gand, *Corn. Marius*, 1618. 12°. It. *Anvers*, 1631. 12°. L'Auteur parle ici de douze fonctions que le Fils de Dieu a exercées sur la terre, & qu'il continue d'exercer dans la Ste Eucharistie ; il y explique aussi les Cérèmonies de la Messe dans un sens spirituel.

3. *Officium parvum in honorem S. Joseph Sponsi B. Mariæ, continens totum Psalterium S. Augustini* (Tom. IX. de l'Edit. de Plantin) *quod scripsit matri suæ Monicæ. Antv. Gerard. Wolschatius*, 1619. 12°. It. Traduit en François par un gentilhomme nommé *Philippe de Vliesberghe*, qui y a joint quantité de prières tirées des Oeuvres du P. *Pauli. Douay*, *Jean Bogart*, 1621. 12°. It. En Flamand. *Gand*, *Corn. Marius*, 1621. 12°. It. *Liège*, *Léon. Streel*, 1646. 12°.

4. *La Ceinture militaire, où le Miroir des œuvres de la Justice Chrêtienne.* (*d*) *Gand*, *Corn. Marius*, 1619. 12°. Il est traité içi de l'établissement des Confrèries chez les Religieux des quatre Ordres Mendians.

5. *Le Processionel, ou les Voyages & les Pélèrinages que nôtre Sauveur a faits en descendant du ciel en terre, & en remontant de la terre au ciel; avec un détail de ses douze principales vertus, expliquées par les propriètés d'un cierge. Gand, Cornel. Marius*, 1619.

(*d*) *Den Crychsriem, oft den Spieghel der wercken van de Christelycke rechtsveerdigheyt.*

12°. C'eſt une ſuite de l'ouvrage qui pr cède ; l'Auteur y traite auſſi des vertus des vices, & de la manière d'aſſiſter l moribonds.

6. *La vie de S. Nicolas de Tolentin.* (*Gand, Corn. Marius*, 1619. 12°.

7. *Hiſtoire des Hoſties miraculeuſes conſe vées chez les Religieuſes d'Herckenrode* (dar la Campine Liègeoiſe) *à S^te^ Gudule de Br xelles, & chez les P. P. Auguſtins de Col gne, de Louvain, & de Gand. Anvers, Gérard Wolſchaten*, 1620. 12°.

8. *Miroir de la Perfection, pour l'inſtruction d'une fille de qualité qui renonce au monde. Anvers, Gér. Wolſchaten*, 1623. 12°.

9. *Manipulus Precum ſacer, ſuaviſſimo Puero Jeſu, caſtiſſimæ Virgini Mariæ, ejuſque ſanctiſſimo Sponſo Joſeph. Brugis, Guil. de Neve*, 1624. 16°.

10. *Plaintes de J. C. contre l'ingratitude des Juifs & des mauvais Chrêtiens, expliquées en forme de Sermon, & diviſées en deux parties.* (*f*) *Louvain, Henri van Haſtens*, 1624. 12°. 2. vol. pp. 586. & .... L'Auteur s'y étend particulièrement ſur le bienfait de la Création, & ſur celui de la Rédemption.

11. *Epithalame de Jéſus & de Marie, en vers dramatiques, tirés des Cantiques de Sa-*

(*e*) *Het leven van den H. Nicolaus van Tolentyn.*

(*f*) *Beclagingen Chriſti over de ondanckbaerheyt der Joden ende quade Chriſtenen, ſermoon-wys wtgheleyt, bedeylt in twee ſtucken.*

lomon. (g) *Louvain, Corneille Coenesteen*, 1630. 12°.

12. *Le Cadran spirituel, ou Exercice journalier du Chrétien.* (h) *Louvain*, 1631. 16°. Cet ouvrage est le même pour le fond, que le *n. 5.*

13. *Traité de la présence de Dieu. Gand*, 1633. 12°.

14. *La Porte du Ciel, ou la glorieuse Vierge Marie, ornée de douze pierres précieuses des plus excellentes vertus, attirant tous les Fidèles dans la voye de la Jérusalem céleste par ses instructions, par ses miracles, & par son exemple.* (i) *Anvers, Guil. Lesteens*, 1634. 12°. pp. 543. Ce Livre est rempli d'un bout à l'autre d'histoires miraculeuses tirées de *Césaire d'Heisterbach*, de *Cantimpré*, du *Miroir des Exemples*, &c. On ne doit les recevoir qu'avec discernement.

15. *La Vie de S. Roch, Patron contre la Peste.* (k) *Liège, Léonard Streel*, 1635. 12°. Publiée à l'occasion des ravages que la contagion avoit faits depuis quelques années.

(g) *Bruylofs-Liedt van Iesus ende Maria, speelwys gedicht op Salomons-Sanghen.*

(h) *Den gheestelycken Sonnewyser, enz.*

(i) *De Poorte des Hemels, dat is, de glorieuse Maghet Maria, verciert met twelf costelycke ghesteenten der wtghelesen deuchden; aenlockende door haer schoone leeringhen, mirakelen, ende exempelen alle ghelooviche te comen in't Hemels Jerusalem.*

(k) *Het leven van den H. Rochus, Patroon teghen de Peste.*

16. *Des deux plus grands & plus da*
reux maux qui puissent arriver en cette
à l'homme, tant pour le corps que
l'ame; avec les remèdes pour s'en garan
ainsi que de la Peste. Liège, Jean Ouwe
1636. 12°.

17. *Manuel contenant diverses Prières*
les Morts, tirées principalement des livre
S. Augustin. (*l*) *Liège, Léonard Streel,* 16
12°.

18. *Requête des ames détenues dans le*
gatoire aux Fidèles vivans sur la terre. Li
Léon. Streel, 1637. 12°.

19. *Dialogues sur les cérèmonies de la*
pulture Catholique, sur le Purgatoire, su
Sacrifice de la Messe &c. Liège, Léon. St
1637. 16°.

20. *Les petites Heures des Sept Dou*
de Nôtre-Dame. (*m*) *Liège, Léonard St*
1639. 16°.

21. *Preuves de la vérité du Purgatoire.*
François. *Liège, Léon. Streel,* 1640. 1

22. *Jubilé de Dévotion. Liège, L*
Streel, 1645. L'Auteur avoit alors
quante ans de religion.

23. *L'Echelle du Ciel, ou Eloges de*
sainte Croix, divisés en deux parties. Li
Léon. Streel, 1650. 12°.

(*l*) *Hand-boeck van verscheyde Ghebeden voor de gh*
vighe zielen, ghetrocken meestendeel wt de boecken va
H. Vader Augustinus.

(*m*) *De cleyne Ghetyden van de VII. Weenen va*
L. V.

α. Le P. *Pauli* a encore laissé un volume de *Sermons*, qui se conserve en Ms. chez les Augustins de *Mastricht*.

☞ *Les Prélimin. des nn.* 10. & 14. *Sander. de Brugensib.* 60. 61. *Sweertius*, 560. 561. *Val. André*, 662. 663. *Mantelii Hasseletum*, 114-116. *Elssius*, 479. 480. *Tombeur*, *Chronol. Augustin.* 97. 98.

François Tant, ou *Tantius*,

RÉCOLLET, natif de *Bruges*, & profès du couvent de cette ville, étudia pendant quelques années à *Paris*, fut Gardien des couvens de *Dunquerque* & d'*Ypres*, & enseigna la Philosophie & la Théologie avec réputation. Il avoit commencé un 3ᵉ cours de Théologie, lorsqu'il mourut assez jeune & fort regretté en 1602. Il a laissé

In Magistrum Sententiarum Commentaria. Ms.

☞ *Sander. de Brugensib. p.* 32. *ex monum. monasterii.*

Jean Visscher

HOLLANDOIS, né vers l'an 1617., se destina fort jeune au Ministère, qu'il exerça dès l'âge de 18. ou 19. ans dans

le village de *Wydenes;* puis successivement dans ceux d'*Oosterbeek* proche *Arnhem*, & de *Boven-Kart-Spel*, ensuite à *Zutphen*, & enfin à *Amsterdam*, où il fut appellé en 1662. & installé le 1. octobre de la même année. Il remplit ses fonctions dans cette dernière ville pendant près de 32. ans, & y mourut le 22. avril 1694. dans la 77e année de son âge. Ce Ministre se distingua parmi ceux de sa communion. Il a publié les ouvrages suivans qui sont tous en Hollandois.

1. *Morale Chrétienne, ou Paraphrase & explication du chap. XII. de l'Epitre de S. Paul aux Romains.* (*a*) *Amst.* 1664. 4°. It. *Ibid.* 1669. 4°. It. *Ibid.* 1681. *fol.*

2. *Jesus-Christ pleurant, ou Plaintes du Sauveur contre l'aveuglement de Jérusalem, ses vœux pour le salut & la paix de cette ville, & la prédiction qu'il fit de sa chûte & de ses derniers malheurs; ou Explication des versets 41--44. du chap. XIX. de S. Luc.* (*b*) *Amst.* 1677. 8°.

3. *Méditations pour les jours de Prière, ou Discours choisis sur la conduite que tout*

(*a*) *Christelike Zedekunst voorgesteld ende begreepen in de verklaringe ende uitbreydinge van het twaalfde capittel des H. Apostels Pauli aan de Romeinen.*

(*b*) *De weenende Christus, voorgesteld in zyne droevige Klachte over Jerusalems blindheid, hertelicke wensch tot haare behoudenisse en vrede, schrikkelick dreygement van haar uiterste verderf en ondergang, beschreeven in den Evangelio Lucæ, cap. XIX. ỿ. 41. 42. 43. 44.*

Chrétien doit tenir dans le tems des visites du Seigneur. (c) A la suite du précédent.

4. *La Chasse céleste pour prendre les Ames.* (d) *Amst.* 1681. *fol.* C'est un Recueil des Sermons de l'Auteur.

5. *Explication de l'Epitre de S. Judes.* (e) *Amst.* 1681. *fol.*

6. *L'année du Jubilé, sur Ps. LXXI. 17. 18. L'Espèrance des enfans de Dieu dans leurs afflictions, sur II. Cor. I. 10. Et le Tocsin sonné au sujet de l'indolence de Sion, pour la tirer du sommeil du péché, sur Ezech. XXI. 8--10. & Amos III. 11.* (f) *Amst.* 1693. 12°. Les deux ouvrages suivans ont été imprimés dans la même ville : mais je n'en connois pas la date.

7. *La Manne céleste, ou Traité de la manière d'entendre & de lire la parole de Dieu.* (g)

8. *Pensées Chrétiennes & touchantes, pour servir à la consolation des fidèles, pour donner de la terreur aux impies, & pour ex-*

(c) *Biddags-stoffe, ofte eenige uitgelesene Predikatien; noodig om van alle Christenen in tyden en dagen van Gods bezoekingen heiliglick betracht te worden.*
(d) *Hemelsche Zielen-vangst.*
(e) *Verklaringe des Zendbriefs des H. Apostels Judæ.*
(f) *De Jubel-Jaar, gehouden uit Psalm LXXI. 17. en 18. En de Hoope van Gods-Kinderen uit haare verdrukkingen, uit II. Cor. I. 10. En de Brand-Klok, getrokken over Zions zorgeloosheid, om haar op te wekken uit den slaap der zonde, uit Ezechiel XXI. 8--10. Amos III. 11.*
(g) *Hemelsch Manna, ofte Tractaat raakende het hooren en leezen van Gods Woord.*

citer sérieusement tout Chrêtien à remplir ses devoirs à l'égard de Dieu, de soi-même, & du prochain. (*h*)

☞ *Bentheims Hollandischer Kirch-und Schul-staat*, *II.* 374. 375. & 719. *Beschr. van Amst. ed.* 1726. *p.* 485.

(*h*) *Christelike ziel-roerende Bedenk, kortbondiglik voorgesteld tot troost der Geloovige, schrick der Godloozen, ende ernstige opwekkinge van een ieder Christen, om heiliglik te betrachten zynen schuldigen plicht tegen God, zich zelven, en zynen naasten.*

Engelbert Messemakers, ou *Engelbertus Cultrificis*,

RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, profès du couvent de *Nimègue* sa patrie, fleurissoit vers le milieu du XV. siècle. Il fut disciple du P. *André Comes*, qui avoit été nommé Lecteur en Théologie au couvent d'*Erford* en 1462., & il prit le bonnet de Docteur, apparemment dans l'Université de *Cologne*. En 1465. il fut chargé d'enseigner la Théologie à *Zutphen*, & la même année il entreprit l'érection d'un couvent de son ordre à *Swolles* dans la province d'Over-Yssel, dont il fut le prémier Prieur. (*a*) Ce Pére mourut au plus tard en 1492.

(*a*) Cette érection fut acceptée par le Chapitre général tenu par les Dominicains à Rome en 1468.

Nous avons de lui

1. 2. *Epiſtola declaratoria Privilegiorum Fratrum Mendicantium contra Curatos Parochiales ; & Epiſtola de Simoniâ vitandâ in recepteone Noviciorum. Impreſſe Noviomagi per Johannem de Weſtphaliâ die 9. Julii M. CCCC. LXXIX. In-4°.* It. *Apud Andr. Boule*, 1479. 8°. ſans nom de ville. Sous ce titre : *Defenſorium & declaratio Privilegiorum FF. Mendicantium in Cap. Utriuſque ſexûs ; ſeu Epiſtola declaratoria jurium & privilegiorum Fratrum Ord. Mendicanium contra quoſdam articulos erroneos Magiſtrorum & Curatorum Eccleſiarum Parochialium condemnatos. Colon. Hermannus Baumgart de Kettwich*, 1497. 8°. It. *Pariſ. Joan. Parvus*, 1507. 8°. It. avec d'autres opuſcules ſous ce titre : *Defenſorium & declaratio Privilegiorum FF. Mendicantium. Copia novi Maris Magni Sixti Pape quarti. De Symonia vitanda in receptione noviciorum & noviciarum ad religionem. Tractatulus, Dilige ſtare in clauſtro. Tractatulus bonus & utilis de Indulgenciis* (ou, comme on lit à la tête de cette pièce) *Tractatulus utilis & compendioſus ſuper materia indulgentiarum extractus ex dictis Dni Heynrici Caligis qui de mandato Dni noſtri Pape Nicolai quinti hanc materiam diviſit in XXI. quæſtiones.* On lit au bout des premières pièces de ce recueil : *Copulatum per Revdum Magiſtrum Engelbertum O. P. ac S. T.*

Prof. Eximium. Impressum Delff.... per me Heynricū Petri Litter-Snyder anno Dni 1508. in profestô Michaëlis. Le dernier traité *Ibid. Idem 1508. 20. Julii.* Le tout *in-16.* d'un demi-doigt d'épaisseur ; j'ai vu un exemplaire de cet ouvrage dans la bibliothèque des RR. PP. Dominicains de *Louvain.*

3. *Carmen de moribus Mensæ.*

4. *Carmen de Pane, in modum Dialogi, interlocutoribus Pistore & uxore.* Imprimé avec le précédent à la suite de *Petri de Rivo, S. T. D. Lovaniensis, Elegia, quomodò omnia in meliorem partem sint interpretanda. Lugd. Bat. Joan. Severinus, in-4°.* sans date.

5. *Manuale Confessorum metricum, unà cum Defensoriò Privilegii quatuor Ordinum Mendicantium super audientiâ Confessionum. Impressum per Hermannum Baumgart de Kettwich. Colon.* 1497. 4°. pp. 364. Adressé aux Chanoines de Clèves. Il paroit que cette réimpression fut occasionnée par les démêlés sur le pouvoir d'entendre les confessions, renouvellés entre le Clergé séculier & les Religieux Mendians vers 1497. *Felix Malleolus*, Chantre de l'Eglise de *Zurich* en Suisse, avoit composé sur ce sujet quelques Opuscules *Contra validos mendicantes Beggardos monachos*, & le fameux Jurisconsulte, *Sébastien Brant*, les avoit dédiés à *Herman de Hesse*, Archevêque de *Cologne.* Ces sortes de disputes

ont continué longtems dépuis, & jusqu'à nos jours, quelquefois avec trop d'animosité.

α. De tribus Votis.

β. In Regulam B. Augustini.

γ. In Joannem.

δ. Idioma Juris. Ces quatre Ouvrages, & quelques autres du P. *Cultrificis*, n'ont point été publiés; ils se trouvoient autrefois en Ms. chez les Dominicains de *Swolles*, de *Nimègue*, de *la Haye*, & de *Calcar*.

Le P. *Bunderius*, & après lui *Valère André*, lui attribuent encore *Speculum veræ Religionis.* Mais cet ouvrage, qui se trouve parmi les Œuvres de S. Bernard, est plus ancien que le P. *Cultrificis*.

☞ *Val. André*, 204. *ex Bunderii Indice. De Jonghe, Desolata Batavia Dominicana*, 186. 187. *Scriptores Ord. Præd. I.* 875. *Hartzheim, Prodr. Hist. Universit. Colon. p.* 11.

Jacques-Pâquier Nieulant, (a)

NATIF DE *Bergues-St-Winoc* en Flandre, prit l'habit de Dominicain au couvent de *la Haye*, & y prononça ses vœux vers le milieu du XVI. siècle. Il publia

(a) Le P. *de Jonghe* le nomme *Jacobus Paschasius Nieulant*: & les PP. *Echard* & *Quétif*, *Jacobus Nieulant Paschasius.* Son véritable nom étoit peut-être *Jacques van Paesschen van Nieuwlandt.*

en 1568. une Traduction Flamande (*b*) de l'

Histoire de la persécution des Vandales en Afrique, par Victor d'Utique. Anvers, Pierre van Keerberghen, 1568. 12°. Le but du Traducteur étoit de consoler les Catholiques de Flandre & de Hollande, persécutés par les Calvinistes du pays, que l'on connoissoit alors sous le nom de *Gueux*.

☞ *De Jonghe, Desolata Batavia Dominicana, p.* 174.

(*b*) *Historie, ofte waerachtighe beschryvinghe van de onghenadighe ende grouwsaeme vervolginghe der goeden Kerstenen, aenghedaen van de vreede Wandalen in 't landtschap van Afriken.*

Guillaume Dominikel,

NATIF DE *Bruges*, vivoit en 1565. Il fit d'excellentes Poësies Latines qu'il adressa à divers Savans de ses amis, mais qu'on n'a pas pris soin de recueillir. Une pièce qu'il adressa à *Luc Fruterius*, son compatriote, lui attira de la part de ce docte Ecrivain une réponse qui commence ainsi :

Quale novem sacris Parnassi in vertice Musis,
Cynthius argutis temperat articulis ;
Quale Cupidineæ cantabat Naso Corinnæ ;
Furtivi referens gaudia conjugii :

Tali

Tale tuum nobis Carmen, Dominicule, talis
Venit ab articulis charta notata tuis.

☞ *Sander. de Brugensib. p.* 35.

Joseph Franco Serrano,

ECRIVAIN Juif, qui vivoit à la fin du dernier siècle. Il étoit Professeur de la langue Hébraïque dans la Synagogue Portugaise d'*Amsterdam*. On a de lui une traduction Espagnole des Livres de Moyse, accompagnée de notes marginales tirées du Talmud, & des principaux Rabbins qui l'ont commenté. Elle a paru sous ce titre :

Los cinco libros de la sacra Ley, interpretados en lengua Española, conforme a la divina Tradicion; y Comento de los mas celebres Expositores; con los seyscientos y treze preceptos .... Por Joseph Franco Serrano, Professor de la S. Lengua en el Kahal kadôs de Talmud Torâh, (dans la sainte Assemblée où l'on explique la Loi.) *En Amsterdam, en casa de Mosêh Dias. An.* 5455. (1695.) *In-4°.* pp. 708. Ce Rabbin a beau protester dans sa Préface qu'il a rendu le texte avec toute la fidèlité qu'on doit attendre d'un Interprète de l'Ecriture Sainte; sa mauvaise foi, & son ignorance se font sentir en une infinité d'endroits. Voici par ex. comme il traduit l'importante pré-

diction de Jacob, (*Gen.* XLIX. 10.) *Juda ne sera point privé du Sceptre, sans Secrètaire assis à ses pieds, jusqu'à ce que le Soleil de la Majesté Divine se place dans Scilo, qui alors dominera tous les peuples, qu'il assemblera auprès de lui.* Il y a plus d'une infidèlité dans ce morceau; 1°. מחקק n'est point un *Secrètaire*, mais un *Dictateur*, un Législateur. 2°. מבין רגליו signifie constamment *de sa race*, (*a*) & l'Original n'a rien qui réponde au mot *Assis*. 3°. *Le Soleil de la Majesté Divine* est une addition gratuite, ou plûtôt un nominatif fourré malignement pour amener l'interprètation que nôtre Auteur donne au mot שילה. 4°. Il y a de la difficulté sur la signification précise de ce dernier terme: mais rien ne démontre que ce soit un nom de lieu; & la particule *dans*, qui le précède dans la traduction, est de la façon du Traducteur.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) Comparez *Deut. XXVIII.* 57.

Guillaume Germeau de Lamormaini,

NÉ DANS le duché de Luxembourg vers 1570., entra dans la Compagnie de Jésus en 1590. agé de vingt ans. Il professa dépuis la Philosophie & la Théologie dans l'Université de *Gratz*; & fut reçu Docteur en l'une & l'autre Fa-

culté. On le fit ensuite Recteur du collège de la même ville, puis de celui de *Vienne* en Autriche, où il eut aussi la conduite de la Maison Professe. Enfin il fut nommé Provincial d'Autriche. L'Empereur *Ferdinand II.*, informé de son mérite, lui confia la direction de sa conscience, (*a*) & le P. *de Lamormaini* contribua beaucoup aux grands desseins que ce Prince exécuta en faveur de la religion Catholique; la Société doit à la libèralité de l'un & aux soins de l'autre l'établissement de plusieurs maisons, collèges, & séminaires qu'elle possède dans l'Autriche & dans la Bohème. Le P. *de Lamormaini* fit la profession des quatre vœux en 1624. Il fut de nouveau Recteur du collège de *Vienne* en 1641., & il mourut dans la Maison Professe de cette ville le 22. février 1648. agé d'environ 77. ans. C'étoit un Religieux attaché à sa régle, très-intelligent dans la conduite des affaires, & d'un courage à l'épreuve des plus facheux contretemps. Il sçut dans un poste fort déliçat acquerir & conserver l'estime des Grands, sans jamais récourir à la flatterie. Nous avons de lui :

1. *Oratio habita Græcii XXVIII. maii anno M. DC. VIII. in funere Serenissimæ*

(*a*) Apparemment en 1624. après la mort du P. *Martin Bécan* arrivée le 24. janvier de cette année.

Mariæ, matris Ferdinandi II. Imperatoris. Prononcée aux obsèques de cette Princesse chez les Jésuites de *Gratz.*

2. *Ferdinandi II. Romanorum Imperatoris Virtutes, à R. P. Guilielmo Germæo de Lamormaini Belga-Lucemburgo Arduennate, S. J. Sacerdote, conscriptæ. Viennæ Austriæ, Greg. Gelbhaar,* 1638. 4°. It. *Antv. Joan. Meursius,* 1638. 24°. pp. 196. It. sous le titre d'*Idea Principis Christiani. Colon. Joan. Kinckius,* 1638. 16°. It. Traduit en Italien par le P. *Jean-Jacques Curtzius,* Jésuite natif de *Prague, Vienna,* 1638. 4°. Il y en a aussi une traduction Françoise par le P. *Jean Levrechon,* Jésuite né à *Bar-le-Duc,* & mort à *Pont-a-Mousson* en 1670. Il est peu de Princes qu'on ait loués avec autant de fondement que *Ferdinand II.* du côté de la religion & de la piété.

3. *R. P. Nicolai Caussini è Soc. Jesu Aula impia Herodis : pia, Theodosii junioris : & Caroli Magni Castra, Impietatis victricia; ex Gallico in Latinum idioma translata per R. P. Guil. Lamormaini. Col. Agripp. Joan. Kinckius,* 1644. 12°. pp. 370. avec une Dédicace datée de *Vienne* le 28. octobre 1643. Les Bibliothèquaires des Jésuites se sont mépris, en attribuant cette traduction au P. *Henri de Lamormaini.*

☞ *Aleg.* 169. *Sotuellus,* 315.

Henri de Lamormaini,

FRÉRE du précédent, & né comme lui dans le Duché de Luxembourg, ſuivit ſon exemple, & ſe fit Jéſuite en 1596. dans ſa 21e année. Ses ſupérieurs l'ayant deſtiné aux exercices de la Chaire & du Confeſſional, il s'y livra avec beaucoup de zéle durant près de 30. ans : mais une foibleſſe, qui lui ſurvint aux jambes, l'empêcha de continuer ſes travaux. Réduit à garder le logis, il ſe mit à traduire des ouvrages de piété de François en Latin, & il mourut pieuſement dans cette occupation à *Vienne* en Autriche le 26. novembre 1647. agé de 71. ans. Il s'étoit engagé à la Société par la profeſſion des quatre vœux. Voici la liſte de ſes traductions.

1. *Catechiſmus Controverſiarum Guilielmi Baile, Societatis Jeſu. Viennæ, Matthæus Formica*, 1626. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1626. 16°.

2. *Relatio Martyrii Patrum Rochi Gonzalez, Alphonſi Rodriguez, & Joannis de Caſtillo, Societatis Jeſu, qui anno* M. DC. XXVIII. *in Urvai, Paraquariæ provinciâ, paſſi ſunt. Viennæ, Matthæus Formica*, 1631. 16°. Le Traducteur n'y eſt pas nommé,

non plus que dans les deux pièces qui ſuivent.

3. *Epiſtola Domini de Villâ-Novâ, Miniſtri Calviniani in Galliâ, de ſuâ ad fidem Catholicam converſione. Viennæ, Matthæus Formica*, 1632.

4. *Reſponſio Franciſci Fontani ad quæſita cujuſdam Prælati circa Hierarchiam Eccleſiaſticam. Viennæ, Matthæus Formica*, 1634. L'Original, imprimé en 1625. à *Nancy* chez *Jacques Garnich*, eſt du P. *Etienne Binet*, caché ſous le nom de *François des Fontaines*.

5. *Ludovici Richeomi, Soc. Jeſu, Academia Honoris. Viennæ, Mich. Rictius*, 1635. 12°.

6. *Nicolai Cauſſini, Soc. Jeſu, Aulæ ſanctæ Tomi primi liber tertius. Viennæ, Mich. Rictius*, 1636. 12°. —— *Prælatus, ſive Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber primus. Ibid. Maria Rictia*, 1636. 12°. —— *Eques Chriſtianus, ſeu Conſtantinus Magnus, qui eſt Aulæ ſanctæ Nic. Cauſſini Tomi ſecundi liber ſecundus. Ibid. Eadem*, 1637. 12°. —— *Politicus Chriſtianus, ſeu Boëtius, qui eſt Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber tertius. Ibid. Eadem*, 1638. 12°. —— *Tomi ſecundi liber quartus, Nobilis Fœmina Chriſtiana, in exemplo Clotildis Reginæ Francorum. Ibid.* 1642. 12°. J'attribue ces traductions au P. *Henri* ſur la foi des PP. *Alegambe* & *Southwell*; voyez cependant ce que j'ai remarqué à l'Art. précédent *n.* 3.

7. *Stephani Bineti, Soc. Jesu, Magnes Amoris, trahens efficacissimè cor humanum ad Jesu Christi dilectionem. Viennæ, Maria Rictia*, 1636. 12°. L'Ouvrage du P. *Binet* avoit été imprimé à *Paris* chez les *Cramoisy* en 1631.

8. *Modus disponendi se ad bene moriendum, Francisci Poiræi*, (Jesuite Franc-Comtois, mort en 1637.) *Viennæ, typis Cosmeronianis*, 1641. 16°.

9. *Tractatus Amoris Divini, constans libris XII., à R^mo & Ill^mo D. Francisco de Sales, Episcopo & Principe Genevensi, idiomate Gallico conscriptus, deinde per R. P. Henricum Lamormaini..... in Latinum traductus. Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1643. 4°. It. *Editio altera auctior, cui accedit Vita ejusdem Auctoris. Colon. Agrip. Joan. Busæus*, 1657. 8°. pp. 590.

10. *De virtute Pœnitentiæ Tractatus Guil. Montani*, (Jésuite Wallon, dont je parlerai ailleurs.) *Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1644. 24°.

☞ *Aleg*. 175. 176. & 426. *Sotuellus*, 328.

non plus que dans les deux pièces qui ſuivent.

3. *Epiſtola Domini de Villâ-Novâ, Miniſtri Calviniani in Galliâ, de ſuâ ad fidem Catholicam converſione. Viennæ, Matthæus Formica*, 1632.

4. *Reſponſio Franciſci Fontani ad quæſita cujuſdam Prælati circa Hierarchiam Eccleſiaſticam. Viennæ, Matthæus Formica*, 1634. L'Original, imprimé en 1625. à *Nancy* chez *Jacques Garnich*, eſt du P. *Etienne Binet*, caché ſous le nom de *François des Fontaines*.

5. *Ludovici Richeomi, Soc. Jeſu, Academia Honoris. Viennæ, Mich. Rictius*, 1635. 12°.

6. *Nicolai Cauſſini, Soc. Jeſu, Aulæ ſanctæ Tomi primi liber tertius. Viennæ, Mich. Rictius*, 1636. 12°. —— *Prælatus, ſive Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber primus. Ibid. Maria Rictia*, 1636. 12°. —— *Eques Chriſtianus, ſeu Conſtantinus Magnus, qui eſt Aulæ ſanctæ Nic. Cauſſini Tomi ſecundi liber ſecundus. Ibid. Eadem*, 1637. 12°. —— *Politicus Chriſtianus, ſeu Boëtius, qui eſt Aulæ ſanctæ Tomi ſecundi liber tertius. Ibid. Eadem*, 1638. 12°. —— *Tomi ſecundi liber quartus, Nobilis Fœmina Chriſtiana, in exemplo Clotildis Reginæ Francorum. Ibid.* 1642. 12°. J'attribue ces traductions au P. *Henri* ſur la foi des PP. *Alegambe* & *Southwell*; voyez cependant ce que j'ai remarqué à l'Art. précédent *n. 3*.

7. *Stephani Bineti, Soc. Jesu, Magnes Amoris, trahens efficacissimè cor humanum ad Jesu Christi dilectionem. Viennæ, Maria Rictia*, 1636. 12°. L'Ouvrage du P. *Binet* avoit été imprimé à *Paris* chez les *Cramoisy* en 1631.

8. *Modus disponendi se ad bene moriendum, Francisci Poiræi*, (Jesuite Franc-Comtois, mort en 1637.) *Viennæ, typis Cosmeronianis*, 1641. 16°.

9. *Tractatus Amoris Divini, constans libris XII., à R^mo & Ill^mo D. Francisco de Sales, Episcopo & Principe Genevensi, idiomate Gallico conscriptus, deinde per R. P. Henricum Lamormaini..... in Latinum traductus. Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1643. 4°. It. *Editio altera auctior, cui accedit Vita ejusdem Auctoris. Colon. Agrip. Joan. Busæus*, 1657. 8°. pp. 590.

10. *De virtute Pœnitentiæ Tractatus Guil. Montani*, (Jésuite Wallon, dont je parlerai ailleurs.) *Viennæ, Matthias Cosmeronius*, 1644. 24°.

☞ *Aleg*. 175. 176. & 426. *Sotuellus*, 328.

Jean van der Driessche, ou *Joan. Drieschius*, (a) ou *Drusius*.

CE SAVANT Ecrivain nâquit à *Audenarde* le 28. juin 1550. de *Clément van der Driessche*, & d'*Elisabeth Deckers*, tous deux de familles honnêtes de cette ville. Lorsqu'il eut atteint l'âge de dix ans, son père, qui le destinoit à la Théologie, l'envoya à *Gand*, où il apprit en trois ans les principes des langues Grecque & Latine sous un Régent nommé *Pierre Dickels*. Au bout de ce tems il vint à *Louvain*, y fit son cours de Philosophie au collège du *Château*, & s'y appliqua vers le commencement de l'an 1567. à l'Eloquence sous *Cornelius Valerius*, & en même tems à l'Histoire & aux Mathèmatiques sous *Jean Stadius*. Il devoit encore être Catholique alors, puisque dès l'an 1545. cette Université n'admettoit dans son corps aucun étudiant, qui n'eût prêté serment de vivre dans *l'ancienne créance de l'Eglise sous l'autorité du souverain Pasteur le Pape de Rome.* (*b*) Cependant son père, qui professoit la religion Calviniste, &

(a) C'est ainsi qu'il tourna son nom en publiant son prémier ouvrage. *Driessche* signifie une terre en friche ; ainsi *Van der Driessche* répond au Wallon *Du Trieu*.

(*b*) Voyez *Val. André Fast. p.* 362.

qui fut même quelque tems *Ancien* de la prétendüe Eglise d'*Audenarde*, ayant été pour ce sujet dépouillé de ses biens, estimés jusqu'à 18000. francs, & banni du pays en 1567., se réfugia en Angleterre, où il voulut l'emmener avec lui : mais sa mère attachée constamment à la foi Catholique, l'en empêcha, & dans cette vûe elle rappella son fils à *Audenarde*, & l'envoya ensuite à *Tournai*. Cependant le chagrin, qu'eut cette bonne femme de se voir tout à la fois privée de ses biens & de son mari, lui causa une maladie considèrable, durant laquelle elle ne put si bien veiller sur le jeune *Drusius*, qu'il ne trouvât le moyen de se dérober, & d'aller joindre son père à *Londres*, où il arriva sur la fin de la même année. Il y continua ses études sous des maitres particuliers, & profita surtout des instructions d'*Antoine-Rodolphe le Chevalier* sur l'Hébreu; ce Professeur de *Caen*, né à *Montchamps* près de *Vire* en Normandie, étoit alors à *Londres*, où il fit quelque tems des leçons publiques & particulières de cette langue; ensuite étant passé à *Cambridge*, où la Reine *Elisabeth* le nomma Professeur en Hébreu, *Drusius* l'y suivit, logea même dans sa maison, & apprit encore de lui la langue Françoise. *Le Chevalier* quitta cette ville après un an de séjour, & retourna en France : mais *Drusius* obtint de son père

la permission d'y rester encore un an, pour se perfectionner dans l'étude de la Philosophie & de la langue Grecque ; il lut pendant ce tems-là cinq fois Homère, avec les commentaires de *Didyme* & de *Camerarius*, & une fois Hésiode, Phocylide, Hérodote, Démosthène, Isocrate, Thucydide, & d'autres Auteurs ; outre cela il fit des leçons de Rabbinisme à deux jeunes Anglois, du collège de la Trinité, dont l'un étoit *Edouard Liveley*, depuis Professeur en Hébreu à *Cambridge*, de qui nous avons un Commentaire sur cinq des petits Prophètes. Il retourna à *Londres* en 1571., résolu de passer ensuite en France pour y continuer ses études Philosophiques : mais la nouvelle du massacre de la Saint-Barthèlemi l'obligea de renoncer à ce voyage. Peu après il fut appellé tout à la fois à *Cambridge* par *Thomas Cartwright*, qui y professoit la Théologie, & à *Oxford* par *Laurent Humphrey*, Vice-Chancelier de cette Université; il préfèra cette dernière vocation, & se vit ainsi dès l'age de 22. ans Professeur des langues Orientales, qu'il enseigna pendant quatre ans avec beaucoup de réputation. Au bout de ce terme, il vint étudier en Droit à *Louvain*, dans la vûe de se mettre plus à l'aise, & de se rendre utile à ses parens & à ses amis ; mais les troubles que l'Hérèsie avoit suscités dans le

Brabant, & les misères qui en étoient la suite, ne lui permettant pas d'y faire un long séjour, il se hâta d'aller rejoindre son père à *Londres*, d'où l'un & l'autre revinrent dans les Pays-Bas, à la suite de *François de Halewyn*, Envoyé des Etats, après la Pacification de *Gand* conclue en 1576. *Drusius* voulut alors tenter la fortune du côté de la Hollande, & il y réüssit; car le 20. juin de l'année suivante il fut nommé Professeur en langues Orientales dans la nouvelle Université de *Leyde*. Peu de tems après qu'il eut pris possession de cette chaire, la mort de ses parens le rappella à *Audenarde*: mais ce voyage pensa lui être funeste; car tandis qu'il y étoit, le Duc de Parme vint assièger la ville, qui se rendit au bout de trois mois; *Drusius* en sortit avec la garnison sans être reconnu. A son retour les Curateurs de *Leyde*, pour lui donner quelque dédommagement des pertes qu'il avoit souffertes dans sa patrie, lui firent un présent de cent florins, & augmentèrent ses gages d'une pareille somme. C'étoit peu pour subsister commodément avec sa femme (car il venoit de se marier;) aussi témoigna-t'il à ses amis que si on lui offroit ailleurs une meilleure condition, il l'accepteroit; c'est ce qui arriva; les Etats de Frise l'appellèrent à *Franequer*, & lui donnèrent une chaire

d'Hébreu le 10. juin 1585.; il y a lieu de croire que ceux de *Leyde* se repentirent de n'avoir pas suivi le conseil du Prince d'Orange, qui leur avoit écrit de ne pas laisser échaper un homme de ce mérite. Les appointemens de sa nouvelle profession furent d'abord de 500. florins, on les porta à 600. en 1595. & à 700. en 1599. Il reçut aussi des présens considèrables des Etats de Frise en 1602., & en 1608. Ces mêmes Etats, à la réquisition de leur Député *M. Idzaerda*, donnèrent en 1596. à *Drusius* la commission de travailler avec le fameux *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*, & quelques autres, à une nouvelle Version Flamande de la Bible : mais cette commission fut révoquée à son égard, par les intrigues du Synode de la Sud-Hollande, qui vouloit la faire donner à *Arnold Cornelii*, & à *Garnier Helmichius.* Cependant, à la sollicitation d'*Uyttenbogaert*, d'*Arminius*, & de *Jacques Basélius*, les Etats Génèraux chargèrent quatre ans après nôtre Auteur de faire des remarques Grammaticales sur les endroits les plus difficiles de l'Ancien Testament, & lui firent à cet effet une pension de 400. francs. Ils engagèrent même les Etats de Frise (à qui ils écrivirent le 18. mai 1601.) de dispenser *Drusius* des fonctions Acadèmiques pour lui faciliter cette tâche. En consé-

quence il eut permiſſion de mettre un autre Profeſſeur à ſa place pour les leçons ordinaires, & on lui paya un Copiſte. Il ſe mit à l'ouvrage, & il le pouſſa fort avant, ſans avoir l'agrément de le voir paroitre. En 1603. il demanda ſon congé, apparemment dans l'eſpèrance de parvenir à une profeſſion de *Leyde*, pour laquelle il fut recommandé vers ce tems-là : mais les Curateurs de l'Univerſité le lui refuſèrent, parce que ſa réputation attiroit à *Franequer* un nombre conſidèrable d'étrangers ; ainſi il y continua ſes travaux, qui furent quelquefois traverſés par des chagrins ; il eut entre autres un procès fort fâcheux au ſujet des biens de ſa femme, & en 1615. un démêlé aſſez vif avec *Sibrand Lubbert* à l'occaſion d'une thèſe, où il avoit ſoûtenu qu'on ne devoit pas blâmer les Anciens d'avoir attribué au Verbe Divin ce qu'on lit *Prov. VIII.* que *la Sageſſe* Divine a été *créée*, par où ils ont ſimplement entendu qu'Elle avoit été *engendrée;* les Curateurs de l'Univerſité le reprimendèrent d'avoir ſuivi cette explication, le forcèrent par leur arrêté du 7. & 8. février 1616. de s'excuſer publiquement devant *Lubbert*, & lui firent défenſe de propoſer à l'avenir des thèſes ſemblables. Ce furent ſes liaiſons avec les Arminiens, & le refus qu'il fit de ſigner *la Confeſſion de Foi des Egliſes*

Belgiques, qui lui attirèrent cette mortification; elle pourroit bien avoir avancé sa mort, qui arriva le 12. du même mois, après une courte maladie, dans la 66e année de son age. Sa femme, qui étoit une dame native de *Gand* nommée *Marie van der Varent*, & qu'il avoit épousée à *Leyde* le 18. octobre 1580., l'avoit précédé au tombeau dès l'an 1599. Elle lui avoit donné trois enfans: 1. *Agnès*, née à *Leyde* le 22. mars 1582., & mariée en 1604. avec *Abel Heerman*, ou *Curiander*, qui a publié la vie de son beau-père. 2. *Jeanne*, qui nâquit à *Franequer* le 1. avril 1587., épousa le 29. mai 1608. *Abraham Walkius*, Bailli de *Domburg*, & mourut à *Gand* le 12. novembre 1612. 3. *Jean Drusius*, qui fait le sujet de l'Article suivant. *Drusius* le père fut enterré avec beaucoup de solemnité dans le Temple principal de *Franequer* le 20. février 1616. & *Jean Makowsky*, ou *Maccovius*, Professeur en Théologie, lui fit le même jour une Oraison funèbre. On doit placer *Drusius* au rang des plus savans, & en même tems des plus modérés d'entre les Protestans. On pourroit même avancer *qu'il n'étoit pas loin du Royaume de Dieu*; il respecte la Vulgate: il témoigne dans tous ses livres beaucoup de vénération pour les SS. Pères, particulièrement pour S. Jerôme, qu'il avoit étudié avec soin;

Il soûmit plus d'une fois ses écrits au jugement de l'Eglise Catholique : (*c*) les divisions qui se formèrent de son tems en Hollande, ou plûtôt l'opiniâtreté & les violences de *Gomar* & de ses partisans, lui causèrent une peine infinie : il fut encore très-sensible à la condamnation que l'Inquisition d'Espagne fit de plusieurs de ses livres, où il s'étoit proposé de ne point toucher aux articles contestés entre les Catholiques & les Protestans. On ne doit donc point être surpris que ses ennemis de Hollande lui ayent reproché de favoriser *le Papisme ;* & s'il s'en est défendu comme d'une calomnie, (*d*) il y a lieu de croire que ç'a été par foiblesse & *propter metum Judæorum.* Pour ce qui est du savoir, il avoit des connoissances fort étendues ; il entendoit bien le Latin, & le Grec : il savoit l'Hébreu beaucoup plus à fond que la plûpart des Protestans, l'ayant étudié non seulement dans les Rabbins, comme presque tous ont fait, mais surtout dans les Pères, & dans les anciennes versions : il entendoit aussi le Syriaque, le Caldéen, & l'Arabe :

(*c*) *Lib. de Hassidæis, p.* 22. Monitus, non ero pertinax, nec unquam fui; olim professus sum, quod nunc iterum repeto, me mea omnia subjicere judicio Ecclesiæ. *Et Lib. Præteritor. p.* 454. Provoco ad judicium Ecclesiæ Catholicæ, cui me meaque omnia subjicio. *Voyez aussi la Préface de son* Henoch, *&c.*

(*d*) *Ep. ad Pancr. Castricomium*, 6. *feb.* 1600. *exscripta à Curiandro in vitâ.*

il étoit très-versé dans la Critique sacrée ; & M. *Simon* ne feint point de le mettre à la tête de tous les Auteurs imprimés dans les *Critici sacri* : je lui trouve encore une connoissance raisonnable des antiquités sacrées & profanes, & même de la Théologie, quoi qu'il fasse partout profession de se borner à la Grammaire, & de ne se point mêler des disputes Théologiques. *Drusius* avoit pour dévise cette sentence de Ben-Sira : *Ossum quod cecidit in sorte tuâ, rode illud*, qui revient au proverbe Grec : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει. (*e*)

Liste de ses Ouvrages :

1. *Interpretum veterum Græcorum, Aquilæ Symmachi, Theodotionis, &c. quæ extant Fragmenta in Psalmos Davidis; Hebraïcè, Græcè, & Latinè : ex editione Joannis Drieschl. Antv. Christ. Plantinus*, 1581 4°. It. *Ibid.* 1584. 8°. It. dans les *Critici sacri* des deux éditions, de même que tous les suivans, hors les *nn.* 43-48. qui ne se trouvent que dans l'Edition d'*Amsterdam*, 1698. & dans le supplément de *Francfort*, 1710. & les *nn.* 9. 11. 14. 22. 25. 26. 27. 29. 30. 31. 32. 42. qui n'ont que peu ou point de raport à l'Ecriture Sainte.

2. *Ad voces Ebraïcas Novi Testamenti Commentarius, in quo, præter explicationem vocum,*

(*e*) *Spartam nactus es, hanc exorna.*

rum, variæ nec leves censuræ. Antv. Christ. Plantinus, 1582. 4°. It. *Franek. Fred. Heynsius*, 1616. 4°.

3. *Liber Quæstionum ac Responsionum, in quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. In Academiâ Lugdunensi*, 1583. 8°. *Ebraïcarum Quæstionum, sive Quæstionum ac Responsionum libri duo, videlicet secundus ac tertius. In Acad. Lugdunensi*, 1583. 8°. It. *Quæstionum Ebraïcarum libri tres, in quibus innumera Scr. loca.... Editio secunda, auctior. Franek. Ægid. Radæus*, 1599. 8°. Il y a un exemplaire de cette édition dans la Bibliothèque du Roi de France, avec des notes Mstes du savant *Gilbert Gaulmin*.

4. *Observationum libri XII., in quibus varia Auctorum loca partim corriguntur, partim explicantur. Antuerpiæ, Ægid. Radæus*, 1584. 8°. It. *Libri XVI. secundâ curâ meliores. Franek. Idem.* 1594. 8°.

5. *Animadversionum libri duo, in quibus, præter dictionem Ebraïcam, plurima loca Scripturæ, Interpretumque veterum explicantur & emendantur. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1585. 8°. It. *Amst.* 1634. 4°.

6. *Esthera, ex interpretatione Sanctis Pagnini; Joan. Drusii, vulgò van der Driesche, in eam Annotationes: accedunt additiones apocryphæ, ab eodem in Latinum sermonem conversæ, & scholiis illustratæ. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1586. 8°.

7. *Historia Ruth, ex Hebræo Latinè con-*

versa, & commentario explicata. Ejusdem Historiæ tralatio Græca, ad exemplar Complutense; & notæ in eandem. Additus est tractatus, an Ruben Mandragoras invenerit? Operâ & studio Joan. Drusii. Franek. Ægid. Radæus, 1586. 8°. It. *Amst.* 1632. 4°. Dédié à *Jean Whitgift*, Archevêque de *Cantorberi*, par une lettre datée de *Lambeth* en 1584. *Drusius* le lui offre comme un essai de ce qu'il préparoit sur toute l'Ecriture. Le petit Traité qui suit, est une défense de la Vulgate sur le sujet des Mandragores, *Gen. XXX*, 14.

8. *Miscellanea locutionum sacrarum, in quibus, præter Scripturas, varia Theologorum loca, Augustini præcipuè, illustrantur aut emendantur. Franek. Ægid. Radæus*, 1586. 8°. It. *Ibid. idem*, 1596, 8°.

9 *Alphabetum Ebraïcum vetus: interpretationes, connexionesque nominum Alphabeti, ex Hieronymo & Eusebio: centum Sententiæ veterum Sapientum, triplici charactere, Ebraïco, Latino, & Græco, secundùm antiquam scribendi consuetudinem. Ex editione, & cum notis Joh. Drusii. Franek. Ægid. Radæus*, 1587. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1609. 4°.

10. Τὰ ἱερὰ παράλληλα, *Parallela sacra, hoc est, Locorum Veteris Testamenti, cum iis quæ in Novo citantur, conjuncta commemoratio, Hebraïcè & Græcè transcripta, Latinè versa, notisque illustrata. Operâ & studio Joan. Drusii. Franek. Ægid. Radæus*, 1588. 4°.

11. Il a fait des notes sur la Grammaire Hébraïque de *Nicolas Clénard*, réimprimée à *Leyde* chez *Franç. Raphèlenge*, 1589. 8°.

12. *Proverbiorum classes duæ, in quibus explicantur Proverbia sacra, & ex sacris Litteris orta, item Sententiæ Salomonis, Allegoriæ, &c. Franek. Ægid Radæus*, 1590. 4°.

13. *Tobias, Græcè, ex recensione Joannis Drusii, vulgò van der Driesche; accedunt ad calcem, ejusdem Joannis Clementis Drusii Castigationes in Tobiam. Franek. Ægid. Radæus*, 1591. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1609. 4°. Le P. *Niceron* a oublié cet ouvrage.

14. *Apophthegmata Ebræorum ac Arabum ex Avoth R. Nathan*, (Les Pères, titre d'un livre de ce Rabbin, traduit par *Paul Fagius*,) *Aristeâ* (de la version de *Garbitius*, le reste par *Drusius*,) *libro selectarum Margaritarum, & aliis Auctoribus collecta, Latinè reddita; cum brevibus scholiis, per Joan. Drusium Aldenardensem. Franek. Ægid. Radæus*, 1591. 4°. pp. 87. It. *Ibid. Idem*, 1612. 4°. Ce Recueil n'est qu'en Latin. On y voit une dédicace datée du 1. août 1591., & adressée à *Thomas Bodley*, Conseiller de la Reine *Elisabeth*, & son Ambassadeur à *la Haye*, où ce seigneur avoit fait présent à *Drusius* d'une bague de prix, dont le chaton enfermoit une calcèdoine gravée aux armes de sa famille.

15. *De Quæsitis per epistolam, sive Epistolæ variæ. Franek. Ægid Radæus*, 1595.

8°. Ces lettres, au nombre de 118., roulent presque toutes sur des passages de l'Ecriture ; il y en a deux adressées à des morts.

16. *Lectiones in Prophetas Nahum, Habacuc, Sophoniam, Joëlem, Jonam, Abdiam : in Græcam editionem conjectanea : & Interpretum veterum, quæ exstant, fragmenta. Leydæ*, 1595. 8°. It. dans le *n.* 39.

17. Σοφία Σειράχ, *sive Ecclesiasticus, Græcè ad exemplar Romanum, & Latinè ex interpretatione Joannis Drusii, cum castigationibus, sive notis ejusdem in Sapientiam Jesu Sirach, seu Ecclesiasticum ; variis quoque lectionibus à Jacobo Kimedontio ad Camerarii* ἔκδοσιν (editionem) *è Ms. codice notatis. Franek. Ægid. Radæus*, 1596. 4°.

18. *Proverbia Ben-Siræ, autoris antiquissimi, operâ Joannis Drusii in Latinam linguam conversa, scholiisque aut potiùs commentario illustrata. Accesserunt Adagiorum Ebraïcorum decuriæ aliquot numquam antehac editæ. Franek. Ægid. Radæus*, 1597 4°. It. avec diverses autres pièces à la suite du recueil publié par *Jean-Albert Fabricius* sous ce titre : *De vitâ & morte Mosis libri tres, cum observationibus Gilb. Gaulmini Molinensis, &c. Hamburgi*, 1714. 8°.

19. *In Prophetam Hoseam lectiones : In Græcam editionem septuaginta Interpretum conjectanea : & veterum Interpretum, quæ extant, fragmenta. Leydæ*, 1599. 4°. It. dans le *n.* 39. ainsi que le suivant

20. *In Prophetam Amos lectiones : in Græcam editionem conjectanea : & veterum Interpretum, quæ exstant, fragmenta. Leydæ,* 1600. 8°.

21. *Liber Hasmonæorum, qui vulgò prior Machabæorum, Græcè ex editione Romanâ, & Latinè ex interpretatione Joan. Drusii, cum notis, sive commentario ejusdem. Accessit Alberici Gentilis Disputatio ad eundem librum. Franek. Ægid. Radæus,* 1600. 4°. 2. vol.

22. *Tabulæ in Grammaticam Chaldaïcam, ad usum juventutis. Franek. Ægid. Radæus,* 1602. 8°.

23. *Jo. Drusii.... Elohim, sive de Nomine Dei, Elohim. Additæ sunt ejusdem notæ, in quibus epistola S. Hieronymi* CXXXVI. *ad Marcellam explicatur, emendatur. Franek. Ægid. Radæus,* 1603. 8°. *Responsio ad Quæstiones Anonymi Theologi è Germaniâ; jungi debet libello de nomine Elohim. Ibid. Idem,* 1606. 8°. It. avec des notes de l'Auteur dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amst.* T. II. col. 293-320.

24. *De Hasidæis, quorum mentio in libris Machabæorum, libellus. Franek. Ægid. Radæus,* 1603. 8°. *Drusius* avoit soutenu dans l'ouvrage marqué ci-dessus *n.* 3. (*lib. I. q.* 47.) que les *Asidéens* ou *Assidéens*, dont il est parlé *I. Mac. II.* 42. & *VII.* 13. & *II. Mac. XIV.* 6. n'étoient autres que les Sages d'Israël, depuis appellés *Phari-*

ſiens, & oppoſés aux *Sadducéens*; il ſe fondoit ſur *Joſeph Ben-Gorion* (*L. IV. c. 29.*) & avouoit que le nom d'*Aſidéens* étoit enfin reſté aux ſeuls Eſſéniens. Le P. *Serarius*, ſavant Jéſuite Lorrain, Profeſſeur à *Mayence*, prétendit au contraire dans ſon commentaire ſur les Maccabées que les *Aſidéens* étoient les *Eſſéniens* fort diffèrens des Phariſiens, & que ce nom marquoit dès-lors une ſecte de gens qui faiſoient profeſſion d'une vertu ſevère. *Druſius* ſe croyant offenſé par ce Jéſuite, lui répond fort amèrement dans le petit livre, dont il s'agit ici. *Serarius* lui répliqua par un ouvrage intitulé : *Nicolai Serarii libri tres, Trihæreſium, ſeu de celeberrimis tribus apud Judæos Phariſæorum & Eſſenorum ſectis, adverſus Joannis Druſii librum de Haſidæis. Moguntiæ, Balth. Lippius*, 1604. 8°. Où l'Auteur (*lib. III.*) d'après *Suidas*, raporte le commencement de la ſecte des *Aſidéens* aux *Réchabites*; & pour diſtinguer les prémiers des *Phariſiens*, il s'appuye d'un paſſage de *Joſèphe* (*Antiq. XIII. 9.*) C'eſt ce qui donna lieu à *Joſeph Scaliger*, d'ailleurs peu affectionné à *Druſius*, de publier ſon *Elenchus Trihæreſii Nicolai Serarii; ejus in ipſum Scaligerum animadverſiones confutatæ &c. Franek. Ægid. Radæus*, 1605. 8°. Ouvrage, qui eſt proprement un tas confus d'érudition Grammaticale, mêlé d'injures & de fanfaronades, & qui

cependant aprend diverses choses. *Drusius* fit paroitre vers le même tems

25. *Responsio ad Nicolaum Serarium de tribus Sectis Judaeorum. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihaeresii Nic. Serarii, &c. Franeq. Ægid. Radaeus*, 1605. 8°. *Serarius* se défendit par son *Minerval, Josepho Scaligero, & Joanni Drusio depensum.... Mogunt. Balth. Lippius*, 1605. 8°., où il relève particulièrement les inepties de son nouvel adversaire : *Drusius* répondit assez foiblement de son côté, & publia

26. *Joannis Drusii libri quatuor de tribus Sectis Judaeorum, qui Apologiam continent libelli de Hasidaeis. Ejusdem, Spicilegium Trihaeresii Nicolai Serarii. Franck. Ægid. Radaeus*, 1605. 8°. Ensuite

27. *Responsio ad Minerval Nicolai Serarii, libris duobus comprehensa ; cum Appendice. Franek. Ægid. Radaeus*, 1606. 8°. Ces pièces ont reparu dans le Recueil intitulé : *Joh. Drusii Commentarii de Sectis Judaïcis, Trihaeresio, & Minervali Nic. Serarii oppositi. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihaeresii ejusdem. Ex editione Sixtini Amamae. Secunda editio auctior. Arnhemiae, Joan. Jansonius*, 1619. 4°. It. dans le *Syntagma de tribus sectis Judaeorum* publié par *Jacques Trigland, Delphis*, 1703. 4°. *Serarius* revint à la charge contre *Drusius* & *Scaliger* dans le 2[d] livre de son *Rabbini & Herodes, seu de totâ Rabbinorum gente, partitione, creatione, aucto-*

ritate, pluribusque rebus aliis.... adversus Jos. Scaligeri Eusebianas annotationes, & Jo. Drusii Responsionem. Mog. Balth. Lippius, 1607. 8°. où il ne crut pas devoir beaucoup ménager des adversaires, qui ne gardoient aucune mésure avec lui.

28. *Tetragrammaton, sive de nomine Dei proprio, quod Tetragrammaton vocant. Accesserunt additamenta Epistolarum aliquot, & Notæ; item Pauli, Burgensis Episcopi, Quæstiones XII. de nomine Tetragrammato, & Joan. Drusii in easdem Scholia. Franek. Ægid. Radæus*, 1604. 8°. It. avec des Notes du même *Drusius* dans les *Critici sacri* de l'édit. d'*Amsterdam* T. II. col. 321--360. It. dans un Recueil de pièces sur cette matière publié par *Adrien Réland. Traj. ad Rhen.* 1707. 12°. *Drusius* soûtient qu'il est impossible de fixer aujourd'hui l'ancienne prononciation du nom יהוה, que les uns prononcent *Jehova*, d'autres *Jova*, *Jawo*, &c.

29. *Sulpicii Severi Aquitani Historia sacra, edente & emendante Joanne Drusio; cum commentario libro, sive notis ejusdem. Franek. Ægid. Radæus*, 1607. 12°. Les notes de *Drusius* ont passé dans l'édition de *Sulpice-Sevère, cum notis variorum*, publiée par *George Hornius*, &c.

30. *Opuscula, quæ ad Grammaticam spectant, omnia in unum volumen compacta.... Franek. Ægid. Radæus*, 1609. 4°. On trouve

ici : P. 1--120. *De rectâ lectione Linguæ Sanctæ*, où l'Auteur traite des accens Hébraïques, & de la différente prononciation des Juifs Orientaux & Occidentaux. P. 121--152. *De Particulis Chaldaïcis, Syriacis, Thalmudicis, & Rabbinicis, liber singularis.* Ensuite *De Litteris Mosche veChaleb, libri duo. Editio tertia.... duabus prioribus auctior multo & emendatior. Ibid. Idem*, 1608. 4°. pp. 55. Enfin l'*Alphabetum Ebraïcum vetus*, ci-dessus *n.* 9.

31. *Joannis Drusii Lacrymæ in obitum Josephi Scaligeri. Franek. Ægid. Radæus*, 1609. 4°.

32. *Grammatica Linguæ Sanctæ nova. In usum Academiæ quæ est apud Frisios Occidentales. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°.

33. *Annotationum in totum Jesu Christi Testamentum, seu Præteritorum libri X., in quibus, præter alia innumera, consensus ostenditur Synagogæ Israëliticæ cum Ecclesiâ Christianâ. Franek. Ægid. Radæus*, 1612. 4°. —— *Pars altera. Ibid. Idem*, 1616. 4°. L'Auteur donne à ce livre le nom de *Præterita*, parce qu'il s'y contente de suppléer à ce qui manquoit dans les commentaires d'*Erasme*, de *Béze*, & de quelques autres. La plûpart de ses remarques roulent sur des minucies, qu'il auroit mieux fait de placer dans une Grammaire Hébraïque; il y en a d'utiles, & d'autres peu judicieuses, comme celle qu'il fait sur *Matth.*

V. 5., où il appuye la version de *Béze*, qui rend le verbe Κληρονομήσουσι par *Hereditario jure obtinebunt*, comme si la Vulgate avoit mal traduit *Possidebunt*. *Drusius* s'applique aussi à éclaircir quelques passages du N. T. par des expressions ressemblantes qu'il a trouvées dans les Rabbins, dont la lecture lui étoit familière, quoi qu'il n'ait pas toûjours saisi leur sens.

34. *Henoch, sive de Patriarchâ Henoch, ejusque raptû, & libro è quo Judas Apostolus testimonium profert; ubi & de Libris in Scripturâ memoratis, qui interciderunt. Franek. Frider. Heynsius*, 1615. 4°. *Drusius* ne dit rien de positif sur la fin d'*Enoch*.

35. *Commentarius duplex ad voces Ebraïcas Novi Testamenti, in quo, præter explicationem earum, variæ nec leves censuræ. Item ejusdem Annotationum in Novum Testamentum Pars altera. Nec non vitæ operumque Joannis Drusii editorum, & nondum editorum delineatio & tituli; per Abelum Curiandrum. Franek. Fred. Heynsius*, 1616. 4°. L'Auteur se vante, dans sa dédicace aux Etats Génèraux, d'être le prémier qui ait observé l'ancienne manière d'écrire les mots Hébreux; les Péres, & le gros des Commentateurs Catholiques l'avoient fait avant lui : mais les Protestans avoient ridiculement préfèré, comme ils font encore aujourd'hui, l'orthographe des Rabbins modernes à celle des Septante, suivie par

les Apôtres, par Joſèphe, & par toute l'antiquité Chrêtienne.

36. *Commentarius ad loca difficiliora Pentateuchi, id eſt, quinque librorum Moſis. Opus poſthumum. Franek. Friſiorum. Frider. Heynſius*, 1617. 4°. *Druſius* y remarque fort judicieuſement les fautes énormes que *Junius* & *Tremellius* ont faites dans leur verſion de l'Ecriture.

37. *Commentarius ad loca difficiliora Joſuæ, Judicum, & Samuelis. Additus eſt Sixtini Amamæ Commentariolus de Decimis Moſaïcis. Franek. Fredericus Heynſius*, 1618. 4°.

38. *Veterum Interpretum Græcorum, Aquilæ, Symmachi, & Theodotionis in Vetus Teſtamentum Fragmenta, ex antiquis veterum Scriptorum libris collecta, additis nonnullis è propriâ Patrum lectione collectis; ex Latinâ omnium interpretatione, & notis illuſtrata à Joan. Druſio. Opus quatuor partibus diſtinctum. Editio 2ª, ex editione Sixtini Amamæ. Arnhemiæ, Joan. Janſſonius*, 1622. 4°. It. dans la Bible Grecque-Latine du P. *Jean Morin* de l'Oratoire. *Pariſ. Seb. Chappelet*, 1628. 3. vol. *fol.* It. dans la Bible Grecque (& très-fautive) de *Londres*, 1653. 4°. It. dans la Polyglotte d'Angleterre, Tome VI. It. dans les *Critici ſacri* des deux éditions. It. dans la Bible Grecque de *Lambert Bos. Franeq.* 1709 4°. Le docte *Pierre Morin* avoit recueilli avant *Druſius* la plûpart de ces fragmens, & les avoit fait entrer dans

la Bible des Septante publiée à *Rome* par ordre de *Sixte V.* en 1587. Ils avoient passé dans celle de *Francfort* de l'an 1597. & dans la Bible Latine de *Rome* de 1588. Le P. *de Montfaucon* nous a donné quelque chose de plus ample sous le titre de *Hexaplorum Origenis quæ supersunt, multis partibus auctiora quàm à Flaminio Nobilio & Joanne Drusio edita fuerint. Ex Mss. & ex libris editis eruit & notis illustravit D. Bernardus de Montfaucon, Monachus Benedictinus è Congregatione S. Mauri. Accedunt Opuscula quædam Origenis Anecdota, & ad calcem Lexicon Hebraïcum ex Veterum interpretationibus concinnatum, itemque Lexicon Græcum & alia .... Paris. Lud. Guerin, &c.* 1713. 2. vol. *fol.* pp. 708. & 636.

39. *Jo. Drusii Commentarius in Prophetas minores XII., quorum VIII. antea editi, nunc auctiores : reliqui IV. jam primùm prodeunt. Ejusdem in Græcam editionem LXX. Conjectanea ; ex editione, & cum epistolâ Sixtini Amamæ ad Marinum Mersennum. Amstelr. Henr. Laurentius,* 1627. 4°.

40. *In Coheleth, sive in Ecclesiasten, Annotationes. Franek.* 1635. 4°. Cet ouvrage a été publié par les soins de *Bernard Fullenius* le jeune, Professeur en Hébreu à *Franequer. Drusius* y donne une nouvelle version de l'Ecclésiaste faite sur l'Hébreu, dans laquelle il suit assez ordinairement la Vulgate ; il y joint les Septante, les

fragmens des anciens Traducteurs Grecs, &c., avec des remarques sur tout cela.

41. *Scholia in librum Job. Franek.* 1636. 4°. Publié par le même *Fullenius*. *Drusius* suit ici la même méthode que dans l'Ouvrage précédent; on y trouve, outre une version Latine du texte des Septante, des fragmens d'*Aquila*, &c. la paraphrase Chaldaïque de *Joseph l'Aveugle* traduite en Latin avec des notes. Remarquez que les versions de *Drusius* n'ont point été insérées dans les *Critici sacri*, & qu'ainsi il faut récourir aux prémières éditions de cet Auteur, pour l'avoir entier.

42. *Censura in Nomenclatorem Eliæ Levitæ.* Voyez l'Article suivant.

43. *Notæ majores in Genesin, Exodum, Leviticum, & priora XVIII. cap. Numerorum.* Dans les *Critici sacri* de l'édition d'*Amsterdam*, 1698. Tome I. & II.

44. *Scholia in versionem Hieronymi Psalmorum priorum LIV. Ibid.* T. IV. col. 885--888.

45. *Commentatio in XIX. Psalmos priores, in quâ Veterum Editiones examinantur, corriguntur, explicantur. Ibid.* col. 829--992.

46. *Salomonis Sententiæ juxta ordinem Alphabeti per locos communes digestæ, cum explanatione Drusii.* Vers la fin du même vol. col. 1--64.

47. *Annotationes in versionem Vulgatam*

Hoseæ, Joëlis, Amosi, Michææ, Habacuc, & Sophoniæ. *Ibid.* Tome V.

48. *Lectiones ad Michæam, Habacuc, Zephaniam, & Zachariam.* *Ibid.*

49. Comme *Drusius* étoit en relation avec un grand nombre d'habiles gens tant en Allemagne, en France, & en Angleterre, qu'en Hollande, il reste de lui beaucoup de lettres qui ont été insèrées dans les Recueils de *Scaliger*, de *Casaubon*, de *Philippe van Limborch*, de *Gabbema*, de *Burman*, *&c.* Voici ses ouvrages qui n'ont pas vû le jour :

α. *Ad loca difficiliora Geneseos, Exodi, Levitici, Numerorum, Deuteronomii, Josuæ, Judicum, & Samuelis librorum Commentarii libri, sive Notæ.* in-4°.

β. *In Lamentationes Ieremiæ Commentarius, sive Notæ, accommodatæ ad Traductionem veterem.*

γ. *Supplementum ad Fragmenta veterum Interpretum in Jesaïam, ex Procopio descriptum.* Les Commentaires de *Procope* sur Isaïe avoient paru *Græcè & Latinè ex interpretatione Joannis Curterii.* *Paris.* *Nic. Chesneau*, 1580. *fol.*

δ. *Proverbiorum Salomonis ex Ebræo Translatio nova, cum Scholiis Joh. Drusii.*

ε. *In Proverbia Salomonis Commentarius liber.*

ζ. *In Psalmos Davidis varia.* Ces Remarques n'étoient point arrangées.

η. *Joan. Drusii in Prophetas Aggæum & Malachiam Lectiones; ejusdemque in Græcam editionem Conjectanea; item Interpretum veterum, quæ exstant, Fragmenta.*

θ. *Orthographia sacra, sive de antiquâ consuetudine scribendi Ebraïcè, Græcè, & Latinè Nomina Sacra, hoc est, sacris Literis contenta.*

ι. *Nomenclator Linguarum Orientalium.*

κ. *Interpretatio Nominum de Genesi, juxta numerum literarum. In librum de Nominibus Ebraïcis Castigationes.*

λ. *Lexicon Syriacum, Syriacis literis descriptum.*

μ. *De Dialectis sacris.*

ν. *Cadmus, sive de Vocibus ex Oriente in Occidentem traductis.*

ξ. *Additamenta ad Arabum Apophthegmata. Drusius* avoit encore fait des augmentations très-considèrables sur les Ouvrages suivans.

ο. *Dictionarium Theologicum Joh. Arquerii,* (Arcerii.) *fol.*

π. *Dictionarium Hebraïcum Forsteri. fol.*

ρ. *Novi Testamenti Concordantiæ Græcæ, Xysti Betuleii.* (*Basil. Joan. Oporinus*, 1546. *fol.*)

σ. *Rudimenta Ebrææ Linguæ, Rodolphi Cevalerii.*

τ. *Toporum, Schematum, Idiomatumque communium liber, Bartholomæo Westhemero collectore.*

υ. *Dictionarium Chaldaïcum Munsteri.*

φ. *Grammatica Chaldaïca & Syra Johannis Merceri.* (*Parif. Guil. Morelius*, 1560. 4°.)

χ. *Profectionum Benjamini libellus, ex Ebraïco in Latinum sermonem versus per J. Drusium : ejusdemque Drusii in versionem Ariæ Montani Censura.*

ψ. Il avoit fait aussi des *Notes* sur un Pseautier (Grec, je pense,) imprimé sur l'édition de *Ximenès*, ou d'*Alcala*.

ω. Il avoit augmenté le *Nomenclator* d'*Adrien Junius* de tout ce qu'il avoit pû trouver de mots Hébreux, Chaldéens, & Syriaques, qui répondoient aux Latins.

Ces livres furent dispersés après la mort de l'Auteur : on en acheta une partie pour la Bibliothèque Académique de *Franequer* : mais il n'y en reste aujourd'hui que peu de chose.

Enfin *Drusius* avoit dessein de donner un *Dictionaire Hellénistique*, comme il le marque dans la Préface de ses *Præterita*, ci-dessus *n.* 33.

Abel Curiander avoit entre les mains seize cent lettres écrites par diverses habiles gens à *Drusius*.

☞ *Vitæ, operumque Joh. Drusii .... delineatio*, par *Abel Curiander*, dans le VI. tome des *Critici Sacri* 1e édit. p. XXXVII--XLVIII. Les Préliminaires de différens ouvrages de *Drusius* dans le même Recueil. On voit son portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meursius*, p. 252. mais l'Article qu'en donne cet Auteur, n'est pas exact. *Niceron*, *XXII*. 57--76. *Vriemoet*, *Athenæ Fris.* 49--64. *Jean*

Jean Drusius,

FILS DU précédent, nâquit à *Leyde* le 26. juin 1588. Dès l'âge de cinq ans il commença d'apprendre les langues Latine & Hébraïque, auxquelles il joignit dans la suite le Grec, le Syriaque, & le Chaldéen. A sept ans il expliquoit si exactement le Pseautièr Hébreu dans sa langue maternelle, qu'un Juif, qui enseignoit l'Arabe à *Leyde*, ne put l'entendre sans admiration. A neuf ans, il lisoit l'Hébreu sans points, & savoit rendre raison de la ponctuation de châque mot. Il parloit alors le Latin aussi aisément que le Flamand, quoi qu'il n'eût pas beaucoup étudié la Grammaire; il savoit même assez d'Anglois pour se faire entendre en cette langue. Trois ans après, il écrivoit en Hébreu sans préparation, tant en prose qu'en vers rimés. A l'age de dix-sept ans, il prononça en présence du Roi *Jacques I.* un discours Latin avec une présence d'esprit qui étonna toute sa Cour. Ce jeune homme étoit très-laborieux : il portoit toûjours sur soi des tablettes pour y marquer tout ce qu'il apprènoit dans les conversations, & qui méritoit d'étre conservé; puis de retour au logis, il le couchoit par écrit. Il avoit l'esprit vif, la

mémoire heureuse, un jugement au-dessus de son age, & avec cela des manières prévenantes, qui le faisoient aimer d'un châcun. Il démeura quelque tems auprès de *Guillaume Thorne*, Doyen de *Chichester*, qui l'avoit attiré chez lui, en lui faisant une pension honnête; & ce fut là qu'il mourut de la pierre dans sa 21^e^ année en 1609. Son patron lui fit donner une sépulture honorable. On a de lui:

Nomenclator Eliæ Levitæ, juxta ordinem Alphabeticum vocum Latinarum digestus, & Græcis dictionibus auctus à Joanne Drusio juniore. Accessit Censura Joannis Drusii senioris in eumdem. Franek. 1652. 8°. *Elie le Lévite*, savant Juif Allemand, vivoit au commencement du XVI. siècle, & passa le gros de sa vie à *Venise*, & à *Rome*, où il enseigna l'Hébreu à quelques Chrêtiens, même à des Cardinaux. On a de lui une Critique de la Massore, un Dictionaire Chaldéen, un Glossaire Hébreu, &c. Aucun de sa nation ne l'a égalé dans la Critique Grammaticale.

Nôtre Auteur avoit encore laissé

α. Des *Lettres* écrites *en Hébreu*, d'un stile pur & élègant.

β. Quantité de Poësies rimées dans la même langue, suivant l'usage des Juifs modernes.

γ. *Notæ breves in Proverbia Salomonis.* Le jeune *Drusius* avoit fait une profonde étude du texte sacré, & son père dit que, s'il avoit vécu plus longtems, il auroit peut-être surpassé tous les Commentateurs. Je crois qu'il y a du vrai dans cela : mais la tendresse paternelle peut avoir aidé à l'éloge.

δ. Il avoit encore ébauché une version Latine de la *Chronique* Hébraïque *du second Temple*, ainsi que de

ε. L'*Itinèraire de Benjamin de Tudèle.* Voyez l'Art. précédent à la lettre χ.

ζ. Enfin il avoit insèré dans un exemplaire de la Vulgate des feuilles blanches, qu'il avoit remplies d'explications tirées des Pères & des Théologiens modernes.

☞ *Abel Curiander, ubi sup. p.* XLI. *Joan. Drusii (Patris) Epistola libris Præteritor. præfixa, T. VI. Criticor. Sacr. p.* XXXIII. *Baillet* auroit pu donner place au jeune *Drusius* dans ses *Enfans célèbres.*

Heimeric de Campo,

NAQUIT avant la fin du XIV. siècle à *Son*, ou *Zon*, village voisin de *Boisleduc.* Il fit une partie de ses études à *Paris*, & passa de là à *Cologne*, où il enseigna la Philosophie au collège dit *Laurentianum*, dont il fut dépuis Régent ou

Principal. *Heymeric* y fit usage de sa plume & de sa langue pour appuyer la doctrine d'*Albert le Grand* qui y fleurissoit, & pour la soûtenir contre les attaques des Thomistes du collège *Montanum*. Il prit dans cette Université le grade de Bachelier, & depuis celui de Licencié ou de Docteur en Théologie, & reçut à *Liège* l'Ordre de Prêtrise. La Faculté des Arts de *Cologne* assemblée chez les Carmes (*a*) l'élut d'une voix unanime pour son Doyen le 20. décembre 1418. La même Faculté assemblée chez les Dominicains le 26. mai 1434. le continua dans cette charge, quoiqu'il fut alors absent de la ville, l'Université l'ayant député dès l'an 1431. avec un autre pour assister au Concile de *Bâle*. (*b*) Là *Heymeric*, à la réquisition du savant Cardinal *Nicolas de Cusa*, composa divers mémoires, & tint des disputes réglées, où il combattit avec succès pour la créance de l'Eglise contre les Hussites, & pour l'autorité du Pape contre les défenseurs outrés de ce Concile, qui dégénèra en assemblée Schismatique. De retour à *Cologne* en 1435., il fut nommé Vice-Chancellier de l'Université : mais il la quitta peu de tems après; car le Ma-

(*a*) Où l'on avoit aussi coûtume d'élire le Recteur.
(*b*) Il y porta le titre d'*Ambasciator Universitatis Coloniensis pro rotulo præsentando D. Papæ*, & il présenta les patentes (*Litteram missivam & Procuratorium*) au Concile en 1432.

giſtrat de *Louvain* s'étant adreſſé à elle, pour avoir un Profeſſeur de Théologie dans l'Acadèmie qu'on venoit d'ériger en cette dernière ville, *Heymeric* conſentit de s'y rendre, & ſe fit immatriculer à *Louvain* le 23. avril de la même année 1435. Cinq ſemaines après, il fut élu pour la prémière fois Recteur de la nouvelle Univerſité; & en cette qualité il porta la parole le 9. juillet ſuivant, lorſqu'elle alla en proceſſion à la rencontre du célèbre Cardinal *Beſſarion*. On lui aſſigna de la part de la ville, le 3. mars 1444., un gage de 200. florins, à la charge d'enſeigner la Théologie en qualité de Profeſſeur ordinaire. Après la mort du Docteur *Guillaume Bont*, Doyen du chapitre de S. Pierre, arrivée le 10. juillet 1454., *Heimeric* fut préſenté par la Régence de *Louvain* au nouveau Doyen & au Chapitre, pour être fait Chanoine de l'Autel de S. André; cette prébende, qui eſt aujourd'hui poſſédée par M. *de Beauvais-Raſeau*, ayant été deſtinée dès l'an 1443. par le Pape *Eugène IV*. pour ſervir de ſalaire à un Profeſſeur qui enſeigne châque année durant ſix ſemaines. *Heimeric* ne ſe contenta point de ce travail, qui eſt en effet aſſez leger; il paſſa communément le tems des grandes vacances chez les Chanoines-Réguliers de Béthléem proche *Louvain*, & leur expliqua le grand Art (*Comple-*

menta Artis & Scientiæ) de *Raimond Lulle*, auquel il donnoit le titre magnifique d'*Omne ſcibile*. (*c*) Nôtre Docteur paſſoit pour un habile Théologien, & pour l'un des plus ſubtils Philoſophes de ſon tems. (*d*) Une colique l'emporta à *Louvain* dans un âge avancé l'an 1460. Il avoit été ſix fois Recteur de cette Univerſité. (*e*) Nous avons de lui :

1. *Problemata inter Albertum Magnum & S. Thomam ad utriuſque opinionis intelligentiam multùm conferentia edita à diſertiſſimo viro Heimerico de Campo artium & theologie Profeſſore eximio.* On lit à la fin : *Acerrimi argumentatoris atque acutiſſimi difficilium nedum in philoſophia ſed & in theologia materiarum reſolutoris Laurentii Burſe Agrippine Colonie gymnaſii olim regentis artium & ſacre theologie profundiſſimi profeſſoris Heimerici de Campo Problemata accuratiſſime per Arnoldum Dammonis alias de Remmertzvallis artium magiſtrum & SS. litterarum licentiatum caſtigata omni pene ſtudenti nedum utilia verum neceſſaria. Opera & impenſis Joannis Landenſis civitatis Colonie*

(*c*) On ſavoit alors *tout* en dix ans : aujourd'hui on ſe borne à apprendre *quelque choſe* en vingt.

(*d*) *Vir in divinis Scripturis eruditiſſimus, & in Philoſophiâ Ariſtotelicâ nulli ſuo tempore ſecundus, ingenio ſubtilis, & diſputator difficilium quæſtionum egregius.* Trithem.

(*e*) En 1435. 38. 39. & 43. toûjours pendant trois mois, & en 1448. & 53. pendant ſix mois.

incolæ intra sedecim domos (f) *moram ducentis impressa. Finiunt virginalis partus millesimo quadringentesimo supra nonagesimum sexto decimo calendas aprilis.* It. *Ibid.* 1517. L'Auteur avoit composé cet ouvrage vers l'an 1420.

2. *Promptuarium argumentorum disputatorum inter Lilium Albertistam & Spineum Thomistam. Colon.* 1492. 4°.

3. *Reparationes naturalis philosophiæ secundum processum Albertistarum & Thomistarum. Colon.* 1492. 4°. Les Ouvrages suivans, & d'autres inconnus aujourd'hui, n'ont point parvenu à l'impression, que quelques-uns méritoient mieux que les précédens :

α. *Compendium Quæstionum.* Commençant par ces mots : *Post plerosque occasio.*

β. *De Esse, & essentiâ.* Comm. *Esse, & non esse repugnant.*

γ. *Compendium Ethicorum Aristotelis.*

δ. *Compendium super librum : Flores Philosophiæ.* Ms. à la Chartreuse de *Cologne.*

ε. *De Formis intentionalibus.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin à *Louvain*, ainsi que le suivant.

ζ. *De naturali veritatis Catholicæ, circa principia Philosophiæ universalis, analysi.*

η. *Summaria Donati Minoris philosophia,*

(f) C'est un endroit de la ville de *Cologne*, nommé *Auff die siebenzein hausen.*

Theologicè confirmata & declarata. Ms. à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*, de même que les six suivans.

θ. *Summaria Catonis Ethica, Theologicè explicata.*

ι. *Speculare Ænigma Universi, sive Sigillum Æternitatis.*

κ. *Centilogium.* Ce sont cent questions de Théologie.

λ. *Alphabetum Spirituale.*

μ. *Determinatio contra quosdam Articulos erroneos cujusdam Bogardi reclusi circa Rhenum.*

ν. *Testamentum Doctrinale.*

ξ. *Sermones multi.*

ο. *Compendium divinorum*, en 4. livres. Comm. *In hoc opusculo sub con.*

π. *Commentaria super Genesim.*

ρ. *Responsio & resolutio super dubia quædam.* Ms. à S. Martin de *Louvain*, de même que le précédent.

σ. *Super Sententias* (Petri Lombardi) *libri IV.* ou *Commentaria super Sententias.* Comm. *Ut dicit Augustinus in libro.* L'Original de cet ouvrage se conserve à l'Abbaye du *Parc*; il y en a aussi une copie au Prieuré de *Béthléem.*

τ. *De S. Brigittâ.* L'Auteur fit cet écrit à *Bâle*, comme le témoignent les Actes de l'Université de *Louvain* sous le 28. juillet 1448.

υ. *De Controversiis Fidei Disputationes.* En

forme de Dialogue entre un Bohémien disciple de *Hus*, & un Catholique. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*.

Φ. *De auctoritate Concilii*. L'Auteur y déduit les raisons qu'il a eües de s'attacher au parti d'*Eugène IV*. préfèrablement à celui du Concile de *Bâle*. L'Université de *Louvain*, qui avoit envoyé ses Députés à ce Concile en 1433., les rappella l'année suivante à la sollicitation du Duc *Philippe le Bon*; elle refusa d'en envoyer de nouveaux en 1435., & s'en excusa par son Député *Jean Flamingi* en 1438. Dès le dernier décembre de l'année précédente, elle avoit accepté avec respèt une bulle qu'*Eugène IV*. lui adressa; elle se soûmit de même aux ordres que *Henri Caltyser*, Maitre du sacré Palais, lui intima le 5. juillet 1448. de la part du Pape *Nicolas V*. touchant la réformation à faire dans l'Eglise; & elle déclara par la bouche de nôtre Auteur, alors Recteur pour la cinquième fois, qu'elle demeureroit constamment attachée à ce Pontife, comme elle l'avoit été à son Prédécesseur, sans pouvoir étre ébranlée par les Envoyés du Concile de *Bâle*; enfin elle reçut avec joye les Instructions proposées par l'Orateur de S.S. sur la manière d'expliquer les Indulgences, que le S. Siège a coûtume d'accorder en forme plénière. Ces Instructions occasionèrent apparement le traité qui suit;

χ. *M. Haimerici de Campo Determinatio de Indulgentiis.* Comm. *Septimus Angelus effudit phialam.* Ms. au Prieuré de *Corsendonc.*

ψ. *Heim. de Campo Apologia, cur recesserit à Concilio Basileensi, & Eugenio IV. Papæ adhæserit.*

ω. *Processus inter Christum & Belial, auctore Henrico* (Heimerico) *de Campo, Ambaciatore Studii Universitatis Coloniensis.* Ms. à l'Abbaye d'*Alne*, Ordre de Cîteaux, dans le pays de Liège. Je crois que cet écrit regarde le Concile de *Bâle.*

αα. *De Imagine Christi è cruce depositi, & in sinu Matris funerali linteo involuti. Jean Molanus* parle de cet ouvrage dans son *Hist. SS. Imaginum, L. IV. cap. 12.*

ββ. *Expositiones in Apocalypsim.* L'Auteur en avoit donné *deux parties* aux Chanoines-Réguliers de *Béthléem.* Il leur avoit aussi donné les deux pièces suivantes :

γγ. *Tractatus de laude Solitudinis.* Ce Traité s'est perdu au pillage du Prieuré de Béthléem par les Hollandois en 1635.

δδ. *Pro Inclusione Canonicorum Regularium.* La plûpart des Chanoines-Réguliers des Pays-Bas vécurent reclus comme les Chartreux, depuis le milieu ou la fin du XV. siècle jusques vers 1630.

εε. *Jean de Meerhout*, Chanoine-Régulier de *Corsendonc*, raporte dans sa Chronique Mste *de mirab. eventibus, cap. 129.* une Let-

tre de *Denis le Chartreux* à *Heimeric de Campo*, dont le sujet est *De Pueris an. 1458. catervatim euntibus ad S. Michaëlem.* Elle est suivie du *Jugement* de *Heimeric* sur ces Enfans.

☞ *Trithem. Scrip. Eccl. c. 786., ed. Fabric. p.* 183. *Pet. Impens, Chron. Bethleemit. Ms. Lib. V. art.* XIII. §. 8. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. part. II.* 69. 191. 216. & 251. *Val. André, Biblioth.* 341. & *verbo Joan. Cornelii*, 485. *Idem, Fast.* 36--38. 83. & 334--337. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 110. & *Prodr. Hist. Univerſit. Colon.* 4. 5.

Louïs Cappel.

IL NE s'agit pas ici du ſavant de ce nom, Auteur de la *Critique ſacrée*, qui en renverſant l'antiquité des Points-Voyelles dans la langue Hébraïque, a forcé les Proteſtans ſes confrères de reſpecter les anciennes verſions, auparavant mépriſées chez eux; & les a mis dans la néceſſité ou de ſe ſoûmettre avec les Catholiques à l'autorité de la Tradition, pour s'aſſûrer du ſens des Livres ſacrés, ou de récourir à la chimère du goût & de l'eſprit particulier, qui ne peut contenter que des Fanatiques. *Louïs Cappel*, qui fait le ſujet de cet article, étoit oncle de celui dont on vient de parler, & portoit le

ſurnom de *Moniambert*. Il nâquit à *Paris* le 15. janvier 1534. de *Jacques Cappel*, Avocat au Parlement de cette ville, qu'il perdit à l'âge de ſept ans. Cette perte ne l'empêcha pas de s'avancer dans les études, au point d'étre à dix-ſept ans en état de régenter une claſſe au collège du Cardinal-le-Moine. Ayant rempli cinq ans cette fonction, il paſſa à *Bourdeaux* pour y étudier en Droit : mais il renonça à cette étude en acceptant une Chaire en langue Grecque, qui l'occupa pendant environ un an & demi. Quelques Religionnaires, qu'il vit à *Bourdeaux* lui inſpirèrent du goût pour la nouvelle Réforme, & il devint bientôt un des plus zélés partiſans du Calviniſme. Pour s'en inſtruire plus à fonds, il voulut aller à la ſource, je veux dire, à *Génève*, d'où il revint à *Paris*, pour mettre ordre à ſes affaires, & pour prendre ſon parti par raport au choix d'un état. Pluſieurs vouloient qu'il ſuivît le barreau à l'exemple de ſon père : mais ſon inclination le portoit à la Théologie. Avant qu'il ſe déterminât, il éprouva diverſes avantures, particulièrement à l'occaſion de la Conjuration d'*Amboiſe*. Il balançoit encore ſur le genre de vie qu'il devoit embraſſer, lorſque les Huguenots enhardis par la foible ſanté du Roi *François II.*, & fiers de leur nombre qui s'augmentoit de jour en

jour, entreprirent de demander le libre exercice de leur religion. *Cappel* fut chargé d'en faire la propofition dans une affemblée particulière des Etats de l'Ifle de France, qui fe tint à *Paris* avant l'affemblée gènerale des Etats convoquée à *Orléans* par *François II.*, & le P. *Niceron* dit d'après *Meurfius* qu'il conduifit cette affaire avec tant de dextèrité, que le Roi *Charles IX.* accorda au mois de janvier 1561. (1562.) l'Edit qu'il demandoit. La vérité eft que *Cappel* appellé par les Miniftres & les *Anciens* de la prétendue Eglife de *Paris*, y comparut dans l'Hôtel de ville, où il fit l'Apologie de ceux de fon parti, offrit leur Confeffion de foi, demanda, qu'en attendant un Concile libre, on leur accordât des lieux commodes pour leurs exercices de religion, & requit que leurs remontrances & leur Confeffion fuffent infèrées dans le cayer de *Paris* pour étre envoyées aux Etats d'*Orléans*. Mais tout cela fut refufé, & *Cappel* fe vit bientôt obligé de prendre la fuite avec fes compagnons. Cependant il fe préfenta aux Etats d'*Orléans*, où les Miniftres ne purent rien obtènir; & quelques mois après parut l'Edit de Juillet, qui ne leur étoit guères favorable. Ce ne fut que l'année fuivante qu'on leur accorda l'Edit de Janvier, dont ils ne furent point rédevables à la

dextérité d'un jeune Propofant, mais au crédit de l'Amiral *de Coligny*, & à la politique de la Reine *Cathèrine de Medicis*, qui pour conferver fon autorité de Régente, vouloit balancer les Catholiques par les Huguenots. La même année 1562. on engagea *Cappel*, malgré fes repugnances, à entrer dans le Miniftère: il reçut l'impofition des mains à *Paris*, & on lui donna la conduite de l'Eglife Calvinifte de *Meaux*, commencée, comme on le fait, par *Jean le Clerc*, Cardeur de laine, en 1523. & déja nombreufe dans le tems dont je parle. Les troubles qui s'y élevèrent, obligèrent *Cappel* de fe retirer d'abord à *Génève*, & enfuite à *Sedan*. Les Calviniftes Wallons d'*Anvers*, connus alors, de même que les Flamands, fous le nom de *Calffliars*, (*a*) l'attirèrent chez eux en 1569 : mais la févèrité du Duc d'Albe, qui étoit déja depuis deux ans dans ces provinces, ne lui permit pas d'y faire un long féjour; il retourna à *Sedan*, d'où il paffa peu après à *Clermont*, (*b*) pour étre Miniftre de cette ville. Il fut mandé à *Paris* chez l'Amiral *de Coligny*, pour y prêcher le 23. août 1572. La *Saint-Barthélemi* qui fuivit, lui laiffa à peine la liberté de révenir à *Sedan*, heureux d'en étre quitte pour la

(*a*) Ou *Calffeerten*, c. d. *Queues-de-Veau*. Voyez M. *Diercxfens*, *Antverpia Chrifto nafcens*, &c. T. II. part. II. 560.
(*b*) Je crois qu'il s'agit de *Clermont* en Beauvoifis.

perte de ses biens. Ce fut dans cette ville que lui & le Ministre *Loqueux* (c) eurent l'année suivante une Conférence de plusieurs jours sur la Présence réelle, & sur le Sacrifice de la Messe, avec le savant Jésuite *Maldonat*, qui y fut appellé par *Louïs de Bourbon*, Duc de *Montpensier*. *Meursius* avance sans preuve que *Cappel* se fit beaucoup d'honneur par cette dispute: mais on en jugera tout autrement, si l'on s'en raporte au recit de *Maldonat*, qui nous a laissé une Relation de cette Conférence, & à qui *Cappel* avoüa que ce Pére lui avoit appris bien des choses, qu'il ignoroit auparavant, & l'avoit fait douter de plusieurs autres, qu'il avoit regardées comme certaines. Quelque tems après, les Protestans de France envoyèrent *Cappel* en Allemagne pour demander du secours aux Princes de leur parti. Tandis qu'on y levoit des troupes, *Guillaume de Nassau*, Prince d'Orange, & les Etats des Pays-Bas revoltés, l'invitèrent à *Leyde*, pour y professer la Théologie. Il assista à l'ouverture de cette nouvelle Académie, & ce fut lui qui y prononça le discours inaugural le 8. février 1575. Il la quitta vers la fin de la même année, lorsque les Reitres & les François soudoyez par *Jean Casimir*, second fils de l'Electeur Palatin, furent sur les frontières de Cham-

(c) Ou comme on voudra rendre *Loquaus*.

pagne, *Cappel* ayant été rappellé en France pour être Ministre de ces troupes, ce qui dura jusqu'à la Paix fourrée, conclue à *Châtenoy-le-Château* (*d*) le 27. avril 1576. La guerre ayant recommencé très-peu de tems après, *Françoise de Bourbon*, veuve du Duc de Bouillon, le nomma Ministre ordinaire de *Sedan*, & le chargea en même tems d'y enseigner la Théologie; il exerça ce double emploi jusqu'au 6. janvier 1586. qu'il mourut en cette ville âgé de 52. ans moins 9. jours. (*e*) On n'a imprimé de lui que

Oratio inauguralis Academiæ Lugduno-Batavæ. A la tête de *Joannis MeursI Athenæ Batavæ. Lugd. Bat. Andr. Cloucquius, & Elsevirii*, 1625. 4°. pp. 27. Cette harangue, assez décousue, & terminée par une prière, n'a rien de fort remarquable; l'Auteur s'y étend beaucoup sur les Académies de l'Antiquité, dont plusieurs ne méritoient pas ce nom; il dit aussi quelque chose de celles de *Paris*, de *Padoue*, & de *Bologne*, qu'il croit avoir été fondées par Charlemagne. *Cappel* avoit encore écrit les pièces suivantes, qui n'ont point vû le jour.

α. Lud.

(*d*) *Meursius* se trompe, en disant qu'elle fut conclue à *Etampes*.

(*e*) Et non pas dans sa 51e année, comme le dit *Meursius*.

α. *Lud. Cappelli Vita, procellis Belli civilis perturbatissima.* *Louis Cappel*, le jeune, aura sans doute fait usage de cette vie dans ses *Commentarii de Cappellorum gente*, imprimés au devant de ses Commentaires & de ses Notes Critiques sur l'Ancien Testament, &c. *Amst.* 1689. *fol.*

β. *De Ecclesiâ & ejusdem Notis, adversus Epistolam à Roserio Apostatâ ad Ill^mam^ Franciscam Borboniam directam. Anno Domini 1573.* *Hugues Sureau du Rosier*, Ministre d'*Orléans*, étoit un brouillon, qui s'étoit lié avec quelques fanatiques de cette ville; il racheta sa vie en se faisant Catholique à la *Saint-Barthélemi*; l'année suivante il publia à *Paris* un *Traité touchant sa Confession de Foi, avec abjuration de la Profession Huguènotique;* & c'est ce que *Cappel* attaque dans le livre dont il s'agit. *Du Rosier* retourna la même année au Calvinisme, & se retira à *Heidelberg*, où il vécut quelque tems misérable & méprisé; depuis il fut correcteur d'Imprimerie chez *André Wechel* à *Francfort*, & il mourut dans cette ville emporté de la peste avec sa femme & ses enfans.

γ. *Speculum Papismi.*

δ. *Commentarii in Calvini Catechesin.*

ε. *Epistolarum selectarum volumen.*

☞ *Mém. de Castelnau, édit. de Brux.* 1731. *L. III.* 66. 68. & 75. *Hist. des Egl. Réformées de France, I.* 287. & 468. *Maldonati Epistola*

ad..... Montispenserii Ducem..... de Collatione ac Disput. cum Sedanensibus Calvinistis, à la suite de ses *Commentarii in Prophetas IIII. Mogunt. Jo. Kinckes*, 1611. 4°. 818--836. & dans ses Opuscules *Paris.* 1676. *fol. T. II.* 34--43. *Meursii Athenæ Bat.* 247--249. avec le portrait de *Cappel*, & *ibid. pag. alterâ ante* 1. *Marsollier*, *Hist. de Henri Duc de Bouillon*, *Tom. I. p.* 180. & 203.

Godefroi van Santvoort

ÉTOIT DE *Sint-Oden-Rhode*, bourgade de Brabant dans la Campine, où il nâquit le 10. juin 1577. Il fit son cours d'humanités à *Boisleduc* sous la conduite de *Christophe Vladeraccus*, dont j'ai parlé ailleurs, & vint ensuite à *Louvain*, où il étudia la Philosophie, & la Jurisprudence, & prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1606. Environ le même tems il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Anvers*, qu'il quitta vers 1625. dans le dessein de vaquer plus tranquillement aux exercices de piété. Ce Chanoine entendoit, outre sa langue maternelle, le Latin, l'Italien, le François, & l'Espagnol. Il a publié

1. *Abrègé de la vie de cinq Saints Canonisés par N. S. P. le Pape Grégoire XV. : S. Isidore, laboureur, S. Ignace de Loyola*,

S. François Xavier, S^te^ Térèse, & S. Philippe de Neri. Traduit de l'Italien en Flamand. Anvers, Corn. Verschueren, 1624. 12°.

2. *Le plus court chemin pour arriver à la plus haute perfection; ou Abrègé de la perfection Chrêtienne, rempli d'instructions sublimes; composé par une sainte Vierge de Milan, & traduit en Flamand sur la version Françoise.* (*a*) *Anvers, Corn. Verschueren*, 1624. 16°. Goth. pp. 183. (*b*)

3. *Traité de la Tranquillité de l'ame Chrêtienne, traduit de l'Espagnol de Jean Bonilius en Flamand. Anvers, Gérard Wolschaten*, 1626. 12°.

☞ *Sweertius*, 291. *Val. André*, 293.

(*a*) *Den kortsten wech tot de hoochste Volmaecktheydt, inhoudende een cort begryp van de Christelycke volmaecktheydt, vol alderley schoone, hooghe, ende geestelycke leeringhen. Ghemaeckt door eene heylighe, ende verlichte Maghet van Milanen in Italien, ende nu eerst overghesedt uyt het François in onse Neder-Duytsche tale door H. Godevaert van Santvoort, Canoninck van Antwerpen.*

(*b*) *Val. André* dit à *Anvers chez* (*Martin*) *Nutius*, 1626. 12. C'est une faute.

Bauduin Hunnius

ÉToit de *Staveniſſe*, village dépendant de la ville de *Tolen* en Zélande, où il nâquit le 16. février 1654. de *Nicolas Hunnius*, Ministre de ce lieu, & de *Jac-*

queline Costenobel. Ayant perdu son pére en bas-âge, sa mére l'envoya faire ses humanités au collège de *Middelbourg;* lorsqu'il y eut pris une connoissance suffisante des langues Grecque & Latine, il alla se faire inscrire dans l'Université de *Leyde* en 1672., & s'y perfectionna dans l'étude des langues sous *Corneille Uythage;* ensuite il y prit les leçons de *Burcher de Volder*, & de *Gérard de Vries*, (alors Sous-Régent du Collège des Etats) sur la Philosophie. Pour la Théologie, il l'apprit de *Fréderic Spanheim*, & il se forma à la Prédication sous *David Knibbe.* Sorti de *Leyde* en 1675. il fut reçu Proposant à *Ziriczée;* après cela il fut appellé à *Oostburg*, bourgade de la Flandre Hollandoise, pour y exercer le Ministère, & on le confirma dans cet emploi le 9. février 1676. De là il passa à *St-Laurent*, village voisin de *Middelbourg*, où on l'appella le 26. novembre 1690. Il y est mort le 1. octobre 1719. âgé de 65. ans & demi, après s'étre fait une grande réputation dans son parti, surtout par sa dextèrité dans le maniement des affaires auxquelles il fut souvent employé. Il s'étoit marié deux fois, & il eut du prémier lit un fils qui mourut le 22. novembre 1704. pendant le cours de ses études à l'Acadèmie de *Franequer.* De son second mariage il en eut deux: *Corneille*, Avocat à *Middelbourg*, vivant

en 1734. & *Jacques*, Ministre à *Hoek* dans le quartier (*'t Ambagt*) de *Neusen;* ce dernier est mort le 22. mars 1728. *Hunnius* le Père passoit pour un habile Prédicateur. Ses ouvrages font juger que le prétendu Antechrist Romain, la Prostituée, la Babylone spirituelle, &c. étoient l'objet ordinaire de ses déclamations. Il a donné au public :

1. *Le Char des Chérubins, ou la Vision d'Ezéchiel sur les bords du fleuve Chébar, contenant le départ du Seigneur de Canaan à Babel; comme un type de la manière dont il vouloit demeurer avec son peuple dans la Babylone Antichrêtienne.* (*a*) *Dordrecht*, *Dav. Goris*, 1707. 4°. pp. environ 220. avec une planche qui représente le char des Cherubins, & des cartes du pays de Canaan & de l'Assyrie. L'Auteur prétend que la vision d'Ezechiel (ch. 1.) marquoit que Dieu alloit abandonner le Temple de Jérusalem, pour se retirer dans la Babylonie, où il ne laisseroit pas de veiller sur son peuple; ensuite il compare l'ancienne Babylone avec la nouvelle, c. d. avec l'Eglise Romaine, & emprunte quelques traits du chap. XVII. de l'Apocalypse pour mieux calomnier la dernière. On ne sait quel

(*a*) *De Waagen der Cherubim, of 't Gesigte van Ezechiel aan de riviere Chebar; behelsende des Heeren vertrek uit Canaän na Babel, als een afbeeldzel, hoe de Heere by syn volck woonen soud' in het Babel des Antichristendoms.*

ſentiment doit l'emporter dans le cœur des gens de bien, ou l'indignation contre les Miniſtres qui font une ſi horrible profanation des oracles ſacrés, ou la compaſſion pour les peuples qu'on abuſe ſi groſſièrement.

2. *Les Chants de joye de Sion, ou Diſcours ſur la Prophétie d'Iſaïe contre le Roi de Babel (Chap. XIV. 3--23.) appliquée ſymboliquement à la chûte de la grande Babylone.* (b) *Ibid. Idem*, 1709. 4°.

3. *La criſe des Pays-Bas figurée dans la deſtitution de Joſeph; ou Tableau des combats & des perſécutions qu'a ſoûtenu l'Egliſe du Nouveau Teſtament, tant ſous l'Empire des Payens, que ſous le regne de l'Antechriſt, & particulièrement dans toute la France, &c.* (c) *Amſt. André van Damme*, 1709. 4°.

4. *Juſtification préliminaire des procédures de la Révèrende Aſſemblée tenue à Middelbourg en 1711.; ou Avis fidèle adreſſé au ſieur Goſwin van Buitendyk.* (d) *Middelb. S. Clement*, 1712. 12°.

(b) *Zions Lov-gejuyg, ſynde een Verhandeling van de Spreuke tegen den Koning van Babel, Jeſ. XIV. 3--23., ſinnebeeldig op den val van 't groote Babylon toegepaſt.*

(c) *Nederlands Bekommerniſſe, over de verbreekinge Joſephs; behelſende een tafereel van den ſtryd des lydens, die de Kerke des N. T. vooraf in de landen der Heidenen, en daer na in 't ryke des Antichriſtendoms, en vooral in Vrankryk is overgekomen, enz.*

(d) *Voorberigt ter regtveerdiginge van de handelingen van d'E. Cœtus, gehouden tot Middelburg in den jare 1711.; of getrouwe Raad aan d'Heer Goquinus van Buitendyk.*

5. *Moyens de conserver la Police Ecclésiastique pour maintenir dans l'Eglise la vérité de l'Evangile, contre l'Apologie du sieur Goswin van Buitendyck.* (e) Middelb. S. Clement, 1712. 12°.

6. *La Tranquillité & la Liberté des Pays-Bas, fondées sur la pureté de la Religion Réformée. Ouvrage propre à éveiller ceux que leur serment oblige d'être les nourriciers de l'Eglise, & ceux qui en doivent procurer l'avancement par l'exercice de leur ministère.* (f) Middelb. S. Clement, 1713. 12°.

7. *La Balance du Santuaire, où l'on fait voir que la prospèrité du Peuple de Dieu, surtout dans les différentes situations des Pays-Bas dépuis leur sortie de Babel, a été proportionnée à son zéle pour la pure Religion.* (g) Middelb. S. Clement. 1714. 4°.

8. *La Flandre Hollandoise, ou le Télescope de la Zélande.* (h) Middelb. S. Clement, 1718. 12°. Les quatre pièces sui-

(e) *Kerkelyke regtspleginge hoe te houden; op dat de waarheid des Evangeliums by de Gemeinte verblyve, tegen d'Apologie van d'Heer G. van Buitendyk.*

(f) *Nederlands Rust en Vryheid gebouwd op de suivere en onbevlekte Gereformeerde Godsdienst tot opwekking van die gene, die de Kerk eedshalven voesteren, en die de zelve door 't werk harer bedieninge vorderen moeten.*

(g) *De Weegschale des Heiligdoms; tonende dat het geluk van des Heeren volk en vooral in Nederland van tyd tot tyd, t' sederd haren uitgang uit 't Babel des Antichristendoms, is geëvenaard na de mate van haren yver in en voor de suivere Godsdienst.*

(h) *Het Statische Vlaanderen, of de Zeeuwsche Buise, enz.*

vantes doivent avoir paru vers 1735. par les soins de *Gérard van Hemert*, Ministre & Professeur en Philosophie à *Middelbourg*.

9. *Introduction à la véritable intelligence du langage Prophètique; ou Explication des passages les plus obscurs des Prophètes.* (*i*) En 2. vol.

10. *La lumière sortie des tenèbres de l'Anti-Christianisme; ou l'Etoile du matin apparue dans l'Evangile Eternel.* (*k*)

11. *La Prospèrité de l'Eglise dans ses derniers jours. Suite de l'Ouvrage précédent.* (*l*)

12. *La nouvelle Jérusalem; ou l'Eglise dans son lustre, après l'épanchement des sept phioles.* (*m*)

Hunnius a encore laissé les deux ouvrages suivans, qui se conservoient dans sa famille en 1734. prets pour être imprimés.

α. La Lorgnette spirituelle, qui montre le véritable état de la Religion, surtout en Hollande; avec une ample Préface à la Révèrende Classe (des Ministres) *de l'Isle de*

(*i*) *Aanleiding tot het regte verstand van het Prophetisch Woord, of eene openhertige Redenwisselinge van de duistere plaatsen van 't Prophetische Woord.*

(*k*) *'T Ligt uit de duisternisse des Antichristendoms; of de Morgensterre, opgegaan door 't eeuwig Euangelium.*

(*l*) *De geluksaligheid van de Kerk in dien tyd des Eindes; zynde een vervolg van 't voorgaande werk.*

(*m*) *Het nieuwe Jerusalem; of de Kerk na die luister, diese vertonen sal, na dat de VII. Phiolen sullen syn uitgegoten.*

Walcheren. (n) Ce titre me rappelle *la Lorgnette du Diable Borgne.*

β. *La piété des Etats de Zélande, prouvée par les soins extraordinaires, qu'ils se sont donnés pour l'établissement de nôtre République, & surtout de nôtre Religion.* (o)

Les ouvrages qui suivent, n'ont point été achevés:

γ. *Introduction à la véritable intelligence de la Bénédiction de Moyse, Deut. Ch. XXXII.* (p)

δ. *Les douze Apôtres assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël, montrés dans le Cantique de Moyse, Deut. Chap. XXXII.* (q)

ε. *Explication abrègée du Cantique de Salomon.* (r)

ζ. *Explication abrègée de l'Epître de S. Judes.* (s)

η. *Explication de l'Apocalypse.* (t)

(n) *De geestelyke Verrekyker; vertoonende den regten stand van den Godsdienst; vooral in Nederland met een wydloopige Voorafspraak aan d'Eerwaarde Classis van Walcheren.*

(o) *Pietas Ordinum Zelandiæ, of Godvrugtigheid van de Heeren Staten van Zeeland, betoond in de uitnemende sorge, die de selve hebben zien laten in den opbouw van onse Republyk, en vooral in de voesteringe van onsen Godsdienst.*

(p) *Inleiding tot het regte verstand van den Zegen van Moses, Deut. XXXII.*

(q) *De* XII. *Apostelen sittende op* 12. *throonen, oordeelende de* 12. *geslagten Israels, aangewesen in't Lied van Moses, Deut. XXXII.*

(r) *Een korte Verklaringe over 't Hoogelied van Salomon.*

(s) *Een korte Verklaringe over den Briev van Judas.*

(t) *Een Uitlegginge over d'Openbaringe van Joannes.*

θ. *Remarques sur des passages choisis de l'Ecriture, & sur diverses matières.* (v)

ι. *Origine & progrès des Pays-Bas,* * *ou Réflexions morales sur ce qui s'est passé dans l'affermissement de ce glorieux Etat.* (w)

κ. *Traité abrègé des Biens Ecclésiastiques.*(x)

λ. *Rélation abrègée de la Montagne des Oliviers, ou de la persécution des Eglises de la Flandre Occidentale.* (y)

μ. *L'Eglise affligée par les impostures des Esprits forts; avec quelques réflexions sur les démêlés survenus entre MM. les Professeurs Driessen & Wittichius au sujet de la Dissertation du dernier sur la nature de Dieu.* (z)

☞ *La Rue*, 283--288.

(v) *Aanmerkingen over verscheidene uitgelesene plaatsen en stoffen.*

* Les *Pays-Bas* ne signifient ici, comme dans quelques titres précèdens, que les Provinces-Unies. N'est-il pas plus beau en effet de désigner son pays par le nom général, que par un mot qui à peine en signifieroit le tiers ?

(w) *Nederlands Geboorte en Wasdom, behelsende een sedige aanwysinge, die'er gesien is in de grondvestinge van onse glorieuse Republyk.*

(x) *Een korte Verhandelinge over de geestelyke Goederen.*

(y) *Een kort Historisch Verhaal van den Olysberg; of de Kerken onder het Kruis in Westvlaanderen.*

(z) *De Kerk in last door de bedriegeryen der Vrygeesten; waar by gevoegd zyn eenige Aanmerkingen over de Geschillen tusschen de Heeren Professoren Driessen en Wittichius raakende des laastgenoemden* Dissertatio de naturâ Dei.

Thomas van Thielt

NATIF de *Malines*, fut élevé dans la Maison érigée en cette ville pour de pauvres étudians par le célèbre *Standonck*, & changée dépuis en Séminaire Archiépiscopal. Ayant fini ses classes, il prit l'habit de l'Ordre de Cîteaux au Monastère de *S. Bernard* à deux lieues d'*Anvers*. Dépuis il fut Curé de la paroisse d'*Oudenbosch* à l'Ouest de *Bréda*. On le tira de ce village en 1562. pour le faire Abbé de son monastère : mais il ne fut installé que le 9. septembre 1564., & il ne put obtenir les bulles de Rome, qui étoient requises en ce tems-là. Le nouvel Abbé ne tarda pas beaucoup de manifester le penchant qu'il avoit pour l'hérèsie. Il passoit publiquement pour fauteur de la Confession d'*Ausbourg*, lorsqu'ayant affiché un Sermon, qu'il devoit prêcher dans son Abbaye le 2. juillet 1567., il y accourut d'*Anvers* une foule de Calvinistes, qui chantèrent en chemin des Pseaumes traduits à la huguenotte. Le sermon de l'Abbé fortifia l'idée qu'on s'étoit formée de sa créance. Cependant le Duc d'Albe, qui approchoit d'*Anvers* avec des troupes, répandit la terreur parmi les partisans de la nouvelle religion. *Van Thielt* ne l'attendit pas ; il prit le parti de dé-

loger de son monastère le 18. juillet, emportant avec soi 4000. florins, & il se retira à *Duysbourg* dans le duché de Clèves, où le 6. septembre suivant il épousa une Hollandoise nommée *Jeanne van Waveren*. Depuis il fut successivement Ministre à *Harlem*, & à *Delft*, où on l'entretint sur les fonds que les Hollandois avoient enlevés à son Abbaye. Il mourut dans cette dernière ville le 13. janvier 1590., & les Calvinistes l'enterrèrent vis-à-vis la chaire de l'Eglise principale, où ils lui dressèrent l'épitaphe suivante :

Bernardum colui monachus malesanus & Abbas:
Sed Christus servum reddidit ecce suum;
Cujus amore ardens, dum pasco fideliter agnos,
Hac recubo tandem mente beatus humo.
Thomas Thilius, Minister ecclesiæ Delphensis,
obiit die 13. januarii, anno Dni 1590.

Pierre Bor dit que cet Abbé composa & publia une *Apologie*, (que l'on ne trouve plus) où il rendoit compte des motifs de sa fuite. Son mariage, qui la suivit de près, ne nous laisse rien à désirer sur cet article.

☞ *Chronyk van Antwerpen*, *Leyden* 1743. 4o. *bl.* 141. 142. *P. Bor*, *Nederlantsche Oorlogen*, *I. druck*, *IV. boeck*, *bl.* 131. *verso*. *Gall. Christ. V.* 146. *Diercxsens*, *Antverpia &c. T. III. part.* 1. *p.* 75. 78. & 79.

Jean de Jandun.

QUE VALÈRE ANDRÉ, *& quelques autres ont nommé mal à propos* Joannes de Gandavo, *& qu'en conséquence ils ont fait natif de* Gand, *étoit de* Jandun, *village de Champagne, situé entre* Mézières *&* Réthel, *où il nâquit vers la fin du XIII. siècle. Il fit au moins une partie de ses études à* Paris, *où il enseigna la Philosophie durant quelques années, & se mit en réputation dès avant 1320. Il paroit qu'il y enseigna aussi la Théologie; & il est certain qu'il reçut le bonnet de Docteur dans cette Université, & non dans celle de* Pérouse, *comme quelques-uns l'ont avancé. S'étant lié d'une amitié particulière avec* Marsile de Padoue, *Docteur fameux, qui avoit été Recteur en 1312., il l'aida à composer son* Défenseur de la Paix *en faveur de* Louïs de Bavière *brouillé avec le Pape* Jean XXII. *Quelques-uns de la famille de ce Prince, lui ayant fait connoitre les deux Docteurs, ils se rendirent auprès de lui.* Louïs *les reçut gratieusement : mais il n'embrassa pas entièrement leur opinion sur le pouvoir des Empereurs, à qui ils attribuoient d'avoir fait tenir des Conciles,* auxquels ils avoient donné l'autorité de décider les points de foi. *Au contraire il assembla des Savans, qui lui déclarèrent qu'elle*

étoit impie & dangereuse, & lui conseillèrent d'en punir les Auteurs. Louïs *répondit qu'il seroit inhumain de faire périr des gens qui s'étoient attachés à lui en quittant leur pays & leur fortune. Ainsi il les retint à sa Cour, & leur fit des libéralités convenables à leur état & à sa dignité. Le Pape de son côté les excommunia, & condamna leur doctrine par sa Bulle du 23. octobre 1327. La Faculté de Théologie de* Paris *condamna aussi en 1330. quatre propositions de* Marsile, *comme contraires à la foi, erronées, & hérétiques. On ne sait quelle fut la fin de* Jean de Jandun. *Il a laissé.*

1. Joannis de Janduno, Peripatetici, Quæstiones in libros Physicorum Aristotelis, quas Parisiis edidit. Cum tribus Quæstionibus Heliæ Hebræi, Cretensis, Philosophi & Medici, annexis : de primo Motore, de efficientiâ Mundi, de Esse, Essentiâ, & Uno. Item annotationes aliquot in plurima Commentatoris dicta per singulos sparsim Physicorum libros, notatu dignissima. Florentiæ, *1485. It.* Venet. *1501. It. 1506. & 1544. corrigé par* Elie de Crète.

2. Commentarii in libros XII. Metaphysicorum Aristotelis. Venet. *1525.*

3. Quæstiones in tres libros de Animâ. Vicentiæ, *1486. It.* Venet. *1497 & 1561.*

4. Commentarii in libros de Cælo & Mundo; & in Averroëm, de substantiâ Orbis. Venet. *1501. & 1588. Il a paru à*

l'occasion de ce livre : Annotationes in quædam loca, ubi Joannes de Janduno discedit à mente Averroïs, per Antonium Zimaram; unà cum Zimaræ Quæstione de Individuatione Naturæ. Venet. *1505.*

5. Defensor Pacis, tribus dictionibus, seu partibus distinctus, ad Ludovicum Bavarum, scriptus circa an. M. CCC. XXIV. *Imprimé d'abord par les soins de* Licentius Euangelius, *c. d. de* Luther, *1522.* It. Francof. Franc. Gomanbrugensis, *1592. 8o. It. dans la* Monarchia Imperii *de* Melchior Goldast, *1612.* fol. *Tome II. p. 154. & suiv.* Marsile de Padoue *n'est pas le seul Auteur de cet ouvrage, comme plusieurs l'ont crû :* Jean de Jandun *y a eu beaucoup de part ; c'est ce que nous apprend l'Interrogatoire de* François de Vénise, *en 1328., publié par M.* Baluze, Miscell. I. 311---316. *C'est un Traité plus Juridique que Théologique, dont le but principal est de rélever la puissance temporelle. Dans la Ie. partie les Auteurs prétendent démontrer leurs propositions par les principes de la raison naturelle : dans la IIe ils citent l'Ecriture & les Péres, & répondent aux objections : dans la IIIe ils promettent d'en tirer des consèquences, qui seront des Maximes de Politique. Ils ont été attaqués par le Cordelier* Alvare Pélage *dans son livre* de Planctu Ecclesiæ, *par* Alexandre de St Elpide, *par* Pierre de Palude, *par le Cardinal* Jean de Torquemada, &c. *Les*

Théologiens, qui ne reconnoissent point de pouvoir, même indirect, dans les Papes par raport au temporel des Princes, ne laissent pas de convenir que les choses sont outrées dans l'ouvrage dont je parle, & qu'il ne va à rien de moins qu'à détruire la primauté du souverain Pontife, & à renverser toute la Hiérarchie Ecclésiastique. Goldast *attribue encore à* Jean de Jandun :

6. Quodlibetum, *publié, dit-il, par* Marsile Ficin. *Et*

α. Commentarius in quatuor libros Sententiarum.

β. Enfin on croit que Jean de Jandun *est Auteur d'un Traité* de Potestate Ecclesiæ, *qui se trouvoit dans la Bibliothèque de M.* Colbert, *cotté* 506., *& qui commençoit par ces mots :* Contingit quòd vitare volens errorem.... aliquando dilabatur in errorem contrarium.

☞ Contin. Chronici Guil. de Nangiaco, p. 709. Simlerus, Epitome Gesneri, ed. 1574. p. 386. Illyrici Catal. Testium Verit. ed. 1608. col. 1759. Sweertius, 440. Catal. Bibl. Bodlej. p. 354. Val. André, 504. Du Boulai, Hist. Univ. Paris. IV. 163. 205. 206. 216. 974. & 975. Oudin, III. 883--888.

Jacques

Jacques Tirin, (a) ou *Tirinus*,

CÉLÈBRE Jésuite, né en 1580. à *Anvers*. Il entra dans la Société à l'âge de 20. ans, & il s'y engagea par la profession des quatre voeux le 2. juillet 1614. Il fut pendant trois ans Professeur de l'Ecriture Sainte, & pendant trois autres Vice-Recteur du collège d'*Anvers*. La régularité de ses mœurs engagea le P. *Mutio Vitelleschi*, Génèral de la Compagnie, à le nommer pour étre le prémier Supèrieur (*Præpositus*) de la Maison Profèsse de la même ville, ouverte en 1616. Durant neuf ans, que le P. *Tirin* remplit ce poste, il contribua de ses soins à la construction de la magnifique Eglise de cette Maison. Il fut encore pendant quatre ans Directeur de la Mission de son Ordre en Hollande. En 1615. on l'avoit envoyé, quoique fort jeune, à la VII[e] Congrègation génèrale de la Compagnie à *Rome*; il s'y rendit une seconde fois en 1622. pour la Congrègation *des Procureurs*. Ce Père mourut à *Anvers* le 14. juillet 1636.

(a) C'est ainsi que le nomment les Ecrivains François. Je conjecture que son véritable nom étoit *Tierens*, abrègé de *Woutierens*, ou *Woutiers*, c. d. *Fils de Gautier*; ces sortes de surnoms abrègés sont très-communs parmi les Flamands.

âgé d'environ 56. ans. Il est fort connu par l'Ouvrage qui suit :

Commentarius in Vetus & Novum Testamentum, tomis tribus comprehensus. Antv. Mart. Nutius, 1632. *fol.* T. I. pp. 811. T. II. pp. 935. T. III. pp. 608. Il n'y a ici, outre le Commentaire, que le texte de la Vulgate, qu'on a ôté des autres éditions. It. *duobus tomis comprehensus, quibus explicantur, hôc primô, post varia Prolegomena, Vetus ferè Testamentum; alterô, XII. Prophetæ minores, Machabæorum liber I. & II. & Novum Testamentum. Subnectuntur indices quinque. Antv. Hieron. Verdussius*, 1645. *fol.* en 2. vol. ainsi que les éditions suivantes. It. *Ibid. Idem*, 1656. It. *Ibid. Idem & Joan. Bapt. Verdussen*, 1668. pp. 1292. en tout pour le Commentaire. It. *Ibid. J. B. Verdussen*, 1688. (Cette prétendue édition n'est qu'un tître renouvellé.) It. *Lugd.* 1664. & 1678. & 1690. & 1697. It. *Ibid. Joan. Bapt. & Nic. de Ville*, 1702. It. *Ibid.* 1724. It. *Ibid. De Ville, fratres, & Lud. Chalmette*, 1734. It. *Venet.* 1688. & 1724. It. *Augustæ Vindelic.* 1704. It. *Antv.* 1719. It. inséré dans les *Biblia Magna* & *Maxima* du P. *Jean de la Haye. Paris.* 1643. & 1660. 5. vol. *in fol.* On trouve dans cet ouvrage, suivant l'édition de 1668.

I. Une Carte de la Terre-Sainte, peu différente de celle du P. *Bonfrère*, accom-

pagine de plans de la ville & du Temple de Jérusalem, de figures des vases & des habillemens sacrés, &c.

II. Page 1--77. *Chronicon sacrum, à mundo condito, usque ad excisam Urbem & Templum Jerosolymitanum per Titum.* Cette Chronologie est raisonnée, & distribuée d'une manière fort commode. On en fait cas.

III. P. 78. *Prolegomena de antiquis ponderibus & monetis Hebraeorum, Graecorum, Romanorum, collatis cum modernis* (hodiernis) *Italorum, Hispanorum, Gallorum, Belgarum, &c.* avec une Table.

IV. P. 81. *De Mensuris, seu vasis.* Avec deux tables.

V. P. 89--96. *Explicatio Idiotismorum, seu proprietatum linguae Hebraïcae & Graecae.* L'Auteur n'auroit pas mal fait de joindre à cette *Explication* un petit dictionaire des termes singuliers de la Vulgate, & surtout de ceux, qui quoique communs, s'y prènent dans un autre sens que chez les Anciens Ecrivains profanes.

VI. P. 97. jusqu'à 1292., c. d. jusques vers le milieu du Tome II., paroit le Commentaire sur toute l'Ecriture, suivi de

VII. *Index primus, qui est Auctorum in hoc Commentario citatorum.* C'est une petite Bibliothèque universelle, & raisonnée.

VIII. *Index II., qui est nominum & rerum, quae totis duobus tomis pertractantur.*

IX. *Index III., qui est Controversiarum, seu quæstionum fidei, quas vel Hæretici, vel Judæi, vel Mahometani, vel Politici in dubium vocant.* J'en parlerai à la fin de cet article.

X. *Index IV., qui est Antilogiarum, seu apparentium Contradictionum, quæ in hoc Commentario componuntur & conciliantur.* Cet indice & le suivant sont les moins nécessaires.

XI. *Index V., qui est materiarum.... in.... usum Concionatorum.* Les cinq Indices sont environ 400. pages. Venons au Commentaire.

On a de grandes obligations au P. *Tirin* d'avoir publié cet Ouvrage, qui peut suffire à ceux qui ne cherchent qu'une intelligence médiocre de la plûpart des livres de l'Ecriture : je dis *de la plûpart*, parce que l'Auteur, qui souvent ne fait qu'abrèger *Cornelius à Lapide*, ne paroit pas avoir saisi le sens, ni atteint le véritable but de diffèrentes Prophèties, de quelques Pseaumes, ni de l'Apocalypse ; ce qui vient en partie de ce que l'histoire & les mœurs des anciens peuples, qui ont dominé sur les Juifs & sur les Chrêtiens, n'étoient pas assez éclaircies de son tems, & qu'on n'avoit pas même fait un usage suffisant de ce qu'on en savoit alors, pour l'explication de l'Ecriture. Le P. *Menochius* est tombé dans le même défaut, quoi que d'ailleurs il soit fort supèrieur au P. *Tirin*, tant

pour le ſtile & le choix des remarques, que du côté de la méthode. Le dernier a cru gâter ſon Commentaire en l'interrompant par des notes diſtinctes ſur châque phraſe & ſur châque terme difficile, comme ſi un Scholiaſte avoit autre choſe à faire que d'éclaircir ſéparément toutes les difficultés de ſon texte. Au reſte *Tirin* promet de ne rien avancer, qu'il n'ait tiré des Pères, & des Commentateurs les plus approuvés, & il tient ſa promeſſe; la circonſtance du tems où il écrivoit, peut excuſer ſes digreſſions ſur la Controverſe, qu'il vaudroit mieux traiter à part; mais je ne puis goûter certaines réflexions purement ſcholaſtiques qu'il fait quelquefois entrer dans ſes notes ſans néceſſité. Tout le monde n'approuvera pas non plus le ſyſtème qu'il ſuit dans l'explication du Cantique de Salomon, qu'il applique uniquement à J. C. & à l'ame pieuſe; je crois que *Pierre Nannius*, *Louis Soto Major*, M. *Boſſuet*, & D. *Calmet* ont pris une meilleure route. Pour ce qui eſt de la Critique & des obſervations Grammaticales, le P. *Tirin* les a preſque entièrement négligées, quoi qu'il eût une connoiſſance raiſonable des langues Grecque & Hébraïque.

Son abrègé de Controverſes, qui a été attaqué par le Miniſtre *Samuel Des-Marêts*, (*b*)

L 3

(*b*) Voyez ci-deſſus *T. III. p.* 232. *ad fin.*

est fort méthodique, & généralement parlant assez solide. Je voudrois seulement que l'Auteur en eût banni le jargon du Péripatétisme, (*c*) & quelques opinions d'Ecole, (*d*) qui ne doivent point avoir place dans un Traité de cette nature.

☞ *Aleg.* 214. *Sotuellus*, 390. *Le Long*, *Biblioth. S.* 990.

(*c*) *Par ex. on y lit* : Quòd non sit nisi unus Deus..... Probatur secundò, quia Deus est ens simplicissimum & actus purissimus..... Ergo repugnat illi, componi ex genere & differentiâ, vel ex specie & principio individuante : ergo non est, neque esse potest, nisi unus Deus. *Controv.* I.

(*d*) Comme ce qu'il avance *Controv.* XXVII. que les Contractans sont les Ministres & la cause efficiente du Mariage, & que le Curé y assiste comme Temoin qualifié.

Jérèmie Hoelzlin

NAQUIT à *Nuremberg* avant la fin du XVI. siècle. Il fit ses humanités à *Ausbourg*, & y devança constamment tous ses compagnons. Après cela il étudia en Philosophie à *Altorf*. Comme il entendoit bien le Grec, il s'arrêta peu à ce qu'on dictoit dans l'Ecole; il voulut lire les Originaux, & les anciens Interprètes d'*Aristote* : *Themistius*, *Alexandre d'Aphrodisée*, *Simplicius*, *Ammonius*. Il étudia aussi *Platon*, & fut grand admirateur des Stoïciens. Après avoir employé huit ans à cette sorte d'étude, il se fit recevoir Maitre ès Arts, & s'appliqua ensuite à la Théologie & à l'Hébreu. Quelque

tems après, il fut Recteur du collège d'*Amberg* dans le haut Palatinat. La guerre qui survint, l'ayant contraint de se retirer à *Brème*, après avoir été dépouillé de presque tous ses effets, le Comte de *Bentheim* voulut lui donner le Rectorat de son collège de *Rhède* : mais ce Seigneur étant mort trop promptement, il accepta un pareil emploi à *Ham*. Il l'exerçoit lorsque les soldats de l'Empereur firent dans la Westphalie des ravages qui l'obligèrent de chercher un azile en Hollande. Il se retira à *Leyde*, & y publia une version Allemande des Pseaumes. Cette Université vouloit le rétenir, lorsqu'il fut appellé à *Middelbourg*, puis à *la Brille*, où il fut Recteur du collège. On le rappella à *Leyde* en 1632. & on lui donna la Profession de Grec, que *Vossius* venoit de quitter. Il entreprit alors de traduire & de commenter les Argonautiques d'*Apollonius de Rhodes*; & malgré ses maladies, il en vint à bout, & y mit la dernière main six jours avant sa mort. Quoiqu'hydropique, abbatu, & incapable de tenir la plume, il voulut achever cet ouvrage, & il dicta ce qu'il y devoir être ajoûté. Il mourut enfin le 25. janvier 1641. sans laisser de postérité, bien qu'il fût marié dépuis longtems. On a de lui

1. *Le Livre des Pseaumes nouvellement traduit en Allemand.* Imprimé en Hollande

vers 1628. *Thysius* vante l'exactitude de cette version.

2. *De linguæ Græcæ præstantiâ, Oratio. Lugd. Bat.* 1632. 4°. C'est le discours qu'il prononça en prénant possession de sa chaire Grecque.

3. *Apollonii Rhodii Argonauticôn Libri IV. Græcè, cum scholiis Græcis, & ab Jeremiâ Hoëlzlino in Latinum conversi, Commentariis & notis illustrati, emaculati. Lugd. Bat. Elzevir.* 1641. 8°.

☞ *Oratio habita in fun. Hierem. Hoelzlini ab Ant. Thysio. Lugd. Bat.* 1641. 4°.

Robert de Bonomonte

ETOIT natif du Hainaut, & peut-étre de la petite ville de *Beaumont.* Il entra dans l'Ordre de S. Dominique étant encore jeune, & prononça les vœux solemnels au couvent de *Valenciennes* vers l'an 1497. Ses supèrieurs l'envoyèrent faire son cours de Théologie au couvent de *S. Jacques* de *Paris*, où il eut pour maitre le P. *Pierre de Bruxelles*, dont je parlerai ailleurs. De retour à *Valenciennes*, il y enseigna quelque tems la Théologie; il s'appliqua aussi à la Prédication, & l'on marque en particulier qu'il prêcha un carême à *Lille* en 1517. Le P. *François Silvestre de Ferrare*, Génèral de l'Ordre, le nomma Inquisiteur

de la Foi pour le diocèse d'*Arras* en 1525.; le zéle avec lequel il s'acquitta de cet emploi, porta le Pape *Paul III.* à étendre ses pouvoirs sur le diocèse de *Cambrai*. (*a*) Le P. *Robert* fut Prieur des couvens de *Valenciennes*, d'*Arras*, & de *S. Omer*, & mourut dans le prémier le 10. octobre 1557. après 59. ans de profession. Il a publié

Fundamentum aureum omnium anni Sermonum, tam de tempore, quàm de Sanctis, F. Nicolai de Gorran, Ordinis Prædicatorum. Paris. Nicol. de la Barre, 1509. 12°. Avec une Préface de l'Editeur, qui se retrouve dans l'Edition du commentaire du même *Gorran* sur les Epitres Canoniques. *Antv. Joan. Keerbergius*, 1620. *fol.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 164.

(*a*) Ce qu'il lui accorda *vivæ vocis oraculo*.

Philippe Petit,

AUTRE Dominicain, nâquit à *Bouchain* en Hainaut vers 1590., & fut tenu sur les fonts Baptismaux par *Paul de Carondelet*, Gouverneur de cette ville. Il entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs en 1608., & fit sa profession au couvent de *Ste Croix* de *Douai*, où il étudia en Philosophie sous le P. *Jacques van den Eede*, depuis Docteur

en Théologie, & en 1653. Provincial de la Province de Ste Rose. Il y fit aussi apparemment son cours de Théologie. Peu de tems après, il se donna beaucoup de mouvement pour la fondation du collège de *S. Thomas d'Aquin*, qui fut érigé dans la même ville en 1619., & dont il fut le troisième Régent. (*a*) En 1629. on l'élut Prieur de son couvent de *Ste Croix*; le 10. mai 1631. il assista en qualité de Définiteur au Chapitre de sa province. On le choisit une seconde fois Prieur de son couvent le 17. août 1635., & il s'acquitta de cet emploi, parmi les embarras de la guerre, jusqu'à pareil jour de l'an 1638. Outre ces fonctions, le P. *Petit* se chargea pendant plus de six ans de la direction des Religieuses de son Ordre dans la même ville, & ce fut lui qui eut le plus de part à leur établissement en 1622. Il eut encore le titre de Prédicateur général, & celui de *Présenté* au Doctorat. Ce Père est mort le jeudi saint 14. avril 1661. agé d'environ 70. ans. C'étoit un Religieux zélé pour le salut des ames, réglé dans ses mœurs, pieux, & appliqué à la lecture. Il a laissé les ouvrages suivans, que les PP. *Echard* & *Quétif* disent être écrits d'un stile qui sent le Flamand. Ces Bibliothèquaires se trompent; le stile du P. *Petit* n'est non plus Fla-

(*a*) Les deux prémiers furent le P. *Pierre Williart*, Prédicateur général, & le P. *Thomas Planchon*, Docteur en Théologie.

mand que Chinois ; il est vrai qu'il écrit assez grossièrement : mais cela vient de son peu de Rhétorique, & de ce qu'ayant négligé la lecture des bons Ecrivains François, encore rares de son tems, il s'est souvent servi de vieux termes, & de phrases, que le bon goût, & les soins de l'Académie Françoise ont proscrites. Ses Ouvrages sont

1. *Abrègé de la Vie du B. Albert le Grand, Evêque de Ratisbone..... Douai, Barth. Bardou*, 1635. 12°. It. augmenté des *Sermons faits à Douay en la solemnité de l'Octave de sa Béatification. Brux. Godef. Schovaerts*, 1637. 12°. It. *Douai, Barth. Bardou*, 1637. 12°. Dédié à *Jean du Joncquoy*, Abbé de *Marchiennes*.

2. *Les Vies & actions religieuses des vènerables, seur Jeanne de Ste Cathèrine, & seur Dominique de la Croix, professes du monastère de Ste Cathèrine de Sienne à Douay, Douai, Jean de Fampoux*, 1649. 12°. Cette édition a été suivie de cinq autres. La sœur *Jeanne* mourut le 8. juin 1625., & la sœur *Dominique Mille*, dite *de la Croix*, native de *S. Omer*, mourut le 3. mai 1638.

3. *Fundations du couvent de la sainte Croix, du collège de S. Thomas d'Aquin, du monastère de sainte Cathèrine de Sienne, tous trois de l'Ordre des FF. Preſcheurs en la ville & Université de Douay. Ensemble les applaudissemens faits en icelle ville, à la ve-*

nue du Révèrendissime 56. Génèral de l'Ordre, P. Thomas Turcus. Recueillies par Philippe Petit, Présenté en la S. Théologie, & Prédicateur génèral du couvent des FF. Prescheurs en Douay. Douay, Vesve Marc Wion, 1653. 4°. pp. 194. L'Auteur s'y montre fort zélé pour la gloire de son Ordre.

4. *Abrègé de la vie & des actions mémorables du B. Père S. Dominique de Gusman, Fondateur de l'Ordre des FF. Prescheurs. Douay, Vesve Marc Wyon*, 1655. 12°. pp. 312.

5. *Histoire de la Ville de Bouchain, capitale du Comté d'Ostrevant, fondée l'an 691. par Pépin de Herstal, quatrième Prince, & Duc de Brabant. Douay, Vesve Marc Wyon*, 1659. 12°. pp. 336.

α. *De l'Ange Gardien.* Ms. au couvent de *Douai*, ainsi que le suivant.

β. *Abrègé de toutes les Vies des Saints, & des Bienheureux de l'Ordre des Frères Prescheurs.*

☞ Voyez le *n.* 3. p. 55. 85. 113. 115. 157. & 158., & *Scriptores Ord. Præd. II:* 602. 603.

Henri Muntinck, ou *Munting*,

NÉ A *Groningue* vers le commencement du dernier siècle, fit apparemment ses basses-classes & sa philosophie dans cette ville, où il fut l'un des prémiers étudians de l'Université que les

Etats de *Groningue* & des *Ommelandes* y érigèrent de ſon tems. S'étant conſacré par goût à l'étude de la Médecine, il prit le bonnet de Docteur dans la nouvelle Univerſité. Après cela il ſe mit à voyager ſuivant l'uſage des Hollandois, & parcourut en huit ans l'Angleterre, la France, l'Italie, & l'Allemagne, cherchant partout la connoiſſance des plus célèbres Botaniſtes. Révenu dans ſa patrie, il y fit conſtruire à ſes dépens un vaſte & magnifique jardin qu'il remplit de plantes étrangères. Ce deſſein bien exécuté attira chez *Muntinck* une infinité d'Etrangers, & des Princes mêmes, & plut tellement aux Etats, qu'en 1642. ils gratifièrent nôtre Auteur d'une penſion conſidèrable pour l'entretien de ſon jardin, & l'honorèrent du titre de Botaniſte du pays. En 1654. ils lui donnèrent la chaire ordinaire de Botanique & de Chimie avec une augmentation de gages : il ne jouït de cet emploi qu'environ quatre ans, étant mort en 1658. *Henri Muntinck* avoit épouſé une démoiſelle nommée *Eſther Renemans*, fille de *Jean Renemans*, Trèſorier des Etats de *Groningue*, de qui il eut quatorze enfans, dont il lui ſurvécut ſeulement un fils, & trois filles.

On a de lui

Hortus Botanicus, Groningæ & Omlandiæ Provincialis, & univerſæ Materiæ Me-

dicæ Gazophylacium. Groningæ, Eissens, 1646. 8°.

☞ *Voyez l'Oraif. funèbre citée à l'Art. suivant.*

Abraham Muntinck,

FILS DU précédent, nâquit à *Groningue* le 19. juin 1626. Ayant achevé ses basses-classes au collège de la même ville, il se fit inscrire dans l'Université le 15. janvier 1645., & il y étudia en philosophie sous *Martin Schoockius*, sous qui il soûtint avec applaudissement une thèse sur la Tourbe. (*a*) Son père, qui lui destinoit sa chaire de Botanique, n'oublia rien pour lui inspirer le goût de cette science, & le jeune *Muntinck* répondit parfaitement à ses désirs. S'étant instruit suffisamment à *Groningue*, il alla voir les Académies de *Franequer*, d'*Utrecht*, & de *Leyde*, passa en France l'an 1649., & s'y perfectionna dans la Médecine, & sur tout dans la Botanique, tant par son étude particulière, & par les instructions des Professeurs qu'il entendit, que par l'inspection qu'il fit des jardins, où il y avoit les plantes les plus rares. Ayant pris le bonnet de Docteur à *Angers*, il revint à *Groningue* en 1651. Son père charmé des progrès qu'il avoit faits dans sa science

(*a*) *De Turffis.* Voyez ci-dessus T. III. p. 316. n. 31.

favorite, lui donna quelque tems après occasion de montrer son habileté, en lui faisant faire des leçons de Botanique à sa place, lorsque ses affaires ou ses infirmités l'empêchoient de les faire lui-même. *Muntinck* s'acquit de la réputation par ses leçons, & dès que son père fut mort, on ne balança point de le choisir pour le remplacer. Il exerça cette profession depuis 1658. jusqu'au dernier janvier 1683. qu'il mourut d'un catarrhe suffocatif, agé seulement de 56. ans, après avoir été une fois Recteur de l'Université. Il s'étoit marié la même année qu'il perdit son père, & il avoit épousé *Elisabeth Gabbema*, soeur de l'Historiographe *Simon Abbes Gabbema.* Il laissa de son mariage deux fils, & une fille. Sa chaire fut donnée après sa mort à l'un des premiers, nommé *Albert Muntinck*, Docteur en Médecine, qui vivoit encore en 1695. *Abraham Muntinck* comptoit parmi ses meilleurs amis *Adolphe Vorstius*, & *Jean de Laet*, dont je parlerai ailleurs. Il a publié

1. *La véritable culture des Plantes, où, d'après des recherches de plusieurs années, & des expèriences particulières, l'on fait connoitre la nature, & les propriètés cachées des Arbres, arbuscules, herbes, & fleurs. On y enseigne aussi la manière de les semer, planter, gouverner, & conserver, tant par rapport au climat des Pays-Bas, que pour ce-*

lui de l'Allemagne. Ouvrage orné de quarante planches en taille-douce, qui représentent les plantes les plus rares. En Flamand. (*b*) *Amst. Jean Rieuwertsz*, 1672. 4°. pp. 652. It. *Leuvarde*, 1682. 4°. Cet ouvrage divisé en trois livres, est une ébauche du *n.* 4. L'Auteur le dédie au Magistrat de *Groningue* par une lettre datée du 31. juillet 1671. Il en a paru un Extrait sous le titre d'*Almanach de Jardinage, &c.* (*c*) *Groningue*, 1687. 12°.

2. *Aloëdarium, sive Aloës mucronato folio Americanæ majoris, aliarumque ejusdem speciei Historia. Amst. Hieron. Sweerts*, 1680. 4°. *fig.* Le P. *Niceron* n'a pas connu cet ouvrage. L'Auteur avoit un *grand Aloës d'Amèrique*, vieux de 41. ans, qui avoit produit en trois ans dix-huit tiges chargées de fleurs, & qui survécut à toutes ces tiges. *

3. *De*

(*b*) *Waare oeffening der Planten, waar in de rechte aart, nature, en verborgene eigenschappen der boomen, heesteren, kruiden, en bloemen, door een veeljaarige onderzoekinge, zelfsgevonden, als meede op wat maniere zy, in onze Neder-en-Hoog-duitsche landen gezaait, geplant, bewaart, ende door het geheele jaar geregeert moeten zyn, kenbaar gemaakt worden. Beschreeven door Abrahamus Munting..... Met* 40. *koopere plaaten van de raarste Planten verçiert.*

(*c*) *Groninger Hof-Almanach, getrokken uyt de Oeffening der Planten van Abraham Munting.*

* M. *Michaux*, Professeur Royal en Botanique dans l'Université de *Louvain*, qui n'épargne aucun soin pour mettre le Jardin des Plantes dans un état florissant, y cultive un Aloës de cette espèce, qui a présentement (en 1765.) environ 29. ans; il a poussé d'entre ses feuilles plus de 30. jets, qui doivent former autant de tiges.

3. *De verâ Antiquorum Herbâ Britannicâ, ejusdemque efficaciâ contra Stomacacen, seu Sceletyrben, Frisiis & Batavis de Scheurbuyck, Dissertatio Historico-Medica. Amst. Hieron. Sweerts*, 1681. 4°. It. *Ibid.* 1698. 4°. L'herbe *Britannique* servoit autrefois de remède aux Frisons & aux peuples voisins contre le Scorbut; les Romains s'en servirent avec succès pendant qu'ils furent maîtres de la Frise : mais les irruptions, que les Normans & les Goths firent dans ce pays-là vers l'an 758., la firent oublier; depuis elle fut confondue avec diverses autres plantes. Nôtre Auteur prouve par les passages des anciens Ecrivains, & par ses propres expèriences, que c'est ce *Lapas* sauvage, à longues feuilles noires, qui nait dans des marècages, ou l'*Hydrolapas noir*, qui est la véritable *Britannique* des Anciens.

4. *Description curieuse des Plantes, &c.* En Flamand. (*d*) *Leyde, Pierre van der Aa, & Utrecht, Fr. Halma*, 1696. *fol. fig.* On voit à la tête de cet ouvrage l'Oraison funèbre de l'Auteur, par *Jean Minsinga*, Professeur en Eloquence à *Groningue*, traduite du Latin en Flamand par le célèbre *Pierre Rabus*. L'Ouvrage même a été traduit en Latin, & publié sous ce titre : *Abrahami Muntingii Phytogra-*

(*d*) *Nauwkeurige beschryving der Aardgewassen....*

phia curiosa, exhibens arborum, fruticum, herbarum, & florum icones, ducentis & quadraginta quinque tabulis ad vivum delineatis; varias earum denominationes Latinas, Gallicas, Italicas, Germanicas, Belgicas, aliasque ex probatissimis Autoribus priscis ac neotericis desumptas, collegit & adjecit Franciscus Kiggelaer, Botanophilus. Amst. Joan. van Leeuwen, 1711. *fol.* La méthode de l'Auteur est de donner d'abord le nom de châque plante en différentes langues : puis d'en marquer les espèces qu'il connoit, & d'en décrire assez au long les plus rares ; ensuite il vient à la culture qui leur convient, & il finit par l'usage qu'on en peut faire pour la Médecine. Il joint à tout cela beaucoup d'observations utiles ou curieuses; il dit qu'on peut guérir les plantes qui semblent étre malades, en versant dessus du lait mêlé d'une quantité égale d'eau de pluye : que la rosée froide de la nuit ne fait aucun tort aux arbres, si l'on a soin d'arroser châque soir leurs racines, tandis qu'ils sont en fleur : qu'il faut bien se garder de planter un arbre à l'endroit où il en est mort un autre, avant d'avoir ôté la terre de cet endroit, & y substitué d'autre terre mêlée de vieux fumier de vache. Il parle (*p. 85.*) d'un livre écrit sur des feuilles de tilleul, acheté 8000. florins par le Comte *de S. Amour*

pour l'Empereur. (*e*) Il conte (*p.* 149.) que la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales paye tous les ans un tribut de 24,000. fl. au Roi des Isles Moluques, pour avoir déraciné tous les arbres à canelle qui se trouvoient dans ces Isles, & les avoir transplantés dans celles d'*Amboïne*, afin de se rendre seule maitresse de ce commerce. Il parle (*p.* 909.) d'une Ordonnance des Etats de Hollande publiée en 1637. pour arrêter le commerce des Tulipes porté à un tel excès, que trois oignons de l'espèce nommée *Semper Augustus* avoient été vendus 30,000. florins.

☞ *Joh. Minsingæ..... Or. funeb. in obitum.... Abr. Muntingii.... habita in choro templi Academici* 19. *febr.* 1683. dans *J. J. Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. T. II. part.* I. 376--382.

(*e*) Ce livre contenoit les Traités de Ciceron *de ordinandâ Republicâ*, & *de inveniendis Orationum exordiis.*

Jean Lautte,

ECRIVAIN du XVI. siècle, natif de *Gand*, a composé & publié le petit Ouvrage qui a pour titre :

Le Jardin d'Armoiries, contenant les armes de pluisieurs Nobles Royaumes & Maisons de Germanie inferieure : Œuvre autant nouveau, que proufitable à tous amateurs du noble exercice d'Armes. Gand, Gérard Salenson,

1567. 16°. pp. 366. non chiffrées. Châque page de ce livre contient regulièrement trois écus d'armes gravés en bois, avec les noms d'autant de familles, & une courte explication de châque écu. On lit à la tête un Avertissement de l'Auteur daté de *Gand* le 10. juillet 1567. Cet Avertissement est en François, & en Flamand. *Gérard Brandt* dit (*a*) que l'Auteur de cet Ouvrage, s'étant déclaré en faveur de la nouvelle religion, fut étranglé & brulé à *Gand* en 1569. Si cela est, il faut distinguer *Jean Lautte*, qui est sûrement Auteur du *Jardin d'Armoiries*, de

Jean Lautens

NATIF DE *Gand*, & mari d'*Elisabeth Nutyncx*, veuve de *Jean Hester*, Concierge de la Cour de *Bruxelles*; *J. Lautens* fut nommé Conseiller & Maitre extraordinaire à la Chambre des Comptes de *Lille* vers le mois de juin 1578., & mourut dans l'exercice de cette charge le 2. août 1603. *Sanderus*, *Sweertius*, *Valère André*, & M. *Foppens* lui attribuent le *Jardin d'Armoiries*, & l'édition de l'Ouvrage suivant :

Mémoires de Messire Olivier de la Marche.... Avec les Annotations & corrections de J. D. L. G. Gand, Gérard de Salenson, 1567. grand 4°. It. *Brux. Rutger Velpius*, 1616. 4°. It. *Louvain*, *Ever. de Witte*, 1645. 4°.

(*a*) *Verhael van de Reformatie*, *p.* 641.

pp. 714. Soit que ces notes & ces corrections soient de *Jean Lautte*, ou de *Jean Lautens*, il faut lire dans le titre de la 3e édition (la seule que j'aye vûe) *J. L. D. G.*, à moins qu'on n'y entende par les lettres initiales *Jean de Lautte*, *Gantois*. Au reste la 1. édition s'étant faite chez l'Imprimeur du *Jardin d'Armoiries*, & la même année, je penche à croire que ces deux ouvrages sont de *Jean Lautte*, & que *Jean Lautens* n'a rien écrit.

☞ *Sander. de Gandavens.* 73. *Sweertius*, 442. *Val. André*, 525. *De Seur*, *la Flandre illustrée*, *&c.* 101. & 104.

Everard von Billick, ou *Everhardus Billicus*,

QUE PANTALÉON, *Gelenius*, & M. *Foppens* font natif de *Cologne*, étoit du village de *Billick* dans le diocèse de *Munster*, où il nâquit vers la fin du XV. siècle. Dès sa plus tendre jeunesse il s'appliqua aux belles-lettres, nouvellement rétablies dans son pays, & s'attacha particulièrement à l'Eloquence & à la Poësie. Après ces prémières études, il entra dans l'ordre des Carmes, dont il fit profession au couvent de *Cologne*; ensuite ayant achevé son cours de Théologie, reçu l'ordre de Prêtrise, & pris le

bonnet de Docteur dans l'Université de la même ville, il y fut Professeur Public en Théologie, & Doyen de la Faculté. Le Chapitre tenu à *Aix-la-Chapelle* en 1542. le choisit Provincial de la basse-Allemagne. Peu de tems après, l'Archevêque *Herman de Weyden*, fit des tentatives pour introduire le Luthèranisme dans son diocèse. Le P. *Billick* fut l'un des prémiers qui s'opposèrent aux efforts de ce Prélat; il réfuta très-solidement le livre *de la Réformation* composé par *Mélanchton*, *Bucer*, *Pistorius*, & quelques autres, & publié par ordre de l'Archevêque, qui vouloit le faire goûter à son Chapitre Métropolitain. Le P. *Billick* ne prêcha pas avec moins de vigueur contre les Ministres, qui s'étoient glissés dans *Cologne*, & qui s'y mettoient déja en train de renverser les Images, & de commettre les autres sacrilèges ordinaires aux Prédicateurs de la nouvelle Réforme. Le mal continuant, le P. *Billick* fut député vers l'Empereur de la part du Comte *Adolphe de Schauwenburg*, Coadjuteur de l'Electorat, & au nom du Clergé, & de l'Université de *Cologne*, pour représenter les désordres qui regnoient dans cette ville; il parla avec tant de force pour les Catholiques, que S. M. I. déclara l'Archevêque-Apostat, déchu de la dignité Electorale. Ce même Prince, informé de la capacité du P. *Billick*, l'em-

ploya en différentes Conférences qui se tinrent à *Worms*, à *Ausbourg*, & à *Ratisbone* entre des Théologiens des deux partis ; & le Père y soûtint si bien la cause des Catholiques, que les Protestans sortirent de *Ratisbone* sans saluer l'Empereur, ni attendre sa réponse. Le nouvel Archevêque *Adolphe*, allant au Concile de Trente en 1551., prit pour son Théologien le P. *Billick*, qui y parut avec distinction. De retour à *Cologne*, le même Père employa le crédit qu'il avoit auprès de la Régence, pour y faire admettre les Jésuites, qui vinrent fort à propos dans cette ville pour arrêter les progrès de l'Hérèsie. En 1556. le Comte *Antoine de Schauwenburg*, frère & successeur d'*Adolphe*, voulut avoir le P. *Billick* pour son Suffragant, & son Vicaire génèral *in Pontificalibus* ; le Pape *Paul IV.* le fit sacrer à cet effet Evêque titulaire de *Cyrène* ; mais le Père, déja tout usé de travaux, n'eut pas le tems de prendre possession de cette dignité ; il mourut au grand regrèt de tous les Catholiques le onze janvier 1557., & fut enterré dans l'Eglise de son Ordre avec cette Epitaphe :

Reverendissimus P. Everardus Billicus, Episcopus Cyrenensis, postquàm, ùt erat praecellentis lectissimique ingenii, acerrimique judicii, differendo, concionando, commentando, quamplurima atque egregia praestitisset,

in Wormatiano colloquio A. 1540. & in Ratisponensi congressu A. M. D. LIV., in Trident. Concilio A. M. D. XLVI., * *in Augustanis comitiis A. M. D. XLVIII. à Cæsare R. I. Carolo V. coactis, orthodoxam religionem mirificè tutatus esset : postquam legationes varias Cleri, Universitatisque Coloniensis nomine obiisset : postquàm Allemaniçam provinciam Ordinis Carmelitani annos XV. moderatus esset : tandem eo quo fuerat anno ab ill. D. Antonio Schauwenburgico Principe Suffraganeus constitutus, animam Deo reddidit anno M. D. LVII. die XI. januarii.*

On voit dans le même couvent le portrait du P. *Billick*, & on y lit les vers suivans :

*Eripitur mundo jubar Ordinis, abditur isti*C;
V*i requiescat hum*I, *vis jubet æthere*A.
E*loquio blandus, ce*L*eri certamine dexte*R,
R*estinguens Ubiis Ve*L*sica* (a) *busta malu*M:
A*rduus ingenio* (b) *don*I*s delubra polir*E,
R*estaurans passim* C*orruta, facta nihi*L,
D*enique virtutis st*U*dio sublatus, orir*I
U*t superintenden*S *cœperat, eminui*T.
S*ed fata impediunt moderantem* (c) *magna sinistr*A
Cladibus excitus possidet Elysium.

* Cette date est fautive ; l'Archevêque *Adolphe*, qui emmena le P. *Billick* au Concile de Trente, n'y ayant assisté qu'après la XII. session, qui se tint le 1. septemb. 1551.

(a) Je crois qu'il s'agit là du Médecin *Justus Velsius*, que ses erreurs firent chasser de *Cologne* en 1556., comme je le dirai ailleurs.

(b) Il faut peut-être lire *Ingenii*.

(c) Peut-être : *Meditantem*.

On y voit encore ce distique :

Billicus in nostro vixit celeberrimus orbe :
Exertus superos nunc tenet inde polos.

Ou, comme d'autres raportent le dernier vers :

Scutica ùt hæreseôn extitit, occubuit.

Le P. *Billick* étoit bon Théologien, habile controversiste, passablement versé dans les lettres humaines, & très-entendu au fait des affaires. Son intègrité, sa douceur, & sa gravité le firent respecter universellement. Nous avons de lui :

1. *Judicii Universitatis & Cleri Coloniensis, adversùs calumnias Philippi Melanchthonis, Martini Buceri, Oldendorpii, & eorum asseclarum, Defensio ; cum diligenti explicatione materiarum controversarum ; authore F. Everhardo Billick, Carmelitarum per inferiorem Germaniam Provinciale. Coloniæ, Jaspar Gennepæus*, 1545. 4°. pp. 344. It. *Paris. Nicolaus Boucher*, 1545. 12°. feuillets 168. Il s'en est fait à *Cologne* une 3e édition fort nette, *in-fol.* Cet Ouvrage est une pièce importante pour connoitre l'état des Controverses dans ce tems-là.

2. *De Lutheranorum fugâ, Epistola ad Cives Bolonienses.* Dans *Roveri Pontani Liber IV. Memorabilium*, 1546.

3. Réponse à une Satyre en vers placardée dans *Cologne.* Se trouve chez les Carmes de cette ville dans le 7e volume d'un recueil intitulé *Oratores & Poetæ.*

4. *De Dissidiis Ecclesiæ componendis atque submovendis, Opuscula duo; auctoribus Everardo Billickio, & Mathiâ Bredenbachio. Quibus adjungitur Roberti, Arboricensis Episcopi, Axioma de colloquiis commiscendis cum Ecclesiæ Catholicæ hostibus. Colon. Matern. Cholinus*, 1550--1560. 8°. L'Ouvrage du P. *Billick* a paru séparément sous ce titre : *De ratione summovendi præsentis temporis dissidia.... Hic postremus Authoris labor fuit. Colon. Jasp. Gennepæus*, 1557. 12°. feuillets 78. Avec un éloge de l'Auteur par *Gaspar von Gennep*. On lit à la fin : *Exhibitum 26. octobris anno 1557.*

5. *Oratio de Circumcisione Domini, habita in Concilio Œcumenico Tridentino anno Domini 1552. per F. Everh. Billicum, Coloniensem Theologum, fratrum Carmelitarum inferioris Germaniæ Provincialem.* Imprimée par ordre du Cardinal *Christophe Madruce*, Evêque de *Trente*, *Venet.* 1552. It. *Colon. Jaspar Gennepæus.* It. dans le recueil intitulé : *Sacri Conc. Tridentini τὰ Γ'ςαριxὰ. Lovan. Petr. Zangrius*, 1567. *fol.* p. 82. & suiv. It. dans les Conciles du P. Labbe, *T. XIV. col. 1088—1107.* C'est une Harangue toute Théologique ; l'Auteur y a inséré une prière en vers. Les pièces qui suivent, n'ont pas été imprimées.

α. *Historia Concilii Tridentini.* Ms. chez les Carmes de *Cologne*. Ce sont des Mémoires que l'Auteur avoit dressés de ce qui

s'étoit passé sous ses yeux dans le tems qu'il assistoit au Concile de Trente. Ils mériteroient de voir le jour.

β. Diverses Lettres rélatives au même Concile. Mss. *ibid.* Je place ici dans la note (*d*) un morceau d'une Lettre qu'il adressa au P. *Gaspar Dorolerus* vers la fin de l'an 1551.

γ. *Historia S. Ursulæ.* En forme de Lettre à *Laurent Surius*, dans le tems que ce dernier travailloit à ses Vies des Saints.

δ. Un recueil considèrable de Lettres au P. *Nicolas Audeth*, Génèral, & à d'autres supèrieurs de l'Ordre, avec leurs Réponses.

ε. Six vers, ou trois distiques sous chacun des tableaux, qui ornent le cloître des Carmes de *Cologne*, & qui représentent l'Histoire Sacrée depuis la Création jusqu'au Jugement dernier. Les lettres rouges, qui commencent ces vers, forment la phrase suivante : *Everhardus Billicus, Coloniensis Theologus, Provincialis Carmelitarum, Ambitum tabulis istis ornari procuravit.*

(*d*) Conveniunt Patres quotidie studio incredibili : dogmata hinc inde controversa, vix permisso prandendi spatio, ab ortu diei vesperam usque sic excutiuntur, & expenduntur, ut diligentiâ majore, etiamsi ipsi adessent Adversarii, expendi non possent. Soli Adversarii desiderantur, quos abesse dolemus. Plura in præsens non possum, quia, præter occupationes communes, meditor Orationem habendam ad Synodum in Circumcisione Domini; sic enim Patribus placuit, ut anni principium ego oratione aliquâ auspicarer : Gropperus verò, qui locupletior me est, offeret in Epiphaniâ Domini cum tribus Magis munera.

Il avoit encore conçu le dessein de refuter les mensonges, que *Sleidan* a débités dans son Histoire, en faveur de l'Archevêque *Herman* : mais la mort l'ayant prévenu, il laissa cette tâche à l'Imprimeur *Gaspar von Gennep*, qui s'en est fort bien acquitté.

☞ *Son Eloge, ubi sup. n.* 4. *Corn. Loos Callidii Ill. Germ. Scriptor. Catal., folio post D.* 5. *Possevini Apparatus, ed.* 1608. *p.* 494. 495. *Ægid. Gelenius de adm. magnitud. Coloniæ, p.* 480. *Hartzheim*, 74. *Cosmas de Villiers, I.* 424--426. *Ms. du P. Norb. de Ste Julienne.*

Jacques de la Passion,

AUTRE CARME de l'ancien institut, né à *Louvain* en 1641., & nommé dans le monde *Waersegger*, passa le gros de sa vie au couvent de *Bruxelles*, où il prêcha longtemps avec succès. Il y est mort le 16. août 1716. On a de ce Père

1. *Le S. Sacrifice de la Messe, vraye rançon pour les ames qui sont entrées dans les années de l'éternité, & détenues dans les flammes du Purgatoire.* En Flamand. *Brux. Jacq. van de Velde*, 1674. 16°.

2. *Manière dévote d'entendre la Messe.* En Flamand. *Brux.* 1676. 16°.

3. *Meditationes de Christo patiente, &*

Matre compatiente. Ultraj. Joach. *van Metelen*, 1678. 12°.

4. *Les Rayons du Soleil du S. Père & Prophète Elie, répandus pendant ce siècle en différens endroits de l'Espagne : ou les Vies de quelques Religieux & Religieuses de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel, décédés en odeur de saintet é depuis 1600. jusqu'en 1684., traduites de divers Auteurs, & rassemblées par le P. Jacques de la Passion. Avec un Supplément, &c.* En Flamand. (*a*) *Liège, Henri Hoyoux*, 1684. 4°. pp. 331. Avec douze portraits fort bien gravés en taille-douce par *R. Collin* à *Bruxelles*. Ce Recueil renferme vingt-trois Vies, la plûpart assez étendues.

5. *Le Trésor du Carmel, caché pendant ce siècle, & découvert dans la Vie de la vertueuse sœur Elisabeth de Jésus, du Tiers-Ordre du Mont-Carmel, décédée à Tolède le 29. juin 1682. Avec un abrègé de la vie de quelques autres personnes du même Ordre, omises dans l'Ouvrage précédent. Traduit de l'Espagnol en Flamand.* (*b*) *Liège, Henri Hoyoux*, 1687.

(*a*) *De Stralen van de Sonne van den H. Vader en Propheet Elias, deße loopende eeuwe versspreydt door de Koningh-rycken van Spagnien. Dat is, de Levens van eenighe Religieusen van de Orden der broederen van de Alderheylighste Maghet Maria des Berghs Carmeli, die t'sedert het jaer* 1600. *tot het jaer* 1684. *met opinie van heyligheydt aldaer zyn overleden. Met een byvoeghsel van andere landen. Uyt verscheyde Autheurs in 't kort by-een vergadert, vertaelt, en met fyne platen verciert. Door den Eerw. P. F. Jacobus à Passione Domini.*

(*b*) *Den Schat van Carmelus verborghen in dese eeuwe; ontdeckt in 't Leven van de weerdighe suster Sr Elisabeth*

4°. pp. 159. Avec trois portraits gravés par le même *R. Collin.*

6. *La Vie du vertueux frère François de la Croix, Religieux laïc de l'Ordre du Mont-Carmel. In-4°.* En Flamand. Je ne ſçais quand cette Vie a paru.

☞ *Coſme de Villiers, I. 694.*

de Jeſu, Tertiariſſe van de Orden der Eerw. Paters Lieve-Vrouwe Broeders, over-leden binnen Toledo den 29. junii 1682. Met een kort begryp van noch eenighe Levens van perſoonen der ſelve Orden, welcke in de onlanghs-ghedruckte Stralen van den H. Vader Elias verſpreydt door Spaignien, ontbreken. Uyt het Spaenſch vertaelt, en bondigh begrepen.

Charles de l'Eſpinoy,

SEIGNEUR de *Linges*, de *Mardicoucque*, &c. étoit fils d'*Etienne de l'Eſpinoy*, (*a*) Garde-Sceau de la cour Epiſcopale de *Terouanne* réſidente à *Ypres*, & de *Cathèrine le Noir*, ſœur de *Philippe le Noir*, (ou *Philippus Nigri*,.) dont il ſera parlé ailleurs. *Charles* s'appliqua à l'étude du Droit, & prit le grade de Licencié en cette Faculté; après quoi il parvint (au plus tard en 1551.) à la charge de Conſeiller au Conſeil Provincial de Flandre, & la conſerva juſqu'à ſa mort arrivée en 1583. Il s'étoit marié à

(*a*) Les armes de *l'Eſpinoy* ſont d'Argent, à l'épine de ſinople, ſommé d'un corbeau de ſable, écartelé de *Wignacourt*, qui eſt d'Argent à trois fleurs-de-lis de gueules aux pieds coupés; pour ſupport deux lions, pour cimier un aigle.

Bruxelles le 15. février 1551. avec *Marguèrite de Longin*, (*b*) fille ainée de *Roland de Longin*, Président de la Chambre des comptes de Brabant, & de sa prémière femme *Isabeau de Mons*, dame héritière de *la Cappelle*; & il s'étoit ensuite remarié avec une démoiselle de *Gand*, nommée *Cathèrine de Leenheere*. Ses enfans, outre *Philippe*, dont je parle à l'article suivant, furent *Charles*, qui mourut sans s'être marié : *Vigile*, qui fut Prieur du monastère de Corbie, Ordre de S. Benoît, en Picardie : *Philippine*, qui épousa *George Chamberlain*, Gentilhomme Anglois, & lui donna entre autres enfans *George Chamberlain*, dépuis Evêque d'*Ypres*. *Charles de l'Espinoy* a publié

Philippi Nigri, Ord. Velleris aurei Cancellarii, Tractatus posthumus de Exemptione Canonicâ; cum Annotationibus, atque additionibus Caroli de l'Espinoy. Antv. Joan. Keerbergius, 1593. *fol.*

Philippe de l'Espinoy, frère de nôtre Auteur, fut Conseiller Ecclésiastique au Parlement de *Malines*, & Doyen de la Métropole de cette ville. Il mourut en 1557.

☞ *Phil. de l'Espinoy, Recherche des Antiq. de Fland.* 317. 318. *Val. André*, 120. *Van Gestel, Hist. Archiep. Mechl. I.* 42. *Généal. Mste.*

(*b*) Cette famille porte Ecartelé au 1. & 4. de gueules à cinq billettes d'Or posées en sautoir : au 2. & 3. d'Or à trois bandes d'Azur.

Philippe de l'Espinoy,

FILS DU précédent, & de sa prémière femme, nâquit en Flandre vers l'an 1552., & porta les titres d'Ecuyer, de Vicomte de *Teroüanne*, & de seigneur de *la Cappelle*. Dans sa jeunesse il prit le parti de l'épée, & fut longtems au service de *Philippe II.* en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Wallone. Depuis il s'attacha à l'étude, & s'appliqua surtout à rechercher les Antiquités, & les généalogies des Nobles de son pays. Dans ce dessein, il rassembla tout ce qu'il put de Chartres, & d'autres monumens authentiques, dont il trouva une partie parmi les recueils Mss. de *Marc van Vaernewyck*. (*a*) *Philippe de l'Espinoy* mourut dans un age avancé vers l'an 1633. Je ne sçais s'il laissa des descendans de son mariage avec *Cornélie de Normant d'Oxelaer*. (*b*) C'étoit un Seigneur zélé pour la gloire de sa patrie, à qui il rendit des services

(*a*) Voyez ci-devant T. I. p. 265.

(*b*) Nom d'une terre proche *Cassel* en Flandre. La famille de *Normant* porte de Sable, au chef d'Azur, au lion rampant, billeté d'or sur le tout. Je crois que *Cornélie* étoit fille de *François de Normant*, Ecuyer, Seigneur d'*Oxelaer*, *Ste Aldegonde*, *Kerrebrouck*, *van der Walle &c.* & de *Jeanne de Salaert*, autrement *Donckere*, fille de *Jean de Salaert*, Chevalier, & de *Cathérine Borluut*.

vices essentiels. Sa sincèrité & son bon cœur ont aidé à le rendre trop crédule aux mémoires de quelques nouveaux parvenus, qui lui en ont imposé sur l'ancienneté de leurs familles. Sa dévise étoit: *Ærumnæ meæ spinæ*. Nous avons de lui

1. Une Traduction Françoise du Traité de *François Sansovino*, (c) qui a pour titre: *Origine de' Cavalieri, nella quale si tratta l'invenzione, l'ordine, e la dichiarazione della Cavalleria di Colanna, di Croce, e di Sprone; con gli Statuti, in particulare della Gartiera, di Savoja, del Tosone, e di S. Michele; con la descrizione dell'Isola di Malta, e dell' Elba. In Venezia*, 1566. & 1583. 8°.

2. *Recherche des Antiquitez & Noblesse de Flandres, contenant l'histoire généalogique des Comtes de Flandres, avec une description curieuse dudit Pays: la suitte des Gouverneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maistres des Eaues, & autres Officiers principaux des villes: un recueil des nobles & riches Chastellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries du ressort & district dudit pays. Avec une déduction généalogique de ceux qui les ont possédé: la Police qui y at esté observée en la conduitte & gouvernement de l'Estat & villes. Avec un abrègé particulier de ceux qui ont*

(c) Ecrivain originaire de *Florence*, né à *Rome* en 1521., établi à *Vénise*, & mort en cette ville l'an 1586.

esté commis aux Magistrats de la trè
ville de Gand depuis trois siècles en ç
une briefve description de leurs famil
rapport succinct de ce qui s'est passé d
rable en aucunes années. Justifiée par
preuves tirées des chartes, & tiltres c
aux Archives des Comtes de Flandr
Abbayes, Chapitres, & anciens regist
verses villes & communautez. Enrichie
sieurs figures, & divisée en deux livres.
Vefve Marc Wyon, 1632. *fol.* pp.
gros caract. avec les figures des arm
sonnées en bois. Dédié à l'Infan
belle par une lettre de l'Auteur, da
Gand le 14. avril 1633.

Sanderus, & *Sweertius* lui attribu
core les Ouvrages suivans, qui
perdus, & qui n'étoient peut-être
Recueils, dont il s'est aidé pour l
dont je viens de parler :

α. *Sylloge plurium Fundationum M*
riorum Flandriæ & Brabantiæ : ac
trimoniis quorundam Principum utriusq
vinciæ.

β. *Farrago continens Connubia, I*
nes hereditarias, & Testamenta illustriu
rundam familiarum Flandriæ; except
numentis, & actis publicis Senatûs
vensis, ab anno 1349. ad annum usqu

γ. *Farrago altera similium Contractu*
actis publicis Senatoriis ab anno 13
que ad annum 1416.

δ. *Hortus Nobilitatis Flandriæ, continens Primùm Saltuarios, & ejusdem provinciæ Comites : minores item natu, & illegitimos à Comitum stirpe descendentes : cum Insignibus gentilitiis, titulis, & dominiis quæ olim possederunt : cum ejusdem provinciæ Præfectis, eorundem titulis & armis.*

ε. *De Baronatibus, aliisque nobilibus muniis : à quibus demum, & quo tempore illa gesta.*

ζ. *Brevis & succincta Historia Comitum Flandriæ : cum Indice familiarum connubio stirpi Flandricæ junctarum in hodiernum usque diem.*

η. *Genealogia Dominorum & Baronum Gaverensium, cum ejusdem familiæ posteris eâdem stirpe natis, Toparchis de Liedekercke, de Breda, de Boulers, de Fresin, de Trasenies, &c.* Avec les preuves authentiques, ainsi que dans les pièces précédentes.

θ. *Historia genealogica Comitum & Vice-Comitum Gandavensium : Comitum & Vice-Comitum Alostanorum, de S. Jan-steene, Tamysiensium : Comitum Iseghemii, & Baronum de Rasseghem : aliorum item ex familiâ Vice-Comitum Gandensium & Alostanorum ortorum.*

☞ Voyez le *n.* 2. p. 317. 318. & la dédicace. *Sanderus de Gandavens.* 109. 110. *Sweertius*, 642. *Val. André*, 773.

Jacques Janssoon, ou *Janssonius* ou *Janson*.

NAQUIT de parens fort pieux, mais peu avantagés de la fortune, à *Amsterdam* vers le commencement de septembre 1547. Il perdit son père en bas-âge, & se trouva sous la conduite de sa mère, avec deux sœurs, dont la cadette mourut peu après. Cette bonne femme, privée de ce qui lui revenoit du travail de son mari, qui étoit matelot, léva une petite boutique, au moyen de quoi elle entretint son ménage. Lorsque son fils eut appris à lire & écrire, elle voulut le confier au pieux *Martin Verdonck*, ou *Duncan*, Curé de *Wormer*, qui tenoit chez lui une école de Latin : mais *Duncan* étant passé dans ce tems-là à la prémière Cure de *Delft*, elle envoya *Janson* à *Louvain*, & le mit en pension chez *Roger de Bruyn*, Doyen du Chapitre de *S. Jacques*. Il passa de là au *Grand-Collège*, puis au *Porc*, où ayant fait son cours de Philosophie, il remporta la douziéme place à la promotion génèrale de 1562. (*a*) Après cela s'étant déterminé à l'état Ecclésiastique, il fut reçu au nombre des Boursiers du col-

(*a*) C'est ce qu'on lit dans les régitres des Promotions; ainsi l'Auteur de sa vie n'est pas exact, lorsqu'il dit que *Janson* vint à *Louvain* vers 1564.

lège d'*Adrien VI.* par *Michel de Bay*, qui en étoit Préſident, & qui eut pour lui une affection fort particulière. Durant ſon cours de Théologie, il conçût le deſſein de ſe faire Jeſuite (comme il avoit voulu peu auparavant ſe faire Récollet) : mais le P. *Adrien Adriaenſſen*, ſon directeur, & l'un des prémiers diſciples de S. Ignace, l'en détourna, & lui dit qu'il étoit deſtiné à être Docteur. *Janſon* reçut ce conſeil comme venant du ciel, pourſuivit ſes études, & prit le grade de Licencié en Théologie au mois de mai 1575. Dès le mois de ſeptembre de la même année, *Baïus* le nomma pour être le prémier Préſident du collège de *S. Auguſtin*, (*b*) qu'il venoit de fonder ſur un quai de la ville de *Louvain*, qu'on nomme *de Leyde*. Vers le même tems *Janſon* s'occupa à faire des leçons de Théologie à l'Abbaye de *Ste Gertrude*, pour l'inſtruction des jeunes Religieux de cette maiſon ; il entendit auſſi les confeſſions dans la paroiſſe qui en dépend. En 1580. il fut fait Profeſſeur ordinaire en Théologie, & Chanoine du ſecond rang dans la Collègiale de *S. Pierre*. Il prit le bonnet de Docteur le 29. août 1584. Après la mort de *Baïus*, arrivée le 16. ſeptembre 1589., il fut fait Préſi-

(*b*) Ce collège n'a ſubſiſté qu'environ 15. ans ; les biens en ont été appliqués à celui de *Bay*.

dent du collège d'*Adrien VI*. L'année suivante, on l'élut Recteur de l'Université. Le 29. novembre 1598., il succéda à *Thomas Stapleton* dans la chaire Royale de l'Ecriture, (*c*) & dans le canonicat de *S. Pierre* du prémier rang, qui y est annexé : enfin le 17. octobre 1614., il remplaça *Jacques Baïus*, neveu de *Michel*, dans le Doyenné du même Chapitre. Environ deux ans après, ses infirmités l'obligèrent de se décharger des fonctions de sa Profession sur le Docteur *Henri Rampen*. Il ne fit plus que languir dépuis le 16. juin 1620. qu'il fit l'Oraison funèbre de l'Archevêque *Matthias Hovius* ; il se vit perclus de tous ses membres dépuis la mi-mai 1625., & il mourut après avoir reçu les derniers Sacremens le 30. juillet de la même année, qui étoit la 78e de son age. Son corps fut inhumé dans la chapelle du collège d'*Adrien VI.* à côté de celui de *Baïus*, afin, disent l'Auteur de sa vie, & *Valère André*, que le tombeau ne séparât point deux Docteurs, qui avoient toûjours été si unis par une même piété & une même doctrine. Ce dernier mot pourroit faire croire que *Janson* fut attaché aux sentimens proscrits dans *Baïus* ; en effet plusieurs Ecrivains, M. *Danès* entre au-

(*c*) On n'auroit pas mal fait de donner cette chaire au savant *Luc de Bruges*.

tres, (*d*) font entendre que *Janſon* goûta ces ſentimens, & les inſpira au fameux *Janſenius*, ſon élève favori : On cite de ſon Commentaire ſur les Lamentations de Jérémie, un endroit (*e*) qui reſſemble aſſez au ſyſtème de *Baïus* ſur la Liberté. Mais ſi *Janſon* ſuivit quelque tems ce ſyſtème, il l'abandonna dans la ſuite ; je n'en ai pû rien trouver dans ſon Commentaire ſur S. Jean, où il a eu tant d'occaſions de le placer : dans ſon *Traité de la Grace*, que j'ai lû en Ms., il ſe ſoûmet ſans détour à la Bulle de *S. Pie V.* contre *Baïus :* enfin il a préſidé depuis 1598. juſqu'en 1610. à diverſes thèſes entièrement oppoſées au Baïaniſme. (*f*) *Jean Maſius* (qui donne à *Baïus* l'épithète de *très-ſaint*) nous dépeint le Doc-

(*d*) *General. Tempor. notio, p.* 298. *ult. ed.*

(*e*) Hominem lapſum dat Deus in manu conſilii ſui, de quâ non poteſt per ſemetipſum ſurgere : ſed hæc impoſſibilitas hominis captivi non adimit ei rationem liberi arbitrii ; impoſſibilitas enim hæc libero arbitrio adhæret judiciô Dei & veritatis, nullo autem judicio aut ſenſû ipſius liberi arbitrii ; non enim ullam neceſſitatem aut violentiam liberum arbitrium ex hac captivitate ſentit, ſed ſpontaneam ejus electionem ac libentiſſimam dilectionem.... Videri poſſet quòd prædicta neceſſitas liberi arbitrii rationem non tollat, hominem tamen à peccati reatu excuſare deberet ; quia ſi homo in tali neceſſitate ſeu captivitate creatus fuiſſet, fuiſſet quidem malo obnoxius, nullâ autem pœnâ dignus. Sed diverſitatis ratio eſt, quia in illam captivitatem primus homo ſine ſuâ culpâ deveniſſet : in hanc autem captivitatem aut hæreditariâ ſucceſſione, aut liberi arbitrii defectione omnes poſteri ejus devenerunt..... Niſi hæc neceſſitas peccato facta eſſet, certè peccatum non faceret, ſed ſolummodo opus malum. *Apud Liv. de Meyer, Hiſt. Controv. de auxiliis, p.* 38.

(*f*) Voyez ces thèſes *Ibid. p.* 52--54.

teur *Janson*, comme un homme de la plus haute piété, favorisé d'extases, pratiquant de grandes austèrités, plein de compassion pour les pauvres, appliqué la plus grande partie du jour & de la nuit à la prière, & édifiant tous ceux avec qui il conversoit : mais il ne dit mot de son aversion pour les Jésuites. *Corneille-Gislebert Plempius*, parlant avec sa naïveté ordinaire des Docteurs qu'il a entendus à *Louvain*, s'exprime ainsi sur *Janson*, qui étoit son compatriote :

Tun', bone Jansoni, commemorandus eras?
Tune, cui Albertus quondam Pius, Austriacorum
Grande decus, noctu prætulit ipse facem;
Cùm tibi pileolus de vertice lapsus abesset,
Frustra, aut quærendus fòrs sine luce diu.
Læta tamen species deerat tibi frontis amœnæ,
Nec tu Pieridum fautor amicus eras:
Quamque viri mecum laudabunt semper honesti,
Non erat Ignatî semita grata tibi,
Semita, quæ si non cælestia ducit ad astra,
Nec tu, Jansoni sancte, beatus eris.

Janson avoit beaucoup lû S. Augustin & S. Prosper; (*g*) c'est ce qui a fait dire à *Jean Masius*, & à *Valère André*, que marchant sur les traces des SS. Pères, il

(*g*) Jansonius.... præ cæteris (*Doctoribus Lovan.*) in D. Augustino & Prospero versatus erat, & diligentiâ præstabat. *Lessius in Diario, apud Liv. de Meyer, ubi sup. p.* 16.

a pénètré dans les profondeurs les plus cachées de l'Ecriture, & qu'il nous en a livré la ſubſtance la plus intime (*ipſam medullam.*) Mais il ne faut pas nous laiſſer éblouïr par ces grands mots ; la lecture des Pères ne ſuffit pas pour perçer toute l'obſcurité des livres ſaints ; il faut outre cela entendre les langues originales, la Critique, la Chronologie, la Géographie, l'Hiſtoire naturelle, les mœurs des anciens, &c. D'ailleurs *Janſon* n'avoit pû lire les PP. Grecs à la ſource. Enfin je ne vois pas qu'il ait fait uſage d'Origène, de S. Jean Chryſoſtome, de Théodoret, ni même de S. Jerôme, c. d. de ceux d'entre les Pères, qui pouvoient lui fournir le plus de lumières pour l'intelligence de l'Ecriture.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Catholici Eccleſiaſtæ Inſtructio, juſſu Rmi & Illmi Archiepiſcopi Mechlinienſis* (Jean Hauchin) *in lucem edita. Lov. Joan. Maſius*, 1586. 12°. pp. 32. It. *Ibid. Idem*, 1594. 12°. pp. 32. It. parmi les opuſcules de *M. Steyaert.*

2. *In ſacrum Miſſæ Canonem, quo Romana utitur Eccleſia, Expoſitio. Lov. Joan. Maſius*, 1586. 12°. pp. 199. It. à la ſuite du *n. 8. Ibid. Idem*, 1604. 12°. p. 267—388.

3. *Janſon* a eu part à la fameuſe Cen-

ſure de la Faculté de *Louvain* contre le P. *Leſſius*; & ce dernier dit (*h*) que le docteur *Henri Gravius*, qui l'a rédigée en 1587., l'a tirée preſque en entier de la Cenſure particulière minutée par *Janſon*.

4. *Oratio funebris in obitum Eximii D. Henrici Gravii, S. T. D. Lovanienſis, habita in Exequiis ejus celebratis 18. maii anno 1591. Lov. Joan. Maſius*, 1591. 4°.

5. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius. Lov. Joan. Maſius, & Petr. Zangrius*, 1596. 12°. pp. 156. It. *Editio 2a. Ibid. Iidem*, 1603. 12°. It. *Ingolſtadii*, 1605. 12°.

6. *In Pſalterium, & Cantica, quibus per horas Canonicas Romana utitur Eccleſia, Expoſitio. Lov. Joan. Maſius, & Philipp. Zangrius*, 1597. 4°. pp. 850. Dans ce Commentaire & dans le précédent, *Janſon* ne s'attache qu'à des ſens ſpirituels, infiniment plus aiſés à trouver que le littèral. Son compatriote *Jean Drenckwaerts*, Tréſorier des Finances, lui conſeilla de donner un abrègé du dernier Commentaire; c'eſt ce qu'il fit, en tâchant en même tems d'expliquer le ſens littèral dans une 2e édition, qu'il publia ſous ce titre : *In Librum Pſalmorum, & Cantica Officii Romani, Expoſitio iterata. Lov. Joan. Maſius*, 1611. 4°. pp. 176. & 41. It. *Colon.* 1622. *fol.* Mais *Janſon* étoit loin d'avoir les connoiſ-

(*h*) *Leſſius, ibid.*

sances nécessaires pour réüssir dans un Commentaire sur les Pseaumes.

7. *Vitta coccinea, sive Enarratio Dominicæ Passionis, ex verbis utriusque Testamenti, aliisque contexta. Lov. Joan. Masius*, 1600. 12°. pp. 348.

8. *Liturgica, sive de Sacrificiis materiali Altaris, libri quatuor; adjunctâ in coronidem (unà cum rerum indice) sacri Canonis, quo Romana Ecclesia utitur, Expositione. Lov. Joan. Masius*, 1604. 12°. pp. 388. *Janson* auroit dû laisser faire cet ouvrage à des gens versés dans la Critique, & dans les Antiquités Ecclésiastiques, aux *Duranti*, aux *Bona*, aux *Renaudot*, aux *le Brun*, &c.

9. *Le Procès de Melchisedech instruit, fourni, & mis en état par la démande, la réponse, la réplique, & la duplique. Ouvrage composé par M. J. Janson, & publié par F. v. C.* En Flamand. (*i*) *Louvain, Gérard Rivius*, 1618. 16°. dern. signature *I V*. Cet ouvrage est contre un Ministre Calviniste, qui avoit attaqué la doctrine de l'Eglise sur le Sacrifice de la Messe.

10. *Oratio funebris in obitum Ill^mi ac R^mi D. Matthiæ Hovii, Archiep. Mechliniensis, habita Mechliniæ in Exequiis ipsius ibidem celebratis 16. junii anno 1620. Lov. Gen*

(*i*) *T'Proces van Melchisedech, by aenspraecke, antwoorde, replycke, ende duplycke, gheinstrueert, ghefurnieert, ende in staet ghestelt, by.... Jacobus Janssonius.... in't licht ghebracht door F. v. C.*

Rivius, 1620. 4°. pp. 30. Il n'y faut pas chercher l'Eloquence.

11. *In Propheticum librum Job Enarratio. Lov. Henr. Hastenius, & Petr. Zangrius*, 1623. *fol.* pp. 246. *Janson* avoit expliqué deux fois le Livre de Job dans l'Ecole publique de *Louvain*. Il croyoit qu'un peu de Scholastique, & de la Morale placée au hazard, suffisoient pour faire entendre ce Livre, qui a donné tant d'exercice aux Savans.

12. *Officium decem Euangelicarum virtutum, seu beneplacitorum B. Mariæ, ad formam Romani Breviarii accommodatum.* Dans le Propre des Annonciates imprimé à *Anvers* chez les *Moretus*, 1626. 8°. *Janson* fit cet Office en 1609. Je crois qu'il s'étoit chargé de la direction des Annonciates de *Louvain*.

13. *In Euangelium S. Joannis Expositio. Lov. Bernardin. Masius*, 1630. petit *in-12°.* pp. 702. L'Auteur n'y amène que des observations Théologiques des plus triviales.

Janson a laissé en Ms. les ouvrages suivans :

α. *Tractatus de Gratiâ, & libero arbitrio.* Ms. *in-4°.* pp. 111. au collège de *Malderus*, écrit de la main du Fondateur. Au bout : *Finis postridie D. Lucæ, 1587.*

β. *Commentarius in Threnos.* Cité dans une pièce écrite au commencement de l'an 1588., & publiée par le P. *de Meyer, Hist. Controv. de auxiliis, p. 23.*

γ. *Apocalypsis B. Joannis Apostoli brevis*

& *succincta Elucidatio, prælegente..... Jac. Janssonio..... decembris 13ª 1608.* Ms. au Collège de *Malines* à *Louvain.* C'est un in-4°. d'un petit doigt d'épaisseur.

8. Il avoit encore fait à *Louvain* une Oraison funèbre pour l'Archevêque *Jean Hauchin*, mort le 5. janvier 1589. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

Janson fit beaucoup de bien au collège d'*Adrien VI.*; les regîtres de la maison font foi qu'il lui donna à diverses reprises un total de 6,214. florins, 17. sous & demi pour les édifices, pour l'augmentation des *biens communs*, &c. Il a aussi laissé au Chapitre de S. Pierre un honoraire, en vertu duquel on y célèbre solemnellement la fête de S. Augustin, avec un office propre, c. d. avec les hymnes & les antiennes, dont se servent les Chanoines-Réguliers & les PP. Augustins des Pays-Bas. (*k*)

☞ *Elogium & vita Ex. D. Jac. Janssonii, per fr. Joannem Masium..... Subpriorem Parcensem*, à la tête du *n.* 13. *Val. André, Biblioth.* 414. 415. & *Fast.* 54. 128. & 308. *Corn. Giselb. Plempius, Elegiâ de Vitâ suâ, Operum p.* 121. *ed.* 1631.

(*k*) Les Chanoines-Réguliers de France s'en sont aussi servis autrefois, comme on le voit par leur Bréviaire imprimé à *Paris* chez *Jerôme de Marnef*, &c. 1589. 16. *T. II.* 266--270. Mais je crois que depuis ils y ont substitué les belles hymnes de *Santeul*, &c.

Thomas Arents,

POETE HOLLANDOIS, nâquit à *Amsterdam* le 6. juin 1652. de parens de basse condition, mais honnêtes. Son père étoit de *Campen*, (*a*) & sa mère de *Cologne*. Il passa toute sa vie dans *Amsterdam*, & gagna son pain à faire le métier de Courtier, qui le mit assez à l'aise, & lui laissa le loisir nécessaire pour s'appliquer à la Poësie. La réputation, qu'il se fit par ses pièces de Théatre, lui concilia l'estime & l'amitié d'*André Pels*, fameux Banquier, & lui procura une place dans la Société de Beaux-Esprits, qui prend pour sa dévise : *Nil volentibus arduum*. On ne marque point l'époque de sa mort, que je crois arrivée vers l'an 1720. Il a donné au public

1. Onze, ou douze pièces Dramatiques, dont les sujets sont, du moins pour la plûpart, tirés de l'Ecriture Sainte. On a encore de lui

2. Des *Poësies mêlées*: (*b*) *Amst*. 1724. 8°. Publiées par les soins de *Matthieu Brouwer van Nideck*, dont il sera parlé ailleurs.

☞ *Le Moreri de* 1740. *A. p*. 593. *d'après le Dict. Univ. Hollandois de Halma*.

(*a*) Il y a deux villes de ce nom, l'une dans l'Over-Yssel, l'autre dans l'Archevêché de Cologne ; je crois qu'il s'agit de la prémière.

(*b*) *Thomas Arents Mengel-Poezy, uitgegeeven door M. Brouerius van Nideck*.

Corneille van Arckel

ÉTOIT d'*Amsterdam*, (*a*) où il nâquit le 3. octobre 1670. Son père & sa mère étant passés à *Roterdam*, lorsqu'il étoit encore enfant, il les suivit, & fit ses humanités au collège de cette ville, que l'on appelle *l'Ecole d'Erasme*. Vers 1685. il fut renvoyé à *Amsterdam*, où il s'avança dans la Littèrature, & dans la Philosophie sous le fameux *Jean le Clerc*. Il y fit ensuite un cours de Théologie sous *Philippe van Limborch*. Ses études finies, il fut appellé à *la Brille*, pour y remplacer *Henri Hollinger* en qualité de Ministre de l'Eglise de *S. Pierre*, dite *de Marlanse Kerk*, qui est la moins principale de ce lieu, & que l'on a donnée aux Remontrans; *Van Arckel* eut l'agrément de la voir rebâtir en 1700.; il l'abandonna depuis pour passer à l'Eglise Remontrante de *Delft*, & ensuite à celle de *Roterdam*, où il étoit déja en 1707. C'est dans ce dernier poste qu'il est mort le 29. septembre 1724., agé de 54. ans moins 4. jours. Ce Ministre s'est fait de la réputation dans son parti par ses prédications, & dans la République des Lettres par son habileté dans les Antiquités, dans la Critique, & surtout dans la Poësie, à

(*a*) Et non pas de *Roterdam*, comme le dit *Cattenburgh*.

laquelle il s'exerçoit tous les matins. Il réleva ces talens par des manières aisées & polies, qui lui acquirent beaucoup d'amis; & il fut en relation avec *Corneille van Alkemade*, *David van Hoogstraaten*, *Janus Broukhusius*, *François Hesselius*, & plusieurs autres gens de lettres. On a de lui :

1. Quantité de petites *Poësies Latines & Flamandes*, qui n'ont été imprimées qu'en feuilles volantes, ou à la tête de différens Ouvrages composés par ses amis.

2. Il a publié *Hadriani Junii, Hornani, Medici, Animadversa, ejusdemque de Comâ Commentarium, ab Autore innumeris in locis emendata, & insignibus supplementis locupletata. Accedit Adpendix (b) Hadriani Junii ad Animadversa sua, nunc primùm ex Clariss. viri autographo in lucem edita. Ex bibliothecâ Corn. van Arckel. Roterod. Joan. Hofhout*, 1708. 12°. pp. 632. sans les Préliminaires. Ce qu'on voit ici de l'Editeur, ce sont une dédicace à *Corneille van Alkemade*, un Avertissement au Lecteur, & deux tables fort exactes, l'une des Auteurs corrigés, suppléés, ou expliqués par *Junius*, l'autre des matières traitées dans ses Opuscules, tels que *Van Arckel* les redonne au public.

3. *Sermon*

(b) C'est sans doute de *J. le Clerc* son maitre, que *Van Arckel* apprit à orthographier *Adpendix*, *adtollit*, *adcipe*, *&c.* Cette affectation donne toûjours un petit air de Savant.

3. *Sermon sur le ℣. 2. du chap. LVII. d'Isaïe, prêché aux funerailles de M. Pierre Bos, Pasteur Remontrant à Roterdam.* En Flamand. *Roterd.* 1718. 4°.

4. *Marcelli Palingenii, stellati Poëtæ, Zodiacus Vitæ; hoc est, de Hominis vitâ, studio, ac moribus optimè instituendis libri XII. Roterd.* 1722. (*c*) C'est *Van Arckel* qui a soigné cette édition. Elle est très-nette.

α. Nôtre Auteur avoit encore travaillé à un Commentaire fort étendu sur *Corippi, Grammatici Afri, de laudibus Justini II. Augusti libri IV., heroïco carmine conscripti;* & il a laissé beaucoup de matériaux pour l'intelligence de cet ancien Poëte: mais la mort en a arrêté la publication.

☞ *Les Prélim. du n. 2. Van Alkemade, beschr. van Briele, I.* 58. *Cattenburgh, Biblioth. Remonstrant.* 5. 6. Voyez encore l'Article qui suit.

(*c*) *Pier-Angelo Manzolli* (dont *Marcello Palingenio* est *l'Anagramme*) fit paroitre ce Poëme vers le milieu du XVI. siècle. (Quelques-uns cependant l'attribuent à *Marc-Antoine Flaminius.*) On y trouve, à travers un stile assez plat, beaucoup de maximes philosophiques & judicieuses: mais il y a beaucoup d'endroits qui sentent le Protestantisme, & le libertinage. L'Auteur étoit un de ces Protestans démi-cachés, que *Renée* de France, Duchesse de *Ferrare*, entretenoit à sa cour.

Sébastien van der Lanen,

MINISTRE Remontrant à *Roterdam*, natif de cette ville, & mort vers la fin de l'année 1726., a publié un

Sermon (Flamand) *sur le Pseaume XXXIX. ℣. 6. prêché à l'enterrement de Mr Corneille van Arckel, Ministre de l'Eglise des Remontrans à Roterdam. Roterd.* 1724. 4°.

☞ *Cattenburgh, ubi sup. p. 6.*

Jean Lagendaal

AUTRE MINISTRE de la société des Remontrans dans *Roterdam* sa patrie. Il étoit dans cette fonction en 1726. lorsqu'il publia la pièce qui suit :

Sermon sur Jac. IV. 13. 14. prêché aux funerailles de M. Sébastien van der Lanen, Prédicateur Remontrant à Roterdam. En Flamand. *Roterd.* 1726. 4°.

☞ *Cattenburgh, ubi sup. p. 6.*

Florent van der Bouckhorst, ou *Bouchorstius*, (a)

FILS d'*Adrien van der Bouckhorst*, & d'*Angèlique Uytteneng*, tous deux de familles nobles & anciennes, (*b*) nâquit

(a) Et non pas *Brouchorstius*, comme le nomment *Val. André*, & M. *Foppens*.

(*b*) La famille de *Bouckhorst* portoit d'Argent au lion de sable armé & lampassé de gueules. Elle comptoit parmi ses ancêtres *Florent de Bouckhorst*, Chevalier, qui fut Trésorier de l'Impèratrice *Marguèrite*, Comtesse de Hollande, en

à *Leyde*, (*c*) ou peut-être à *Nimègue* (*d*) en 1537. Après s'être mis au fait des Belles-Lettres, il se tourna du côté de la Jurisprudence, qu'il étudioit en 1562. dans l'Université de *Poitiers*, lorsqu'il fut témoin de la prise de cette ville par les Huguenots, ainsi que des horribles désordres qui en furent la suite. Quelque tems après il s'appliqua à la Médecine ; enfin il se fixa à la Théologie en prénant l'habit de Jésuite à *Rome* l'an 1563. Ses supèrieurs l'employèrent d'abord pendant six ans à enseigner la Rhétorique & la langue Grecque ; ensuite ils le chargèrent d'expliquer la Théologie Morale, ou les Cas de conscience. Il s'occupa aussi pendant plusieurs années à prêcher dans diverses villes en Flamand, en François, & en Latin. Il le fit en cette dernière langue à *Louvain*, où il dirigea quelque tems la *Sodalité* de la S^te^ Vierge, & le savant *Juste-Lipse* ne manqua jamais d'assister à ses prédications. Le P. *Bouckhorst* fut Recteur du collège de la même ville, & y mourut le 14. juin 1610. agé de 72. ans. Il s'étoit lié à la Société par la pro-

1320. Celle d'*Uytteneng* portoit d'Argent à trois lozanges de gueules ; & descendoit de *Bernard*, seigneur d'*Uytteneng* & d'*Uutenham*, qui fut tué en combattant contre les Frisons l'an 1272.

(*c*) M. *Dreux du Radier*.

(*d*) Voyez le titre de son Poëme.

fession des quatre vœux. Avant d'y entrer, il avoit donné au public

Urbis Pictaviæ Tumulus ; & ejusdem restitutio, variis aspersa allegoriis, sic ut totam ferè historiam rei gestæ persequatur ; Carmine Elegiaco reddita per Florentium Bouchorstium, Noviomagum JCtum. Pictaviis, Francisc. Boyzatellus, 1562. 4°. Je n'ai pu voir ce Poëme, qui contient 800. vers, & que l'on dit être assez bien fait.

☞ *Lamb. Snoy, Généal. Hollandoises Mstes, feuillet* 97. (Ce Ms. appartient à M. le Comte (*Philippe-Joseph*) de *Limminghen*.) *Gouthoven, Chronyck en hist. van Holland*, 154. 155. *Val. André*, 217. *Van-Leeuwen*, *Batavia illustrata*, 881---883. *Sotuellus*, 207. *M. Dreux du Radier*, *Biblioth. de Poitou*, *II*. 232.

Gautier de Muyden, ou *Walterius de Muda*,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *Doest*, (*a*) Ordre de Cîteaux, en Flandre, vivoit vers la fin du XIII. siècle. Il étoit apparemment de la petite ville de Hollande, dont il portoit le nom. On a de lui

Une *Vie* abrègée, en vers Latins, du *B. Torphime*, Evêque de *Hamer* en Nor-

(*a*) *Monasterium Thosanum*, à deux lieues de *Bruges* vers l'Ecluse. Cette maison ayant été ruïnée par les Hérètiques dans le XVI. siècle, & les Hollandois s'étant emparés d'une partie des biens qu'elle possédoit, le reste fut partagé entre l'Evêque de *Bruges*, & l'Abbaye *des Dunes*.

vège, qui ayant été banni du Royaume à cause de son zéle pour la liberté de l'Eglise, se retira au monastère de *Doest*, y mourut en 1284., & fut enterré devant le maître-autel. Le P. *Charles de Visch* a inséré cette vie dans sa Bibliothèque de l'Ordre de Cîteaux *p.* 316, 317.

☞ *Carol. de Visch, ubi sup.*

Corneille de Bruyn, ou *le Brun*,

NAQUIT A *la Haye* en 1652. Après avoir achevé ses études & s'être exercé à peindre & à dessiner, il quitta cette ville le 1. octobre 1674. dans le dessein de perfectionner ses connoissances, tant par rapport à la Géographie, que par rapport à la Peinture. Arrivé à *Rome* par l'Allemagne, il rencontra d'abord le Peintre *Robert du Val*, son compatriote, qui le conduisit dès le même soir dans l'Assemblée des Artistes; il fut admis dans cette troupe Académique sous le nom d'*Adonis*. Ayant fait un séjour de deux ans & demi à *Rome* & à *Naples*, levé un grand nombre de desseins, & observé une infinité d'antiques & d'autres choses remarquables, il repassa à *Rome*, prit congé de ses amis le 16. juin 1677., partit

pour *Livourne*, & l'année suivante pour *Smyrne*. Il parcourut l'Anatolie, l'Egypte, & l'Archipel, & s'occupa durant tout ce voyage à dessiner en Antiquaire, en Observateur des usages étrangers, & en Naturaliste. Il s'arrêta ensuite l'espace de huit ans à *Venise* pour s'y perfectionner dans la Peinture sous le célèbre *Carlo Lothi*; après quoi il revint dans sa patrie, & arriva à *la Haye* le 19. mars 1693. L'Ouvrage qu'il publia en 1698. ayant été fort goûté, il voulut voyager une seconde fois, muni de tout ce qui lui parut propre pour son nouveau projet. Il s'embarqua pour *Arcangel* le 28. juillet 1701., & y aborda le 9. de septembre. Il entra dans *Moscow* le 4. janvier 1702. & y fit les portraits du Czar & des trois Princes; sorti de Moscovie, il s'arrêta dans la Perse, passa aux Indes, & visita les isles de *Ceilan*, de *Java*, où il prit terre le 24. février 1706., de *Bantam*, &c. observant & dessinant partout. Révenu à *la Haye* le 24. octobre 1708. il employa trois ans à mettre en ordre ce qu'il venoit de recueillir. Il fut à *Amsterdam* en 1711., ou même dès l'année précédente, pour conduire les Graveurs employés à son nouvel Ouvrage, dont le succès lui suscita des envieux qu'il confondit. Après l'avoir publié, il vécut encore quelques années à *la Haye* occupé des exercices

de la ſociété des Peintres de cette ville. Vers la fin de ſes jours il ſe retira à *Utrecht* chez M. *van Mollem*, & ce fut là qu'il mourut. On voit ſon portrait aſſez bien gravé à la tête de l'Ouvrage *n.* 2. (*Godefr. Kneller Eques pinxit. G. Valck ſchulp.*) avec ces vers au bas :

Orbis Idumæi clarus, tepidique Canopi
Hoſpes, Apelleæ non levis artis honos,
Brunius hic ille eſt : quem quò ſua ſæcula nôrint,
Ingenio meliùs pictus ab ipſe ſuo eſt.
Janus Broukhuſius.

Nous avons de *Corneille de Bruyn*

1. *Voyage au Levant, ou dans l'Aſie Mineure, enrichi de plus de deux-cens Tailles-douces, où ſont repréſentées les célèbres Villes, Pays, bourgs, & autres choſes dignes de remarque; le tout deſſiné d'après nature par Corn. le Brun.* En Flamand. 1698. It. Traduit en François : *Paris, Cavelier*, (En Hollande) 1714. *fol.*

2. *Voyage en Perſe & aux Indes par la Moſcovie : enrichi de 300. tailles-douces, qui repréſentent les provinces & les villes les plus conſidérables de ces contrées, les animaux, les plantes, & les autres productions qui s'y trouvent, mais ſurtout les antiquités, & en particulier celles du fameux Palais Royal de Perſepolis, nommé par les Perſans Tchilminar. Le tout deſſiné d'après nature par l'Au-*

teur même, &c. En Flamand. (a) *Amst. Rodolphe & Gér. Wetstein, &c.* 1714. *fol.* pp. 472. It. en François, sous ce titre: *Voyages par la Moscovie en Perse, & aux Indes Orientales. Ouvrage enrichi de plus de* CCCXX. *tailles-douces des plus curieuses, représentant les plus belles vûes de ces Pays, leurs principales villes, différens habillemens des peuples qui habitent ces régions éloignées; les animaux, les poissons, & les plantes extraordinaires qui s'y trouvent; avec les Antiquités de ces Pays, & particulièrement celles du fameux Palais de Persepolis, que les Perses appellent Chelminar, le tout dessiné d'après nature, sur les lieux. On y a ajouté la route qu'a suivie M. Isbrants, Ambassadeur en Moscovie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine; & quelques remarques contre MM. Chardin & Kæmpfer; avec une lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet. Amst. Rodolphe & Gér. Wetstein, &c.* 1718. 2. vol. *fol.* en tout pp. 476. sans les figures. On voit à la tête trois cartes: la 1. de la Moscovie, dres-

(a) *Cornelis de Bruins Reizen over Moskovie, door Persie en Indie: verrykt met driehondert kunstplaaten, vertoonende de beroemste lantschappen en steden, ook de byzondere dragten, beesten, gewassen, en planten, die daar gevonden worden: voor al derzelver oudheden, en wel voornamentlyk heel uitvoerig, die van het Heerlyke en van oudts de geheele wereld door befaemde Hof van Persepolis, by den Persianen Tchilminar genaemt. Alles door den Auteur zelf met groote naeukeurigheit na 't leven afgeteekent, en nooit voor deezen int 't ligt gebragt.*

sée surtout d'après celle de *Nicolas Witzen*, & rectifiée par *E. Isbrands Ides* : la II. contient la route d'*Amsterdam* à *Moscow*, à *Ispahan*, & à *Gamron* sur le Golfe Persique. La III. décrit la route de nôtre Auteur de *Gamron* à *Batavia*, & son retour de *Batavia* à *Gamron*. Son Ouvrage est divisé en 79. chapp. Il n'y parle qu'en passant de l'histoire, des usages, des opinions, du commerce &c. de la plupart des peuples qu'il a vus; il ne s'est étendu que sur la Moscovie. Le chap. 17. & les suivans jusqu'au 29. contiennent le voyage d'*Everard Isbrands Ides* au travers de la Moscovie & de la Tartarie, pour se rendre à la Chine en qualité d'Ambassadeur des Czars *Jean* & *Pierre Alexiewitz*, qui l'y envoyèrent en 1692. Il y a là plusieurs choses curieuses sur les mœurs des habitans de ces vastes contrées. Ce qui fait le plus rechercher l'Ouvrage de *de Bruyn*, ce sont les planches, qui dans l'une & l'autre Edition sont fort belles, & gravées la plupart avec exactitude : mais il y en a près de la moitié qui ne servent de rien pour la Géographie, & qui ne peuvent être d'usage que pour les Peintres.

3. *Remarques sur les desseins des ruïnes de l'ancienne Persepolis, donnés par MM. Chardin & Kæmpfer.* (c) En Flamand. *Amst.*

(*b*) *Corn. de Bruin's Aenmerkingen over de Printverbeeldingen van de overblyfzelen van het oude Persepolis, uytgegeven door de HH. Chardin en Kempfer.*

1714. 8°. It. En François, à la suite du précédent.

☞ L'Ouvrage *n.* 2. *Nouv. litter.* 1719. 58-61. *Deschamps, Vie des Peintres Flam. III,* 297--299.

Sueder de Culembourg,

ISSU DE l'illustre famille de ce nom, & né apparemment à *Culembourg*, dans la Gueldre, vivoit à la fin du XV. siécle; il étoit fils d'*Hubert de Culembourg*, & de la fille unique de *Jean van Rossem.* Il se maria avec *Ottonie van Heemskerck*, qui lui donna deux fils : 1°. *François*, qui épousa *Henriette van Keppel*, de qui il eut un autre *Sueder de Culembourg*, & d'autres enfans qui moururent en bas-age. 2°. *Hubert*, qui mourut sans alliance. *Ide van Honselaer*, nièce d'*Ottonie*, mourut en 1574. *Marie de la Torre*, petite-fille de *Sueder* le second, mourut le 25. septembre 1667. Ce que je remarque, afin que l'on ne croye pas ce dernier Auteur de l'Ouvrage qui suit :

Suederi de Culenburch, ex Dynastis de Culenburch, Origines Culenburgicæ, ab exordio Dominii usque ad ann. CIↃ. CCCC. XCIV. En Flamand. Dans les Analectes d'*Antoine Matthæus*, 1e. édition *in-8°.* Tom. VI. : 2e édition (*La Haye* 1738. 4°.) T. III. p. 589.

656. y compris les notes de l'Editeur. Cette Chronique commence à l'an 1015.

☞ Ms. généalogique de *Lambert Snoy*, feuillets 44. & 45. du volume qui comprend les familles Hollandoises.

Hermannus Torrentinus,

DONT LE nom étoit apparemment *Van der Beke*, nâquit à *Swolles*, petite ville de la seigneurie d'Over-Yssel, vers le milieu du XV. siècle, & fit son cours de Belles-Lettres à *Deventer* sous le célèbre *Alexandre Hegius*. S'étant rendu capable d'enseigner les autres, il entra dans la Congrègation des Clercs de la vie commune, & régenta la Rhétorique à *Groningue* vers l'an 1490., tems auquel il composa ses Commentaires. Dépuis, ayant perdu son père, & voyant sa mère dans le besoin, il quitta la vie commune, & retourna à *Swolles*, où il continua, quoi qu'aveugle, d'enseigner les Belles-Lettres jusques dans sa vieillesse. Le Docteur *Albert de Hardenberg*, n'étant encore qu'un enfant, le vit dans cet état, obligé de se faire conduire à la main par ses écoliers. Il paroit que *Torrentinus* mourut vers 1520. Il étoit en correspondance avec plusieurs habiles gens de son tems, & il avoit contracté une amitié particulière avec le fa-

meux *Jean Weſſel* à *Groningue*. Ses Ouvrages ſont :

1. *De Generibus nominum, de Heteroclitis, de Patronymicis, & de nominum Significationibus, Opuſculum perutile. Daventriæ, Jac. de Breda.* It. *Antv. Guil. Vorſtermannus*, 1514. 4°.

2. *Commentarium in XIII. Elegias Marci Antonii Coccii Sabellici de Beatâ Virgine, Gregorii Tipherni Hymnum, & Baptiſtæ Mantuani Votum ad eandem. Sylvæd. apud FF. Gregorianos. In*-4°. ſans date.

3. *Scholia Euangeliorum, & Epiſtolarum, quæ diebus Dominicis & ſacris in Templis leguntur ex tranſlatione S. Hieronymi. Coloniæ, Koberg.* 1499. 8°. It. ſous ce titre : *Euangeliorum & Epiſtolarum per totum annum textus, cum variis notis, & Herm. Torrentini interpretatione difficiliorum vocabulorum. Antv. Mich. Hillenius*, 1533. 4°. It. dans un ouvrage plus ample, intitulé : *Euangelia & Epiſtolæ, quibus in Leodienſi, Trajectenſi, & Colonienſi Eccleſiâ, Dominicis & Feſtis diebus utimur, pereruditis Hermanni Torrentini & Georgii Macropedii ſcholiis illuſtrata; quibus nunc acceſſit difficilium, tum Latinarum, tum Græcarum dictionum, Germanica pariter & Gallica Interpretatio. Daventriæ, Joan. Everhardus Cloppenborch*, 1599. 8°. pp. 175. Belle édition, ornée d'eſtampes en bois.

4. *Commentarius in Bucolica ac Georgica*

Virgilii. Daventriæ, Jac. de Breda, 1502. 4°. It. *Colon. Quentel.* It. *Lovan. Bartholomæus Gravius*, 1551. 8°. On a publié séparément : *Publii Vergilii Maronis Bucolica; cum familiari tam verborum quàm sententiarum expositione per Herman. Torrentinum, insignis doctrinæ virum, diligentissimè explanata. Daventriæ, Richardus Pafraed, in profesto Visitationis Marie*, 1503. It. 1520. 4°. ff. 40. sans nom de lieu. It. sous ce titre : *Bucolica Pub. Virgilii, cum verborum contextu, in Poëtices tyrunculorum sublevamen, per Herm. Torrentinum triviali stylo familiariter discussa. Antv. Mich. Hillenius*, 1540. 12°. feuillets 51. sans la table. It. *Ibid. Joan. Latius*, 1562. 8°. On a aussi imprimé à part *Georgica Virgilii, cum novo Commentario Herm. Torrentini. Daventr. Jac. de Breda*, 1505. La méthode de *Torrentinus* dans ces commentaires consiste à raporter d'abord cinq ou six vers de Virgile, ensuite d'en expliquer les mots obscurs par une manière de paraphrase, suivie de quelques notes, où il donne les étymologies des principaux termes de son texte, fait remarquer les figures Poëtiques, les allusions aux usages anciens, &c.

5. *Alexandri* (de Villâ Dei) *Doctrinale, cum Commentariis Hermanni Torrentini, & Kemponis Thessaliensis. Daventriæ*, 1503. 4°. It. *Phorzheimii*, 1508. 4°. *Torrentinus* n'a commenté que la prémière partie du

Doctrinal ; son Commentaire a été réimprimé séparément sous ce tître : *Commentaria in primam partem Doctrinalis Alexandri ; cum vocabulorum interpretatione, quibusdam mendosis, supervacaneis, & obscuris versibus vel rejectis, vel in veriores & planiores mutatis ; cum indice dictionum. Argentinæ*, 1516. 4°. 37. feuilles & demie. It. *Daventriæ, Richard. Pafraet*, 1519. It. sous ce tître : *Herm. Torrentini in Alexandri Theopagitæ Grammatices primam partem Commentaria ; cum annotationibus J. Despauterii ; impressa Antverpiæ per Michaelem Hillenium Hoochstratanum. Despauterius totum opus diligentissimè perlegit, & ad unguem castigavit....* 1524. *Torrentinus* fit ce commentaire sur *Alexandre de Ville-Dieu* à la prière de *Jean Wessel* de *Groningue* ; il comprit assez qu'il auroit mieux valu bannir des collèges ce mauvais Grammarien, & donner un nouvel ouvrage : mais il sentit aussi que l'entêtement des Régens y formeroit un obstacle insurmontable. On lui fit un grand crime d'avoir entrepris de corriger le Doctrinal, & on décria tellement son travail, qu'il fut obligé de se défendre par une Apologie qu'il adressa à son frère *Jean Torrentinus*, Chanoine-Régulier.

6. *Orationes familiares & elegantissimæ, ex omnibus Publii Ovidii libris formatæ. Impressæ Coloniæ, in officinâ ingenuorum liberorum Quentellii, anno* M. D. X. *oct. cal. Novemb. In-4°.*

7. *Elucidarius Carminum & Hiſtoriarum; vel Vocabularius Poeticus, continens Hiſtorias, Provincias, Urbes, Inſulas, Fluvios, & Montes, illuſtres; item vocabula & interpretationes Græcorum & Hebraïcorum; unà cum vocalibus communibus Saracenorum in Latinum tranſlatis, & aliis in fine adjunctis.* Au bout *Impreſſus in Hagenaw per induſtrium Henricum Gran impenſis circumſpecti viri Johannis Rynman anno ſalutis noſtre M. CCCCC. X. In-4°.* On lit à la tête de cette édition cette ſotte apoſtrophe de la Grammaire à la Logique; elle ne paroit pas être de *Torrentinus :*

En ego Grammatica tibi, Logice, ſum inimica;
Nam ſolæciſmum ſemper profers ſyllogiſmum.
Purus Grammaticus equitat cum Principe ſolus,
Dum purus Logicus currit vero ſicut Aſellus.

It. *Argentinæ*, 1515. & 1520. 4°. It. *Antv. Mich. Hillenius*, 1527. 12°. It. *Colon. Euchar. Cervicornus*, 1529. 12°. It. *Pariſ. Rob. Stephanus*, 1530. & 1535. 12°. pp. 212. It. *Baſileæ, Thomas Wolfius*, 1535. treize feuilles. (*Geſner* a pris mal à propos cette édition pour la première) Il s'en eſt fait d'autres à *Bâle*, à *Paris*, à *Lyon*, & ailleurs. (*a*) On peut en remarquer une de

(*a*) Entre autres à *Anvers, Mart. Nutius*, 1637. *in-24.* pp. 387. ſous ce titre : *Parvum Dictionarium Poeticum, continens Hiſtorias Poeticas, fabulas, inſulas, regiones, urbes, fluvios, monteſque inſigniores, atque hujuſmodi alia. Omnibus adoleſcentibus in Poëſi verſantibus oppido quàm neceſſarium.*

Bâle, 1575. 16°. qui porte : *Impensis Emanuelis Regis Portugalliæ & filiorum ejus. Robert Etienne*, connoissant l'utilité du plan de *Torrentinus*, corrigea & augmenta son ouvrage, & le publia sous ce nouveau titre: *Dictionarium propriorum nominum virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluviorum, montium, cæterorumque locorum, quæ passim in libris profanis leguntur. Excudebat Robertus Stephanus, Hebraïcarum & Latinarum literarum Typographus Regius, Parisiis, ann. M. D. XLI. III. Kal. Junii. In*-4°. pp. 588. Cette édition a été suivie dans celle de *Cologne, Joan. Gymnicus*, 1543, 8°. pp. 1014. & dans plusieurs autres. (*b*) *Charles Etienne*, frère de *Robert*, y fit de grandes augmentations, & le publia sous ce titre : *Dictionarium Historicum ac Poëticum, omnia gentium, hominum, locorum, fluminum ac montium, antiqua recentioraque, ad sacras ac prophanas historias, Poetarumque fabulas, intelligendas necessaria vocabula. bono ordine complectens, curâ ac diligentiâ Caroli Stephani. Paris. Carol. Stephanus*, 1553, 4°. It. *Ibid. Robertus Stephanus* (fils de l'autre *Robert Etienne*,) 1560. & 1567. 4°. *Féderic Morel*, savant imprimeur de *Paris*, & parent des *Etiennes*, augmenta encore considèrablement l'Ouvrage,

(*b*) *Jean Cibenius*, Allemand, publia à *Lyon*, chez *Geofroi Béringue* en 1544. un *Lexicon Poëticum & Historicum*, qui est très-bien conduit.

vrage, & le fit reparoitre ſous le titre de *Dictionarium Hiſtoricum, Geographicum, Poeticum, authore Carolo Stephano, gentium, hominum, Deorum Gentilium, regionum, locorum, civitatum, æquorum, fluviorum, ſinuum, portuum, promontoriorum, ac montium antiqua recentioraque..... nomina quo decet ordine complectens.* Dont il s'eſt fait un grand nombre d'éditions. *Nicolas Lloyd*, Anglois, y a fait encore de nouvelles augmentations, ſi l'on en croit le titre d'une édition qui parut a *Londres*, chez *B. Tooke*, *&c.* 1670. *fol.* Mais ce nouvel Editeur eſt un vrai Charlatan, qui promet monts & merveilles, & ne fait que gâter l'Ouvrage. L'*Elucidarius* de *Torrentinus*, qui eſt la prémière ſource & le véritable original de ce Dictionaire, puiſqu'il ſe trouve preſque tout entier & dans ſes propres termes dans les Editions des *Etiennes*, a été traduit en Italien ſous ce tître : *Elucidario Poetico, overo Dittionario Hiſtorico, tradotto del Latino di Hermanus Torrentino, da Horatio Toſcanella. Venet.* 1644. & 1664. 12°. Les additions de *Charles Etienne* ayant déja rendu l'Ouvrage aſſez conſidèrable, il en a paru une eſpèce de Traduction Françoiſe, augmentée encore d'un grand nombre d'Articles, tirés preſque tous de *Magin*, & de *Sébaſtien Munſter*, ſous le titre qui ſuit : *Dictionaire Théologique, Hiſtorique, Poëtique, Coſmo-*

graphique, & Chronologique, &c. par D. de Juigné Broissinière, sieur de Molière, Gentilhomme Angevin, & Avocat en Parlement. Paris, Guil. le Bé, & Jean Roger, 1644. 4°. *Paul Boyer*, sieur du *Petit-Puy*, fit paroitre en 1649. (*Paris, Ant. de Sommaville*,) sa *Bibliothèque Universelle*, gros Dictionaire *in-folio*, qui renferme plusieurs noms propres d'hommes, de pays, de villes, d'animaux, de plantes, &c. expliqués assez au long en quelques endroits, & rangés peu judicieusement selon les terminaisons. *Ces differens Dictionaires ont enfin amené celui de *Moreri*, comme ce dernier le reconnoit dans la Préface de son ouvrage, qui parut pour la prémière fois en un volume *in-folio*, à *Lyon*, chez *Girin*, & *Rivière*, 1673. (*c*)

8. *Hymni & Prosæ Ecclesiasticæ, vulgò Sequentiæ dictæ, breviusculâ quidem, sed maximè commodâ Hermanni Torrentini explanatione illustrati. Daventriæ, Jacobus de Breda*, 1516. It. *Antv. Joan. Werwithaghen*, 1550. 12°. dern. signature *H* iiij. avec une approbation datée de *Louvain* le 22. févr. 1546. It. *Colon. Ant. Hieratus, fol.*

(*c*) M. *de Voltaire* dit dans son *Siècle de Louïs XIV.* (*éd. de* 1752. *II.* 294.) que *Moreri* entreprit *le prémier Dictionnaire de faits, qu'on eût encore vû.* Cela est aussi vrai que ce qu'il avance dans le même ouvrage (*p.* 277.) que *Scipion du Pleix*.... *est le prémier Historien, qui ait cité en marge ses autorités* : & (*p.* 289.) que *Nicolas Lemery* .... *fut le prémier Chimiste raisonnable.*

☞ *Albertus Hardenbergius*, *S. T. D.*, *in Vitâ Wesseli Gansfortii hujus operibus præfixâ*, *Groningæ*, 1614. 4°. *Sweertius*, 343. *Vid. André*, 384. *Prosp. Marchand*, *Diction. Hist.* *II.* 283--290.

Jean de Brune.

JURISCONSULTE né à *Middelbourg* en Zélande l'an 1589., fut fait Conseiller de cette ville en 1635., Secrètaire de la Chambre des comptes de Zélande le 16. décembre 1638., Secrètaire des Etats de la même province le 12. avril 1644., & leur Conseiller-Pensionaire le 16. août 1649. Il mourut en 1658. après avoir publié les ouvrages suivans, qui sont tous en langue Flamande, & qu'on n'auroit pas attendus d'un homme d'Etat, du moins pour la plupart :

1. *Explication des passages les plus obscurs du livre des Proverbes*, *avec la traduction de ces passages faite sur le texte original.* (*a*) *Middelb. Simon Moulert*, 1619. 12°.

2. *Fête céleste*, *ou Pensées pieuses sur la sainte Céne de Jésus-Christ.* (*b*) *Middelb. Jean van der Hellen*, 1621. 4°.

(*a*) Proverbia, *of de Spreucken van Salomon*, *in alle duystere plaetsen uytgeleght en verklaert*, *en uyt het Hebreeusch vertaeldt.*

(*b*) *Hemels-Feest*, *ofte godvruchtige Roeringen*, *ingevallen by ghelegentheyt van de betrachtinghe van Christi hetylighe Maeltydt.*

3. *Emblèmes en vers, avec d'amples explications, pour servir à la correction de divers abus de nôtre tems.* (c) *Amst. Jean Cloppenburch*, 1624. 4°. Avec des tailles-douces. It. 2e *édition, avec de nouvelles estampes, & 351. Maximes morales mises en vers par le même Auteur.* (d) *Amst. Jean-Jac. Schipper*, 1661. 4°. On préfère la 1. édition.

4. *Explication du Cantique de Salomon, selon le sens littèral.* (e) *Middelb.* 1627. 12°.

5. *Le Vin nouveau dans de vieux outres, ou Recueil de Phrases qui montrent l'industrie des hommes, & les avantages de nôtre langue Flamande.* (f) *Middelb. Zach. Roman*, 1636. 12°.

6. *Le Ragoût de l'Ame, assaisonné d'épices célestes, tirées de la riche boutique des livres divins; augmenté du Banquet spirituel.* (g) *Middelb. Zach. Roman*, 1643. Je doute que ce couvert excite l'appètit des gens de goût.

(c) d) Emblemata, *of Zinnewerck, voorghestelt in beelden, ghedichten, en breeder uytlegginghen, tot uytdruckinge en verbeteringhe van verscheyden feylen onzer eeuwe; vol plaaten.* —— *Tweede druk, met nieuwe plaaten, en met deszelven* 351. *berymde Zedespreucken.*

(e) *Uytlegging van den Letterlyken zin van Salomons Hoogelied.*

(f) *Nieuwe Wyn in oude leer-zacken, bewysende in de Spreeckwoorden 't vernuft der menschen, ende 't geluck van onze Nederlandsche Taale.*

(g) *Zielgherechten, toeghemaeckt met Hemelsche speceryen, gehaelt uyt de kostelicke Winckel der Goddelycke Schriften, vermeerdert met Geestelyck Bancketwerck.*

7. *Les CL. Pseaumes de David, traduits littèralement de l'Hébreu en vers Flamands* (non rimés,) *& d'une manière conforme à la nouvelle Version de la Bible*, c. d. à la Version de *Dordrecht*. (*h*) *Middelb. Zach. & Michel Roman*, 1644. 12°. It. 2^e^ *éd. corrigée. Amst. Ant. Jaçobs*, 1650. 16°.

8. *Maximes choisies de Salomon, mises en vers*. Dans le *Manuel* de *Jean de Mey*, dont je parlerai ailleurs. (*i*) 1650. 12°.

9. *Le Banquet servi de bonnes Pensées*. (*k*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1660. 2. vol. 12°.

10. *Les Pierres fondamentales d'un Gouvernement stable, placées pour l'instruction & l'utilité de tous les bons Patriotes*. (*l*) *Gorcom, Paul Vink*, 1661. 16°.

11. Il a mis au devant du *Chronicon Zelandiæ* de *Jacques Eyndius*, publié en 1634., une Dédicace Latine aux Etats de Zélande.

12. On trouve quelques petites Poësies de *J. de Brune* dans le *Rossignol de Zélande*, (*m*) à la tête de quelques ouvrages de ses amis, &c.

(*h*) *De* 150. *Davids Psalmen, uyt de Hebreeusche in de Nederlantsche tale van woord tot woord overgezet, en met de Nieuwe Oversettinge des Bybels overeenkomende.* It. *Verbeterd.*

(*i*) *Berymde Keurspreuken van Salomon, verklaard in't Handboek van J. de Mey.*

(*k*) *Banketwerk van goede gedagten.*

(*l*) *De Grondsteenen van een vaste Regeringe geleght en uytgestelt tot bericht en nuttigheyt van alle goede Patriotten en Vaderlanders.*

(*m*) *Den Zeeuschen Nachtegael.*

Il a donné le dessein d'une Médaille, qui fut frappée par ordre des Etats de Zélande après la clôture de leur Assemblée de 1651.

On voit le portrait de *J. de Brune* à la tête de l'ouvrage marqué ci-dessus *n. 9.* (*Ætat. 67.*) avec sa dévise : *Spe & metu.*

☞ *La Rue*, 20--23. & 341.

Jacques Wemmers

NAQUIT DE parens honnêtes à *Anvers* le 21. octobre 1598. Son père se nommoit *Gisbert Wemmers*, & sa mère *Marie Hanotel.* Il entra chez les Carmes de l'ancienne Observance au couvent de la même ville le 22. septembre 1616. & y prononça les voeux solemnels le 25. septembre de l'année suivante. Comme il avoit du goût pour les belles-lettres, & une forte inclination pour apprendre les langues étrangères, & qu'il se voyoit destitué dans son couvent des secours nécessaires pour réüssir dans son dessein, il obtint de ses supèrieurs la permission de passer en Italie, où en assez peu de tems il se rendit très-habile dans la langue Ethiopique. Sa capacité l'ayant fait connoitre des Savans de *Rome*, & particu-

lièrement de ceux qui étoient à la tête de la Congrègation de la Propagande, on lui confia en 1640. l'Inspection de la Mission d'Ethiopie; & le 24. avril 1645. il fut nommé Evêque du *Grand-Caire*, & en même tems Vicaire Apostolique en Ethiopie. Ce fut le P. *Jerôme Domin*, Carme, & Evêque de *Gaïete*, qui le sacra le 5. juin suivant dans l'Eglise de *S^te Marie Transtevere*, pendant la tenue d'un chapitre général de l'Ordre. Le P. *Wemmers* partit aussitôt de *Rome*, & se rendit à *Naples*, pour passer en Egypte : mais l'air de cette ville lui causa une maladie, qui l'emporta au grand regrèt de ses confrères le 21. août 1645. On voit son Epitaphe dans l'Eglise du grand couvent des Carmes de *Naples*. Elle est conçue en ces termes :

D. O. M. Illustrissimus ac Reverendissimus Dom. Fr. Jacobus Wemmers, Antverpiensis Carmelita, Mempheos Episcopus, scientiis, moribusque præclarus : gregem ardens maximè, ardores minimi facit æstivos : pro Ægypto cælum appellit : & qui Ecclesiæ multa scripsit, huic Ecclesiæ adscripsit ossa XII. kalendas septembris, anno Domini M. DC. XLV.

Nous avons de lui

Lexicon Æthiopicum ; cum ejusdem linguæ Institutionibus Grammaticis ; & indice

vocum Latinarum : auctore P. Jac. Wemmers.... Romæ, typis Congreg. de propagandâ fide, 1638. 4°. Ce double ouvrage attira à l'Auteur les plus grands éloges de la part du P. *Athanase Kircher*, Jésuite, du savant Maronite *Abraham Ecchellensis*, Professeur en Arabe & en Syriaque, & des Prêtres Abyssins de la maison de *St Etienne* de *Rome*. Le P. *Louis Jacob*, Carme Bourguignon, Conseiller & Aumônier de *Louïs XIV.*, avoit encore vû

α. Diverses *Bulles* des Souverains Pontifes, traduites en langue Ethiopienne par le P. *Wemmers*.

☞ *Miræi Scriptores Sæc. XVII. c.* 213. 1. *ed. p.* 234. *Daniel à V. Maria, Vin. Carmeli*, 522. *&* 582. *& Speculi Carmel. p.* 930. *Cosmas de Villiers*, *I.* 703. 704.

Hubert Audejantius,

QUI SE nommoit, je pense, *Oude-Jans*, (*a*) naquit à *Bruges* l'an 1574. Il fit son cours de Philosophie à *Louvain*, &, si l'on s'en raporte à M. *Foppens*, il remporta la cinquième place au concours génèral de l'an 1598. (*b*) Quoi qu'il en soit, il se mit vers le mê-

(*a*) Ce nom signifie *fils du vieux Jean.*

(*b*) Je crois qu'il acheva sa philosophie avant cette anéé ; outre que ç'auroit été fort tard par raport à son âge, ette datte s'accorde assez mal avec la suite de sa vie.

me tems ſous la conduite de *Juſte-Lipſe*, qui le prit pour ſon Ecrivain, & le perfectionna dans la belle Littèrature. Il s'appliqua auſſi à la Théologie, prit le grade de Licencié en cette Faculté, & fut pourvû (au plus tard en 1602.) d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Bruges*. (*c*) Il dévint Pénitencier de la même Egliſe vers la fin de l'année 1605., & il s'acquitta de cet emploi à la ſatisfaction de ſon Evêque, & des Chanoines ſes confrères. Une mort prématurée l'enleva le 14. ſeptembre 1615. dans la 41[e] année de ſon age. On voit ſon tombeau à *Bruges*, avec l'inſcription ſuivante :

Deo ſacrum, & memoriæ Vener. V. D. Huberti AudejantI, Matthæi F. Andreæ N., qui litteris humanioribus ſub Lipſio egregiè excultus, etiam Theologi titulo auctus, in Cathed. hac æde D. Donatiani Canon. & Pœnitentiarius, munere ſuo ann. X. menſes X. laudabiliter perfunctus, abiit ad Beatos XVIII. kal. octob. anno ætat. XLI. Chriſt. CIↃ. IↃCↃ XV., inſtituitq. anniverſarium ſolenne, pietatis & gratitudinis ergo.

Audejantius étoit un homme d'un caractère doux & ouvert, qui le fit aimer

(*c*) C'eſt apparemment ſur cela que le félicite *Philippe Rubens* dans une Lettre, qu'il lui adreſſa de Padoüe le 9. avril 1602., où il dit : *De promotione tuâ gratulor ex animo*. On voit par une autre lettre du même, qu'*Audejantius* étoit encore à *Louvain* le 13. juillet 1603.

de tous ceux avec qui il vécut. Il a laissé

Quantité de *Poësies Latines*, d'une beauté passable, à la louange des Savans de sa connoissance, pour mettre à la tête de leurs Ouvrages, &c.; telles sont

1. *Carmen in obitum Abrahami Ortelii, Cosmographi Regii.* A la tête de son Théatre Géographique. En vers Elègiaques.

2. Un éloge de *Jean Bernartius* de *Malines.*, à la suite de son *Boëce. Antv.* 1607. 8°. En vers héroïques.

3. *Æternis Manibus Justi LipsI, viri amplissimi & nobilissimi, Hubertus Audejantius Brugensis parentabat.* Elègie. Dans le *Fama posthuma J. Lipsii* (Edit. de 1613. p. 31--34.) *Audejantius* avoit encore fait

α. Des notes sur les Poësies de *Prudence*, auxquelles il ne put mettre la dernière main.

☞ *Sanderus*, *de Brugensib.* 38. *Sweertius*, 347. 348. *Foppens*, 385.

Gérard d'Erkelens,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, ainsi nommé parce qu'il étoit d'*Erkelens*, petite ville de la Gueldre Autrichienne à quatre lieues de *Juliers*, passa de son tems pour bon Théologien & bon

Prédicateur. Il mourut au couvent de *Duren* en 1432. Il a laissé en Ms.

Sermones prædicabiles, maximè pro diebus festis B. V. Mariæ. Ces Sermons sont en assez grand nombre ; on les conserve en un volume *in*-4°. chez les Carmes de *Boppard* (diocèse de *Trèves*) cotté *Litt. I. lin. 6. n. 10.*

☞ *Hartzheim, 95. ex commentariis Brunonis Tewis, S. T. D. Ord. Carm.*

Hubert Poot,

CÉLÈBRE Poëte Hollandois, nâquit le 29. janvier 1689. dans une petite contrée dite *Abtswout*, au midi de *Delft.* Son père étoit un laboureur, nommé *Corneille Poot :* sa mère s'appelloit *Cathèrine Groenheide.* On le mit fort jeune à l'école de *Schipluide*, village peu éloigné du lieu de sa naissance ; il n'y donna qu'à la longue des marques du génie, qu'il fit éclater dans la suite : mais ce feu caché s'étant enfin manifesté, il devança tous ses compagnons. Rappellé chez ses parens, il s'adonna au labourage pour lequel il sembloit étre né, employant cependant châque jour quelques heures à lire, à écrire, & à calculer. Ayant conçû dès sa plus tendre jeunesse une forte passion pour les beaux arts, il com-

mença par la Musique, ensuite il s'appliqua au dessein, & il apprit sans l'aide d'aucun maitre à dessiner des figures de toute espèce, qu'il peignoit avec le suc de certaines fleurs. Dépuis il s'attacha à la Poësie, & fréquenta la petite *Chambre de Rhétorique* de *Ketel*, de *Schipluide*, & de quelques endroits voisins, presque entièrement composée de paysans, qui par un ancien usage cultivent à leur manière la Poësie Hollandoise. Admis dans cette Sociètè, il fit quelques pièces de vers, où il prit pour modèle le célèbre *Jean Antonidès*, dont il copia les phrases hardies : mais il ne tarda pas d'appercevoir l'enflûre de ce Poëte; & l'age lui ayant mûri le jugement, il mit en pièces plusieurs productions de sa jeunesse, de peur qu'on ne s'avisât un jour de les publier aux dépens de sa réputation. Dès l'an 1716. il mit au jour le 1. volume de ses Poësies, qui charmèrent les connoisseurs, étonnés de trouver tant d'esprit & de goût dans un jeune homme sans éducation, dépourvû de tout secours, ignorant les langues savantes, & obligé de gagner son pain à cultiver la terre. C'est que *Poot* avoit eu le courage de suppléer à ces défauts par la lecture, à laquelle il étoit tellement attaché, qu'on le vit cent fois conduire la charrue d'une main, tenant un livre de l'autre. En 1719. il donna au public la

ſuite des Poëſies d'*Arnold Moonen*; & l'année ſuivante, quelques pièces anecdotes de la façon de *Jacob Zeeuws*, Poëte natif de *Sevenberghen*. Après cela il s'appliqua à revoir ſes propres Ouvrages, qu'il fit reparoitre en 1722. augmentés pour le moins de deux tiers. Au commencement de mai de l'an 1723. il lui prit une ſi forte envie d'abandonner la vie de campagne, qu'il n'y put réſiſter; il ſe rendit donc à *Delft*, où il s'engagea dans une ſociètè de gens plus accoûtumés à boire & à fumer, qu'à parler de littèrature : & il eut le malheur de ſe laiſſer entrainer à leur façon de vivre. Au bout de quelque tems il rentra en luimême, renonça à cette compagnie, & retourna à ſa campagne, où il ſembla ſe retrouver dans ſon élement. Dépuis lors il vécut dans un loiſir philoſophique, appliqué principalement à l'étude des Poëtes. En 1725. il fut attaqué des douleurs de la pierre que les médecins attribuèrent à ſa vie ſédentaire; ce mal lui fit perdre tout courage : mais il recouvra ſa ſanté en lâchant quelque matière pierreuſe; & en 1727. il ſe vit en état de publier le 2[d] volume de ſes Poëſies. Il employa les années ſuivantes à polir & à mettre en bon ſtile les Emblèmes de *Céſar Ripa* & de quelques autres, qui avoient été traduits par un anonyme, & rangés par ordre alphabètique. En 1732. il ſe maria avec

Cornelie 't Hart, fille de feu *Jacob 't Hart*, bourguemaitre de *s'Gravèsande*, & de *Marie de Bye*; & il alla une seconde fois démeurer à *Delft*: mais il y vécut d'une toute autre manière que la prémière fois, & il y cultiva les Muses avec beaucoup de tranquillité; cependant il jouït peu des douceurs du mariage, étant mort le dernier jour de l'an 1733. Il n'avoit eu qu'une fille, qui vécut 13. jours, & mourut cinq mois avant lui. On le regarde comme l'un des meilleurs Poëtes Flamands: quelques-uns l'ont surnommé *l'Hésiode de la Hollande*: tous ceux qui ont lû ses Poësies, conviennent qu'il y manie avec une égale dextèrité le sacré & le profane, le bas & le sublime, les sujets spirituels & les amourettes. Son langage est pur, ses phrases courtes & aisées, ses raisonnemens solides & conduits avec art, son imagination élevée, son stile simple & noble, nourri de la lecture de *Hooft*, & de *Vondel*. S'il s'est permis quelques petitesses, s'il a quelquefois négligé les régles de la grammaire, ces fautes legères ne sont pas de nature à faire tort à ses Ouvrages. Ils ont paru sous le titre de

Poësies Mêlées de Hubert Poot. (*a*) *Rotterd.* 1716. 4°. It. *Delft*, *Regner Boitet*, 1722. 4°. avec des vignettes en taille-douce. C'est le 1. vol. Le 2d fut imprimé en 1727.

(*a*) *Hubert Kornelisʒoon Poots Mengeldichten.* Ou *Gedichten van H. K. Poots.*

aussi in-4°. Le 3[e] n'a paru qu'après sa mort en 1734. 4°. On y a joint sa vie, son portrait gravé par *Houbraken*, & dessiné par *Thomas van der Wilt*, & quelques pièces de vers à sa louange. Il y en a une de *Jean de Haas*, dont le sens est qu'il ne faut pas étre surpris de voir un Paysan couronné du laurier d'Apollon, puisque ce Dieu lui-même a été Pâtre. (*b*) Je transcris ici, pour les personnes qui entendent la langue Hollandoise, deux morceaux des Poësies de *Poot*: l'un où il parle de la vie, qu'il mena durant son prémier séjour à *Delft*: (*c*) l'autre, où il s'adresse à son prémier volume, & lui dit de publier qu'il est le prémier

(*b*) *Wat schrander wezen toont de kunst op dit papier?*
Is't Poot? men kroon dit hooft met eeuwigen laurier.
Maer hoe! een eerkrans van die gloriryke blâren
Past die met reden ook een lantman om de haeren?
Wien dit een wonder schyn', dat elk verbazen moet,
Die weet' dat Febus zelf het vee ook heeft gehoedt.

(*c*) *Na dezen wert myn geest als zinneloos bewogen*
Tot eene reis, die my heeft uit het veld getogen,
En in een stadt geplaatst. Wat of my overging?
Al leefde ik hondert jaar, tot die verandering
Van woonstê en bedryf was ik niet weér te krygen.
Ik za! myn Delfsche deugt der werelt niet verswygen,
Want daar onthield ik my net zes paar maanden lang,
Berooft van velt vermaak en blyden vogelzang.
Doch laat uw zot begrip my niet te veel beladen.
Men kan met denken meer verbeuren dan met daden.
De kamer daar ik sliep en schreef was droog en frisch:
Dan dat baart dikwils dorst, als ieder kenlyk is.
Wat zeg of zwyg ik best, na letteroeffeningen,
En zweeten by den ploeg der staatbekommeringen.
Dronk Kato wel een' roes, tot dat hy mislyk trad,
En kreeg dan schier 't gesnor der jongens aan zyn gat.

de tous les villageois Flamands, qui ait forcé le Parnasse de suivre la charrue. (*d*) M. *van Effen*, a rendu ainsi une Ode de nôtre Poëte :

Que dans les orgueilleux palais,
Habitent les Soucis avec l'affreuse Envie :
Toi qui tiens mon ame asservie,
Muse, remplis mes vers d'agréables sujets.
On est par ton secours heureux à petits fraix.
Les Plaisirs innocens, & la tranquille Paix
Sont l'ame de la vie.
A de vaines terreurs arrache ton esprit,
Homme toûjours dupé par de folles chimères;
Le Temps porte nos jours sur ses aîles legères;
Jouïssons du moment qui fuit,
Tant que la Mort veut nous faire crédit.
Aux loix de la Raison si ton cœur indocile,
En dépit d'elle s'ouvre à quelque noir Chagrin,
Ne l'y laisse jamais fixer son domicile;
Eh! n'es-tu pas voisin des vignobles du Rhein?
Nôtre main au travail formée
Nous fournit aisément le vivre & le couvert.
Pourquoi

(*d*) *Als gy dan door de wereld reist,*
Om ergens goed verblyf te krygen,
En men u blyk van afkomst eischt,
Toont dat aan elk, doch niet met zwygen.
Spreekt, stamelt dus : u quam misschien
De naam van Poot weleer ter ooren;
Die was ons vader zelf, doordien
Wy uit zyn harssens zyn geboren.
Zegt voorts dan, hoe ik de eerste was
Van al de Nederlandsche boeren,
Die 't Zanggodinnendom belas,
Dat het zich by den ploeg liet voeren, enz.

*Pourquoi nous mêlons-nous de l'Etat, de
l'Armée,
Du Général qui gagne, & de celui qui perd?
Ce qui fit pleurer Héraclite,
Fournit des ris à Démocrite.
Que vois-je! le Ciel en courroux
De son tonnerre nous menace:
L'air s'obscurcit, mon sang se glace.....
Homme foible, rassurez-vous;
A côté le nuage passe,
Je le vois crêver loin de nous.
Mais la Nuit sur les cieux étend ses sombres
voiles.....
Qu'importe? Déja l'air brille de mille étoiles;
Et bientôt remplaçant le flambeau d'Apollon,
La Lune de ses feux va blanchir l'horison.*

☞ *Luiscius*, *Algemeen Woordenb. Lett.* P. *p.* 268. 269. *Nouvelles Littèr.* 30. *mai* 1716. *p.* 351.

Abraham van der Trommen, ou *Trommius*,

FILS DE *Jean van der Trommen*, bourgeois, l'un des Jurés de la ville, & l'un des Anciens de l'Eglise de *Groningue*, nâquit dans la même ville en 1633. Il y étudia les Belles-Lettres, la Philosophie, & les Langues savantes sous *Samuel Des-Marêts*, *Jacques Alting*, *Martin Schoockius*, & d'autres Professeurs; & il s'appliqua ensuite à la Théo-

logie dans la même Univerſité. Ayant été reçu Propoſant en 1655., il ſe mit à voyager, ſuivant la coûtume des Hollandois. Il vit d'abord l'Allemagne, & la Suiſſe, & s'arrêta à *Bâle* pour ſe perfectionner dans l'Hébreu ſous *Jean Buxtorf* le fils. De là il paſſa en France, & en Angleterre. De retour dans ſa patrie, il fut fait Miniſtre du village de *Haren* à une lieue de *Groningue*, & il remplit cette fonction juſqu'en 1671., qu'on lui donna une place de Miniſtre dans cette ville. Il tint ce dernier poſte l'eſpace de 48. ans, & mourut en 1719. dans ſa 86. ou 87e année. *Trommius* s'étoit marié quatre fois, & avoit eu divers enfans qui moururent tous avant lui. C'étoit un homme laborieux, paiſible & modéré. Pour recompenſer ſes travaux, on l'avoit créé Docteur en Théologie au rétabliſſement de l'Academie de *Groningue*, lorſqu'il étoit agé de 80. ans. Nous avons de lui les Ouvrages qui ſuivent :

1. *Concordances Flamandes de la Sainte Bible.* (*a*) *Groningue*, 1685--1692. *fol.* 2. vol. Dédié au Magiſtrat de *Groningue*. *Jean Martinus* de *Dantzig* avoit commencé la Concordance Flamande de l'Ancien Teſtament, & *Trommius* n'a fait proprement que continuer ſon travail. A l'age de 80. ans, celui-ci ſe mit à retoucher

(*a*) *Nederlandſche Concordantie des H. Bybels.*

l'Ouvrage, & le réduisit en une forme plus commode : mais cela est resté en Ms.

2. *Legère Correction de la version des Pseaumes en vers Flamands par Pierre Dathenus.* (*b*) En Flamand. *Amst.* 1695. 16°. Je parlerai ailleurs de *Dathenus.*

3. *Catèchisme abrègé, sur le modèle de celui dont se servent les Eglises Réformées des Pays-Bas; par Jean Martinus, & Abraham Trommius.* (*c*) En Flamand. *Amst.* 1715. 12°.

4. *Concordantiæ Græcæ versionis, vulgò dictæ LXX. Interpretum, cujus voces secundùm ordinem elementorum sermonis Græci digestæ recensentur, contra atque in opere Kircheriano factum fuerat. Leguntur hìc præterea voces Græcæ pro Hebraïcis redditæ ab antiquis omnibus Veteris Testamenti Interpretibus, quorum nonnisi fragmenta extant, Aquilâ, Symmacho, Theodotione, & aliis, quorum maximam partem nuper in lucem edidit Domnus Bernardus de Montfaucon. Amst. & Traj. ad Rhenum, sumptibus Societatis,* 1718. *fol.* 2. vol. Tom. I. pp. 1008. T. II. pp. 716. pour la Concordance ; après quoi vient *Duplex Additamentum ad præcedentes Concordantias Græcas, quorum prius continet Lexicon Græcum ad Hexapla Ori-*

Q 2

(*b*) *Sagte Verbetering der Psalm-rymen Petri Datheni, door Abr. Trommius.*

(*c*) *Klyndere Catechisatie over de Catechismus der Gereformeerde Nederlandse Gemeenten, door Joh. Martinum en Abr. Trommium.*

genis, comprehendens plurimas voces Græcas è residuis fragmentis variarum Interpretationum Veteris Testamenti, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, aliorumque collectas, & in ordinem Alphabeticum redactas à Domno Bern. de Montfaucon : posterius, D. Lamberti Bos succinctam Collationem duarum editionum, Francofurtensis & Vaticanæ. pp. 70. pour le *Lexicon* & XXXVI. pour la pièce qui le suit immédiatement, & qui est intitulée dans œuvre : *Additamentum posterius, quo continetur succincta Collatio duarum, quæ nunc prostant, Editionum LXX. Interpretum, nempe Francofurtensis & Vaticanæ, quoad discrepantem distinctionem Capitum, & imprimis versuum; adornata à Viro Clarissimo & doctissimo Lamberto Bos, Professore, dum viveret, Linguæ Græcæ in illustri Academiâ Franekeranâ.* Le tout dédié à la Régence de *Groningue* par une Lettre de *Trommius* du 24. juillet 1717. *Conrad Kircher*, Protestant natif d'*Ausbourg*, avoit publié en 1607. *Concordantiæ Veteris Testamenti Græcæ, Hebræis vocibus respondentes, πολύχρηστοι* (ad multa utiles;) *simul enim Lexicon Hebraïco-Latinum, Hebraïco-Græcum, Græco-Hebraïcum, &c. Francof. Heredes Claudii Marnii, &c.* 2. vol. 4°. *Trommius* trouve trois défauts dans la méthode de cette Concordance : 1°. que les mots Grecs y sont rangés, non selon l'ordre alphabètique de cette langue, mais selon

celui des Hébreux. 2°. que *Kircher* a mal raporté quantité de paſſages Grecs; ce qui eſt venu de ce qu'il s'étoit d'abord contenté de mettre ſous châque mot Hébreu les mots Grecs, non au long, mais en marquant par des chiffres les endroits où il faut les chercher. 3°. que cet Auteur place ſouvent confuſément, & comme en un tas, les dérivés ſous les racines Hébraïques, au lieu de les ranger ſéparément & en bon ordre. *Trommius* a voulu remédier à ces défauts. Il s'eſt attaché à la même Edition, que *Kircher* avoit ſuivie, je veux dire, à celle de *Francfort* imprimée en 1597. chez *André Wechel;* il a mal fait de ne pas ſuivre l'Edition du Vatican, que tous les Savans préfèrent; & cet inconvénient n'eſt pas ſuffiſamment réparé par la Comparaiſon des deux éditions (faite par *Lambert Bos*) que l'on trouve ici inſèrée. Pour ce qui eſt de la verſion Latine des mots Hébreux, *Trommius* emprunte celle de *Jean Buxtorf*, au lieu que *Kircher* avoit tiré la ſienne de *Jean Forſter*, de *Pagnin*, & de quelques autres. Nôtre auteur employa ſeize ans à cet ouvrage, duquel on peut dire avec plus de raiſon, que *Scaliger* ne l'a dit des Dictionaires en génèral :

——————— *omnes*
Pœnarum facies hic labor unus habet.

Jean Gagnier, Maitre-ès-Arts à *Oxford*, attaqua *Trommius* par une pièce intitulée: *Vindiciæ Kircherianæ, ſive Animadverſiones in novas Abr. Trommii Concordantiàs Græcæ verſionis, vulgò dictæ LXX. Intt. I. Defenduntur ac vindicantur Conr. Kircheri Concordantiæ Græcæ adverſùs Abr. Trommii injuſtas accuſationes. II. Oſtenditur novam editionem Trommianam adhuc graviſſimis defectibus & vitiis laborare. III. Proponitur vera ac genuina methodus, quâ meliores, accuratiores, & commodiores Concordantiæ Græcæ verſionis LXX. Interpretum de novo & faciliùs condentur. Oxoniæ,* 1718. *fol.*, & *in-8°.* pp. 78. *Gagnier* montre fort bien que *Trommius* a eu tort de blâmer l'ordre de *Kircher*, qui avoit rangé les mots Grecs ſelon l'ordre alphabètique des mots Hébreux qui y répondent; en effet cet arrangement eſt auſſi utile que celui de *Trommius*, & il eſt bon d'avoir l'un & l'autre ouvrage. *Gagnier* voudroit encore qu'on fît une Concordance Grecque, pure, & ſimple, du texte des LXX. ſur l'Edition de *Rome*, ou ſur celle de *Grabe*, & qu'elle fût ſuivie de deux *Dictionaires Concordantiaux*, l'un Hébreu, l'autre Grec & tel que celui de *Trommius*. Cela ſeroit en effet utile, mais d'une exécution pénible. *Trommius* oppoſa à ſon Adverſaire

5. *Epiſtola Apologetica..... ad doctiſſimum virum Joan. Gagnerium, Oxonienſem*

A. M., quâ se suasque Concordantias Græcas in LXX. Interpretes nuper à se editas modestè tuetur contra Animadversiones hujusce viri doctissimi, recèns Oxonii impressas ac publici juris factas. Amst. Fratres Wetstenii, 1718. 4°. pp. 12. Cette défense est effectivement fort modeste; si elle est foible, il faut se souvenir qu'elle vient d'un vieillard de 84. ou 85. ans.

☞ *Les Prélimin. du n.* 4. *& le Moreri de* 1740. *Lett. T. p.* 356.

Cornélie Teellinck,

ISSUE DE la même famille que les Auteurs qui suivent, étoit ayeule d'*Adrien Hoffer*, dont je parlerai ailleurs. On a d'elle une *Confession de Foi* en Flamand, imprimée pour la cinquième fois en 1625. *Hoffer* a vanté cette pièce dans ses Poësies *p.* 294. & 295.

☞ *La Rue*, 195. 196

Evald Teellinck,

FILS DE *Josse Teellinck*, Conseiller des Etats-Généraux, étoit de *Ziriczée*, où il paroit être né vers 1570. Il s'appliqua dans sa jeunesse à l'étude du Droit, & prit

quelque part le titre de Docteur en cette Faculté. On l'élut bourguemaitre de *Ziriczée* en 1598.; il le fut une seconde fois en 1602.; & le 22. novembre de l'année suivante, il fut fait Trèsorier gènèral de la Zélande. Après avoir rempli cette charge environ 27. ans, il mourut en 1629. Ses écrits montrent qu'il s'étoit encore plus attaché à la Théologie qu'au Droit. On a son portrait gravé avec cette inscription: *Evaldus Teellingius, D. J. & Ordinum Zelandiæ Tribunus ærarii generalis. Anno ætat. 50.*

Liste de ses Ouvrages:

1. *Philomator*, (Philometor) *ou Entretiens Chrêtiens sur le droit des Eglises, & des affaires Ecclésiastiques.* (*a*) *Middelb.* 1616. 4°. It. *Utrecht*, 1651. 12°.

2. *Plainte de la Patrie sur les brouïlleries nouvellement excitées dans la Hollande par quelques Docteurs infectés du pus de la Nouveauté.* (*b*) *Amst.* 1617. 4°.

3. *Cléophas, ou Discours Chrêtien, où il est traité des démêlés Ecclésiastiques, & des moyens de les appaiser.* (*c*) *Amst.* 1617. 4°. Le moyen qu'on pratique pour cela en

(*a*) Philomator, *of Christelyke Samensprekingen van 't Recht der Kercken, en Kerklicke saken.*

(*b*) Querela Patriæ, *ofte Klachte des Vaderlandts over de tegenwoordige swaaricheden, door ettelycke en etterlycke nieusgezinde Leeraars in den lande van Hollandt verwekt; door Alexius Philopater* (Philopator.)

Hollande, c'eſt d'y mettre tous les Miniſtres ſous le joug du Magiſtrat ſéculier.

4. *Plainte de l'Egliſe.* —— *Seconde Plainte..... Troiſième Plainte..... Quatrième Plainte.....* (*d*) *Middelb.* & *Amſt.* 1617--18--22. 4°.

5. *Plainte Chrêtienne de quelques gens de piété ſur le peu de fruit qu'ils font dans la véritable vie Chrêtienne.* (*e*) *Middelb.* 1618. 4°.

6. *Griffe de la Bête, ou marques évidentes de l'Antechriſt.* (*f*) *Amſt.* 1619. 4°. *Teellinck* auroit dû abandonner aux Miniſtres ces indécentes déclamations.

7. *Sulamith, ou Bannière de la Paix, &c.* (*g*) *Amſt.* 1621. 12°.

8. *Colomne de feu & de nuée, qui luit nuit & jour, pour conduire l'Iſraël de Dieu dans la Canaan céleſte, par Irenée Philaléthius* (le pacifique Ami de la Verité.) (*h*) *Amſt.* 1622. 4°. It. *Utrecht*, 1649. 12°.

9. *Le Meſſager boiteux, &c.* (*i*) *Amſt.* 1624. 4°.

10. *Amos, ou le Voyant d'Iſraël, qui met*

(*c*) *Cleophas, of Chriſtelick Geſprek, handelende van het oogmerck der Kerckelicke verſchillen, en van de middelen om deſelve te ſtillen.*

(*d*) *Eerſte, (tweede, derde, en vierde)* Querela Eccleſiæ, *ofte Klachte der Kercke.*

(*e*) *Chriſtelyke Klachte van eenige Godtſalige luyden, over hare onvruchtbaarheyd in het ware Chriſtelycke leven.*

(*f*) *Klauwe van de Beeſte, of blyckelicke teeckenen des Antichriſts.*

(*g*) *Sulamith, of Baniere des Vredes, enz.*

(*h*) *Vyer-ende Wolk-Colomme, lichtende nacht en dach, om het Iſraël Godts te leyden tot in het hemelſche Canaan, door Irenæum Philalethium.*

(*i*) *Een Kreupele Bode, enz.*

au jour le triste état de la (Prétendue) *Réforme dans tout l'Univers : mais surtout en Hollande.* (*k*) *Middelb.* 1625. 12°.

11. *La Sentinelle qui porte des nouvelles de la nuit ; sur la perte de Bréda* ; prise par le Marquis de *Spinola* le 5. juin 1625. (*l*) *La Haye*, 1625. 4°.

12. *Seconde Sentinelle.... sur la perte de Bahia*, ou la *Baye de tous les Saints*, ville du Brêsil, reprise par *Fréderic de Tolède* le 1. mai 1625. (*m*) *La Haye* 1625. 4°.

13. *Troisième Sentinelle .... ou la dispersion de notre Flotte devant Dunquerque.* (*n*) *La Haye*, 1625. 4°. Des Armateurs de cette ville firent plusieurs prises sur les Hollandois durant l'année 1625.

14. *Babylone, ou l'Empire de l'Antechrist découvert.* (*o*) *Utrecht*, 1650. 12°.

15. *Bileam* (Balaam,) *ou le Papiste aveugle.* (*p*) *Utrecht*, 1651. 12°. Je ne sais quand les pièces suivantes ont paru.

16. *Bruit venu de Bohème.* (*q*) *In*-4°.

(*k*) *Amos, of de Siender Israëls, ontdeckende de gelegentheyt van 't Gereformeerd drouvig Christen wesen al de weerelt door, en insonderheyd onses Landts en der Kercke hier te Lande.*

(*l*) *De Wachter, brengende tydinghe van de nacht, dat is, van het overgaen van Breda.*

(*m*) *De tweede Wachter..... dat is, van het overgaen van van de Bahia.*

(*n*) *De derde Wachter..... dat is, van de verstrooyinghe van onse vloot voor Duynkercke.*

(*o*) *Babylon, ofte naakte ontdekking van het Antichristische Ryck.*

(*p*) *Bileam, ofte den Blinden Papist.*

(*q*) *Boheemsch Gheluydt.*

17. *Le Messager fâcheux.* (r) *In*-4°.
18. *Mispa* (Maspha.) (s) *In*-4°.
19. *Thekel.* (t) *In*-12°.
20. *Isachar.* (v) *In*-12°.

☞ *Smallegang, Chronyk van Zeeland, I.* 427. & 507. *La Rue*, 196--198.

(r) *Een harde Bode.* (s) *Mispa.* (t) *Thekel.* (v) *Isachar.*

Guillaume Teellinck,

FRÈRE DU précédent, nâquit à *Ziriczée* en 1580. Après ses prémières études, il s'appliqua également à la Théologie & au Droit, & se fit recevoir Docteur en cette dernière faculté à *Poitiers* le 28. septembre 1603. De France il passa en Angleterre, où il s'attacha à *Jean Dod*, à *Arthur Hildersom*, & à d'autres Ministres, dont il suivit les prédications avec la plus grande assiduïté. De retour en Zélande après sept ans de voyages en France, en Angleterre, & en Ecosse, il alla à *Leyde*, où il employa une bonne partie de l'année 1606. à étudier la Théologie, & à s'exercer à la prédication, tant en François, qu'en Flamand, sous *Luc Trelcatius* le père. Ensuite il alla revoir sa mère, alors veuve, à *Ziriczée*, & s'étant fait recevoir Proposant, il fut appellé le 4. octobre de la même année pour être Ministre des villages d'*Haamstede* & de *Burgt*. Il quitta ce poste en 1613. pour être Ministre à *Mid-*

delbourg, & il mourut dans ce dernier emploi le 8. avril 1629., agé de 49. ans. Les Calvinistes Hollandois le regardent comme un des *Dévots* de leur secte; un de ses principaux exercices de dévotion étoit de tonner en chaire contre le prétendu Antechrist de Rome; ses écrits, dont le tiers est à peine imprimé, sont remplis de ces sortes d'invectives. Voici ceux qui ont vû le jour, & qui sont tous en Flamand:

1. *Timothée, ou Avertissement fidèle contre l'aspect scandaleux des Idoles, & du culte Idolâtre des Papistes, que plusieurs d'entre les Réformés se permettent imprudemment en Brabant & en Flandre à l'occasion de la Trève présente. On y traite aussi de la forte inclination qu'ont tous les hommes pour l'Idolatrie: des horribles châtimens, dont Dieu a puni ce crime dans la Chrêtienté, & qui pendent encore sur la tête des Papistes: enfin de la grande force d'erreur, qui agit dans les Images des Faux-Dieux.* (a) 1609. It. 2e. *édit. Middelb. Richard Schilders*, 1611. 12o. pp. 118. Goth. It. *Dordrecht*, 1648. 12o. Avec une dédicace datée d'*Haamstede* le 2. juillet

(a) Timotheus, *ofte getrouwe Waerschouwinge tegen het verdrietelick begapen der Afgoden, ende affgodischen dienst der Papisten: 't welck by vele van de Gereformeerde seer onbedachtelick gepleecht werdt, in Brabant ende Vlaenderen, by occasie van desen Stilstant van Wapenen. Hier wort oock verhandelt de groote genegenteyt, die alle menschen hebben tot d'Afgoderye: de sware straffen, die het Christendom getreft hebben, om der Afgoderye wille, ende het Pausdom noch over het hooft hangen: mitsgaders de groote cracht der dwalinghe, welcke in de Beelden der Afgoden werckt.*

1609. Cet Ouvrage eſt en forme de Dialogue entre *Timothée* & *Démas*. Il n'eſt pas de nature à effrayer les *Papiſtes*, qui ſe moquent des emportemens de l'Auteur: mais il eſt toûjours bon pour animer contre eux la populace Huguenotte. Nôtre Déclamateur étoit fâché des voyages que ſes Compatriotes faiſoient dans les Pays-Bas Autrichiens, où pluſieurs étoient touchés de la piété qu'ils remarquoient dans les Catholiques, tandis qu'ils n'en voyoient que de foibles traces dans les Provinces-Unies.

2. *Le Chrêtien ferme.* En trois Traités. (*b*) *Middelb.* 1620. 4°.

3. *La Trompette de Sion, pour convertir* les pécheurs. (*c*) *Middelb.* 1621. 4°.

4. *Beaume de Gilead* (Galaad) *pour guérir la playe de Sion.* (*d*) *Middelb.* 1622. 4°.

5. *Avertiſſement de Zéphanias* (du Prophète Sophonie) *pour prévenir la décadence de Jéruſalem.* (*e*) *Middelb.* 1623. 4°.

6. *La main de Dieu pour punir & pour délivrer.* (*f*) *Middelb.* 1624. 4°.

7. *Zimſon* (Samſon,) *le Héros de Dieu.* (*g*) *Middelb.* 1625. It. *Utrecht* 1658. 12°.

8. *Moyen de gagner du Tems. Prémier Mois,*

(*b*) *De volſtandige Chriſten, in dry Tractaeten.*
(*c*) *Zions Baſuyne tot bekeeringe.*
(*d*) *Balſem Gileads over Zions wonder.*
(*e*) *Zephanias Waarſchouwing, om voor te komen den ondergang van Jeruſalem.*
(*f*) *Godtshand ter ſtraffinge en ter verloſſinge.*
(*g*) *Zimſon, de Heldt Gods.*

ou Janvier, 1629. *Fevrier*, 1629. *Mars*, 1629. (*h*)

9. *Les Combats d'un Pécheur converti, ſur Rom. VII.* (*i*) *Fleſſingue* 1631. 4°. It. *ibid.* 1650. 4°.

10. *Manuel, ſur le petit Catèchiſme.* (*k*) *Middelb.* 1650. 4°.

11. *Prophétie de l'Incarnation de J. C. au chap. IX. d'Iſaïe, ℣. 5.* (*l*) *Dordrecht*, 1650. 12°.

12. *Miroir des mœurs.* (*m*) *Dordrecht*, 1651. 12°.

13. *La Clef de la Dévotion, qui ouvre la porte du Ciel; avec un Appendix.* (*n*) *Utrecht*, 1655. 4°.

14. *Le glaive vengeur, qui plaide la cauſe de l'Alliance de Dieu.* (*o*) *Utrecht*, 1655. 4°. Voilà une allègorie bien ſoutenue : une épée qui plaide.

15. *Gazette ſpirituelle. Avant-coureur de la ſeconde Gazette ſpirituelle. Seconde Gazette ſpirituelle.* (*p*) *Utrecht*, 1655. 4°.

(*h*) *Tydtwinninghe. Eerſte Maend January. Tweede Maend, February. Derde Maend, Maert.*

(*i*) *Worſtelinck eenes bekeerden Sondaers, over Rom. VII.*

(*k*) *Huysboek over de kleyne Catechiſmus.*

(*l*) *Prophetie van de Menſchwordinghe van Jeſus Chriſtus, Jeſ. IX. ℣. 5.*

(*m*) *Spieghel der Sedigheydt.*

(*n*) *Sleutel der Devotie, openende de deure des Hemels; met een Aanhangzel.*

(*o*) *Wraekſwaerd, bepleytende het recht van Gods Verbond.*

(*p*) *Gheeſtelycke Couranten. Voorlooper van de tweede Gheeſtelycke Couranten. Tweede Gheeſtelycke Couranten.*

16. *Eubulus* (le bon Conseiller,) *ou Etat de l'Eglise Chrêtienne.* (*q*) *Utrecht*, 1657. 4°.

17. *Jardin de plaisance de Prières Chrêtiennes.* (*r*) *Amst.* 1658. 12°. It. *ibid.* 1672. 12°.

18. *Etat d'Adam dans sa création, dans sa chûte, & dans sa délivrance.* (*s*) *Utrecht* 1659. 4°.

19. *Portrait du triple état d'un Homme.* (*t*) *In*-4°. Je ne sçais si cette pièce est différente de celle qui précède.

20. *Réglement à observer dans le menage.* (*v*) *Utrecht*, 1660. 4°.

21. *Ornement spirituel des Enfans de nôces de J. C., ou Exercice pour la S^te^ Céne.* (*x*) *Amst.* 1666. 12°.

22. *Soliloque, ou les Efforts d'un Pécheur dans le travail de sa régénèration.* (*y*) *Amst.* 1681. 12°. J'ignore l'époque des pièces qui suivent.

23. *Balaam démasqué.* (*z*)

24. *Harangue néceſſaire.* (*aa*)

(*q*) Eubulus, *of stand der Gemeente Christi.*
(*r*) *Lusthof der Christelyker Ghebeden.*
(*s*) *Adam rechtschapen, wanschapen, en herschapen.*
(*t*) *Ontdekking van de driederley staat van een Mensch.*
(*v*) *Order tot betragting in zyn huysgezin.*
(*x*) *Geestelyck Cieraet van Christi Bruyloftskinderen, of Pratycke des H. Avondtmaels.*
(*y*) Soliloquium, *ofte betrachtinghen eens Sondaers in den angst syner Wederghebοorte.*
(*z*) *Ontdekkinghe des vermomden Balaams.*
(*aa*) *Noodwendigh Vertoogh.*

25. *Traité de l'observation du Sabbat.* (*bb*) *In*-4°.

26. *La Pierre angulaire de l'ancienne & de la nouvelle Alliance, ou Explication de Maléachi* (du Prophète Malachie.) (*cc*)

27. *Instruction fidèle pour les malades.* (*dd*)

28. *Guide Chrétien, pour les jours de jeûne & de prière.* (*ee*)

29. *Amertume salutaire pour le Chrétien friand, qui aime à faire fête.* (*ff*)

30. *Lamentation sur les malheurs du Peuple de Dieu.* (*gg*)

31. *Plaintes de S. Paul, Rom. VII.* 24. (*hh*)

32. *L'Armure de David.* (*ii*)

33. *La Balance du Santuaire.* (*kk*)

34. *Le lieu de repos de l'Esprit.* (*ll*)

35. *Philopatris.* (*mm*)

36. *Discours Chrétien, adressé à tous ceux qui sont chargés de veiller sur les autres.* (*nn*)

37. *Nou-*

(*bb*) *De Rustydt, of Tractaet van de onderhoudinghe des Sabbaths.*

(*cc*) *De Hoecsteen van 't Oud en Nieuw Verbondt, of Verklaringhe van Maleachi.*

(*dd*) *Getrou bericht in geval van sieckten.*

(*ee*) *De Christelicke Leydtsman over den Vast-en Bededagh.*

(*ff*) *Gesonde Bitterheydt voor den weelderighen Christen, die gaern kermis houd.*

(*gg*) *Treurschrift over t' ongeluck van Godts Volck.*

(*hh*) *Pauli Clachte, over Rom. VII. 24.*

(*ii*) *Davids Wapentuych.*

(*kk*) *Weeghschale des Heylichdoms.*

(*ll*) *Rutsglaets des gemoets.*

(*mm*) Philopatris.

(*nn*) *Christelycke Aenspraecke aen alle Opsienders.*

37. *Nouvelle Histoire du Vieil homme.* (oo)

38. *Ouverture céleste des seaux de l'Alliance.* (pp)

39. *Charbon de l'Autel, sur Apoc. III. 15. 16.* (qq)

40. *Entretien de voisins.* (rr)

41. *Le Politique Chrétien; sur le Pseaume CI.* (ſſ)

42. *Etoile polaire de la vraye Piété.* (tt)

43. *Renouvellement de conduite.* (vv)

44. *Entretien sur la force de la Foi Chrétienne.* (xx)

45. *Pierre de touche du vrai Christianisme.* (yy)

46. *La Nouvelle Jérusalem.* (zz)

47. *Le chemin du salut frayé.* (aaa)

48. *Avis sur la paix de conscience.* (bbb)

49. *L'ancien & le vrai chemin de la vie nouvelle.* (ccc)

50. *Contrainte d'amour, sur II. Cor. V. 14.* (ddd)

(oo) *Nieuwe Historie van den Ouden Mensch.*
(pp) *Hemelsche openinghe van de zegelen des Verbonds.*
(qq) *Kole van den Altaer, over Apoc. III. 15. 16.*
(rr) *Buerenkout.*
(ſſ) *Politycken Christen, over Psalm CI.*
(tt) *Noordsterre der ware Godsaligheydt.*
(vv) *De Nieumaker, en syn nieuw Werck.*
(xx) *Samenspreeckingen van de cracht des Christelicken Gheloofs.*
(yy) *Proefsteen van de ware Christelyckheydt.*
(zz) *'T Nieu Jerusalem.*
(aaa) *De Ghebaende Wech ter Saligheydt.*
(bbb) *Bewys over de gherusteydt der Conscientie.*
(ccc) *De oude en goede Wech tot een nieuw Leven.*
(ddd) *Liefdedwang, over II. Cor. V. 14.*

51. *La Serpette de l'Esprit.* (eee)

52. *Entretien pour apprendre à bien prier.* (fff)

53. *Exercice spirituel traduit de l'Anglois de Guill. Wathely.* (ggg)

54. *Ecce Homo, ou Collyre, sur la Passion de J. C.* (hhh)

55. *Gratitude de David.* (iii)

56. *Dernière Prédication.* (kkk)

57. Il a paru un Recueil des *Œuvres de Teellinck* (lll) *Utrecht*, 1662. 4°. *François Ridder*, dont je parle ailleurs, en a fondu la substance dans un livre qu'il publia à *Roterdam*, 1658. 4°. intitulé : *l'Homme de Dieu.*

Outre les pièces qu'on a marquées, nôtre Auteur en avoit encore fait environ six-vingt autres, tant *in-12°.* qu'*in-4°.*, qui n'ont pas vû le jour.

On a placé deux différens portraits de *Guill. Teellinck* à la tête de quelques-uns de ses ouvrages, l'un *Ætat. 41.*, l'autre, *Ætat. 50.*

☞ *La Rue*, 198--102.

(eee) *Houweel des Gheests.*
(fff) *Samenspreeckinghe om wel te leeren bidden.*
(ggg) *Gheestelycke Oeffening, vertaalt uyt het Engelsch van W. Wathely.*
(hhh) *Ecce Homo, of Ooghensalf over 't Lyden Jesu Christi.*
(iii) *Davids Danckbarheydt.*
(kkk) *Laetste Predikaetsie.*
(lll) *Alle de Godgeleerde Werken van W. Teellinck.*

Maximilien Teellinck,

FILS DU précédent, naquit à *Middelbourg* vers 1618. S'étant dévoüé au Ministère, il l'exerça d'abord à *Ziriczée*, d'où il fut appellé à *Middelbourg* le 12. février 1640. Il est mort en cette ville l'an 1653. On a de lui :

1. *Sermon pacifique, publié en faveur des habitans des Provinces-Unies.* En Flamand. (*a*) *Amst. Ant. Jacobz*, 1648. 12°.

2. *Traité où l'on démontre qu'il n'est pas permis à un Magistrat Chrêtien de permettre dans le ressort de sa jurisdiction les superstitions & les Idolatries des Papistes.* En Flamand. (*b*) *Ibid.* 12°. Le célèbre *Vondel* a attaqué ce livre séditieux par deux Satyres, qui se trouvent dans ses Poësies *T. II. p.* 223. Un Protestant anonyme y a fait une assez mauvaise Réponse, que le sieur *la Rue* a fait reparoitre dans sa *Zélande Lettrée.*

3. Il a mis à la tête du *Politique Chrêtien* de son père une dédicace au Prince *Guillaume* d'Orange.

☞ *La Rue*, 102. 103.

(*a*) *Vrede predicatie uytgegeeven voor de Vrye Nederlanders, enz.*

(*b*) *Grondigh Bewys dat het een Christelicke Magistraet ongeoorloft is in plaetsen, daer over zy te gebieden hebben, de Paepsche superstitien ende Afgoderyen toe te laeten, enz.*

Jean Teellinck,

FRÈRE DU précédent, se destina comme lui aux fonctions de Ministre; il le fut vers 1642. à *Wemeldingen* dans l'Isle de Sud-Béveland; puis dans l'Eglise Angloise de *Middelbourg* le 7. septembre 1646., de là à *Flessingue* en 1649., ensuite *à Utrecht*, où il fut confirmé avec son compatriote *Corneille Gentman* le 14. janvier 1655. Des raisons de politique l'ayant fait congédier de cette ville avec son collègue *A. van de Velde*, il en sortit le 19. juillet 1660., & reçut ses lettres de dimission de la *Classe* d'*Utrecht* le 4. octobre de la même année. Très-peu après il fut appellé à *Armude* en Zélande, puis en 1661. à *Campen* dans l'Over-Yssel, enfin en 1673. à *Leuvarde*, où il mourut quelques semaines après son installation. Il a laissé

Jesus-Christ, la Vigne féconde. En Flamand. (*a*) *Campen, G. van Tollen*, 1666. 12°. *Jesus-Christ démeurant dans le Chrêtien; 2e. partie du même ouvrage. Ibid.* 1666. 12°. *Jesus-Christ communiquant sa fécondité au Chrêtien; 3e. partie. Ibid.* 1667. 12°.

☞ *La Rue*, 101. 102.

(*a*) *Den Vruchtbaermaakenden Wynstock, Christus. Christus in den Christen blyvende, zynde het tweede deel van den Vruchtbaermakenden Wynstock, Christus. Den Christen uyt Christo vruchtbaerheydt treckende, zynde het derde en laetste deel, enz.*

Remacle Mohy, ou *Mohyus*,

ÉTOIT DE *Rondchamp*, village du pays de *Liège* ſur les frontières du Duché de Luxembourg, où il nâquit vers 1555. Après s'étre rendu aſſez habile dans les Belles-Lettres, il embraſſa l'état Ecclésiaſtique, & vers l'an 1604. il ſuccéda au nommé *Bernard Staſſoul* en qualité de Curé de la petite ville de *Judoigne* dans le Brabant Wallon. Il y a grande apparence qu'il y tint une école de Langue Latine; & il eſt certain qu'il s'y acquitta de tous les devoirs Paſtoraux avec beaucoup de zèle & de ſuccès. Sa mémoire eſt encore en vènération dans *Judoigne*, où il mourut, à ce que l'on croit, le 13. juillet 1621. Il étoit alors dans ſa 67e année. On a de lui

1. *Epiſtolarum ſuaſoriarum libellus. In-12°.*
2. *L'Encenſoir d'or, contenant les prières & pleurs de Meſſire Remacle Mohy, &c. Liège* 1608. 12°.
3. *Uſus Scholaris, in quo nomenclatura vocabulorum quorundam, Dialogi, & Epiſtolæ aliquot pueriles. Leodii*, 1609. 4°.
4. *Le Cabinet Hiſtorial, contenant pluſieurs exemples de vertu & de vice, de prodiges, &c. par Rem. Mohy du Rondchamp, Liège*, 1610. 4°.

5. *Les grands Jamais du Paradis & de l'Enfer, de Messire Rem. Mohy; avec autres Admonitions pieuses. Liège, Jean Tournay,* 1630. 16°. Les 14. prémières pp. de ce petit livre contiennent des vers François sur l'Eternité, hors la page 11. où l'on trouve une Ode Latine avec ce titre : *Frater Remaclus Mohyus, Ardennas, supra annos 6. & 60. senex, mœrens moriensque hanc Oden postèris dedicabat;* cela est suivi de quelques prières en vers François, de sept Pseaumes Pénitentiaux de la façon de l'Auteur contre les sept péchés capitaux, de Vépres du même, qui roulent sur la Passion, &c.

☞ *Le n. 5. Sweertius, 656, Val. André, 792. Mém. envoyé de Judoigne.*

Henri Mohy, ou *Ericius Mohyus*,

COMPATRIOTE, & peut-être neveu du précédent, naquit vers la fin du XVI. siècle, & s'appliqua à la Médecine, dans laquelle il fit des progrès considèrables. Il paroit l'avoir pratiquée dépuis environ 1620. jusques vers le milieu du XVII. siècle. Nous avons de lui

1. *Pulvis Sympatheticus, quo vulnera sanantur absque Medicamenti ad partem affec-*

tam applicatione, & superstitione, Galenicorum, Aristotelicorumque cribro ventilatus. 1634. 4°. Sans nom de ville, ni d'imprimeur. It. dans le *Theatrum Sympatheticum. Norimb. Joh. Andreas, & Wolffgangus Junior, Endterorum hæredes,* 1660. 12°. & 1662. 4°.

2. *Tertianæ Crisis, quâ Dominorum Petri Barbæ, Proto-Medici, Praxis curandæ Tertianæ, & Vopisci Fortunati Plempii, Professoris Lovaniensis primarii, Animadversio discutitur, ac legitima demum Tertianæ curatio exponitur. Lovan.* 1642. 4°. Je parlerai ailleurs de *Pierre Barba* & de *V. F. Plempius*, dont les Traités sur la guèrison de la Fièvre Tierce parurent la même année, que celui de *Mohy.*

☞ *Merklini Lindenius renov.* 262. 263.

George de Hologne, ou *Holonius* (a)

NAQUIT AVANT le milieu du XVI. siècle dans le pays de *Liège*, & peut-être au village de *Hologne* peu éloigné de la Capitale. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, & surtout dans la Poë-

(a) Et non pas *Halonius*, comme l'appellent *Valère André* & M. *Foppens*; ni *Halowinus*, comme le nomme *Sweertius*.

sie, il dévint Précepteur des enfans du Comte de *Barlaimont*, & démeura quelques années avec eux à *Louvain*, où il étudia en Théologie, & fut reçu Licencié en cette Faculté; il prit ensuite ailleurs le bonnet de Docteur en Théologie, & parvint à quelques dignités dans le Clergé de *Liège;* c'est du moins ce qu'assure *Corneille Callidius*, qui le représente comme vivant en 1581. *Valère André* dit seulement qu'il fut Chanoine de (la Métropole de) *Cambrai*. *G. de Hologne* a publié

1. *Lambertias, Tragœdia sacra.* Imprimée avec les deux suivantes : *Antv. Joan. Bellerus*, 1556. 12°.

2. *Laurentias, Tragœdia sacra.*

3. *Catharina, Tragœdia sacra.* Ces Tragèdies, au jugement de *Callidius*, sont doctes, & écrites d'un stile grave & convenable à leurs sujets,

☞ *Corn. Loos Callidius, Ill. Germ. Scriptorum Catal., folio F. & F 2. Sweertius*, 274. *Val. André*, 263.

Servais de Lairvels,

NÉ DE parens d'une fortune médiocre dans la petite ville de *Soignies* en Hainaut l'an 1560., fut emmené fort jeune

en Lorraine. On lui avoit donné au Baptème le nom d'*Annibal :* mais *Nicolas de Bousmar*, Evêque de *Verdun*, le lui changea en celui de *Servais*, lorsqu'il lui administra la Confirmation. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré à *S. Paul* de *Verdun* en 1578., & y fit profession le 25. mars 1580. Etant déja Religieux, il apprit la langue Latine, & le reste des Humanités au collège des Jésuites de *Verdun*, fit ensuite sa Philosophie & sa Théologie à *Paris*, & prit le bonnet de Docteur en Sorbone. Peu de tems après, le P. *Jean de Pruët*, Génèral de Prémontré, le nomma pour accompagner le P. *Jean l'Oiseleur* dans la visite des maisons de l'Ordre. Le P. *François de Longpré*, successeur du P. *de Pruët*, le fit son Vicaire génèral, & Visiteur de l'Ordre. En cette qualité le P. *de Lairvels* visita la plupart des monastères avec des peines & des dangers incroyables, & parcourut à cet effet presque toute la France, la Lorraine, & le Ponthieux puis dans les Pays-Bas les *Circaries* de Floreffe, de Flandre, & de Brabant : ensuite l'Allemagne dépuis la Westphalie jusqu'aux extrèmités de l'Autriche & de la Bohème. Après son retour, le P. *Daniel Picart*, Abbé de *S^te^ Marie-aux-bois*, diocèse de *Toul*, le nomma son Coadjuteur, & lui procura les bulles nécessaires, datées du 8. août 1599. Ce

Père étant décédé l'année ſuivante, (*a*) le P. *de Lairvels* s'appliqua ſans délai à mettre la reforme dans ſon Abbaye, & en 1606. il conduiſit ſes Religieux à *Pont-à-Mouſſon*, pour leur donner la facilité d'étudier dans l'Univerſité. Le P. *Pierre Gouſſet*, nouveau Génèral de l'Ordre, étant allé à *Pont-à-Mouſſon* dix ans après, approuva les Statuts dreſſés par le P. *de Lairvels*, & exhorta tous les Religieux à s'y conformer. Sur cela, le P. *de Lairvels*, l'Abbé de *Juſtemont*, diocèſe de *Mèts*, & celui de *Salival* préſentèrent au Pape *Paul V.* en 1617. une ſupplique pour obtènir la confirmation de leur Réforme; ce qui leur fut accordé le 18. juin de cette année; *Grégoire XV.* la confirma de nouveau en 1621., (*b*) & le 2. janvier de la mê-

(*a*) Ayant voulu remettre la régularité dans ſon Abbaye, il fut empoiſonné par des ennemis de la Reforme, qui lui donnèrent des araignées dans ſon potage.

(*b*) Les Prémontrés Réformés occupent aujourd'hui 42. maiſons, la plupart ſituées en Lorraine, en Alſace, en Champagne, en Picardie, & en Normandie; *Paul V.* établit le monaſtère de *Ste Marie-aux-Bois* pour être le Chef de la Congrègation, & l'exempta de toute juriſdiction des Circateurs, Viſiteurs, & Vicaires de Prémontré, excepté de celle de l'Abbé Génèral, qui ne pourroit néanmoins y faire la viſite, qu'en préſence du Préſident de cette Congrègation, ou d'un autre Père député à ce ſujet. Ces Religieux Réformés ſont vétus au dehors comme les autres, ſi ce n'eſt que leur étoffe eſt plus groſſière, & qu'en hiver ils ne portent point de rochet au Chœur ſous leur chape. Ils ne mangent de la viande qu'en cas de maladie; ils obſervent un jeûne rigoureux depuis le 14. ſeptembre juſqu'à Pâques, ne portent que des chemiſes de laine, & pratiquent beaucoup

me année *Louis XIII.*, Roi de France, permit aux Prémontrés de Lorraine d'introduire leur reforme dans tous les monastères de son Royaume; elle s'y étendit en peu de tems malgré les oppositions qu'elle rencontra, (c) & l'Abbé *de Lairvels* eut la joye de voir revivre en France, comme en Lorraine, l'esprit de pauvreté, de charité, d'humilité, & de mortification, qui anima les prémiers disciples de *S. Norbert.* Ce saint homme usé de fatigues & de travaux mourut, après une maladie de six mois, le 18. octobre 1631. dans l'Abbaye de *Ste Marie-aux-bois*, s'y étant retiré avec ses Religieux pendant les ravages que la peste faisoit à *Pont-à-Mousson*, où son corps a été reporté avec beaucoup

d'autres austèrités qui sont marquées dans leurs Constitutions approuvées du S. Siège. Le Vicaire génèral de la Congrègation en est le Supèrieur & le Juge immédiat. Il s'y tient tous les ans un Chapitre, où doivent assister tous les Abbés & les Prieurs; l'on y peut déposer les Officiers, & y faire des Statuts; & de trois en trois ans on y procède à l'élection du Vicaire génèral.

(c) Les Religieux Réformés ayant présenté le bref de *Grégoire XV.* au Chapitre général qui se tint l'an 1625., les anciens en remirent l'examen au Chapitre de 1627., où ils rejettèrent ce bref comme subreptice, disant qu'il alloit au détriment de l'Ordre. Ils députèrent un Abbé pour en porter leurs plaintes au Pape, & citèrent les Réformés à comparoître devant S. S.: mais le Pape ayant nommé pour Juge de leur diffèrend M. *Amé du Nozet*, Auditeur de Rote, ce Prélat après bien des discussions prononça en faveur des Réformés le 9. février 1629., & sa sentence fut confirmée par une autre de l'an 1630. Cela n'a pas empêché qu'ils n'ayent encore été inquiètés dans la suite: mais divers Arrêts du Parlement de *Paris* les ont maintenus contre les entreprises des Génèraux.

de pompe, & enterré dans l'Eglise qu'il y avoit bâtie. Il doit être regardé comme l'un des plus grands personages qu'ait eu l'Ordre de Prémontré; à toutes les qualités qui forment un vrai Religieux, il joignit le zèle, l'activité, la prudence, & le désintèressement qui font un Réformateur utile. Il a laissé des marques de sa haute piètè dans les ouvrages suivans :

1. *Optica Regularium, seu Commentarii in Regulam S. P. Augustini, Hipponensis Episcopi. Mussiponti, Melchior Bernard*, 1603. 4°. It. *Colon.* 1614. 12°. It. traduite en langue Polonoise, & imprimée en 1617. C'est un Commentaire moral sur la Règle de S. Augustin, distingué en CXII. *miroirs.*

2. *Meditationes ad vitæ religiosæ perfectionem cognoscendam utilissimæ, ex Novo R. P. Lucæ Pinelli* (Jésuite Italien) *Gersone depromptæ, & è Gallico idiomate in Latinum, in Monasterio novo S. Mariæ majoris Mussipontano Ordinis Præmonstratensis, translatæ. His accesserunt aliquot aliæ ab ejusdem monasterii Abbate Servatio conscriptæ. Mussiponti, in Monasterio novo S. Mariæ majoris*, 1621. 16°. It. Traduites en François, & imprimées en cette langue chez *Jean de Heuqueville* en 1628.

3. *Catechismus Novitiorum omnium Ordinum, & eorum Magistri. Mussiponti, Franc.*

du Bois, 1623. *fol.* 2. vol. Ce *Catèchisme* a été rëimprimé à *Cologne*, aussi en deux volumes.

α. *Apologia pro quorumcumque Ordinum Religiosorum reformatione.* On ne croit pas que cet ouvrage ait vû le jour, quoiqu'il en soit très-digne ; les approbations & les permissions d'imprimer, accordées en 1629., sont jointes au Manuscrit original. L'Ouvrage consiste en quarante-six questions, décidées par l'Auteur. On a encore trouvé dans sa cellule après sa mort

β. Un *Dialogue* sur la vie religieuse, entre deux Religieux, l'un Lorrain, l'autre Picard.

Il existe deux vies Manuscrites du P. *de Lairvels* : l'une *in*-4°. composée par un de ses disciples sous ce titre : *Vita Reverendi Patris Servatii de Lairvel, Cœnobii S. Mariæ majoris, Ordinis Præmonstratensis, & Congregationis Norbertinæ antiqui rigoris Restitutoris*, en François & en Latin : l'autre en Latin seulement, par le P. *Anselme André*, Jésuite, écrite en 1633. aussi *in*-4°. Le savant Jésuite *Nicolas Abram*, dans son Histoire Manuscrite de l'Université de *Pont-à-Mousson*, composée en 1631., raporte (*Lib. IV. art.* 80.) une Epitaphe du P. *de Lairvels*, que D. *Calmet* a aussi insérée dans sa Bibliothèque de Lorraine; elle est de la fa-

çon de *Jean Midot*, qui fut longtems Vicaire général du diocèse de *Toul*. (*d*)

(*d*) *D. O. M. Virginique Matri. R. D. Servatius de Lairuel, Doctor Sorbonicus, Cœnobii sanctæ Mariæ Majoris Mussipontanæ Præsul integerrimus, per omnes ætatis suæ partes eam virtutum omnium laudem meritus, ut ad præclara omnia in eo animus, an illarum felicitas major fuerit; nescias, utrumque maximum scias. Pietate in Deum incomparabili, rerum humanarum divinarumque scientiâ incredibili, publicis etiam scriptis consignatâ, Religionis suæ flagrantissimo affectu, ac plurimorum illius muniûm sapientissimâ administratione, Norbertini Ordinis restaurationis procurandæ studio indefesso, disciplinæ regularis cultu observantiâque exactissimâ, nunquam satis laudandus. Cœnobitarum suorum, iisque communione propositi conjunctorum progressu in disciplinâ Norbertinâ, uberrimo vigiliarum suarum fructu, restitutione veteris instituti acerrimè defensâ, victoriæque prægustatâ dulcedine fortunatus. In Reverendos Patres Societatis Jesu, optimè de se suisque meritos, amore observantiâque inauditis, ac mutuâ utrorumque conjunctione & amicitiâ mirabili. In majores officiis, liberalitate in tenues; beneficentiâ in omnes, vitæ sanctimoniâ & candore, ac omnium suarum actionum integritate spectatissimus. Cupiditatis omnis vacuus: illecebrasque omnes pravitatis morum, singulari moderante sapientiâ, perosus: æquales ferè omnes virtutis dignatione prætergressus, inferioribus per piam animi demissionem subjectus; fortitudine animi se ipso superior, unum beatæ æternitatis iter meditans, incedens, docens: Norbertinæ innocentiæ verum Exemplar. Tantis virtutibus,* (ab) *admodum R. D. Danièle Picart, Monasterio Sanctæ Mariæ successor, invito, propter insignem modestiam, quàm volenti propior designatus, & à Sede Apostolicâ impetratus: factis à Danièle Reformationis, etiam adito vitæ periculo, seminibus, per infinitos propemodum labores suos adultis. Reverendissimorum Dominorum Francisci Longapratensis, & Petri Gossetii, Ordinis Præmonstratensis Principum, vices illius quindecim: hujus verò tres annos, in toto ordine functus, lustratisque cum illo, extra etiam suspicionem avaritiæ omnisque pravi affectûs, Galliæ propè universæ, Lotharingiæ, Floressiæ, Pontivi, Brabantiæ, Flandriæ, Burgundiæ, Westphaliæ, Sueviæ, Bavariæ, Austriæ, Bohemiæ, Moraviæ, aliarumque Provinciarum asceteriis. Utrique Abbati propter egregia in ordinem mèrita charissimæ* (charissimus.) *In communitate Norbertinâ antiqui rigoris, revocatione veteris disciplinæ ab utroque probatâ, laudatâ, adjutâ curâ, stabilitatis durationisque* (stabilitati durationi-

☞ *Sweertius*, 671. *Brasseur, ill. Hannoniæ sydera*, 130. *Le P. Helyot, Hist. des Ord. Monastiq. &c. II.* 172--174. *Hugo, Annal. Præmonstr. II.* 207--209. *Calmet, Biblioth. de Lorr.* 554--559.

que) *disciplinæ à se reductæ longè prospicienti, jam ante viginti quinque annos successore, cultore Reformationis suo judicio diligentissimo, constantissimoque, extra sanguine propinquos, per solam virtutis æstimationem prævisο. Monasterio etiam antiquo suo è nemore sterili, inculto, agresti, in Mussipontani Collegii fœcundissimi, cultissimi, feracissimique pietatis & doctrinarum omnium agri viciniam demutato, impensâ supra facultates Monasterii, supra hominum fidem, ingenti, divinâ providentiâ sanctis cantibus* (conatibus) *quasi per miraculum patrocinante, ac seminarium, virtutis & litterarum novitiorumque communem* (scholam,) *Ecclesiæ Ordinisque decori & utilitati extruente: bonis omnibus dubitantibus, an vitæ beatæ æternitas à præclarè gestis, an caducæ hujus immortalitas à jacturæ magnitudine, illi magis à suis optanda fuerit. Tandem post administratum triginta & uno annis Cœnobium, ad restitutionem observantiæ factis etiam per solertem œconomiam proventuum incrementis, semestri morbo invictâ animi vi tolerato, exitu vitæ curriculo septuaginta annorum sanctissimè peracto conveniente, in complexu filiorum optimi parentis excessum* (lugentium,) *mortalitate depositâ, ad cœlestes beatarum mentium sedes demigravit XV. Kal. Nov.* cIↄ. Iↄc. XXXI. *A. B. M. P. L. M.* * *Veteris amicitiæ ergo R. D. Joannes Midot, sacræ Theologiæ Doctor, Juris utriusque Licentiatus, Archidiaconus major, & Canonicus Cathedralis, nec non Collegiatæ Tullensis Præpositus.*

* *Dom Calmet* explique ces Capitales par *A Beata Mariæ partu, libens merito.* Ne seroit-ce pas : *Amico bene merenti posuit lubens meritò?*

Florent de Cocq,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Prémontré, étoit d'*Anvers*, où il nâquit en 1648. Lorsqu'il eut achevé ses basses-classes, il vint étudier en Philosophie à *Louvain* au collège du *Château*, & il eut

la vingtième place à la promotion générale de 1667. Quelques mois après il entra dans l'Abbaye de *S. Michel* d'*Anvers*, où il prononça les vœux ſolemnels en 1670., & en 1672. il reçut l'Ordre de Prêtriſe. Enſuite on le chargea d'enſeigner la Théologie dans ſon monaſtère, ce qu'il fit pendant environ quinze ans. En 1691. il fut choiſi pour ſuccéder à *Gabriel Rapers*, Religieux de l'Abbaye d'*Averbode*, en qualité de Préſident du collège de Prémontré à *Louvain*; il y eſt mort le 2. juillet 1693., agé ſeulement de 45. ans. Nous avons du P. *de Cocq* :

1. *L'Erreur & la ſupercherie des Réformés touchant la ſainte Cène de J. C., manifeſtées dans une Conférence ſur la ſainte Cène du Seigneur, ſur la Meſſe, &c. tenue à Boiſleduc le 4. février 1676. entre le ſieur François Spera, Miniſtre de la Religion Réformée, & le Père Jean de Later, Chanoine-Régulier de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers, exerçant ſes fonctions ſous la perſécution. Par Florent de Cocq.....* En Flamand (*a*) *Amſt.* 1676.

(*a*) *Bedrog en dwalinge der Gereformeerde, raekende het H. Avondtmael Jeſu Chriſti, ontdeckt ende bethoont in een ſeker Diſpuet voorgevallen tuſſchen D. Franciſcus Spera, Predicant der Gereformeerde Religie, hebbende tot wederpartye Pater Joannes de Later, Sinte-Michiels Heer tot Antwerpen, ſtaende onder 't kruys om ſyn dienſt te doen binnen s'Hertoghenboſch, alwaer deſe twee Dienaeren hebben gediſputeert van des Heeren H. Avondtmael, ende Roomſche Miſſe, &c. geſchiet binnen s'Hertoghenboſch op den 4. februarii anno* 1676.; *ende nu herdruckt, ende te Amſterdam langhs de ſtraeten vercoght. Door Florentium de Cocq.....*

1676. It. 2e. *édition*, *Hasselt*, *Gilles Monsieurs*, *In* 24°. pp. 93.

2. *Principia totius Theologiæ Moralis & Speculativæ*, *ex S. Scripturâ*, *Conciliis*, *SS. Patribus*, *maximè S. Augustino*, *& aliis probatis Auctoribus*, *compendiosè deprompta*. *Colon. Agripp. Balth. ab Egmond & socii*, 1682. 12°. 3. vol. It. *Editio secunda ab Auctore plurimùm aucta*. *Ibid. Iidem*, 1689. 12°. 4. vol. pp. 471. 489. 514. & 460.

3. *Conversio vera & Apostolica*, *in quâ totius justificationis Peccatoris œconomia ex admirabili conversione Apostoli Pauli exhibetur*, *& SS. Ecclesiæ Patrum*, *ac Doctorum placitis Theologicè confirmatur*. *Leod. Anton. le Noir*, 1685. 12°. L'Auteur dédie ce traité à *Jean de Neercassel*, Evêque de *Castorie*, & Vicaire Apostolique en Hollande.

4. *De Jure*, *Justitiâ*, *& annexis*, *Tractatus quatuor*, *Theologo-Canonicè expositi*, *Juri communi*, *& variorum regnorum particulari*, *maximè tamen Juri Belgico accommodati*, *ad usum fori Sacramentalis æquè ac contentiosi*. *Bruxell. Eugen. Henr. Fricx*, 1687. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1708. 4°. pp. 801. It. *Mechliniæ*, *Laurent. van der Elst*, 1741. 12°. 2. tom. pp. 804. & 598. Dédiés au Magistrat & aux habitans d'*Anvers*. Ce traité est estimé; on y voit du jugement, du savoir, & de la lecture. Le P. *de Cocq* est le second Théologien, qui ait fait usage du

Droit Belgique dans la Théologie. (*b*) Sa Morale eſt ſolide ; c'eſt dommage qu'il n'ait pas rendu ſon ſtile plus coulant.

5. *Reſponſio ad accuſationes, quibus de malâ doctrinâ accuſatur apud S. Sedem Florentius de Cocq..... in libello, cui titulus : Propoſitiones per Belgium diſſeminatæ, juſſû Congregationis S. Officii collectæ, atque ad ſupremum Innocentii XII. Pont. Max. tribunal delatæ per Theologos orthodoxæ fidei & authoritatis Pontificiæ defenſores. Lov. Ægid. Denique*, 1693. 4°. pp. 24. Cette réponſe me paroit fort modeſte ; l'Auteur y explique ſes ſentimens ſans chicane, & les ſoûmet abſolument à la déciſion du S. Siège.

☞ *Mém. envoyé de l'Abbaye de S. Michel d'Anvers.*

(*b*) Le prémier eſt le P. *Bertrand Loth*, Dominicain.

Bernard von Heymbach, ou *Heymbachius*,

NAQUIT VERS 1620. à *Zulpich*, ville de l'Electorat de Cologne, que l'on croit être l'ancien *Tolbiacum* ſi connu dans l'hiſtoire de *Clovis*, prémier Roi Chrêtien de France. Il fit au moins une partie de ſes études à *Cologne*, & y prit le grade de Bachelier en Théologie. Quel-

que tems après, il vint à *Maſtricht*, où il fut admis en 1647. pour régenter la Rhétorique dans l'Ecole de S. Servais. Il s'acquitta de cette fonction avec beaucoup de zèle; & la Régence de la ville, à la ſollicitation d'un des principaux Magiſtrats, (*a*) voulut le recompenſer en lui accordant le droit de bourgeoiſie. Mais au bout de deux ans il quitta *Maſtricht*, & ſe rendit à *Louvain*, où les Proviſeurs du Collège des Trois-Langues le choiſirent (au mois de mars 1649.) pour remplacer *Nicolas Vernulæus* dans l'emploi de Profeſſeur de la Langue Latine. (*b*) *Heymbach* ne ſe contenta pas de faire des leçons de Grammaire, il expliqua la Politique & l'Hiſtoire, & contribua à la célèbrité du Collège par des diſputes publiques qui y attirèrent quantité de jeunes Gentilshommes Allemands. Il s'appliqua en ſon particulier à la Juriſprudence, & prit (au plus tard en 1654.) le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. Peu de tems après, il ſuccéda à *Jean Normenton* ou *de Brun*, Anglois, Profeſſeur en langue Grecque, & remplit ainſi

(*a*) *Agente* Schlangio, *Tribuno plebis.*

(*b*) Quelques-uns des prédéceſſeurs d'*Heymbach* étant Hiſtoriographes du Roi, expliquèrent les Hiſtoriens Latins préférablement aux autres Auteurs. Cela les fit appeller Profeſſeurs d'Hiſtoire, comme on a nommé dépuis leurs Succeſſeurs, quoique la Cour ait défendu à l'un d'eux (*Leonard Gautius*) de prendre ce titre.

deux chaires du Collége des Trois-Langues à la fois. L'Archiduc *Léopold* l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller domeſtique. *Heymbach* mourut à *Louvain* le 8. juillet 1664. & fut enterré à *S. Pierre* dans la chapelle de *S. Charles Borromée.* Ce Profeſſeur avoit une connoiſſance aſſez étendue de la Littèrature Grecque & Latine, & de l'Hiſtoire ancienne ; c'eſt ce qui paroit par les opuſcules ſuivans, qu'il a un peu gâtés à force d'y vouloir mettre de l'eſprit.

1. *Servatius Octavianus, ſive Tungrenſis. Drama ſacrum. Trajecti, Ezechiel Bucherius*, 1649. 4°.

2. *Sylvæ Servatianæ, ſeu diverſi Luſus Poëtici de vitâ S. Servatii primi Trajectenſium ad moſam Epiſcopi; præmiſſâ ſynopſi vitæ ejuſdem Divi. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1650. 4°. pp. 46.

3. *Hiſtoria, & verus ex illâ fructus, oſtenſus ex Hiſtoriâ Romanâ. Lovan. Petr. van der Heyden*, 1650. 4°. pp. 31. Adreſſé à ſes diſciples. Il y a de grands modèles dans l'Hiſtoire Romaine ; il n'en manque pas dans l'Hiſtoire Belgique, qui nous intèreſſe davantage ; les *fruits* qu'on tireroit de celle-ci ſeroient même plus prompts.

4. *Nobiliſſimo viro ac Domino D. Ferdinando à Spoelbergh, Toparchæ de Loven-*

joul, &c. Lauream filiorum suorum Caroli Ferdinandi & Christophori (à) *Spoelbergh, gratulatur Bern. Heymbachius, J. C., Historiarum & Politices Profess. public. & ordinar. Lovan. Petr. Sassenus*, 1654. 4°. pp. 6. C'est un Compliment en prose sur le titre de Licencié donné aux deux fils de ce seigneur le 12. mars 1654.

5. *Pio & docto, ex primâ in fonte salutifero* παλιγγενεσίᾳ (regeneratione,) *Huberto Heymbachio: ex alterâ, sub FF. Minorum Capucinorum instituto, Marco Antonio, fratri suo dulcissimo, S. D. Bernardus Heymbachius. Lov. Petr. Sassenus*, 1654. 4°. Autre pièce en prose, adressée à son frère, qui s'étoit fait Capucin à *Trèves*.

6. *De Historiæ cum Jurisprudentiâ conjunctione Dissertatio Epistolica. Lov. Pet. Sassenus*, 1655. 12°. pp. 14. Adressée au célèbre *Valère André*, & datée de *Fauquemont* le 13. septembre 1654.

7. Il a continué l'*Epitome Historiarum* de *Vernulæus* dépuis 1150. jusqu'au XVII. siècle. Voyez ci-dessus T. III. pag. dern.

* 8. *Q. Septimii Tertulliani Apologeticon intricatum pro Pallio, ex recensione Bern. Heymbachii..... Prodroma ad plenos Commentarios, secuturos explanationem in publicis scholis habendam. Lov. Petr. Sassenus*, 1655. 12°.

9. *Otium itinerarium, in quo Tragœdiæ natura examinata. Ad præstabilem ortu, ho-*

nore, & multiplici eruditione virum, Antonium Vaes, J. C., civitatis Trajectensis ad mosam Grammateum. Syndicum, &c. A la suite des Tragèdies de *Vernulæus*, 2e édit. *Lovan. Pet. Sassenus, &c.* 1656. 12°. pp. 24. *Heymbach* donne ici en racourci les sentimens des Anciens sur la nature de la Tragèdie, & exhorte *Vaes* son patron, à publier une Tragèdie de sa composition, intitulée *Idriel.*

10. *Justa Valeriana, seu Laudatio funebris Valerii Andreæ Desselii..... Accessere Epistolæ aliquot selectæ Clarorum virorum, ex plurimis paucæ, ad eum scriptæ. Dictum in Basilicâ D. Petri coram Academiæ totius consessu..... Lovan. Hieron. Nempæus,* 1656. 4°. Parmi les Lettres jointes à cette harangue, il y en a deux de *Heymbach;* il y a aussi quelques petites Poësies du même sur la mort de *Valère André.*

11. *Vindiciæ Poeticæ adversùs Misomusos quosdam, Poesim à sacris, seu Theologiæ studiis proscribentes ad Rdum & Eruditissimum D. D. Petrum à S. Trudone, S. T. Licentiatum, Cœnobii ad S. Martinum Lovanii Priorem.* pp. 12. à la suite de l'Histoire de l'Ancien Testament mise en vers Latins par *Jean Impens*, Religieux de la même maison. *Lov. Petr. Sassenus, &c.* 1656. 4°.

12. *Poëta Christianus, Exercitatione epistolicâ adumbratus.* pp. 23. à la suite de l'Histoire du N. T. en vers, par le même.

Heymbach adresse cette *Exercitation* à *Augustin Wichmans*, Abbé de *Tongerloo*.

13. *Diva Lovaniensis, seu mira beneficia à Dei parente, Lovanii ad aram sibi sacram in æde D. Petri, mortalibus impetrata; libri tres. Lovan. Cyprian. Coenestenius*, 1665. 4°. pp. 233.

14. On voit des vers de *Heymbach* à la tête de divers ouvrages composés par ses amis; comme l'*Apparatus posthumus Epistolarum* d'*Erycius Puteanus*, l'*Historia N. T.* de *Jean Impens*, &c.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan. 2a edit.* 74. 75. *Hartzheim*, 32. *Papiers du Collège des Trois-Langues. Regîtres de la Paroisse de S. Pierre de Louvain.*

Dominique Bendixius,

NAQUIT DE parens honnêtes à *Sneeck* petite ville de Frise, l'an 1523. (*a*) & perdit son père, lorsqu'il étoit encore enfant. Il fit ses humanités dans le lieu de sa naissance sous *Jean Rodius*, natif du pays de *Drenth*, qui fait partie de l'Over-Yssel, & ensuite sous *Gerçon* ou *Gérard de Leuvarde*. Ce dernier, qui étoit son beau-père, avoit enseigné auparavant les belles-

(*a*) On voit par la suite qu'il fut envoyé à *Harlem* à 13. ans avec *Joachim Hopper*, celui-ci avoit alors le même age: (*Suff. Petri*, *p.* 274.) Or *Hopper* étoit né le onze novembre 1523. (*Idem*, *p.* 272.)

lettres dans la ville dont il portoit le nom. A l'age de treize ans, *Bendixius* fut envoyé avec *Joachim Hopper*, & quelques autres écoliers de *Sneeck*, à *Harlem* pour y contiuuer ses études sous le docte *Cornéille Schonæus*, alors Recteur de l'école de cette ville. Après y avoir démeuré quatre ans, il vint étudier en Droit à *Louvain* : mais à peine avoit-il été un an dans cette Université, qu'uné maladie de son beau-pere l'obligea de retourner dans sa patrie. Il y fut d'abord Régent d'humanités à *Leuvarde*; ensuite il quitta cette ville par le conseil, ou plûtôt par l'ordre de son beau-pere, & passa à *Swolles*, pour y étre Con-Recteur de l'Ecole publique sous *Jean de Nuys*, ou *Novesius*, auparavant Recteur des Collèges de *Sneeck* & de *Leuvarde*. Quelque tems après il revint à *Louvain*, où *Hopper* ne cessoit de le rappeller : mais y étant arrivé, il apprit que celui-ci étoit parti pour la France; ainsi se voyant frustré des secours qu'il en attendoit, il reprit la route de son pays. Après y avoir éprouvé diverses fortunes, il prit le parti de se faire Ecclésiastique, & ayant été ordonné Prêtre, il fut successivement Vicaire, puis Curé de diffèrens villages; le talent qu'il montra dans ces emplois pour la Prédication, lui procura la Cure de *Sneeck*, & enfin celle de *Leuvarde*. *Cunerus Petri*, prémier Evêque de cette ville,

touché de ſa capacité, le fit Archidiacre de ſa Cathèdrale en 1570.; *Benedixius*, pour remplir cette charge avec plus d'honneur, vint prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit-Canon. De retour à *Leuvarde*, il eut le chagrin de voir l'Hérèſie y prendre peu à peu le deſſus, & d'en étre banni par la violence de ceux à qui il s'étoit oppoſé tant dans ſes prédications, que dans des entretiens particuliers. Alors il ſe retira à *Cologne*, puis à *Ratingen*, petite ville du Duché de Bergues, dont il fut fait Curé. Après trois ans de ſéjour en ce lieu, il paſſa à *Duſſeldorp*, où il obtint un Canonicat : mais avant d'y avoir accompli le terme de ſa *ſtricte réſidence*, il mourut le 14. janvier 1586. agé de 62. ans Quoi qu'il eût aſſez longtems enſeigné les humanités, il parloit fort peu poliment ; ce qui venoit en partie de ſon attachement à la Philoſophie, & à la méthode de *Raimond Lulle*; il ne ſe corrigea de ce double défaut ni ſur les repréſentations amiables de *Dominique à Broerſma*, Secrètaire de *Sneek*, & de l'Hiſtorien *Suffridus Petri*, ni ſur les avis du Docteur *Etienne Sylvius*, Curé de *Ste Valburge* de *Groningue*, qui le traita de *Lulliſte* & de *Barbare*. *Bendixius* a laiſſé les ouvrages ſuivans, que l'on ne croit point imprimés :

α. Sermones de vitandâ peccati Occaſione.

β. *De Humilitate.*

γ. *De Irâ, de Invidiâ, de Continentiâ, contra Luxum, & Crapulam.*

δ. *De purâ Castitate.* Et quelques autres, que *Suffridus Petri* vit dans le cabinet de l'Auteur, & dans lesquels il trouva peu d'ordre & de netteté.

☞ *Suffr. Petri, de Scriptor. Frisiæ, 2. ed.* 417–421. *item* 166. & 181.

Barthèlemi Prévost, ou *Prævostius*,

MINISTRE de la société des Remontrans à *Amsterdam*, nâquit (apparemment dans cette ville) le onze septembre 1587., & y mourut le 1. août 1669. Ce Prédicant fut privé de la vûe pendant plusieurs années, sans que cette perte l'empêchât de faire ses fonctions. On a de lui

1. *L'accord de Nimègue.* (*a*) En 1623. Cette pièce est en Flamand, ainsi que les suivantes.

2. *Instructions sur la Religion Chrêtienne, par démandes & par réponses; à l'usage des jeunes gens, & des simples plus agés. Avec d'autres démandes & réponses pour l'instruction des enfans.* (*b*) 1640. 12°. & plusieurs fois dépuis.

(*a*) *Nimweegs Accoort.*

(*b*) *Onderwys in de Christelyke Religie by vragen en andwoorden ingestelt tot dienst der jonge aankomelinge en bejaarde eenvoudigen; mitsgaders de kleine vragen en andwoorden aangaande de Religie, voor de kleine kinderen.*

3. *Sermon sur le Pseaume CXXII. prèché à Amsterdam le 10. juin 1648. où l'on exhorte un chacun à remercier Dieu de la Paix perpètuelle nouvellement publiée, & à contribuer au bien de l'Etat.* (c) *Amst.* 1648. 4°.

☞ *Cattenburgh, Biblioth. Remonstr.* 123. 124.

(c) *Predikatie over den CXXII. Psalm, tot opweekinge van dankzegginge tot God wegen de gepubliceerde eeuwigen Vrede, en tot betrachting van het gemeene beste; gedaan tot Amsterdam den* 10. *junii voor middag, enz.*

Gérard Croese, ou *Croesius*,

NÉ A *AMSTERDAM* le 27. avril 1642., commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Leyde*, où il s'appliqua aux belles-lettres sous *Jean-Fréderic Gronovius*, & *George Hornius*, & à la Théologie sous *Jean Cocceïus*, & *Jean Hoornbeeck*. Après quatre ans de séjour en cette Acadèmie, il fut reçu Proposant, & aussitôt il s'embarqua pour *Smyrne* avec *Ange de Ruyter*, fils du fameux Amiral. *Croese* dit lui-même qu'étant abordé dans cette ville, il y fit les fonctions de Ministre : mais l'Auteur qui a attaqué son Histoire des Quakres, semble le contredire sur ce point. Quoi qu'il en soit, *Croese* révenant du Levant, s'arrêta en Angleterre, où on lui offrit une

place de Miniſtre à *Norwich* : mais il la refuſa, aimant mieux étre employé dans ſon pays. Quelque tems après on le choiſit pour Miniſtre de la garniſon Hollandoiſe d'*Ypres*. Paſſant un jour par *Alblas*, village voiſin de *Dordrecht*, pour aller faire un tour dans l'Over-Yſſel, on le pria de prêcher; il le fit, & l'on fut ſi content de ſon diſcours, qu'on convint de le rétenir dans ce lieu, & de l'en faire Miniſtre. Il fut inſtallé le 10. juillet 1678. & il conſerva ce poſte juſqu'à ſa mort. Dévenu infirme en 1710., il demanda un ſucceſſeur : mais avant qu'on le ſatisfît ſur ce point, il eut à *Dordrecht*, où il faiſoit ſa demeure, une attaque d'apoplèxie, qui l'enleva le 10. mai de cette année agé de 68. ans. Il s'étoit marié le 15. juillet 1681., & il avoit eù de ſon mariage ſept enfans, dont il ne laiſſa en mourant qu'une fille, & deux fils qui ſe mirent dans le commerce. *Croeſe* avoit de l'érudition, il ſavoit du Latin, du Grec, & de l'Hébreu : il écrivoit même aſſez bien en Latin, lorſqu'il ne s'agiſſoit pas de faire un ouvrage ſuivi : mais il n'avoit pas les idées nettes, & il étoit aſſez mal pourvu de jugement : Nous avons de lui

1. *Hiſtoria Quakeriana, ſive de vulgò dictis Quakeris, ab ortu illorum uſque ad recèns natum ſchiſma, libri tres; in quibus præſertim agitur de ipſorum præcipuis anteceſſoribus &*

dogmatis, factisque & casibus memorabilibus. Amst. Vid. Henr. Boom, & Theod. Goris, 1695. 12°. It. traduite en Anglois : *Londres*, 1696. 12°. Cette histoire est écrite d'un stile périodique, qui impatiente le Lecteur, souvent obligé de révenir sur ses pas pour entendre la suite du discours. Pour le fonds, elle est passablement exacte, l'Auteur ayant fait de pénibles perquisitions pour s'assurer des faits ; & ayant tiré des éclaircissemens des Quakres mêmes, dans la crainte de leur imputer des sentimens qu'ils pussent désavoüer. Cependant un d'eux, zélé pour sa secte, quoi que sans se déclarer pour aucune, a prétendu y montrer quantité de fautes, dans une brochure qu'il publia sous ce titre : *Dilucidationes quædam valde necessariæ iu Gerardi CroesI Historiam Quakerianam, editæ à Philalethe. Amst. Pro Jac. Claus*, 1696. petit *in-12*. pp. 178. M. *Basnage de Beauval*, & le P. *Niceron* après lui, disent qu'avant *Croese* personne n'avoit daigné donner un détail des dogmes des Quakres ; ils se trompent ; *Robert Barclai*, qui étoit de la secte, les avoit fait connoitre parfaitement dans l'ouvrage singulier qui a pour titre : *Theologiæ veræ Christianæ Apologia. Amst.* 1676. 4°. Ouvrage dont on a des traductions en plusieurs langues, & particulièrement en François.

2. *Rélation de la merveilleuse & singulière vie, & des miracles de la très-heureuse*

Rosse de Ste Marie, de l'Ordre des Dominicains, tirée de l'Espagnol, fidèlement traduite de cette langue, & publiée par Gérard Croese. Avec une Préface & un Epilogue à tous les braves habitans d'Ypres. En Flamand. (*a*) *Amst.* 1677. 4°. Le P. *Niceron* n'a point connu cet ouvrage, dont il n'est pas mal-aisé de déviner le but.

*3. ΟΜΗΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΣ (Homère Hébreu,) *sive Historia Hebræorum ab Homero Hebraïcis nominibus ac sententiis conscripta in Odysseâ & Iliade, exposita illustrataque studio atque operâ G. Croesii. Tomus I. Dordr. Theodorus Goris*, 1704. 8°. pp. 404. On avoit cru jusqu'à la publication de ce prémier Tome, qui n'a point été suivi d'un second, que l'Iliade, qui, suivant la remarque de *Longin*, fut écrite avant l'Odyssée, racontoit la colère d'Achille si fatale aux Grecs, & donnoit dans les avantures de ce Héros une preuve sensible de cette vérité exprimée dans le livre IX. que quiconque agit par une protection particulière du Ciel, vaut mieux lui seul qu'une armée entière, & a toûjours la victoire de son côté. On ne se croyoit pas moins fondé à regarder l'O-

(*a*) *Verhael van 't wonderlycke en 't seldzame leven ende mirakelen van de Aldergeluckigste Rosse de Santa Maria, van de Ordre der Preekheeren, gebracht uyt Spagnien, getrouwelyck uyt die tale overgeset, ende uytgegeven door Gerardus Croese; met een Voor-en-Naer-reden aen alle vroome Ingesetenen van Yperen.*

dyssée, comme un détail des avantures d'Ulysse après le siège de Troye, qui montroit dans la personne de ce fameux Grec, que l'habileté & la souplesse de l'esprit viennent plus aisément à bout des grandes entreprises, & préservent plus sûrement des plus grands pèrils, que ne pourroit faire la force ouverte. Mais on étoit bien loin de son compte : le sieur *Croese* a découvert que ces deux Poëmes ne sont qu'un recit de l'Histoire sacrée. L'Odyssée, qu'il prétend avoir précédé l'Iliade, comprend ce qui s'est passé avant Moyse. L'Iliade est l'histoire de la prise de Jéricho, & de la conquête de la Terre promise. Dans son Introduction, qui fait presqu'un tiers du volume, nôtre Auteur se remercie d'avoir déchiré le voile, qui nous déroboit Homère, & d'avoir tiré ce Poëte de l'obscurité, où il avoit été ensèveli si longtems. Dans le corps de l'Ouvrage, il nous apprend (*p. 243.*) qu'Ithaque n'est autre chose que la Mésopotamie. Les compagnons d'Ulysse engloutis dans les eaux de la mer, après que Jupiter eut foudroyé leur vaisseau, tandis qu'Ulysse échape au naufrage, c'est l'Histoire de Loth, & de la Pentapole. Ulysse chez la Nymphe Calypso, c'est le même Loth avec ses deux filles. Les apparitions de Dieu à Abraham, & la Déesse Minerve, qui descend du ciel

pour conduire la jeunesse de Télèmaque, ne sont qu'une même chose. Télèmaque abordant chez Nestor, & rencontrant sur le rivage ce Prince entouré de ses enfans & de ses sujets occupés d'un sacrifice à Neptune, voila Melchisèdech allant au devant d'Abraham avec des rafraichissemens & des offrandes. Les langues des animaux immolés à cette occasion, coupées le soir pour en faire une espèce de nouveau sacrifice avec des libations de vin, ne sont autre chose que le sacrifice d'Abraham: Qui pourroit en douter? le mot Grec (*glossa*) qui signifie *une langue*, & *gelôs* qui signifie *le rire*, quoique diffèrens de genre & de terminaison, ont quelque raport dans le son: or *Isaac* en Hébreu signifie *il rira*; donc ces paroles qu'Homère fait dire à Minerve: *Offrez les langues*, expriment l'ordre qu'Abraham reçut d'immoler son fils.

4. *Discours adressé au Synode de Leerdam.* En Flamand. Je ne sais quand cette pièce a paru.

5. Une ou deux petites Dissèrtations insèrées dans la *Biblioth. Bremensis.*

☞ *Le n.* I. *p.* 572. *Biblioth. Bremens. Classe II. fascic. II. p.* 582. *& seqq. Journ. des Savans*, 1706. *éd. d'Amst. p.* 101--110. *Niceron*, *VI.* 247--251. *& X.* 200.

Corneille

Corneille Boubereel

NATIF D'*OSTENDE*, entra dans la Congrégation de l'Oratoire Flamand en 1697. Après avoir achevé ses études de Théologie, il fut envoyé à *Kevelaer* dans le Duché de Gueldre pour y enseigner cette science; le P. *Boubereel* y exerça en même tems le ministère du Confessional. En 1719. il eut dix voix dans l'assemblée tenue à *S. Nicolas*, au pays de *Waes*, pour élire un Prévôt : mais quelques incidens rendirent cette élection sans effet. Le 20. Août 1727. *François-Louis de Sanguessa*, Evêque de *Ruremonde*, lui ayant proposé d'accepter la Bulle *Unigenitus*, il refusa de le faire, sur quoi le Prélat le suspendit de ses fonctions. Le 9. février de l'année suivante, il prit la route de la Hollande, & le 10. août 1728. il fut fait Curé de la principale Paroisse de *Roterdam*, où il vivoit encore en 1739. On a de lui

1. *Le Père Chrétien rompant le pain spirituel à ses enfans : ou Explication des Evangiles de toute l'année, tirée des SS. Pères, & d'autres Ecrivains Ecclésiastiques; par démandes & par réponses.* En Flamand. (*a*)

(*a*) *Den Kristelyken Vader brekende het geestelyk brood voor de Kinderen, ofte Uytleggingen van alle de Evange-*

Anvers, pour H. W. Van Welberghen, 1744. 12°. 4. vol. T. I. pp. 703. T. II. pp. 571. T. III. pp. 606. T. IV. pp. 366. & 284. La 1. Edition de cet Ouvrage, qui est estimé, parut en 1727. Le IV. volume n'est que pour les Fêtes. L'Approbation du I. est datée du 7. juillet 1724., ce qui me fait croire qu'il y a eu une édition précédente.

2. *Le Père Chrétien ..... ou Explication des Epîtres de toute l'année, tirée, &c.* En Flamand. (*b*) *Anvers, H. W. van Welberghen*, 1744. 12°. 5. vol. pp. 710. 667. 699. 462. & 517.

☞ *P. Sweertii Chronicon Oratorii*, 164. 165. 208. 235.

lien die door het geheel jaar in de Kerke aan de gelovige voorgelezen worden. Getrokken uit de HH. Vaderen, en Kerkelyke Schryvers, en gesteld op vragen en antwoorden.... door den Eerw. Heer B. D. L. Priester.

(*b*) *Den Kristelyken Vader.... ofte Uytleggingen van alle de Epistelen, enz.*

Ignace Huart.

J'IGNORE la patrie de cet Ecrivain, quoi que le surnom de *Lintrivallensis*, qu'il a pris à la tête d'un de ses ouvrages, puisse faire conjecturer qu'il étoit de *Neder-Linter*, ou *Basse-Lintre*, village de Brabant à une forte lieue de *Tirlemont*. (*a*) Il entra dans

(*a*) Peut-être désignoit-il par ce mot l'Abbaye d'*Alne*, située dans un *vallon* baigné de la sambre qui y porte de *petits batteaux*.

l'Ordre de Cîteaux vers 1618., & s'y engagea par les vœux ſolemnels dans la célèbre Abbaye d'*Alne*, diocèſe & pays de *Liège*; dans la ſuite il prit quelque part le bonnet de Docteur en Théologie. S'étant rendu habile dans la Philoſophie du tems, ainſi que dans la Théologie, il enſeigna l'une & l'autre dans ſon monaſtère juſqu'en 1656., qu'on lui confia la direction des Religieuſes Bernardines de *Vivegnis*. (*b*) Il s'acquitta de ce dernier emploi l'eſpace de cinq ans, & mourut dans cette Abbaye le 19. avril 1661. agé ſeulement de 49. ans. Nous avons du P. *Huart* :

I. *Ranutii Higaii*, (Nom anagrammatique) *Lintrivallenſis*, *Bernardus*, *hoc eſt*, *D. Bernardi Abbatis Claravallenſis*, *Doctoris melliflui*, *Tractatus de Gratiâ & libero Arbitrio*, *periodicè diſpunctus*, *commentariis illuſtratus*, *S. Auguſtino*, *primario Gratiæ Chriſtianæ Propugnatori*, *conſonus demonſtratus*, *atque à filiorum alienorum depravationibus vindicatus*. 1649. 4°. ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. Le P. *Bertrand Tiſſier*, Prieur, & Réformateur de l'Abbaye de *Bonne-Fontaine*, (*c*) & Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Pont-à-Mouſſon*, attaqua cet ouvrage, comme injurieux

(*b*) *Vetus Vinetum*, à deux lieues au-deſſous de *Liège*, proche la rive gauche de la meuſe.

(*c*) *Monaſterium Boni-Fontis*, de l'Ordre de Cîteaux, en Tieraſche, diocèſe de *Reims*.

à S. Bernard, & favorable à la doctrine proscrite de *Jansenius*, dans l'un des deux *Appendix*, qu'il joignit à sa *Disputatio Theologica in Janseniana dogmata*, imprimée à *Charleville* chez *Gédeon Poncelet*, 1651. Dom *Huart* lui opposa une brochure intitulée

2. *Bernardus abbreviatus.* Le P. *Matthias Hauzeur*, célèbre Récollet Wallon, fit paroitre vers le même tems : *Correctio fraterna Ranutii Higati anagrammatici*, qui lui attira une réponse du P. *Huart*, intitulée

3. *Exceptiones & Vindiciæ pro Ranutio Higato, adversùs criminationes & errores, quibus ejus doctrina & mores impetuntur ab Autore libelli, cui titulus : Correctio fraterna, &c. Ad Rmum P. Petrum Marchantium, Ordinis FF. Minorum regularis & strictioris Observantiæ Commissarium generalem, &c. Autore I. H. In*-4°. sans date, sans nom de ville, &c. Ce qui fut suivi de

4. *Appendix vindiciarum pro Ranutio Higato.* M. *Foppens* dit que ces écrits du P. *Huart* ont été prohibés par *Innocent X.* en 1654. Je ne trouve pas qu'ils l'ayent été nommément.

5. *Bernardus Abbas, sive sanctus Prælatus : hoc est, Flores Pastorales, ex selectissimis quibusque D. Bernardi operibus collecti, atque in gratiam Prælatorum omnium, tam sæcularium, quàm Regularium, eligentium item & nominantium ad Prælaturas, ac de-

nique Concionatorum singularem utilitatem, in tractationis modum & formulam digesti, ad Rmum ac Illmum D. D. Archiepiscopum Mechliniensem, (Jacques Boonen) *Belgii totius Primatem, &c.* *Lovan. Hieron. Nempæus*, 1651. 4°. pp. 304. Divisé en 189. chapitres. Ceux qui ont à nommer ou à élire des Prélats, ne s'aviseront guères de lire cet ouvrage.

6. *Commentarius in Logicam Aristotelis, sive Aristoteles Rationalis, dilucidissimis brevissimisque commentariis, ex selectissimis quibuscunque Philosophis recentioribus & antiquis illustratus.* On ne dit point quand ce Commentaire a été imprimé, & la chose est peu importante. Le P. *Huart* a laissé en Ms.

α. *S. Bernardi facies immaculata.*

β. *Bernardus Monachus, ubi Vita spiritualis, ipsius S. Doctoris verbis, exprimitur.*

☞ *Feuille mortuaire. De Visch*, 168-170. & 54.

Philippe Bosquier

NAQUIT L'AN 1561. à *Mons*, en Hainaut, (*a*), & fut élevé dans cette ville, où il fit ses humanités au collège

(*a*) Ce qui lui faisoit prendre le surnom de *Cæsarimontanus*. On croyoit de son tems, & M. *Boussu* l'a encore cru depuis, que le château de *Mons* avoit été construit par *Jules César*.

d'*Houdain;* il nous apprend lui-même ce fait, & il ajoûte que le Magistrat de *Mons* l'avoit honoré durant ce tems-là de quelques présens, c. d. de ces prix annuels qu'on distribue à la jeunesse pour l'animer à l'étude. Il étoit d'une famille honnête, & il avoit un frère Echevin ou Conseiller de *Mons*, & Capitaine d'un régiment de milice bourgeoise, qui fut tué dans une expédition militaire en Artois. (*b*) Vers l'an 1580. il renonça au monde, & prit l'habit de Récollet au couvent de *Luxembourg*. Après son noviciat, ses supèrieurs l'envoyèrent à *Namur*, (*c*) où il fit en quatre ans son cours de Théologie sous le P. *Henri Willot*, dont je parlerai ailleurs; il profita en même tems des prédications de ce Père pour se former au ministère de la chaire, qu'il exerça pendant une longue suite d'années dans la plupart des villes Wallones. En particulier il prêcha le Carême de 1598. à *S. Omer*, où il eut un nombreux auditoire, composé de quantité d'Ecclésiastiques, & même de Prélats, que les misères du tems avoient obligés de se réfugier dans cette ville. Au commencement de l'année 1595. il étoit au couvent d'*Ath*. En 1601., ou l'année suivante, il fut fait Gardien du Couvent de *Luxembourg:* mais

(*b*) In provocando Artesiam, peregrè rediens frater meus tum Senator, & cohortis civicæ dux, interiit. *Ph. Bosquier ep. nuncup. Orbis terroris.*

(*c*) Et non pas à *Paris*, comme le dit *Valère André*.

il renonça à cet emploi avant l'expiration de ſon terme; ce ne fut pas toutefois ſans avoir rendu un ſervice conſidèrable à ſon Ordre : les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* avoient ſigné le 20. octobre 1602. une lettre adreſſée au Conſeil de *Luxembourg*, où ces Princes marquoient que leur intention étoit que les Pères Récollets de cette ville cédaſſent leur couvent aux PP. Bénèdictins de l'Abbaye de *Munſter*. Le P. *Boſquier* en ayant été informé, partit auſſitôt pour *Bruxelles*, & prononça devant LL. AA. une harangue latine, qui les ſatisfit tellement, que l'ordre fut révoqué. On le trouve à *Douai* le 6. février de l'année ſuivante, & à *Liège* le 14. ſeptembre 1605. Il mourut au couvent d'*Avènes* en Hainaut l'an 1636. Ce Père écrivoit avec beaucoup de facilité en proſe & en vers, en Latin & en François; il paſſa de ſon tems pour habile Prédicateur, & l'on doit convenir qu'il avoit beaucoup de feu & d'imagination : peut-étre dut-il une partie de ſa réputation à ſa bonne mine, à ſa geſticulation, & à ſa voix. Avec tout cela il étoit dans le fond un aſſez mauvais Orateur; ſon langage n'eſt nullement correct, ſon ſtile va par bonds & par ſauts : ſes idées ſont quelquefois pédanteſques, ſouvent bizarres, & preſque toûjours découſues. Je lui trouve beaucoup d'enthouſiaſme, & fort peu de jugement. Pour en conve-

nir, il ne faut que jetter les yeux ſur la Dédicace de ſon *Orbis terror*, & l'y voir étaler le nombre de ſes livres & de ſes prédications, ſa véhémence contre les ennemis de ſa patrie, (*d*) la reſſemblance de *Diogène* avec *S. François*, (*e*) &c. M. l'Abbé *d'Artigny* a terminé le VI. volume de ſes *Mémoires d'Hiſtoire, de Critique, & de Littèrature* (*f*) par un *Extrait du Sermon de l'Enfant Prodigue du P. Philippe Boſquier*, ſans doute pour lui donner rang parmi les *Ménot*, les *Barlette*, & les *Maillard*. (*g*) » Dans les Sermons de ce Moine, diſent les Journaliſtes » de Verdun, (*h*) on trouve cités à châque » page l'Ecriture Sainte, les Pères, les Rabbins, les Controverſiſtes, les Poëtes, & » preſque tous les Auteurs Grecs & Latins. » Il a mis en œuvre pour faire rire ſes Auditeurs le Comique le plus bas, & le Burleſque le plus groſſier. » La plupart de ſes ouvrages, imprimés d'abord ſéparément, ont été réünis ſous ce titre :

R. P. Philippi Boſquieri..... Concionum, quas variis in locis habuit, Tabulæ, ſive no-

(*d*) Manifeſtiſſimè ſcilicet ſum gratus meis Principi, Patriæ, Civitati: ùt in hoſtes admodum Philippicoſus, id eſt, inveſtivis, fateor, acerbiſſimus.

(*e*) Diogenes ille, vir, ſi in ea tempora incidiſſet, Chriſtianiſmo, Franciſcaniſmoque aptiſſimus, de quo fas ſit dicere: *Aut Diogenès Franciſcanizat, aut D. Franciſcus Diogenizat.*

(*f*) *Paris, De Bure l'aîné*, 1753. *in*-12. pp. 450.

(*g*) Prédicateurs du XV. & du XVI. ſiècle, fameux par leur ridicule.

(*h*) *Avril*, 1753. *p*. 263.

tæ, primùm sparsim editæ. Coloniæ, Joan. Crithius, 1621. *fol.* 3. vol. On y trouve

1. *Orbis terror, seu Concionum de finibus bonorum & malorum libri duo.* Imprimés auparavant : *Duaci, Balth. Bellerus*, 1603. 12°. pp. 766. It. *Colon. Agr. Franc. Jac. Mertzenich*, 1610. 12°. pp. 556.

2. *Orator Terræ sanctæ & Hungariæ, seu sacrarum Philippicarum in Turcarum Barbariem, & importunas Christianorum discordias, notæ.* Auparavant *Duaci*, 1606. 12°. It. *Col. Agr. Joan. Crithius*, 1611. 12°. Dédié au Pape *Paul V.* par une lettre datée de *Liège* le 14. septembre 1605. C'est par allusion à son nom, que l'Auteur appelle ces harangues *Philippicæ.*

3. *Vegetius Christianus, seu de totâ arte militari ad Turcam debellandum.* (*Colon.* 1615. 12°.)

4. *Ara cœli, seu Concionum de Honorario à Magis Orientis Jesu infanti in Bethlehem oblato, decades tres..... dictæ nuper Ferrariæ Eburonum*, c. d. à *Liège.* (*Duaci, Petr. Borremans*, 1607. 12°. ou *Antv. Bellerus*, 1607. 12°. ce qui ne fait qu'une même édition. It. *Colon. Arn. Kempensis*, 1611. 12°. pp. 655.)

5. *Monomachia Jesu Christi & Luciferi incruenta; seu Concionum* XL., *de tentationibus Christi in deserto, notæ.* (*Duaci*, 1598. 12°. ou *Atreb. Guil. Riverius*, 1598. 12°. même édit. It. *Editio secunda, priore ter-*

ſior & auctior. Duaci Catuacorum, Pet. Borremans, 1607. 12°. pp. 313.) Dédié au P. *Henri Willot.*

6. *Codrus Euangelicus, ſeu Concionum XL. de Paſſione Domini, notæ.* (*Colon.* 1611. 12°.)

7. *Legatus Apoſtolicus, ſeu Concionum de Joannis Baptiſtæ Magni libertate adverſùs inceſtum Herodis, notæ.* (*Colon.* 1607. & 1612. 12°.)

8. *Carcer Laureatus, ſeu Echo Concionum de rebus in carcere à Joanne Baptiſtâ geſtis.* (*Colon. Agr. Joan. Crithius*, 1618. 12°.)

9. *Chriſtiados libri duo, Rhythmici, Fratre Joanne Houdemio authore, à Ph. Boſquiero illuſtrati.*

10. *Chryſoſtomus Italorum, ſeu Cornelii Muſſi, Epiſcopi Bitontini, Conciones quatuor in Canticum B. Virginis Magnificat, à Ph. Boſquiero verſæ in Latinum. Muſſo*, Cordelier & célèbre Prédicateur Italien, aſſiſta avec éclat au Concile de Trente, & mourut à *Rome* le 9. janvier 1574. à 63. ans. On trouve aujourd'hui plus de brillant que de ſolidité dans ſes ſermons.

11. *Tragœdia nova, dicta Novacula cultûs mundani.* Imprimée d'abord en François à *Mons in-12°.* Cette pièce termine le I. volume : on trouve dans le ſecond :

12. *Academia Peccatorum, in quinque partes diſtributa, de Filio prodigo.* Auparavant

publiée en François sous ce titre : *L'Académie des Pécheurs, bastie sur la parabole du Prodigue Evangelic.* *Mons*, *Charles Michel*, 1596. 12°. feuillets 442. It. *Arras*, 1597. 12°. It. *Paris*, *Olivier de Varennes*, 1612. 12°. 4. tomes.

13. *Tabulæ naufragii ; de Dominicis ac Festis.* L'Auteur avoit déja publié : *Quarta Naufragii tabula. Colon.* 1618. 12°.

14. *Sobria jentacula Christi & Samaritanæ, seu de siti Christi sedentis ad fontem Jacob.* (*Colon.* 1619. 12°.)

15. *Orationes funebres tres ; in obitum Philippi II. Regis Catholici, R. P. Jacobi l'Escailleti, & Ducis Arschotani.* Le III, volume renferme :

16. *Catechismus Joannis Baptistæ catenati.*

17. *Scipio claudicantium, seu Joannis Baptistæ catenati pars II. & III.* (*Colon.* 1625. 12°.)

18. *Domini Opt. Max. Panegyricus servo suo vincto dictus, seu laus Joannis Baptistæ à Christo prædicata.*

19. *Echo concionum reliquarum Panegyrici de Joanne Baptistâ.*

20. *Conciones aliquot de Dominicis, & Festis quibusdam.* (*Colon.* 1628. 12°.)

21. *Quæstio perplexa, Pilatus quis, & cujas ?* (*Colon.* 12°.)

22. *Oratio in Obsequiis* (Exsequiis) *R. D. Gasparis Hanotii, Abbatis Altimontensis,* (1628. 12°.) Cette Abbé mourut en 1625.

23. *Plutarchus alter, ſeu Ægidii Corrozeti Apophthegmata heroïca, ex Gallicis Latina facta, interprete Ph. Boſquiero.* (*Colon.* 1631. 12.) L'Original avoit été imprimé ſous ce titre : *Les divers & mémorables Propos des nobles & illuſtres hommes de la Chreſtienté. Paris,* 1557. 12°. *Gilles Corrozet* étoit un Imprimeur de cette ville, qui y mourut le 4. juillet 1568.

24. *Joannis Gerſonii, Doct. Chriſtianiſſimi, tractatus de laude Scriptorum, ſive Librariorum, id eſt, eorum qui bonis libris ſolâ tranſcriptione multiplicandis ſtudent; ad Fratres Cæleſtinos & Carthuſienſes ; ex caſtigatione F. Philippi Boſquieri.....* (Dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus, T. I. p.* 1—20.) Le P. *Boſquier* a jetté en marge quelques variantes, & inſéré d'autres remarques dans le texte ſous le titre de *Notulæ & Paleæ.* On a encore de ce Père

25. *Antiquitates Franciſcanæ, ſeu Speculum vitæ S. Franciſci & Sociorum ejus. Colon.* 1623. 8°. Le P. *Guillaume Spoelberch,* dont je parle ailleurs, avoit déja publié cet Ouvrage ſur un Ms., qui ſe trouve encore aujourd'hui chez les Récollets Flamands de *Louvain,* mais il avoit changé l'ordre des chapitres, & corrigé le ſtile pour le rendre plus Latin : le P. *Boſquier,* en cela plus judicieux, l'a fait réimprimer tel qu'il eſt dans l'original. (*i*)

(*i*) Voyez les Bollandiſtes *Tome II. d'Août p.* 454.

26. *Index librorum Mss., qui sunt in Bibliothecâ inclyti Monasterii Alnensis, permissu Edmundi Jouventii Abbatis anno 1625.* Il y a un Catalogue des Mss. de la même Bibliothèque dans la *Biblioth. Belgica Ms.* de *Sanderus* (*Tom. II.* 234--262.) daté du 20. mars 1632. C'est apparemment celui du P. *Bosquier*, un peu raccommodé.

☞ *Les Préliminaires des nn.* 1. 4. 5. & 12. *Lipsius, Centuria IV. misc. ep.* 21. *Sweertius*, 639. *Brasseur, ill. Hannoniæ sydera*, 87. 88. *Val. André*, 769. *Wadding*, 291. 292.

Ursion,

ECRIVAIN du XI. siècle, embrassa l'ordre de S. Benoit dans l'Abbaye de *Haut-mont*, diocèse de *Cambrai*, à une lieue de *Maubeuge*. L'Abbé *Everhelme*, neveu de *S. Poppon*, ayant passé au monastère du *Mont-Blandin*, ou de *S. Pierre* de *Gand*, vers l'an 1056., *Ursion* fut choisi pour le remplacer à *Haut-mont*. Cette Abbaye étoit alors dans un triste état, apparemment à cause de la guerre que *Bauduin le Bon*, Comte de Flandres, soûtenoit contre l'Empereur *Henri le Noir* : mais *Ursion* travailla utilement à la rétablir ; & la découverte des reliques du Pape *S. Marcel*, qui s'y fit de son tems,

n'y contribua pas peu. On croit que cet Abbé mourut en 1079., *Wédric*, ou *Guidric* son successeur, ayant été élu cette année-là. Ce qui nous reste de ses écrits, prouve qu'il avoit du génie, de l'éloquence, & du savoir : cependant il aimoit mieux vaquer aux exercices de la vie ascètique, qu'à la composition. Nous avons de lui

Une Vie de *S. Marcel*, Pape & Martyr, avec la relation de la translation & de la découverte de ses reliques à *Haut-mont*. Cet ouvrage dédié par l'Auteur à *S. Lietbert*, Evêque de *Cambrai*, & divisé en deux livres, se trouve dans les Bollandistes *T. II. Januarii*, *9—14*. Les Reliques de *S. Marcel* avoient été apportées à *Haut-mont* sous le Pontificat de *S. Martin I.* vers l'an 650. On les y avoit cachées en terre environ 250. ans après (pendant les ravages des Normans & des Hongrois) au bas d'un autel, où se voyoit encore du tems de *Philippe Brasseur* une pierre antique avec cette inscription : VRSIO ABBS; elles furent retrouvées vers 1068. le 9. de septembre.

☞ *Molani Natales SS. Belgii*, *ed.* 1595. *f.* 12. *Phil. Brasseur*, *Origines Hannon. Cœnobior.* 13—19. *Acta SS. ubi sup.* 8. & 9. *Mabillon*, *Acta SS. Ord. S. Bened. II.* 673. *Gall. Christ. III.* 116.

Albert van Hutten, ou *Huttenus*,

NÉ A *NIMÈGUE* le 12. mai 1588., fit apparemment une partie de ses études dans l'Université Calviniste de *Sedan*, ou il fut Professeur en langue Hébraïque, dans le tems que les Arminiens, dont il suivoit les sentimens, n'étoient point tolèrés en Hollande. La mort du Prince *Maurice* arrivée en 1625. leur ayant laissé plus de liberté, *Van Hutten* fut appellé à *Amsterdam* (au plus tard en 1632.) pour y étre Ministre de ceux de ce parti. Il abandonna ce poste dans la suite, pour en occuper un semblable à *Nimègue*, où il fut en même tems Docteur en Médecine. Il est mort en cette ville le 25. octobre 1663. agé de 75. ans, après avoir publié en faveur des Sacramentaires les ouvrages qui suivent.

1. *Questions vulgaires des soi-disans Catholiques sur des points de foi, proposées par M. Laurent Beyerlinck, Archiprêtre & Chanoine de la Cathèdrale d'Anvers, avec des réponses orthodoxes & Catholiques à ces questions. Tome I. contenant le simple détail des principaux fondemens de la Religion Romaine.* (a) *Amst.* 1632. 4°. Je ne crois

(a) *De gemeene vragen van de genaamde Catholyken den Gelove takende, voorgestelt door den E. H. Laurentius Beyer-*

pas que ce tome ait été suivi d'un second.

2. *Réponse à quatre questions faites à un Ministre Remontrant par un Prêtre Papiste; où l'on se propose de mettre au jour les principaux sophismes, dont les Papistes tâchent d'embarasser les Simples, pour les attirer à leur secte.* (b) *Roterd.* 1640. 12°.

3. *La perfection & la clarté de la Parole de Dieu, contenue dans l'Ecriture Sainte par raport à toutes les choses nécessaires au salut, defendues contre les objections des Papistes comprises en dix questions, qu'un Prêtre de leur secte a proposées pour troubler & embarasser quelques personnes, & que l'on résout ici pour l'instruction & l'affermissement de tous les Chrêtiens.* (c) *La Haye*, 1641. 12°. Les Ministres perdent leurs peines à prouver que l'Ecriture est parfaite, aucun Catholique n'en a douté. Pour ce qui est de sa clarté,

linc, Aardspriester en Canonick der Cathedrale Kercke tot Antwerpen; mitsgaders de rechtsinnige Catholyke antwoorden op dezelve Vragen, gegeven door Albertus Huttenus.... Eerste deel, vervattende een naakte ontdeckinge der principaelste fondamenten van de Roomsche Religie.

(b) *Antwoorden op vier vragen van een Paapsch Priester aan een Remonstrantsch Predikant, gestelt tot ondeckinge van de voornaamste Sophisteryen, waar mede de Papisten omgaan om de eenvoudige te verstricken, en tot hare secte te trecken.*

(c) *De volkomenheit en Klaarheit van 't woordt Gods, vervat in de H. Schrifture in alle saken ter saligheit noodig, verdedigt tegen de tegenwerpingen der Papisten, begrepen in tien vragen, die by een Priester van de Paapsche secte zyn gestelt tot eniger ontrustinge en verstrickinge, beantwoort tot onderregtinge en versterckinge van alle Christenen.*

clarté, quand on l'admettroit par raport à ceux qui entendent les textes originaux, de quoi ferviroit-elle au gros des Chrêtiens? Si l'on répond que les versions leur suffisent; qui en garantira la fidèlité, au point de fonder la foi de gens, à qui l'on a appris à rejetter toute autre infaillibilité que celle de l'Ecriture?

4. *Glace fragile du Sacrement de l'Autel, ou démonstration de la futilité des preuves, & de la frivolité des défaites que Chrêtien Philaléthès a empruntées des Docteurs Papistes, particulièrement du Cardinal Bellarmin, en faveur de la Transubstantiation contre la vérité du Sacrement du Corps & du Sang de J. C. Vérité que l'on explique & que l'on établit dans ce traité par l'Ecriture Sainte, par la Raison, & par le témoignage des Pères, & des Ecrivains Papistes.* (*d*) En Flamand, ainsi que les précédens. *Amst.* 1642. 4°.

☞ *Cattenburgh*, 96-99.

(*d*) *Bomys van 't Sacrament des Autaars, dat is, vertoninge van de nietige redenen, en ydele uitvlugten, die Christianus Philal[illegible]s heeft weten te halen uit de Paapsche Leeraars, voorna[illegible]ntlyk uit den Cardinaal R. Bellarmyn, voor de leere van de Transubstantiatie tegen de waarheit van 't Sacrament des Lichaams en Bloeds Christi, dewelke word verklaart en bevestigt uit de H. Schrifture, Reden, en getuigenissen der Oudvaderen en Paapsche Schryvers.*

Nathan Vay,

FILS D'*ETIENNE VAY*, & de *Martine Wale*, qui s'étoient réfugiés en Hollande pour professer librement le Calvinisme, nâquit à *Flessingue* le 16. mars 1581. Il fit ses études à *Leyde*, & y soûtint en 1606. une thèse de *Sacramentis in genere* sous *Jacques Arminius*. Il alla ensuite en France, puis à *Génève*, où il acheva son cours de Théologie. Ayant subi l'examen, & reçu l'imposition des mains le 7. septembre 1610., il fut fait Ministre des Calvinistes Flamands de *Calais*, où il entra en cette qualité le onze du même mois; le lendemain il fit son prémier prêche à *Guines*. En 1614. il passa au village d'*Axel*, & on l'y établit tout à la fois Ministre Wallon & Flamand le 4. mai. Enfin il fut appellé par le *Collège qualifié* de *Bergopzom*, pour y exercer les mêmes fonctions dans les deux langues; on lui adressa une lettre à cet effet le 10. août 1617., & il reçut sa confirmation vers la fin du mois de novembre de cette année. En 1638. il fut député de la part de la *Classe* de *Tholen* & de *Bergopzom* pour assister au dernier Synode de Zélande, qui se tint dans la prémière de ces villes. *Nathan Vay* est

mort le 15. décembre 1651. agé de 80. ans, & 9. mois, moins un jour. Il s'étoit marié 1°. avec *Anne Burs*, fille de *Gilles Burs*, & sœur de *Jacques* & de *Melchior Burs*, tous deux Prédicans en Zélande, 2°. avec *Cathèrine van de Schilde*, veuve de *Jean* (Hans) *van de Sweerde*; on ne dit pas s'il eut des enfans du second lit: du prémier il en eut neuf, entre autres *Etienne Vay*, Ministre, qui laissa deux fils *Nathan* & *Adrien*, qui firent la même fonction. *Nathan* l'ayeul a laissé

1. *Le Siège mis devant Bergopzom le 18. juillet 1622., & levé le 3. octobre de la même année, suivant la description qui en a été faite par les trois Prédicans de cette ville, &c.* En Flamand. (*a*) *Middelb. H. van der Hellen*, 1623. 4°. *Vay* travailla à cette pièce avec ses deux collègues; elle plut tellement aux Etats d'*Utrecht* qu'ils firent aux Auteurs un don de cent livres de 40. gros.

2. *Découverte de la Mission illègitime des Prêtres & des Docteurs de l'Eglise Romaine; ainsi que de la nouveauté, de l'impureté, & de la messéance de leur doctrine touchant*

(*a*) *Bergen op den Zoom beleghert op den* 18. *july* 1622., *ende ontleghert den* 3. *octobris des zelven jaers, volgens de beschryvinge gedaen by de drie Predikanten van de gemeynte Christi aldaer, enz.*

la sainte Cène. Avec une Démonstration de la légitimité de la Mission des Prédicans Réformés, de même que de l'ancienneté, de la pureté, & de la bienséance de leur doctrine sur la sainte Cène. En Flamand. (*b*) *Middelb. H. van der Hellen*, 1632. 12°. Sans parler ici de l'article de l'Eucharistie, je remarquerai seulement que les Calvinistes auroient bien fait de ne point toucher à celui de la Mission. MM. *Bossuet* (*c*) & *Nicole* (*d*) leur ont porté sur cela des coups dont ils ne se réléveront jamais.

☞ *La Rue*, 131--133.

(*b*) *Ontdekkinge van de onwettelyke sendinge van de Misspriesters ende Leeraers van de Roomsche Kerke, ende van de nieuwigheydt, onsuyverheydt, en ongeschicktheydt van haere leere in 't stuk van 't H. Avondmael : mitsgaders eene Aenwysinge van de wettelycke sendinge van de Gereformeerde Predikanten, ende van de outheydt, suyverheydt, ende geschicktheydt van haere leere in 't stuk des H. Avondmaels.*

(*c*) *Hist. des Variat. Liv. XV. nn.* 27--32.

(*d*) *Préjugez légitim. chap.* 4. 5. 6. & *P. R. convaincus de Schisme, Part. II. chap.* 4. & 5.

Thierri Buisero,

GENTIL-HOMME Zélandois, Seigneur de *Heeraertheiningen*, & bon Poëte Flamand, étoit de *Flessingue*, où il paroit être né vers 1640., & mort vers 1721. Il fut d'abord Secrètaire de cette ville, puis Conseiller au Conseil de l'A-

mirauté de Zélande pour le commerce de la Meuse. Il fut aussi Doyen (Protestant) du Chapitre de *Ste Cathèrine* d'*Eyndhove* dans la Mairie de *Boisleduc*. Ce seigneur prit plaisir à cultiver la Poësie, & à se rendre le Mécène des Poëtes Flamands de son tems ; il eut une amitié particulière pour le célèbre *Jean Antonides* de *Ter-Goes* : *Josse Vondel* lui ayant dédié sa version des métamorphoses d'Ovide, reçut de lui en présent une magnifique coupe de vermeil. On a de *Buisero* :

1. *Héautontimorumenos, ou le Père chagrin, Comèdie.* (a) *A. Tongerloo, in-4°.*

2. *Les Fourberies de Scapin, Comèdie.* (b) *In-12°.*

3. *Amphitryon, Comèdie.* (c) *Middelb. Lescailje*, 1679. 12°.

4. *Le Triomphe de l'Amour, Opera Comique.* (d) *Middelb. Lescailje*, 1680. 4°.

5. *Areté, ou le Combat entre le Devoir & l'Amour, Tragèdie.* (e) *Middelb. Lescailje*, 1692. 12°.

6. *Astrate, Roi de Tyr, Tragèdie.* (f) *Middelb. Lescailje & Rank*, 1693. 12°.

(a) Heautontimorumenos, *of Eygenzelfskweller.*
(b) *Bedriegeryen van Schapyn.*
(c) *Amphitrio, Blyspel.*
(d) *Triumpheerende Min, Vreedespel met vliegwerken, enz.*
(e) *Arete, of stryd tusschen de Pligt en Min, Treurspel.*
(f) *Astrate, koning van Tirus, Treurspel.*

7. *Les Sœurs enlevées, Comèdie.* (g) *La Haye, J. Gezelle*, 1716. 12°.

8. *Les Sœurs, ou le Mariage persuadé, Comèdie.* (h) *La Haye, G. Gazinet*, 1716. 12°.

9. *Le Combat de l'Amour & de Bacchus, Pastorale en musique.* (i) *La Haye, P. van der Burg*, 1717. 12°.

10. *Le plus Beau, ou la levée du siège de Scheveningen, Comèdie.* (k) *La Haye, G. Gazinet*, 1717. 12°.

11. *Arlequin, Héritier supposé. Pièce Badine.* (l) *Leyde*, 1719. 12°.

12. *Le Poëte dévenu amoureux, Comèdie de Carnaval.* (m) *H. Bosch*, 1721. 12°.

13. On trouve une belle *Elègie* Latine de *Buisero* parmi les Poësies de *J. Brouckhusius.*

14. Il a fait encores diverses pièces en feuilles volantes, sur des morts, des mariages, &c., & d'autres pour mettre au devant de differens livres publiés par ses amis.

☞ *La Rue*, 115. 116.

(g) *Geschaakte Gesusters, Blyspel.*
(h) *Gezusters, of bewooge huwelyks haatsters, Blyspel.*
(i) *Min en Wynstrydt, Harderspel in maatzang.*
(k) *Schoonste, of het ontzet van Scheveningen, Blyspel.*
(l) *Arlekyn, versierde Erfgenaam, Klugtspel.*
(m) *Verliefde Poeet, Vastenavondspel.*

Gérard van der Goude,

OU *GÉRARD DE GOUDE*, Francifcain-Obfervant, dont le nom paroit marquer qu'il étoit de *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande. Il a écrit une

Explication de la Meſſe. En Flamand. (*a*) *Anvers*, *Guill. Vorſterman*, 1543. 12°. Goth. pp. 359. non chiffrées, avec de groſſières vignettes en bois. J'ai vu chez les PP. Céleſtins d'*Heverle* un exemplaire de cet ouvrage, qui contient des Inſtructions & des Prières, non ſeulement pour la Meſſe, mais auſſi pour la Confeſſion.

Sweertius, *Valère André*, & le P. *Wadding* attribuent à un Franciſcain-Obſervant, qu'ils nomment *Guilielmus à Goudâ*, un livre intitulé ; *Expoſitio Myſteriorum Miſſæ*, imprimé à *Déventer* chez *Jacques de Bréda*, réimprimé dans la même ville en 1504. ſans nom d'Imprimeur ; puis à *Anvers* chez *Matthias Goeſius*, *fol.* & encore à *Dilingue*, 1567. *fol.* *Ræviu*s dans ſon *Daventria illuſtrata* cite : *Guilielmi de Goudâ Expoſitio Myſteriorum Miſſæ*, *& verus modus ritè celebrandi. Daventriæ*, *ap.*

(*a*) Le titre eſt : *Dit is die Beduydeniſſe der Miſſen*, & l'Auteur eſt déſigné à la dernière page ſous le nom de *Geerit van der Goude*.

Richard. Pafraet, 1496. qui eſt ſans doute le même ouvrage. Je ſoupçonne que tout ceci eſt d'un même Auteur, qui aura d'abord publié l'Ouvrage en Latin, & l'aura enſuite abrègé en Flamand; ſoit que les Ecrivains, que je viens d'indiquer, ſe ſoient mépris ſur ſon nom, ſoit que dans l'édition flamande on ait gliſſé mal-à-propos *Gérard* pour *Guillaume*.

☞ *Sweertius*, 309. *Val. André*, 317. *Wadding*, 153.

François Moſchus,

DONT LE nom étoit peut-être *Mouſquet* ou *Mouske*, nâquit à *Nivelles* vers le milieu du XVI. ſiècle. Dans ſa jeuneſſe il étudia les langues Grecque & Latine, & s'y rendit habile. Enſuite il embraſſa l'état Ecclésiaſtique, & fit un cours de Théologie; il s'appliqua auſſi à la Juriſprudence, & ſe fit recevoir Licencié, puis Docteur en l'un & l'autre Droit. Dépuis il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale d'*Arras*, & il étoit Official de ce diocèſe en 1590. Peu de tems après, & au plus tard en 1596., il dévint Curé de la petite ville d'*Armentières* en Flandre. Il étoit encore dans cet emploi en 1600., & il y avoit joint un

Canonicat du Chapitre de *Seclin.* (*a*) Il ne ſurvécut pas longtems à cette année, & il eſt certain qu'il ne vivoit plus en 1613. *Moſchus* avoit le talent de bien parler en particulier & en public, & d'écrire facilement en Latin tant en proſe qu'en vers. Il a publié

1. *Jacobi de Vitriaco.... libri duo, quorum prior Orientalis, ſive Hieroſolymitanæ: alter Occidentalis Hiſtoriæ nomine inſcribitur. Omnia nunc primùm ſtudio & operâ Franc. Moſchi....... è tenebris & ſitu in lucem edita. Duaci, Balth. Bellerus,* 1597. 12°. pp. 479. ſans compter les préliminaires, où l'on trouve en 43. pages non chiffrées : 1°. une dédicace de *Moſchus* à l'Archiduc *Albert.* 2°. une Préface du même. 3°. la Vie de *Jacques de Vitry* par *André Hoïus*, dont je parlerai ailleurs. 4°. Ce qu'ont dit de ce Cardinal *Damien à Ligno, Trithème &c.* 5°. Quelques petites Poëſies ſur cette édition. 6°. La Table des Chapitres. Après les deux Hiſtoires de *Jacques de Vitry*, viennent les notes de *Hoïus*, ſuivies (*p.* 473--479) de quatre pièces en vers de *Moſchus*, dont les deux dernières ſont l'Eloge de l'Auteur qu'il publie, & celui de *Jean de Nivelles*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

(*a*) *Seclinium*, ou *Siclinium* en Mélanthois, à deux lieues de *Lille*, a une Collègiale dédiée à *S. Piat* ou *Piaton*, que l'on dit avoir été martyriſé en 303. On croit bonnement que ce Chapitre a été fondé par *S. Eloi.*

2. *Cœnobiarchia Oigniacensis, sive Antistitum Monasterii Oigniacensis Catalogus, cum Elogiis. Duaci, Joan. Bogardus*, 1598. 8°. It. Augmenté par *Arnold de Raisse. Ibid.* 1636. 8°. *Oignies*, sur la Sambre, diocèse de *Namur*, autrefois de *Liège*, est un Monastère de Chanoines-Réguliers, commencé en 1192. par un vertueux Prêtre, nommé *Gilles de Walcourt*; il est dévenu célèbre par la retraite de *Jacques de Vitry*, & de S^te^ *Marie d'Oignies*.

3. *Beatorum Arnulphi Villariensis, & Simonis Alnensis, Cistertiensis Ordinis Ascetarum, nondum quidem in Apotheosin ab Ecclesiâ relatorum, mirâ tamen sanctitate suo tempore celebrium, Vitæ, è situ & tenebris erutæ, ac emendatæ, & jam primùm in gratiam pietatis studiosorum in lucem editæ à Franc. Moscho..... Atreb. Guil. Riveverius*, 1600. 8°. pp. 182. gros caractère. *Moschus* dédie la prémière Vie, qu'il croit étre de *Goswin de Bossut*, à *Robert Henrion*, Abbé de *Villers*. Il y joint *pag. 83--118.* un article intitulé *Nonnulla de Monasterio Villariensi*. La 2^e^ Vie, dont on ignore l'Auteur, est adressée à *Henri Velpen*, Abbé d'*Alne*, & suivie *p. 161--173.* de *Nonnulla de... Monasterio Alnensi*, tiré de *Césaire d'Heisterbach*, & d'autres Ecrivains. Le recueil est terminé par quelques vers de *Guillaume Gazet*.

4. *Apologia pro Sanctorum Reliquiis.* Je ne suis pas certain que cette pièce ait paru, non plus que la suivante.

5. *Eden, sive Paradisus B. Mariæ Virginis.*

Moschus avoit préparé d'autres ouvrages en vers & en prose, que la mort l'empêcha de donner au public. Il avoit un neveu nommé *Job Moschus*, Moine à *Wasteene* en Flandre.

☞ *Les Prélim. des n.* 1. *&* 3. *Locrii Chron. Belgicum*, 683. 684. *Sweertius*, 248. *Val. André*, 235. 236.

Arnold Hertsworms,

CHANOINE-RÉGULIER de l'Ordre de la Ste Croix, profès de la maison de *Schwartzenbroich*, ou *Noir-Marais* à deux lieues de *Duren*, étoit natif de *Weisweiler* dans le Duché de Juliers. Son mérite le fit élire Prieur de cette maison: il le fut en 1648. de *Maséic*, & en 1661. de *Venlo.* C'est dans ce dernier Prieuré qu'il est mort en 1693. dans un age avancé. On lui avoit donné le rang de Définiteur au Chapitre génèral de son Ordre tenu en 1684. (*a*) Ce Religieux a publié

1. *Vacantia sacra, sive Hebdomas sacra-*

(*a*) Le P. *Hartzheim*, de qui j'emprunte cet article, dit en 1634. C'est sans doute une faute d'impression.

rum feriarum, ad usum bene viventium & orantium exarata per R. P. Arn. Hertsworms, S. Crucis Priorem Mosaci. Leod. Petrus Danthez, 1648. 12°. pp. 126.

2. *Religio S. Crucis, seu brevis Historia de ortu, progressu, ac statu præsenti hujus Ordinis, nec non de Sanctis ac præclaris viris..... per Arn. Hertsworms, ejusdem Ordinis, Priorem conventûs Venlonensis. Ruræmundæ*, 1661. 12°. It. *Cum auctario. Ibid.* 1686. 12°.

3. *Alter, sive novus Joseph accrescens, per imagines & theoreses patheticas S. Josephi primò patientis, dein gaudentis, accretionem membratim considerans; Authore A. R. P. A. H. C. O. S. ✠ P. Coloniæ, Petr. Hilden*, 1680. 12°. pp. 182.

☞ *Hartzheim*, 24.

Ange van Meerle, ou *Merula*,

GRAND-ONCLE de *Paul Merula*, dont j'ai parlé ci-devant *T. I. p. 116.*, naquit à *la Brille*, dans le Comté de Hollande, en 1482. Il fit au moins une partie de ses études à *Paris*, où il prit le grade de Maître-ès-Arts, & celui de Licencié en Théologie. De retour dans sa patrie, il fut ordonné Prêtre à *Utrecht* le 5. avril 1511., & célèbra sa prémière Messe le 5.

du mois suivant. Quelque peu après, *Josse van Cruyninghen*, seigneur du village de ce nom, & de ceux d'*Heenvliet*, & de *Hazerswoude*, lui donna la Cure de *Heenvliet*. *Merula* étant dans ce poste, goûta les opinions Hérètiques qui commençoient à gagner en Hollande : mais soit qu'il ne les ait embrassées que dans un age avancé, soit qu'il ait usé longtems de dissimulation, il conserva les bonnes graces de son patron, jusqu'à la mort de ce seigneur arrivée le 7. avril 1547. (*a*) Ensuite il se brouilla avec *Jean de Cruyningen* son fils, & s'étant déclaré en faveur des Luthèriens, il changea, conformément à leurs sentimens, quelques collectes du Missel, où il est parlé des mérites & de l'intercession des Saints; ensuite il soûtint dans ses sermons & dans des conversations particulières que l'Eglise avoit besoin de réforme dans ses dogmes aussi bien que dans ses moeurs. Ces nouveautés ayant éclaté, on se saisit en 1551. de ses livres & de sa personne. (*b*) Il fut convaincu juridiquement d'avoir avancé » qu'il valoit mieux négliger dix Messes qu'un seul » Sermon : que rien n'est nécessaire au » salut, hors ce qui se trouve dans l'Ecri-

(*a*) *Smalleg. p.* 715.

(*b*) Il étoit déja en prison le 7. juillet 1551. Ainsi *Brandt* s'est trompé, ou a voulu tromper, en le faisant seulement arrêter en 1553. Voyez les dépositions raportées par *Alkemade*.

» ture : que la foi ſans la charité n'eſt pas
» une vraye foi : que l'on doit vivre con-
» formément aux règles de l'Evangile, ſans
» ſe ſoucier d'aucune autre règle : que
» ceux qui renonçoient à leur bien pour
» mendier celui d'autrui, n'étoient point
» de vrais pauvres : que le *Salve Regina*
» renferme des blaſphèmes contre Dieu &
» contre J. C., puiſqu'il attribue à une ſim-
» ple créature ce qui n'appartient qu'à Dieu
» & à ſon Fils : qu'on ne croyoit en Italie
» ni l'immortalité de l'ame, ni la réſur-
» rection du corps : que les Décrètales,
» & les nouvelles deciſions de foi alloient
» à corrompre la ſimplicité Chrêtienne :
» que les Conciles, fuſſent-ils compoſés du
» monde entier, ne devoient pas nous dé-
» tourner des Commandemens de Dieu, »
&c. En conſéquence *Merula* fut transféré
à *la Haye*, & interrogé ſur cent & huit
articles extraits de ſes cahiers. Sa déten-
tion fit du bruit, & ſes amis ſe donnè-
rent mille mouvemens pour le tirer des
mains des Inquiſiteurs. *Nicolas van Nieuw-
landt*, Evêque titulaire d'*Hébron*, Suffra-
gant d'*Utrecht*, & depuis Evêque de *Har-
lem*, tâcha de l'engager à abandonner ſes
erreurs, & à reconnoitre qu'il avoit eu
tort d'abolir des uſages reçus dans l'Egliſe,
&c. *Merula* promit de le faire ; & peu
de jours après on le fit monter ſur un
échafaud, où on lut les principaux points

erronés de sa doctrine, & l'on ajouta qu'il abjuroit les hérèsies de Luther, & toutes les opinions contraires à la foi de l'Eglise Catholique, qu'il promettoit avec serment de vivre désormais dans sa communion, qu'il demandoit pardon à ceux qu'il avoit engagés dans l'erreur, &c. Ensuite on lui demanda s'il révoquoit tous les points de sa doctrine qu'on avoit lus; il répondit qu'oui; alors on prononça une Sentence qui portoit que ses Mss. seroient brulés, qu'il seroit destitué de sa Cure, & suspendu des fonctions Ecclésiastiques, qu'il reciteroit son abjuration un jour de dimanche ou de fête dans la chaire de *Heenvliet*, qu'il seroit enfermé en prison perpètuelle, & qu'il payeroit les frais de la procédure faite à son sujet. Quelque tems après, on le transfèra de *la Haye* dans un couvent de *Delft*, où il écrivit contre la Sentence des Inquisiteurs. En 1555. il fut conduit à *Louvain*, & obligé de vivre au pain & à l'eau tous les lundis, vendredis, & samedis. L'année suivante on employa diverses confèrences pour le ramener à la créance de l'Eglise, mais comme on ne gagnoit rien, l'Inquisiteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre*, & Docteur en Théologie, le fit transfèrer dans l'Abbaye de *Liessies*, diocèse de *Cambrai*, où il demeura environ un an; au bout de ce ter-

me le Roi ordonna qu'on le conduisît à *Mons* pour y terminer son procès, ce qui fut fait le 4. juin 1557. *Tapper* le fit déclarer Hérètique rélaps, & il fut condamné à être brûlé. Le 27. juillet suivant, à l'heure même qu'on le ménoit au supplice, son neveu arriva à *Mons*: *Merula* le reconnut, lui recommanda d'avoir soin d'un petit hôpital qu'il avoit fondé à *la Brille*, & d'épouser la femme qu'il lui avoit destinée. Après cela, il fut attaché au pilori : mais avant qu'on mît le feu au bucher, il tomba mort à la renverse, & l'on ne brûla que son cadavre. Il avoit eu soin de se donner les apparences d'un Martyr, & il y joignit un petit air de Prophète, en prédisant que le bucher qu'on avoit préparé pour lui, pousseroit si loin ses flammes, que ni ses Juges ni leurs descendans ne viendroient jamais à bout de l'éteindre.

Comme ce n'est que des Protestans que nous tenons toutes les particularités de la vie & du supplice de *Merula*, il est bon de repasser sur quelques circonstances de leur recit. 1°. Ils prétendent que lorsqu'on lut sa rétractation sur l'échafaud, il étoit sourd, & qu'il n'entendit pas ce qu'on lisoit en sa présence : ensuite qu'ayant appris le procédé des Inquisiteurs, il les traita de Calomniateurs, déclara qu'il n'avoit jamais eu la moindre pensée de renoncer

noncer à sa doctrine, & que le chagrin qu'il eut d'avoir paru l'abjurer, le rendit malade. Un pareil fait avoit d'autant plus besoin de preuve, qu'il n'est nullement naturel que *Mérula* ignorât le sujet pour lequel on le conduisoit sur l'échafaud, & que la suite montre assez qu'il n'étoit pas sourd, chose que d'ailleurs un chacun peut prétexter. 2°. Ils nous racontent que pendant sa détention à *Louvain* tout le monde admiroit sa constance, & que plusieurs membres de l'Université disoient hautement que l'on traitoit ce vieillard d'une manière injuste & cruelle. Cette *admiration* universelle est une chose avancée en l'air : pour toute *cruauté* exercée envers *Mérula*, ces Historiens ne spécifient que la pénitence que j'ai marquée, & que l'Eglise impose ordinairement à ceux qu'elle excommunie de son corps : On ne nomme pas les *membres de l'Université* qui ont plaint le prisonnier; il y a lieu de croire que les principaux furent le Jurisconsulte *Elbert Léonin*, qui suivit la Religion des *Politiques*, c. d. qui vécut sans religion, & le Médecin *Justus Velsius*, qui se déclara Protestant à *Cologne*, & qui tomba ensuite dans le fanatisme. 3°. Ils font dire à *Mérula* qu'à *Liessies* on avoit tenté de le noyer dans un étang, ou de le dépêcher par le poison. On voit bien que de pareilles

tentatives ne pouvoient s'exécuter sans l'ordre, ou du moins sans le consentement de l'Abbé ; c'étoit *Louis de Blois*, qui l'étoit alors à *Liessies*, & qui édifioit toute l'Eglise par la sainteté de ses mœurs & de sa doctrine ; aussi les Protestans, dont je parle, ont supprimé adroitement son nom, jugeant bien qu'ils ne persuaderoient à personne que ce pieux Abbé ait été capable d'autoriser un dessein aussi noir, & d'ailleurs aussi inutile, que celui qu'ils lui attribuent. 4°. Ils nous représentent *Tapper* & *Sonnius*, comme des monstres de cruauté, altérés du sang de leur prétendu Martyr. Mais si ces Inquisiteurs étoient tels qu'ils le prétendent, d'où vient qu'ils ont différé si longtems la condamnation de *Mérula* ? & qui ne voit au contraire qu'ils n'ont cherché qu'à engager ce malheureux Apostat à rentrer dans son devoir, & à éviter le supplice qu'il méritoit selon les loix ? Ce qui met le comble à l'injustice de *Gérard Brandt* à l'égard de *Tapper*, c'est qu'il ose avancer que ce Docteur *étoit peut-être Athée*, chose dont on défie hardîment tous les Protestans d'articuler la plus legère preuve; *Tapper* a vécu en Saint, & sa mémoire est encore en bénèdiction dans l'Université de *Louvain*, qu'il n'a pas moins ornée par la régularité constante de ses mœurs, par son zèle pour la discipline Ecclèsiastique, par

sa tendresse envers les pauvres, & par ses autres bonnes œuvres, que par l'étendue & la solidité de ses connoissances. 5°. *Brandt* nous dit encore que ce neveu de *Mérula*, qui l'aborda peu avant son exécution, ignoroit que son oncle fût en prison à *Mons*. Mais il ne nous apprend pas ce qui l'y amena si à point; & il y a bien de l'apparence que cet Ecrivain n'a placé une rencontre si juste dans son recit, que pour y méler le merveilleux. 6°. Remarquons enfin que l'histtoire originale du prétendu Martyr, qui nous occupe, est de la façon de son petit-neveu. *Ange Mérula* avoit composé

α. Commentarii ad titulos Juris Canonici, de fide Instrumentorum : de præsumptionibus : de Jurejurando, &c.

β. Expositio Ecclesiastis Salomonis.

γ. Expositio Tentationis Ezechiæ.

δ. Tractatus, quomodo quis dignè accedat ad Cœnam Domini.

ε. Quomodo orandum.

ζ. Tractatus IV. de non invocandis Sanctis, & de cultu & invocatione Sanctorum.

η. Tractatus, solum Deum esse invocandum in omni cruce, & tribulatione.

θ. De Justificatione.

ι. Tractatus, voluntariè moriendum.

κ. Tractatus, omnes posse tractare & loqui de verbo Dei. Les Dames Calvinistes ont pratiqué cette maxime à merveille.

λ. *Tractatus de Gratiâ Dei.*

μ. *Tractatus de cruce & tribulatione.*

ν. *De Matrimonio.*

ξ. *De verbo Fidei, & Sacramentorum intellectu.*

ο. *De Pœnitentiâ.*

π. *De Consolatione Ægrotantium.*

ρ. *De consolatione conscientiarum læsarum.*

σ. *De Transsubstantiatione in Altaris Sacramento, an sit, vel non sit, & quomodo sit intelligenda Transsubstantiatio.*

τ. *Expositio Decalogi, Symboli Apostolorum, & Orationis Dominicæ.*

υ. *Propositiones, Christum Jesum à multipluribus intercessoribus vindicantes, ipsumque solum, & unicum pro suis fidelibus intercessorem asserentes.*

φ. *Sermones.* En grand nombre.

χ. *Epistolæ*, aussi en grand nombre.

ψ. Une réfutation à sa mode de la Sentence prononcée contre lui à *la Haye.*

ω. Des remarques sur l'*Interim* de l'Empereur *Charle-Quint.*

Tel est le Catalogue qu'on nous a conservé des ouvrages de *Merula*; il paroit assez exact pour faire soupçonner qu'on l'a dressé sur des livres encore existans : cependant les amis de l'Auteur n'en ont publié aucun, peut-étre parce qu'ils n'y trouvoient pas de quoi justifier les talens, dont ils lui font honneur.

☞ *Korn. van Alkemade, beschr. van Briel*, 104--116. *Mém. Littèraires de la Grande Brétagne*, *I.* 82--93. (Ce qu'on y lit, est un Extrait de l'Hist. flamande de la Réformation par *Gér. Brandt*, T. IV. p. 198. & suiv. Celui-ci n'a guères fait que copier le livre intitulé : *Historia tragica, sive fidelis & succincta rerum adversùs Ang. Merulam tragicè ab Inquisitoribus gestarum Commemoratio à Paulo Merulâ conscripta. Lugd. Bat.* 1604. & 1655.)

Pierre du Mont de Buret, ou *Petrus Montanus Buretius.*

TROISIÈME fils de *Pierre du Mont de Buret* & de *Cathèrine Neix*, étoit de *Perwez*, ancienne & célèbre bourgade du Brabant Wallon, où il doit être né avant la fin du XV. siècle, puisque son père, mort en 1501., eut encore trois enfans après lui. Son bisayeul fut *Jean du Mont*, Ecuyer, seigneur de *Buret* & d'*Otrenge*, fils de *Guillaume du Mont*, Ecuyer, Châtelain de *Judoigne*, mort en 1437. Notre *Pierre du Mont* fit apparemment le gros de ses études à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en Théologie. En 1539. il succéda à *Christophe de Hanebeeck* (*a*)

X 3

(*a*) *Valère André* dans la liste qu'il donne des Régens du Faucon (*Fast.* 204.) a oublié celui-ci, dont l'épitaphe se lit à *S. Pierre* dans une sacristie qui touche la chapelle de

dans la Régence ou Principalité du collège du *Fauçon*; & vers la fin d'août 1542. il fut élu Recteur de l'Université, presque immédiatement après la levée du siège de *Louvain* formé par *Martin van Rossem*, Partisan du Duc de Gueldre. *Du Mont* étant revêtu de cette dignité prit la résolution d'entrer dans l'Ordre de S. François, S'étant déclaré sur ce point, il fut conduit au grand couvent des Récollets de *Louvain* en habit de Recteur, (*b*) & précédé de deux bédeaux; arrivé à la porte, il leur rémit le bonnet Rectoral, & leur dit en montrant la maison : *Hæc requies mea in sæculum sæculi*. Peu de tems après sa profession, & dès l'an 1545., il fut chargé d'enseigner la Théologie dans le même couvent, ce qu'il fit au moins jusqu'en 1555. Après cela il fut Gardien à *Louvain*, & en d'autres endroits; il l'étoit à *Anvers* l'an 1578., lorsqu'à l'occasion de la Pacification de *Gand*, les Députés des Etats firent proposer aux Récollets d'*An-*

S. Martin; la voici : *D. ac M. Christophorus de Hanebeeck sacre Theologie Licẽtiatus Regens Falconis obiit añ° 1539. martii die 5.*

(*b*) Le Recteur de l'Uuiversité de *Louvain* porte pour marque de sa dignité un Chaperon ou Bonnet teint en pourpre, fourré de vair, (*Caputium*, *cum pennis*, *de Vario fouderatum*.) L'introduction des bonnets quarrés dans le XVI siècle a fait rejetter le prémier honnet sur les épaules en forme de mozette ou de camail. On l'appelle vulgairement *Braccæ Rectorales*, à cause des deux pannes qui le terminent, & qui le font ressembler à un haut-de-chausses.

vers une formule de serment, par laquelle ils promettroient *d'obéir à l'Archiduc Matthias, de le défendre au prix de leurs biens & de leurs vies, & d'agir avec Dom Jean d'Autriche comme avec un ennemi.* Le P. *du Mont*, donna sur le champ cette réponse par écrit : *Ni moi, ni mes frères, nous n'approuvons ni ne désapprouvons la Pacification de Gand, n'ayant à cet égard que des armes spirituelles, par lesquelles nous prions Dieu d'accorder la paix aux Pays-Bas, & à ceux d'Anvers la persévérance dans la foi Catholique, l'extirpation des hérésies, & autant de prospérité temporelle, qu'il est expédient pour leur salut.* C'étoit le jour même de la Pentecôte ; le mécredi suivant on pressa châque religieux séparément de prêter le serment en question ; le Gardien l'ayant refusé avec quatorze de ses confrères, (*c*) on mit ces religieux sur des batteaux, & on les conduisit à *Malines*, puis à *Louvain*, où ils n'arrivèrent qu'après avoir été dépouillés par les Calvinistes des effets qu'ils emportoient avec eux. Le P. *du Mont* ne survécut pas longtems à ces vexations ; la peste, qui faisoit d'horribles ravages dans *Louvain*, l'y enleva le

(*c*) Dix promirent, mais sans serment, de faire ce qu'on demandoit ; ils avoient été trompés par les Députés, qui leur persuadèrent que les quinze autres en avoient fait autant. On laissa ces dix dans le couvent, quoi qu'ils se fussent déja rétractés : mais ils furent chassés d'*Anvers* dès l'année suivante, avec tous les Ecclésiastiques de la ville.

20. avril 1579. dans une age fort avancé. Il reste de lui

1. *Dominicæ Passionis secundùm quatuor Evangelistas dilucida eruditaque Enarratio, ex Veterum orthodoxorum commentariis studiosè desumpta atque concinnata. Antv.* 1555. & 1565. 12°. It. *Multò exactiùs quàm antea ab ipso Authore recognita. Antv. Vidua & hæredes Joan. Stelsii*, 1571. 12°. feuillets 128. L'Auteur dédie cette édition à *Martin Rythovius*, Evêque d'*Ypres*, par une lettre datée d'*Anvers* le dernier mai 1571.

2. *Elucidationes in septem Psalmos Pœnitentiales. Antv. Joan. Steelsius*, 1569. 16°.

α. Il avoit encore dressé une *Rélation* des violences que lui & ses confrères avoient souffertes à *Anvers* en 1578. Le P. *Del-Rio*, Jésuite, en a inséré la substance dans son livre intitulé : *Commentarius rerum in Belgio gestarum à Petro Henriquez, Comite Fontano. Colon.* 1611. 4°.

Gilles du Mont, frère ainé de *Pierre*, entra comme lui dans l'Ordre de S. François, & fut Provincial des Récollets de la Basse-Allemagne. En 1570. *Philippe II.* le nomma à l'Evêché de *Déventer*. Il mourut à *Swolles* le 26. mai 1577., & fut enterré dans sa Cathèdrale.

☞ *Vernulæi Acad. Lovan.* 2ᵉ *edit. p.* 132. *Sanderi Chorogr. sacra Brab. ult. ed. III.* 147. *&* 157. *Val. André, Biblioth.* 748. 749. *& Fast.* 42. *&* 204. *Wadding*, 286. *Généal. Mste.*

Dorothée Loeffs, ou *Loeffius*,

ÉTOIT DE *Grave*, ville fituée fur la meufe dans le Brabant Hollandois, où il nâquit le 12. mars 1603. Ayant achevé fes humanités, il entra dans la Compagnie de Jéfus à *Malines* le 4. août 1619. Son noviciat fini, il étudia deux ans en Philifophie, après quoi il régenta fix ans les belles-lettres, fit fon cours de Théologie en quatre ans, fut ordonné Prêtre le 7. avril 1633. (ou 1635.) & s'engagea à la Société par la profeffion des quatre vœux l'an 1636. Après qu'il eut enfeigné quatre ans la Philofophie, on l'envoya au collège de *Louvain*, ou il fut pendant deux ans Profeffeur de l'Ecriture fainte & de la langue Hébraïque, & pendant fix ans de la Théologie Scholaftique. S'étant acquitté avec honneur de ces emplois, il paffa à *Bruxelles*, où il remplit la charge de *Prefèt des Cas de confcience* durant un grand nombre d'années, & avec tant de réputation, que les perfonnes les plus diftinguées par leur rang, & par leur favoir, le confultoient fur les affaires les plus épineufes, & fe faifoient un devoir d'acquiefcer à fes décifions. Dieu permit que ce bon Religieux, qui tranquillifa tant de confciences, fût

agité de ſcrupules continuels, qui le tourmentèrent au point, qu'on craignit que ſa raiſon ne l'abandonnât : mais enfin la Providence parut ſe radoucir à ſon égard; elle lui épargna les horreurs de la mort, & le retira ſubitement de ce monde à *Bruges* le 17. décembre 1685., lorſqu'il étoit agé de 82. ans, & qu'il en avoit paſſé 66. dans la Société. Il a laiſſé

1. *Paraphraſis, & Theſes ſacræ in Epiſtolam D. Pauli ad Romanos. Lov. Cornel. Cœneſtenius*, 1640. *fol.*

2. *Breve Artificium legendi Hebraïcè. Antv. Jac. Meurſius.* En placard.

3. *Defenſio brevis Conſtitutionis Innocentii X. de quinque propoſitionibus Janſenii.* Sous le nom d'*Alexius Philo-Romæus. Leod. Matthias Hovius*, 1654. 4°.

4. *Cultus Immaculatæ Conceptionis B. Virginis, ſolidus, ac Deo, Deiparæque pergratus. Brux. Philipp. Vleugartius*, 1663. 12°. pp. 130. ſans un grand Appendix, qui renferme 444. Anagrammes, en l'honneur de l'Immaculée Conception, ſur ces mots: *Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum;* ces Anagrammes ſont d'un nommé *Joannes Baptiſta Agnenſis*, qui étoit aveugle. Le P. *Loeffius* dédie ſon Traité à *Macaire Siméomo*, Abbé de *S. Michel* d'*Anvers*. Il dit dans ſa lettre que l'Ordre de Prémontré dépuis ſa naiſſance a honoré l'Immaculée Conception de Marie; *Teſtantur id*

(ajoute-t'il) *antiquæ Ordinis Historiæ, ab Hugone S. Norberti discipulo conscriptæ, ac veteres Ecclesiarum Præmonstratensium Rituales libri, totiusque Congregationis Traditio indubitata; adeò ut R^mus^ universæ familiæ Præfectus, Philippus Quintanilla, in suis ad Hispaniarum Regem litteris, de eâ re non immeritò duxerit gloriandum.*

5. *Vie du R. P. Bernard Colnago de la Compagnie de Jésus, traduite du Latin en Flamand. Anvers, Michel Cnobbaert*, 1666. 12°.

☞ *Sotuellus*, 181. *Mémoire Ms.*

Jean van den Kerckhoven, ou *Joannes Polyander*,

ORIGINAIRE d'un famille patricienne de *Gand*, naquit à *Mets* en Lorraine le 28. mars 1568. Son père, nommé aussi *Jean van den Kerckhoven*, étoit Ministre d'*Embden* dans l'Oost-Frise, & avoit chez les Calvinistes la réputation d'homme habile dans l'intelligence des langues & de l'Ecriture Sainte : sa mère, native de Flandre, se nommoit *Christine van Houten*. Il n'avoit qu'un an, lorsque ses parens obligés d'abandonner la Lorraine, l'emmenèrent avec eux à *Franckenthal* dans le Palatinat. Deux ans après, les Calvi-

nistes Wallons habitués à *Embden*, voulurent avoir son père pour Ministre; ainsi le jeune *Polyander* fut élevé dans cette ville; il y apprit le Flamand ou l'Allemand, le François, le Grec, & le Latin. A quatorze ans, ses parens l'envoyèrent à *Brème*, où il s'appliqua pendant deux ans à la Philosophie, & à la langue Hébraïque sous *Christophe Pezelius*, & d'autres Professeurs. De là il passa à *Heidelberg*, où dans un séjour de quatre ans il s'avança dans la Philosophie, & fit un cours de Théologie sous les Professeurs *Daniel Toussaint*, *François du Jon*, ou *Junius*, *George Sohnius*, & *Fortunat Crellius*. A l'age de vingt ans, il alla achever ses études à *Génève*, où il prit les leçons de *Bèze* & d'*Antoine de la Faye*, & fit une connoissance particulière avec le fameux *Antoine Sadeel*, ou *Chandieu*. Au commencement de l'année 1591. (*a*) il fut invité à *Leyde* par les Wallons de cette ville, & il s'y arrêta quelques mois, prêchant de tems en tems en François; de là il fut appellé à *Dordrecht*, où il exerça pendant vingt ans les fonctions de Ministre de l'Eglise Wallone; il y fut auf-

(*a*) On trouve dans *Meursius* (p. 244.) des vers d'*Ant. de la Faye* adressés *Joanni Polyandro suo*, *Genevâ in Belgium revertenti .... IV. Kal. Martii*, *anno* cIↃ. IↃ. XCI. Je crois qu'il faut s'en tenir à cette date, quoi que selon le calcul du même *Meursius* (p. 242.) *Polyander* paroisse être sorti de *Génève* en 1589.

fi pendant trois ans & demi Professeur extraordinaire de Logique & de Morale. Enfin en 1610. ou 1611. les Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde* l'attirèrent chez eux, en lui donnant la chaire de Théologie, qui vaquoit dépuis le 19. octobre 1609. par la mort de *Jacques Arminius*, (*b*) & qu'il remplit l'espace de 35. ans. Il assista en 1618. & 1619. au Synode de *Dordrecht*, & il fut l'un de ceux qu'on chargea d'en dresser les Canons; on l'y nomma aussi avec quelques autres pour revoir la Version Flamande de l'Ancien Testament, ordonnée par le Synode. *Polyander* étoit pour la huitième fois Recteur de l'Université de *Leyde*, lorsqu'il mourut en cette ville le 4. février 1646., agé de près de 78. ans. Son Oraison funèbre fut prononcée par *Frideric Spanheim* son collègue, & son corps fut inhumé dans l'Eglise de *S. Pierre*, où son fils unique *Jean van den Kerckhoven*, seigneur de *Heenvliet*, &c. (*c*) lui fit dresser

(*b*) Et non pas par la mort de *Gomar*, comme le dit D. *Calmet*, (p. 773.) C'est *Simon Episcopius* qui eut la chaire de *Gomar*.

(*c*) C'est ce dernier qui a rebâti le Chateau d'*Heenvliet*, où il a fait mettre l'Inscription suivante : *Posteritati Joh. Polyander junior, suo & uxoris suæ nomine. Heenvlieta, territorii Vornani membrum, quondam toparchæ Vornani peculium amœnissimum, & clientelare ejusdem toparchiæ beneficium, à Theoderico ad Hugonem filium ultimis ceris pervenit anno salutis* CIↃ. CC. LIII., *annuente fratre ipsius Henrico, domino Vorniæ. Titulum liberæ toparchiæ anno* CIↃ. CCCC. XLV., *& jus civitatis anno* CIↃ. CCCC. LXIX. *à Carolo Burgundo indepta, approbante Carolo V., totoque Hollandiæ Senatu anno* CIↃ. IↃ. XXXI. *Extincto tan-*

un superbe tombeau, avec cette fastueuse inscription :

Deo Opt. Max. Sacrum. Æternæ memoriæ Reverendi & nobilissimi viri D. Johannis Polyandri à Kerckhove, ex antiquissimâ & nobilissimâ Kerkhoviorum Gandavensium familiâ, in Ecclesiâ Gallo-Belgicâ Dordrechtanâ annos XX. Pastoris, in Academiâ Lugduni Batavorum Doctoris & Professoris primarii ann. XXXV., octies Rectoris Magnifici, & XXIII. Synodi Gallo-Belgicæ Præsidis. Hic pietate, prudentiâ, probitate, morum suavitate, liberalitate, animi moderatione, pacis & concordiæ amore, nemini secundus, omnibus gratus & charus, nulli gravis, in docendo perspicuus, in disputando promptus, in concionando facundus, memoriæ & judicii incomparabilis, eâdem, quâ vixit, tranquillitate, placidè supremum diem clausit, in fine Rectoratûs sui octavi, M. DC. XLVI. IV. febr. ætat. suæ LXXVIII. Johannes à Kerkhove, Heinvlietæ Dominus, Saltuum Hollandiæ Præfectus, filius unicus mærens

dem Vornano sanguine virili, unicâ præpotente filiâ superstite, connubio ad illustres Barones Cruningiæ transiit, in eâdemque nobilissimâ familiâ permansit, donec anno CIↃ. IↃC. XXVII. ad Johannem Kerckhoven, cognomento Polyandrum, ejusque conjugem Annam Vesekiam emptione devoluta est. Iidem Arcem vetustate collapsam, ac temporum injuriâ deformem, in meliorem faciem opere cultuque restituerunt. Domumque hanc ære suo ad ornatum municipii sui addi dedicarique jusserunt anno CIↃ. IↃC. XXXII., Opus fortasse durabile, non æternum.

Vornia Principibus quondam possessa Batavis,
Sed minor hanc tenuit frater : an ergò minor ?

posuit. La dévise de *Polyander* étoit : *Piè & prudenter.* On voit son portrait dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meursius*.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. Diverses *Poësies* Latines, publiées par ses amis à *Génève*, & à *Heidelberg*.

2. *Accord des passages de la saincte Escriture qui semblent de prime abord estre contraires les uns aux autres, mis en ordre par J. Polyander..... Dordrecht*, 1599. 12°.

3. *Theses Logicæ atque Ethicæ.* 1602.

4. *Les Actes mémorables des Grecs, recueillis en bas Alleman par André Demètre, & traduicts en François par J. Polyander. Dordrecht*, 1602. 8°.

5. *Dispute contre l'Invocation des Saints.* 1607.

6. *Responsio ad interpolata Anastasii Cocheletii, Doctoris Sorbonistæ, ac monachi Carmelitæ sophismata.* 1610. Le P. *Cochelet* répliqua à *Polyander* par son *Cæmeterium Calvini Inferni, &c.* Voyez ci-devant T. I. p. 39.

7. *Dispute contre l'Adoration des Reliques.* 1611.

8. *Thomæ Cartwrighti Commentarii succincti & dilucidi in Proverbia Salomonis; cum Præfatione Joh. Polyandri. Lugd. Bat. Guil. Brewsterus*, 1617. 4°. It. *Ibid. Joan. Ravensteinius*, 1663. 4°. *Cartwright* étoit un

Professeur de Théologie à *Cambridge*, qui fut destitué de sa chaire, & ensuite mis pour quelque tems en prison, à cause de ses emportemens, & de ses pratiques séditieuses en faveur du Presbytèranisme. Il fut plus tranquille dans la suite, & il mourut Curé de *Warwick* en 1603.

9. *Syntagma Exercitationum Theologicarum*. 1621. Peut-être comprises dans le *n.* suivant.

10. Il a eu part au Recueil intitulé : *Synopsis purioris Theologiæ, Disputationibus LII. comprehensa, ac conscripta per Joh. Polyandrum, And. Rivetum, Ant. Walæum, & Ant. Thysium. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1625. 8°.

11. *Miroir de la vraye conversion du Pécheur, ou Réflexions sur la Prophétie de Jonas.* (*d*) En Flamand. *Leyde*, 1626. 4°.

12. *Miscellaneæ Tractationes Theologicæ, in quibus agitur de Prædestinatione, & Gratiâ Dei, & de Cœnâ Domini. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1629. 8°.

13. *Meditationes sacræ in Psalmum VI. Lugd. Bat.* 1630. 12°.

14. *J. Polyandri prima Concertatio Anti-Sociniana, Disputationibus XLVIII. in Academiâ Leydensi ab ipso publicè agitata. Amst. Joan. Janssonius*, 1640. 8°.

15. *De*

(*d*) *Spiegel der ware bekeeringe des Sondaers tot Godt; oft Aenmerckingen over het boeck des Propheten Jonæ, door Joh. Polyander.*

15. *De essentiali Jesu Christi existentiâ, ac gloriâ Divinâ, quam cum Deo Patre suô habuit ab æterno, Concertatio, decem Disputationibus contra Johannem Crellium comprehensa. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1643. 12°. *Jean Crellius*, né à *Helmetzheim* en Franconie le 26. juillet (v. stile) 1590., fut Recteur du collège, & ensuite Ministre de l'Eglise de *Racovie*, (*e*) où il mourut le onze juin 1633. Je crois que le livre de ce fameux Unitaire, qu'on attaque ici, est celui qui a pour titre : *Liber de Deo & attributis ejus*, imprimé d'abord à la tête des cinq livres de *Jean Volkelius*, (autre Unitaire) *de verâ Religione. Racoviæ, typis Sebastiani Sternacii*, 1630. 4°. réimprimé de même à *Amsterdam* chez *Jean Blaeu*, 1641. 4°. Cet ouvrage Socinien fit beaucoup de bruit. La Régence d'*Amsterdam* fit saisir les exemplaires qui se trouvèrent chez *Blaeu*, & ils furent brulés publiquement le 20. janvier 1642. *Samuel Des-Marêts* le fit reparoitre à *Groningue*, avec sa réfutation, dès la même année. Cependant il devint si rare qu'un exemplaire se vendit en France vingt-

(*e*) *Racovie* est une bourgade de Lithuanie, où les Sociniens s'étoient rendu les maitres; ils en avoient fait le siège principal de leur secte, & y avoient établi une Imprimerie & une Académie. La Noblesse de Pologne & de Lithuanie, après avoir toléré assez longtems cet établissement, crut devoir le dissiper, & les Sociniens furent chassés de *Racovie* par l'autorité de la Diète générale de 1660.

cinq ducats de Hongrie. On l'a traduit en Flamand, & imprimé à *Roterdam* (sous le nom de *Racovie*) 1649. 4°. en marquant dans le tître que c'étoit le livre que le Magistrat d'*Amsterdam* avoit condamné au feu.

16. *J. P. à Kerckhoven Judicium & Consilium de Comæ & vestium usu & abusu. Lugd. Bat. Elzevir.* 1644. 12°.

☞ *Meursii Athenæ Batavæ*, 242. 243. *M. Z. Boxhornii Theat. Hollandiæ*, 361. 362. *Freheri Theatrum*, 484. *Sandii Biblioth. Antitrinit.* 96. & 116. *Philel. Timaretis Coll. Monumentor.* 94. 95.

Jean, *Adrien*, & *Jean* *Steengracht*,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains, issus de l'ancienne famille des *de Jonge* établie à *Ziriczée*, naquit à *Middelbourg* vers 1632. Ayant achevé ses études de Droit, il dévint le 16. septembre 1656. Secrètaire du Conseil de l'Amirauté de Zélande, charge que son père, nommé aussi *Jean Steengracht*, avoit occupée dépuis le 22. juillet 1627. Nôtre Jurisconsulte ne se borna pas à sa profession; il s'appliqua aux langues Grecque & Hébraïque & à la Théologie, & composa plusieurs ouvrages sur ces matières. Il est mort le 30. janvier 1705. agé d'environ 72. ans, laissant de son mariage avec *Barbe Veth*, démoiselle de qualité,

un fils unique, dont je parle à l'article suivant. Le portrait de nôtre Auteur, crayonné par N. *Vaillant*, se conservoit en 1733. chez son petit-fils, *Herman Pottey*, Receveur des impôts, dits *Licences*, à *Middelbourg*. On a de lui les ouvrages suivans, presque tous anonymes, ou pseudonymes.

1. *Jugement de paix, ou Avis des Anciens, &c.* (*a*) *Middelb. N. Noenaart*, 1673. 12°.

2. *Commencemens d'Antichristianisme réprimés par les Anciens de la Religion Réformée.* (*b*) *Middelb. P. van Goethem*, 1674. 4°.

3. *Avantage & désavantage du péché, ou Explication du ℣. 17. chap. II. de l'Epitre aux Galates.* (*c*) *Middelb.* 1683. 12°.

4. *Trésor tiré de l'Ancien & du Nouveau* (Testament,) *ou Explication de l'Epitre aux Galates, où l'on éclaircit les fondemens des vérités Divines, en les comparant avec leurs antitypes, &c.* (*d*) *Middelb. A. van Poulle, & G. Horthemels*, 1688--89. 4°. 2. vol. It. 2e. *édition augmentée, &c. En-*

(*a*) *Oordeel van vrede, of Ouderlings Advys, enz.*

(*b*) *Beginselen des Antichristendoms wederstaan door het Gereformeert Ouderlingschap.*

(*c*) *Dienst en Ondienst der sonde, of Verklaring van Gal. II. 17. door J. Steengracht.*

(*d*) *Schat uit Oud en Nieuw, of Uytlegging des Briefs Pauli aan de Galaten, in welke de gronden der Goddelyke waarheid worden opgehaald, en met haar verwisselingen getoond, enz.* —— *Tweede druk met nieuwe stukken en invoegselen vermeerderd, enz.*

chuse, *H. Straalen*, *in*-4°. La Faculté de Théologie de *Franequer* ayant vû cet ouvrage, en porta un jugement fort avantageux.

5. *Le Rien, & le Quelque-chose de la Créature, où l'on fait voir que dans l'homme tombé il ne peut rien rester de l'image de Dieu, c. d. de ce qu'on nomme Idées innées, Raison naturelle, &c. Avec des Réflexions sur l'erreur de M. le Professeur A. R.* (Alexandre Roëll) *touchant la Paternité & la Filiation Divine.* (e) *Leyde*, *Fréd. Haaring*, 1703. 12°.

6. *Ouverture de l'intérieur du Santuaire, qui découvre la Théologie suivant l'ordre de l'Ancien & du Nouveau Testament, &c.* (f) *Flessingue*, *S. Willigaarts*, 1704. 4°.

7. *Ministres de l'Eglise de Middelbourg convaincus par des Ministres d'Etat, &c.* (g) *Ter-Goes*, *J. Meyer*, 1704. 4°.

Adrien Steengracht,

FILS DU précédent, & comme lui Secrètaire du Conseil de l'Amirauté de Zélande, nâquit à *Middelbourg* vers 1665., &

(e) *Niet en Wat van Schepsel, of Bewys dat'er in den gevallen mensch niets van God beeld kan overig zyn', 't geen men ingeschapen denkbeelden, natuurlyke Reden, enz. noemt. Waar by komen bedenkingen omtrent de dwaling van d'Hr Pr. A. R., aangaande het Vaderschap en Zoonschap Gods.*

(f) *Binnenste Heiligdom geopend om te zien de Godgeleerdheid na de order van eeuwig Oud en Nieu Testament, Verbond, en Wetgeving, enz.*

(g) *Middelburgse Kerckendienaars door Staatsdienaars overtuigt, enz.*

mourut à *la Haye* en septembre 1719. Il avoit étudié le Droit, la Philosophie, les langues Grecque & Hébraïque, la Théologie, &c., & avoit épousé *Marie-Théodore Meerman*, née d'une famille distinguée de Hollande, de qui il eut trois fils : *Jean Steengracht*, qui fut prémier Pensionaire de *Middelbourg*, & Directeur de la Compagnie des Indes Orientales pour cette ville: *François-Adrien Steengracht*, Echevin & Conseiller de *Middelbourg*, & *Participant* de la même Compagnie, mort en 1728.: *Nicolas Steengracht*, qui a été plusieurs fois Bourguemaitre, Conseiller, & Pensionnaire de la ville de *Ter-Veere*. *Adrien* a publié, lorsqu'il étudioit en Philosophie à *Franequer* :

Exercitatio Philosophica de impossibili Mundi æternitate. 1684. 4°. C'est une Thèse qu'il soûtint sous le Professeur *Tobie Andreæ*.

Jean Steengracht,

FILS AINÉ d'*Adrien*, a eu part à un Recueil périodique de Poësies Hollandoises, qui a pour titre :

Amusemens Poëtiques, (*a*) & qui a été imprimé à *Leyde* chez *Samuel Luchtmans*, 1717--1718., & réimprimé en 1728.

☞ *Smallegang*, *Chronyck van Zeeland*, 528. 529. *La Rue*, 94--99.

(*a*) *Dichtlievende Tydkortingen.*

Bernard de Luxembourg,

DOMINICAIN du XVI. ſiècle, né à *Struſſen* (*a*) dans le Duché de *Luxembourg*, prit ſon nom de la ville Capitale de ſon pays. Il fit ſes prémières études à *Cologne*, où il entra enſuite dans l'Ordre des FF. Prêcheurs. On l'envoya faire ſon cours de Théologie à *Louvain*, où il ſe trouvoit l'an 1500., étant alors Bachelier. Il étoit Licencié en Théologie l'an 1507., lorſque le Chapitre général tenu à *Pavie* le nomma Régent d'Etude du couvent de *Louvain* pour l'année ſuivante. Il retourna dépuis à *Cologne*, & y prit rang parmi les Docteurs en 1516. (*b*) Après cela il fut Confeſſeur & Prédicateur de *Guillaume* Duc de Juliers, & de *Sibylle de Brandebourg*, ſa femme, & en même tems Inquiſiteur général pour l'Archevêché de *Cologne*. On l'avoit élu deux fois Prieur du couvent de la même ville, lorſqu'il y mourut le 6. octobre 1535. Ce Religieux s'appliqua principalement à la Controverſe, & s'oppoſa de tout ſon pouvoir aux efforts des Hérètiques de ſon

(*a*) Et non pas dans la ville de *Luxembourg*, comme le diſent les PP. *Echard* & *Quétif*.

(*b*) *Sweertius* dit qu'il avoit été reçu Docteur à *Paris* cette même année.

tems, qui s'en vengèrent en le maltraitant dans leurs écrits. Il a publié

1. *Quodlibetum de Jubileo anno seculari in Universitate Lovaniensi determinatum occasione Jubilei ab Alexandro VI. concessi & Antuerpie summa pietate celebrati. Antuerpie*, 1501. 4°. Sans nom d'Imprimeur.

2. *B. Alberti Magni, Ratisponensis Episcopi, Ordinis Predicatorum, Postillatio in Apocalypsin. Basilee, Jacobus de Pforchem*, 1506. 4°. Publié par les soins du P. *Bernard*, avec une Préface de sa façon.

3. *Compilatio in recommendationem B. Joseph, sponsi Christifere Virginis, & Nutritii Domini nostri Jhesu.* Au bout: *Impressum Colonie per Martinum de Werdena.... MCCCCCX, feria quarta post festum Conversionis S. Pauli Apostoli. In*-4°. petit caract. Gothique, pp. 32. On y trouve vers la fin une Messe à l'honneur de *S. Joseph*, & *Corona XII, honorum ejusdem*, tirée de *Pierre d'Ailly*.

4. *Sermones de Symbolicâ colluctatione septem Vitiorum Capitalium, & Virtutum Spiritualium, editi per f. Bernardum de Lutzemburgo, Ord. Predic. conventûs Coloniensis, Artium & sacre Theologie Professorem, ac proclamati per eundem in Quadragesimâ anni Dñi M. D. XVI. in Caster, coram illustrissimâ Dñâ Sibyllâ Marchionissâ Brandenburgensi, ac Ducissâ Juliacensi & Montensi. Prima editio.* (On n'en connoit pas de 2e.) Au bout: *Impressi sunt Sermones isti*

in officinâ liberorum Quentell (à *Cologne*) *anno M. D. XVI. In*-4°. pp. 64. ou environ.

5. *Collationes de quindecim Virtutibus B. Mariæ Virginis. Colon.* 1517. 4°.

6. *Catalogus omnium Hæreticorum penè, qui ad hæc usque tempora passim litterarum monumentis proditi sunt, illorum nomina, errores, & tempora quibus vixerunt, ostendens : quem f. Bernardus Lutzenburgus, Artium & SS. Litterarum Professor, Ordinis Prædicatorii, quinque libris conscripsit : in quo & de Lutero, & de aliis nuper ortis Hæreticis multa deprehendes. Coloniæ*, in-4°. sans datte, avec une Dédicace de l'Auteur à l'Archevêque *Herman de Weyden*, datée de *Cologne*, 1522. It. *Paris. Johan. Parvus*, 1524. 4°. pp. 176. Cette édition est en beau caractère Romain ; on y trouve à la fin une Elègie de 50. vers contre Luther par le P. *Matthias de Weymar*, autre Dominicain. It. *Colon. Joh. Kempen*, 1525. 12°. It. *Ibid.* 1526. 12°. It. *Editio quarta* (5e) *nunc ab ipso Autore & aucta & recognita.* Au bout : *Impensis celeberrimi Bibliopolæ M. Godefridi Hittorpii* (à *Cologne*,) 13. *Calendas julii* 1529. *In*-12°. petit caract. Romain, dern. signature *T.* 5. It. *Ibid. Johan. Kempen*, 1529. 12°. pp. 304. It. *Campidone*, (A l'Abbaye de *Kempten* en Souabe) 1537. 12°. Chaque édition depuis la 2e jusqu'à la der-

pière exclusivement a quelque chose de plus que la précédente. L'Ouvrage est écrit d'un stile assez grossier, & le détail, que l'Auteur y donne des Hérèsies, montre de sa part peu d'exactitude & de critique. On y trouve cependant quelques faits, dont on peut profiter pour l'histoire de son tems. Le chap. x. du prémier livre qui est tout Théologique, a pour titre : *de Statuâ Hæretici*; à côté paroit une estampe qui représente un Docteur Hérètique, placé sur une colomne, tenant un livre de la main gauche; un Diable lui souffle dans l'oreille droite avec un soufflet, deux autres le tirent en Enfer par une chaine attachée à ses pieds.

7. *Opusculum de Jubileo, sive Peregrinatorium ad urbem Romam, in XXX. dietas redactum; in quo mire antiquitates, & sacrorum Interpretum sententie referuntur. Adjicitur ad calcem Peregrinatorium locale, à Coloniâ incipiendo, ad Urbem. Colon. Quentell*, 1525. 4°. pp. 24. Caract. Romain. C'est un Ouvrage de piété.

8. *De Ordinibus Militaribus & Armorum Militarium mysteriis. Colon. Euchar. Cervicornus*, 1527. 12°. On donnoit beaucoup alors dans les explications mystiques.

9. *Tractatus de Purgatorio.... sub certis paragraphis collectus.* A la suite du *n. 6.* dans la 5e édition, & dans les suivantes.

10. *Compendium de laudibus Aquæ Benedictæ, ejusque primariâ institutione, in 12. paragraphos distinctus, pro instructione simplicium contra Lutheranos & Waldenses Hæreticos. In-4°.* sans date, &c.

11. *Sermones de Rosario.* Composés par nôtre Auteur & par le P. *Corneille de Snekis*, & imprimés. Le P. *Coppenstein* cite ces sermons à la page 3. de son *Clavis prædicandi Rosarium*, &c. ajoûte : *Sed & horum XXVII. Sermones jam penè temporum vetustate interciderunt.*

12. *Tractatus de suâ Legatione, peregrinatione, & laboribus pro quorumdam Cœnobiorum reformatione.* Je ne suis pas sûr que cet ouvrage ait vû le jour.

a. Chronica intra viginti priores annos sæculi XVI. exarata. Ms. cité par les Bollandistes, (*Martii T. III. p. 181.*) qui reprènent *Jules Sansedonius*, Evêque de *Grossetto*, d'avoir qualifié cette Chronique de *très-ancienne.* C'est peut-être de cet ouvrage que le P. *Gilbert Specchius*, Prieur des Dominicains de *Cologne*, a tiré ce qu'il dit du *B. Ambroise de Siennes*, raporté par les mêmes Bollandistes *p. 244. n. 25.*

Quelques-uns ont attribué au P. *Bernard*: *Catalogus Scriptorum Ordinis Prædicatorum*: mais on croit que cette annonce est fausse.

☞ *Pantaleo, Prosopog. III.* 65. *Possev. Appar., ed.* 1608. *p.* 216. *Sweertius*, 160. *Val. André*, 112. *Echard*, *II.* 93. 94. & 824.

Chrysostome Douillet,

AUTRE DOMINICAIN, Profès du couvent de *Braine-le-Comte* en Hainaut, & natif du même lieu. Il fut Prieur de cette maison, & Vicaire de celle de *Revin* sur la Meuse, avant que celle-ci fut érigée en couvent. Ce Père est mort à *Namur* le 19. décembre 1672. agé de 60. ans. Il a publié

1. *Horologium duplex utriusque Passionis Domini nostri Jesu Christi, & sanctissimæ Matris ejus Mariæ. Namurci, Joan. Godefrin*, 1652. petit *in-12°*. pp. 83.
2. Et quelques autres petits *Ouvrages de piété*: mais qu'on ne nomme point.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.* 366. *Echard, II.* 643.

Jean Roberti,

SAVANT JÉSUITE Wallon, naquit d'une bonne famille à *S. Hubert*, célèbre bourgade des Ardennes, le 4. août 1569. Il fit ses basses-classes chez les PP. Jésuites nouvellement établis à *Liège*, & sa Philosophie chez les Pères de la même Compagnie au collège des Trois-Couronnes

à *Cologne*, où il remporta la prémière place à la promotion des Maitres-ès-Arts, faite le 12. février 1592., le P. *Henri Werhaen* d'*Orcken* préſidant. La même année il entra au Noviciat des Jéſuites de la Province du Rhin. Depuis il enſeigna avec réputation la Théologie & l'Ecriture Sainte dans les Univerſités de *Douai*, de *Trèves*, de *Wirtzbourg*, & enfin dans celle de *Mayence*, où il ſe fit recevoir Docteur en Théologie. Il fit auſſi un aſſez long ſéjour à *Liège*, & il mourut d'une manière fort édifiante à *Namur* le 14. février 1651. agé de 81. ans, ſix mois, & dix jours. Il avoit fait les quatre vœux. Le P. *Roberti* étoit verſé dans les belles-lettres, dans la Théologie, dans la Controverſe, & ſurtout dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, comme il l'a fait voir dans les Ouvrages ſuivans, qui roulent la plûpart ſur des matières ſingulières, & qui ſont recherchés.

1. *Diſſertatio de Superſtitione. Treviris*, *Henr. Bock*, 1614. 16°.

2. *Myſticæ Ezechielis Quadrigæ, id eſt, ſacro-ſancta quatuor Euangelia, Hiſtoriarum & temporum ſerie vinculata, Græcè & Latinè, digeſtore R. P. Joh. Roberti.... S. T. D. Mogunt. Joan. Albinus*, 1615. *fol.* pp. 256. C'eſt l'ouvrage le moins eſtimé de l'Auteur.

3. *Tractatûs novi de Magneticâ vulnerum curatione, authore D. Rodolpho Goclenio, Med. D. & Professore Marpurg. ordinario, brevis Anatome, exhibita arte & manu Joh. Roberti..... Lovan. Christoph. Flavius*, 1616. 18°. pp. 54. It. *Treviris*; *Henr. Bock*, 1615. 12°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum, Norimb. Joh. Andr. Endterus, &c.* 1662. 4°. de même que le suivant. *Rodolphe Goclenius* le fils, natif de *Wittenberg*, Docteur en Médecine, & zélé disciple de *Paracelse*, fut Professeur de Physique, & ensuite de Mathèmatiques à *Marpourg*. Il s'annonça d'abord par sa *Physiologia Crepitûs ventris, & Risûs, &c. Francof. Palthenius*, 1607. 12°. Ensuite il publia une Uranoscopie, une Chiromancie, & quantité d'autres ouvrages en faveur des Divinations superstitieuses. Le P. *Roberti* attaque ici celui qui a pour tître : *Tractatus de Magneticâ curatione vulneris, citra ullam & superstitionem & dolorem, & remedii applicationem, Orationis formâ conscriptus, à priori tum ob rerum & causarum, tum exemplorum etiam augmentùm longè diversus; acceesserunt enim antiquissimorum Sophorum, Rhagaëlis, Thetelis, Chaëlis, Salomonis, & Hermetis Periapta* (Ligatures) *& Signaturæ, quibus quousque, & quantùm sit habenda fides, simul indicatur. Marpurgi, Rudolphus Hutwalckerus*, 1608. 12°. It. *Francof. Joh.*

Saurius, 1613. 16°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum.* It. dans *Longini Cæsaris Trinum Magicum, sive Secretorum Magicorum Opus. Francof.* 1673. 12°. *Goclenius* ayant vû le petit écrit, dont il s'agit ici, y répondit par sa *Synarthrôsis* (Liaison) *Magnetica, opposita infaustæ Anatomiæ Joh. Roberti, Jesuitæ; pro defensione Tractatûs de Magneticâ Vulnerum curatione. Marpurgi, Johan. Saurius*, 1617. 12°. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum.* Le P. *Roberti* répliqua par l'Ouvrage suivant:

4. *Goclenius Heautontimorumenos, id est, Curationis magneticæ, & Unguenti Armarii ruina; ipso Rodolpho Goclenio juniore, nuper parente & patrono: nunc cum sigillis & characteribus magicis ultro proruente & præcipitante. Johannes Roberti Soc. Jesu Sacerdos, S. Th. Doctor, memorandi & miserandi casûs spectator, cum fide descripsit, & Goclenii magneticam synarthrosin meram* Ἀνάθρωσιν (Saut en l'air) *esse ostendit. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1618. petit *in-12°.* pp. 356. It. dans le *Theatrum Sympatheticum auctum. Norimb. Joh. Andr. Endterus, &c.* 1662. 4°. *Goclenius* fit paroitre dépuis : *Mirabilium Naturæ liber, concordantias, & repugnantias rerum in Plantis, Animalibus, Animaliumque morbis & partibus manifestans. Adjecta est in fine brevis & nova Defensio Magneticæ curationis Vulnerum, ex solidis principiis. Francof.*

1625. 12°. It. *Apud Joh. Davidem Zunnerum*, 1643. 12°. Le P. *Roberti* publia encore sur cette matière les trois pièces qui suivent :

5. *Metamorphosis Magnetica Calvino-Gocleniana, quâ Calvino-Dogmatistæ, & inprimis D. Rodolphus Goclenius stupendo magnetismo in Giezitas migrant, & alia mysteria magnetica mirificissima vi, & novâ, mirâque arte ipsius D. Goclenii descripta à R. P. Joh. Roberti..... Ex occasione intexuntur Considerationes aliquot ad Marcum Antonium de Dominis, quondam Archiepiscopum Spalatensem, nunc in Angliam profugum, super Consilio ab ipso exposito profectionis, sive fugæ suæ. Leod. Joan. Ouwerx*, 1618. 16°. pp. 140.

6. *Goclenius Magus, seriò delirans. Epistola. Duaci, Arn. Wion*. 1619. 12°. Contre le livre de *Goclenius*, intitulé : *Morosophia*.

7. *Curationis Magneticæ, & Unguenti armarii magica impostura clarè demonstrata. Modesta Responsio ad perniciosam Disputationem Joannis Baptistæ ab Helmont, Medici Pyrotechnici, contra eundem Robertum acerbè conscriptam. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1621. 12°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1622. 12°. Je parlerai ailleurs de *Van Helmont*. Pour *Goclenius*, étant mort le 2. mars 1621., agé seulement de 48. ans, il ne put répliquer à son ad-

verſaire ; & quand il auroit vécu plus long-tems, il n'auroit pu le faire d'une manière raiſonnable. Il avoit rempli les écrits, dont je viens de parler, d'un tas de fauſſetés, de ſuperſtitions, & de ſottiſes : auſſi le P. *Roberti* ne le ménagea pas ; il le mena battant ſur ſon *Onguent aux armes*, & ne l'épargna pas même ſur la baguette de coudrier. Il lui dit à ce ſujet, qu'il y a ſans doute entre lui & le feu vengeur plus de ſympathie qu'entre le coudrier & les métaux : qu'on auroit pû lui paſſer quelque ſympathie entre cet arbre & quelque métal : mais qu'il n'y a point de patience qui ne ſoit pouſſée à bout, lorſqu'on lui voit étendre cette ſympathie aux métaux les plus antipathiques entre eux. Enfin pour couper court avec un homme qui ne méritoit pas ſa colère, il lui ordonne de ſe taire, & de ſe réſoudre à entendre chanter ce diſtique imité de celui de Corydon :

Goclen amat corylos : illas dum Goclen amabit,
Nec myrthus vincet corylos, nec laurea Phœbi.

8. *Contemptus Mundi, auctore anonymo : Opuſculum pium verſu rhythmico conſcriptum, à Joanne Roberti S. J. publicatum. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1618. 12°.

9. *Nathanaël Bartholomæus, ſeu Demon-*

ſtratio

ſtratio quâ clarè probatur Nathanaëlem eſſe Bartholomæum Apoſtolum. Duaci, Arnoldi Wion, 1619. 4°. Pluſieurs autres Ecrivains ont ſoutenu que *S. Barthèlemi* étoit le même que *Nathanaël*, entre autres: *Alphonſe Toſtat : Cornelius à Lapide : Henri Hammond : Gavantus*, vers la fin de ſon *Theſaurus ſacrorum rituum* : le P. *Fabricio Pignatelli*, Jéſuite Napolitain, qui a publié : *De Apoſtolatu B. Nathanaëlis Bartholomæi. Pariſ. Franc. Muguet*, 1660. 4°. Le P. *Jean Stilting* n'a rien omis pour appuyer cette opinion, dans ſa Continuation de *Bollandus*, *Auguſti Tomo V*. 7-17.

10. *Ecclèſiæ Anglicanæ Reformatæ Baſis, Impoſtura ; cum Epiſtolâ ad Ill^mos atque Amp^mos, Sereniſſimi Magnæ Britanniæ Regis Conſiliarios. Diſcutitur etiam obiter Conſilium Profectionis, ſive fugæ in Angliam, Marci Antonii de Dominis, quondam Archiepiſcopi, nunc Archiapoſtatæ. Reducendis ſeductis, maximè Anglis, ſcribebat Johan. Roberti.... S. T. D. Luxemb. Hub. Reulant*, 1619. 32°. pp. 307. Le P. *Roberti* y attaque deux Synodes tenus en Angleterre.

11. *D. Thiofridi Ordinis S. Benedicti, Abbatis & Domini Eſternacenſis, Flores Epitaphii Sanctorum, libris quatuor, hactenus numquam editi; Opus multâ pietate, eruditione multigenâ, & verè floridâ refertum. Joh.*

Roberti.... ex duobus Mss. biblioth. Efternacensis S. Clementis Willibrordi, descripsit, recensuit, distinxit, & notis illustravit. Floruit Thiofridus ante annos ferè DL. cujus & vita ab eodem Roberti addita. Luxemb. Hubert. Reulandt, 1619. 4°. pp. 214. gros caractère, sans compter la vie de l'Auteur qui remplit 15. pages.

12. *Historia S. Huberti, Principis Aquitani, ultimi Tungrensis, & primi Leodiensis Episcopi, ejusdemque urbis Conditoris, Arduennæ Apostoli, magni Thaumaturgi, conscripta à Johanne Roberti, Arduennate Andaïno, Societatis Jesu Sacerdote, S. Theol. Doctore. Luxemburgi excudebat Hubertus Reulandt, sumptibus Monasterii S. Huberti in Arduennâ, anno Virginei partûs M. DC. XXI. Reformationis ejusdem Monasterii IIII.* (a) *In*-4°. pp. 572. Dédié par l'Auteur à l'Infante *Isabelle*, & à *Nicolas Fanson*, Abbé de *S. Hubert.* Cette histoire qui est curieuse, & assez rare aujourd'hui, contient 1°. la vie de *S. Hubert* telle que *Surius* l'avoit donnée. 2°. (*Pag.* 63.) *Translatio Corporis S. Huberti à Leodio ad locum Andaginum.* 3°. (*Pag.* 113-230.) *In vitam S. Huberti notæ, & paralipomena*, qui terminent la I. partie. (*Pag.* 231.) *S. Huberti cultûs propagatio ejusdem admiranda;* c'est la II. partie.

(a) Les Religieux de *S. Hubert* avoient embrassé la Réforme de *S. Vanne*, qu'ils ont abandonnée dans la ...

(*Pag.* 333.) *Historiæ S. Huberti Pars tertia, in qua Quæstiones Hubertinæ.* Ces Questions sont au nombre de dix; la plus importante est la neuvième *p.* 471--505. où le P. *Roberti* parle des guérisons miraculeuses, qui se font à *S. Hubert*; il y examine particulièrement si les cérémonies qui s'y observent, renferment quelque chose de superstitieux, & se déclare pour la négative. (*b*) Après vient *p.*

(*b*) L'usage de tailler les personnes mordues par des chiens enragés, c. d. de leur faire une legère incision au front pour leur enfermer sous la peau un brin de l'étole de *S. Hubert*, est fort ancien, puisqu'il en est parlé dans l'Anonyme, qui a écrit vers la fin du XI. siècle les miracles arrivés en 825. à la translation du corps de ce saint Evêque de *Liège* à *Andain*. Ce même Ecrivain désigne obscurement la Neuvaine, qu'on pratique encore aujourd'hui après l'incision. *Jean Gerson* dans le XV. siècle traita cette Neuvaine de superstitieuse. (*Tract. de directione cordis, ap. Bochellum L. IV. Decretor. Eccl. Gallicanæ c.* 50.) Quelques Docteurs en Théologie de *Paris*, après avoir vû l'avis des Docteurs en Médecine de la même Université, parmi lesquels étoient MM. *Brayer* & *Dodart*, en jugèrent de même le 10. juin 1671. (*Voyez Sainte-Beuve, T. II. Cas* 193. *p.* 627.) Cependant outre le P. *Roberti*, le P. *Pierre Marchant*, Récollet, (*ap. Nic. Pauwels, Theol. Pract. parte IV. c.* 12. § 4.) s'étoit déclaré en faveur de la Neuvaine, en ajoûtant qu'on disoit qu'elle avoit été de nouveau examinée & approuvée. *Jacques Boudart* (*Manualis Theol. Tract. V. de Praceptis I. Tabulæ*, §. 10.) fondé sur l'ancienneté de cette dévotion pratiquée à la vue de l'Eglise, avertit qu'on doit se garder de la ranger parmi les vaines observances. Les Docteurs de *Louvain*, *Gommar Huygens*, *Henri de Charneux*, *Jean-Libert Hennebel*, le P. *Lambert le Drou*, & *Martin Steyaert* l'approuvèrent par une Déclaration signée le 6. septembre 1690. Les Examinateurs de *Liège*, *Théodard Cochet*, *Jean le Beau*, *Henri Denys*, & *Philippe-Ferdinand Cuvelier* en firent autant le 22. du même mois; & *Jean-Louis d'Elderen*, Evêque de

513. une Queſtion ſéparée ſur l'étymolo-gie du nom de *Hubert*, & d'autres noms ſemblables, par le P. *Arnold van Boecop*, dont je parlerai ailleurs. 6°. (*Pag. 531.*)

Liège donna le 4. octobre ſuivant un Acte, où il dit: *Nous jugeons que ladite Neuvaine ſe peut obſerver & pratiquer en toute ſeureté & ſans aucune ſuperſtition.* Il faut remarquer que ce Prélat, auſſi bien que les Théologiens de *Liège* & de *Louvain*, fait mention de l'*Explication* donnée en 1690. par les Religieux de *S. Hubert*, du 1. article de la Neuvaine, qui porte : *Elle* (la perſonne taillée) *doit ſe confeſſer & communier neuf jours conſecutifs.* L'*Explication* (ou, ſi l'on veut, la reſtriction) ajoute : *Sous la conduite & le bon avis d'un ſage & prudent Confeſſeur, à qui il appartient de juger de la diſpoſition de la perſonne, tant pour la Confeſſion que pour la Communion.* Il paroît même que l'Evêque de *Liège* & ſes Théologiens reſtreignirent leur approbation aux termes de cette *Explication*. Les Docteurs en Médecine de *Louvain*, *Laurent Peeters*, *Henri Somers*, & *Adrien Regnault* approuvèrent les articles de la Neuvaine qui ont raport à la Médecine, comme conformes aux principes de cette ſcience, le 17. juin 169.. Tout cela n'empêcha pas *Germain Gillot*, Docteur de Sorbonne, & Chanoine de la Métropole de *Reims*, fort connu par la communauté de jeunes gens qu'il élevoit, d'attaquer la Neuvaine comme remplie d'obſervations vaines, ridicules, & ſuperſtitieuſes ; c'eſt ce qu'il fit par une Diſſertation en forme de lettre adreſſée au Docteur *Hennebel*, en date du 20. avril 1701. Un Religieux de *S. Hubert* n'oublia rien pour défendre la cauſe de ſon Monaſtère dans une *Explication plus ample de la Neuvaine de S. Hubert*, qu'il fit paroitre la même année *avec une Réponſe aux objections*, dans laquelle il ſemble abandonner ce qu'on dit communément de l'origine de l'Etole du Saint, & du miracle qui la conſerve ſans qu'elle s'uſe. Le P. *Pierre le Brun* de l'Oratoire a inſéré cette dernière Explication dans ſon *Hiſtoire Critique des Pratiques ſuperſtitieuſes, &c.* (*Edit. de* 1732. *T. II.* 58--99.) & n'a pas laiſſé de regarder la Neuvaine, comme *pleine de pratiques ſuperſtitieuſes*. *Nicolas Pauwels*, Pléban & Profeſſeur en Théologie à *Louvain*, s'eſt propoſé la queſtion (*Ubi ſup.*) & ſemble la laiſſer indéciſe. M. *Collet*, Prêtre de la Congrègation de la Miſſion, & Docteur de Sorbonne, l'a remiſe ſur le tapis dans le III. vol. de ſon *Traité des Diſpenſes* (*Lett.* XX

Disquisitio historica de rebus S. Huberti..... in subsidium scribendæ ejus Historiæ. C'eſt un *Proſpectus* que le P. *Roberti* avoit publié & diſtribué longtems auparavant en Latin, François, Allemand, & Flamand, dans la vûe de ſe procurer les inſtructions dont il avoit beſoin pour la compoſition de ſon Hiſtoire. 7°. (*Pag. 540.*) *Tabulæ Genealogicæ.* 8°. (*Pag. 551.*) *Faſti Sanctorum S. Huberto, & Auguſtiſſimæ Domui Auſtriacæ cognatorum*, en forme de Calendrier. 9°. (*Pag. 565–572.*) *Ratio temporum.* 10°. L'*Index.*

13. *Sanctorum quinquaginta Juriſperitorum Elogia, contra populare commentum de ſolo Ivone publicata. Leod. Joan. Ouwerx*, 1632. 16°. pp. 212. Sans examiner s'il eſt vrai que *S. Yves* ait été Avocat, ni quel fonds l'on peut faire ſur le Proverbe qui dit qu'*en montant au ciel, il a tiré l'échelle*, je remarquerai ſeulement que ce Proverbe ne s'entend que

Z 3

Edit. de Paris, 1753. *p.* 209--218.) où, après avoir répondu aux plus fortes objections, & obſervé que les Docteurs de *Louvain* ne ſont pas gens à tolérer des uſages ſuperſtitieux, il conclut en ces termes : » Voila, M., tout » ce que je puis vous dire au ſujet de la Neuvaine de S. » Hubert ; pour moi je n'aurois point de peine à la faire. » Son adverſaire le plus déclaré, Gilot, & tous ſes Gilo» tins, avouent qu'elle n'eſt pas évidemment mauvaiſe ; » *Apertâ corruptelâ vacat*. Il dit de plus qu'au moyen de » la bonne foi & de la piété, avec laquelle on la fait, on » peut obtenir, il auroit pu ajouter, & l'on obtient tous » les jours, de Dieu par les mérites de ſon Saint le pré» ſervatif qu'on va lui demander. »

des Avocats (& des Procureurs) qui vivent de leur profession, & que le P. *Roberti* n'en produit aucun de cette sorte honoré comme Saint. Il nous donne à leur place des Patriarches, *Moyse*, *Aaron*, *Job*, *Daniel :* des SS. Rois, *S. Charlemagne*, *S. Canut :* des Papes & des Evêques qui ont porté des Loix, ou dressé des Constitutions, *S. Basile*, *S. Grégoire de Nazianze*, *S. Augustin*, *S. Grégoire le Grand*, &c. : des Saints qui n'ont été Avocats que dans le Paganisme, ou avant leur conversion, comme *S. Denis l'Aréopagite*, *S. Hierothée*, *S. Sulpice Sévère :* divers personnages, qui ne sont point reconnus pour Saints, comme le Pape *Paul IV*, *Thomas Morus*, &c.

Jam dic, Posthume, de tribus capellis.

14. *Legia Catholica, Leodiensibus Catholicis offert Joh. Roberti..... Leodii, Joan. Ouwerx*, 1633. 32°. pp. 185. It. Traduit en François, par le P. *Alard le Roi* Jésuite. C'est une petite histoire de l'Eglise de *Liège*. L'Auteur montre qu'elle a toûjours conservé la foi dépuis son prémier Evêque, c. d. selon lui dépuis le prémier siècle. (*c*)

(*c*) On a cru longtems que *S. Materne* avoit été envoyé par *S. Pierre* pour prêcher la foi à *Tongres*, & qu'il en avoit été le premier Evêque : aujourd'hui les savans sont persuadés que *S. Materne* a vécu dans le IV. siècle, & qu'il a établi son siége à *Cologne*, ou à *Trèves* ; c'est S. *Servais* qui a été le prémier Evêque de *Tongres*, & le premier qui ait résidé dans cette ville.

15. *Vita S. Lamberti Martyris, Episcopi Tungrensis, Leodiensis civitatis, & ditionis Divi titularis, ex antiquis, probatisque Authoribus & chartis collecta & edita... Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. pp. 258. gros caract. It. Traduite en François par le P. *Alard le Roi. Liège*, 1634. 12°. L'Auteur y ramasse avec beaucoup d'ordre & d'exactitude tout ce que l'antiquité a pu lui fournir sur la vie de *S. Lambert*, & discute fort judicieusement les doutes qu'il rencontre en son chemin. Je ne puis convenir de ce qu'il dit modestement dans son Prologue, qu'il eût été à souhaiter que cette histoire fût écrite par une plume plus élègante : je voudrois au contraire que le P. *Roberti* eût écrit d'une manière plus simple, & plus convenable à l'Histoire, qui ne démande pas tant de Rhétorique.

16. *De l'Idolatrie prétendue de l'Eglise Romaine en l'Adoration des Images. Response à un Escrit du sieur Abraham Rambour, approuvé & signé par le sieur Pierre du Moulin, tous deux Ministres de la Religion prétendue Réformée à Sedan. Par le R. P. J. Roberti. Liège, Jean Tournay*, 1635. 12°. pp. 196. gros caractère. *Rambour* répliqua en publiant son *Traité de l'Adoration des Images; avec quelques Observations sur l'Escrit du sieur Jean Roberti, Jésuite, imprimé à Liège, concernant le culte des Images. Sedan, Jean Jannon*, 1635. 12°.

17. *La Confession de foy des Prétendus Réformez de Flandre, convaincue de fausseté dans tous les articles où elle est contraire à la doctrine de l'Eglise Romaine, &c. Liège, Jean Tournay*, 1642. 12°. J'ignore la date des Ouvrages qui suivent :

18. *Parallela Sacrosanctæ Missæ, & Cœnæ Hæreticæ, præside R. P. Joanne Roberti.... proposita Disputationi à Joanne Eringo.*

19. *Considèrations adressées aux habitans de Liège pour les porter à retenir la foi Catholique*. En François, & en Flamand.

20. *Magia fanatica*. On n'est pas assuré que ce Traité ait vû le jour.

Le P. *Roberti* avoit encore ébauché d'autres Ouvrages, auxquels il ne put mettre la dernière main.

Il avoit un frère nommé *Remacle*, qui eut l'emploi de Commissaire des vivres dans les armées de S. M. Catholique ; & un autre nommé *Pierre*, homme de lettres, Licencié en Théologie, & Abbé de *S. Pierre*, ou de *N. D.* de *Luxembourg*, qui gouverna ce monastère avec beaucoup de sagesse dépuis 1602. jusqu'en 1626., & y fit de grands biens.

☞ *Aleg.* 270. 271. *Sotuellus*, 498. *Calmet, Suppl.* 87--89. (Cet Ecrivain fait du P. *Roberti* deux Jésuites dont il appelle l'un *Jean Robert*. La bévue saute aux yeux de quiconque lit les deux articles.) *Hartzheim*, 197. & 362.

Gautier Gaillard,

DIT *LOYS*, Chanoine de la Collègiale de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, vivoit le 19. janvier 1460., comme il paroit par une acquisition qu'il fit ce jour là d'un fonds appartenant à *Philippe de Horne*, seigneur de *Baussignies*, &c. pour l'anniversaire de *Corneille de Bourgogne*, bâtard de *Philippe le Bon*. Ce Chanoine avoit recueilli des

Mémoires justifiés par des Titres, Inscriptions, & autres monumens *pour servir à l'histoire généalogique & héraldique de la Maison de Bourgogne, &c.* Ces Mémoires alloient au moins jusqu'en 1528. Peut-être avoient-ils été continués. *Josse de Damhoudere* s'en est aidé pour ses *Généalogies* Flamandes *de la Noblesse de Bruges*, & *Olivier de Vréde* pour celles des Comtes de Flandre.

☞ *Vredii Genealogiæ Comitum Fland. Part II. p.* 366. 384. 387. 407. *&c.*

Adrien Mesdach,

RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, natif de *Furnes*, & profés de l'Abbaye *des Dunes* à *Bruges*, mort le 5. dé-

cembre 1630. Il enseigna longtems la Théologie Morale dans ce monastère; il y remplit aussi la charge de Sous-Prieur. Le P. *de Visch*, son disciple, dit qu'il étoit éloquent, & fort versé dans la Théologie & dans l'Histoire. On conserve aux *Dunes* les Traités suivans, qu'il y avoit dictés :

1. *De Sacramentis in genere, & in specie* (hors le Mariage.)

2. *De internis Actibus Religionis, Devotione, & Oratione, præsertim Horis Canonicis.*

3. Il avoit encore dressé une *Chronique* de son Monastère, que le P. *Jean-Chrysostome Henriquez* a insérée presque toute entière dans son *Desertum Dunense*, & dans son *Fasciculus Sanctorum Ord. Cisterciensis.*

☞ *De Visch, p.* 5.

Lubert Hautschilt,

NÉ D'UNE famille noble à *Bruges* vers l'an 1347., entra chez les Chanoines-Réguliers de l'Abbaye d'*Eeckhout* dans la même ville, à l'age de 14. ans, & y prononça les voeux de religion. Il en fut élu Prieur en 1391., & ayant rempli cette charge l'espace de 3. ans, il fut

élu Abbé, & il reçut la bénèdiction de *Louïs de la Trémouïlle*, Evêque de *Tournai*, le dimanche 1. de mars 1394. *Hautschilt* fit du bien à son monastère tant pour le spirituel que pour le temporel. Il y fit fleurir la discipline Canonique, y bâtit un nouveau dortoir, & embellit l'Eglise. Comme il avoit beaucoup de talent pour la conduite des affaires, il se vit souvent consulté par les prémiers seigneurs du Pays. Il dévint même Conseiller de *Jean sans peur*, Comte de Flandre, &c., & de son oncle *Jean* Duc de *Berry*. Le prémier le chargea de diverses commissions, en particulier d'assister deux diffèrentes fois au renouvellement du Magistrat de *Bruges*. *Hautschilt* se trouva au Concile de *Constançe*, & en revint l'an 1417. avec la Mitre pour lui, mais non pour ses Successeurs; le Cardinal *Pierre d'Ailly*, qui y présidoit, l'engagea de travailler à la réformation du Calendrier Ecclésiastique. *Hautschilt* mourut dans son Abbaye, agé de 70. ans, le 27. décembre 1417., & fut inhumé dans un coin du Cloitre, où l'on voit encore sa pierre sépulcrale avec cette inscription à l'entour:

Ao Dñi MCCCCXVII. XXVII. decẽbris obyt bõe memorie dns Lubertus Hauscilt f9 Jois Abbas huj9 eccle qui cum XIV. esset añorũ hanc religionẽ ingressus & año XXXII. sue religionis grã

Spūs Scti in Abbatem electꝰ regit ecclesiā annis...

On lit sur la même pierre :

Hic jacet Jōis Hauscilt fꝰ dñi Lamberti qui obyt aº dñi MCCCLX. XXI. *die may etatis sue* XXXVI. *Hic jacet domicella Margareta relicta Jōis Hauscilt f. dñi fr. Pluems q̄ obyt aº* MCCCLXIJ. XXIIJ. *apr. etat.* XXXIJ. (a)

On lui fit encore l'Epitaphe suivante, dont on n'a gravé sur sa tombe que les quatre vers que je désigne par des chiffres :

1. *Mors mortis morti mortem si morte dedisset* (b)
Perpetuam, veluti steterat sententia quondam :
2. *Vivus adhuc essem, vel vivus ad astra volassem.* (c)
Sed quia morsus Adæ mortem mordendo paravit,
Dum vetitum mordens non sprevit prendere pomum.
Mortuus hic latito, caris defletus amicis,
Surrecturus adhuc, carnemque habiturus ut ante,
Quam reddam Christo facturo computa rerum,
Qui mortem subiens, mortem moriendo abolevit,
Ut me purgaret vitiis maculisque scatentem.

(a) Je crois que *Jean Hauscilt*, & *Marguèrite Pluems* étoient les parens de nôtre Abbé.

(b) *Corneille Bartholomæi* dit que ce vers a tourmenté une foule de gens, qui l'avoient lu sans pouvoir le comprendre : *Sanderus* & M. *Foppens* disent aussi qu'on lit mieux cette épitaphe qu'on ne l'entend. Il me paroit que toute la difficulté consiste dans *Mors mortis*, qui signifie *J. C.* suivant ces paroles d'*Osée* : *Ero mors tua, ô mors.*

(c) M. *Foppens* raporte ainsi ce vers :
Hic foret in terris, aut integer astra petisset.

3. *Sed quia dissolvi fuerat sic juncta necesse,*
4. *Ossa tenet saxum, proprio mens durat in axe.*

L'Abbé *Hautschilt* passoit de son tems pour un habile Mathèmaticien : *Sanderus* dit qu'il a laissé

Quelques Ouvrages (*Quædam*) Mss. en parchemin. Ce qui l'a rendu célèbre est une

Prédiction des malheurs de la Flandre, exprimée en partie dans une mignature sur velin, qui représente une femme, symbole de cette province, marquée au front d'un *G.*, & à ses quatre extrèmités des Lettres *Y. B. I. D.* qui désignent les villes de *Gand*, *Ypres*, *Bruges*, *Lille* (Insulæ) & *Douai*. Diverses inscriptions en mauvais vers accompagnent cette figure; celle-ci entre autres :

ForMa CeCas CLaVIs, hInC bona sUrget aVIs.
Hostibus introitus hæ villæ sunt prohibentes :
Sed nequeunt fortè, majorum traditione.

Le prémier vers marque l'année 1468., d'où il faut commencer le calcul. Un autre vers qu'on lit à côté de la figure,

GYB fiet ex GYBID, cùm deca decas ibit,
signifioit, dit-on, qu'à cent ans de là les villes de *Lille* & de *Douai* devoient se séparer du reste de la Flandre; ce qu'on explique en disant qu'en 1568. furent jet-

tés les fondemens de la guerre civile, qui au bout de dix ans détacha ces deux villes de l'union, qu'elles avoient formée avec celles de *Gand*, *Ypres*, & *Bruges*, & les porta à se joindre avec les Etats d'Artois & de Hainaut. *Jean Othon* de *Bruges* est le prémier qui ait publié la Prédiction de *Hautschilt*, en l'accompagnant de l'explication, que je viens d'abrèger. Il a été suivi par *Corneille Bartholomæi*, Religieux d'*Eeckhout*. *Augustin Blomme*, autre Religieux de cette maison, eut dessein de mettre au jour un Abrègé qu'il avoit dressé de cette Prédiction : mais il n'en a rien paru. Ces Ecrivains aussi bien que *Sanderus*, & les Bénèdictins, Auteurs du *Gallia Christiana*, disent nettement que *Hautschilt* fut doué du don de Prophètie : *Valère André* ne parle pas tout-à-fait si clairement. Pour moi je souhaiterois qu'on me donnât des preuves plus convaincantes de l'inspiration de cet Abbé, & qu'on m'enlevât le scrupule que me fait naitre sa qualité de Mathèmaticien. On sait dans quels travers donnèrent la plûpart de ceux qui cultivèrent ces sciences de son tems, sans en excepter les plus vertueux ; & l'on n'a oublié ni l'horoscope de N. S. J. C. dressé par *Pierre d'Ailly*, ni les vaines prédictions de *Nicolas de Cusa*, Cardinaux, qui furent pourtant la gloire de leur siècle, & l'ornement du sacré Collège.

☞ *Sander. de Brugensib.* 56. & *Fland. illustr. ult. ed. II.* 92. 93. *Sweertius*, 516. *Addit. ad Guicciardini Descript. Belgicæ*, *ed.* 1635. *T. I. p.* 327--329. *Val. André*, 628. *Corn. Bartholomæi Epist. Ms. ad Joan. Lynsenich, Armorum, ut vocant, Regulum Bruxellæ. Gall. Christ. V.* 279.

Thierri de Ste Térèse,

CARME DÉCHAUSSÉ de la Province d'Allemagne, né à *Tournai* vers 1610., se distingua par sa piété & par son éloquence. Il fut successivement Professeur en Théologie, Prieur des Couvens de son Ordre à *Cologne*, à *Vienne*, & à *Gratz*, Définiteur de sa Province, & prémier *Socius* du Chapitre général. On lui donna une seconde fois le rang de prémier Définiteur en 1664. On ne sait rien de sa vie dépuis cette année. Ce Père entendoit le François, l'Allemand, l'Italien, l'Espagnol, & le Latin. Il a publié

1. *Compendium privilegiorum, gratiarum, & indulgentiarum sacræ Confraternitatis B. M. V. de Monte Carmelo. Viennæ, Matthæus Formica.*

2. *Vita venerabilis fratris Joannis à S. Ursulâ, Germani, Carmelitæ Discalceati, Græcii cum opinione sanctitatis defuncti, libellis duobus exarata.*

3. *Gymnasium Philosophiæ Christianæ, sive Praxis bene moriendi, à R. P. Martino à Matre Dei composita, ex Hispanico in Latinum sermonem versa. Viennæ, Greg. Gelbhaar*, 1640. 12°. It. *Colon.* 1641. 12°.

4. *Epistolæ Anagogicæ & Parænetica venerabilis P. Joannis à Jesu Mariâ, Carmelitarum Excalceatorum Congregationis Italicæ Præpositi Generalis, ex Italico sermone in Latinum translatæ. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1650.

☞ *Cosmas de Villiers, II. 795.*

Corneille Lauwerman, ou *Corn. Laurimannus*,

ÉTOIT D'*UTRECHT*, où il paroît être né vers l'an 1520. Il y a grande apparence qu'il fit ses basses-classes au collège de *S. Jerôme* de la même ville sous le célèbre *George Macropedius*. Quoi qu'il en soit, il succéda à cet habile Humaniste en qualité de Recteur de ce collège vers 1554., & se fit de la réputation par son habileté dans la Rhétorique, & dans la Poësie. Il réüssit surtout dans le genre Comique. *Laurimannus* avoit étudié le Droit : mais on ne voit pas qu'il ait fait usage de cette science. Il mourut à *Utrecht* au mois d'avril 1573., & fut enterré

terré dans le Chœur de l'Eglise de N. D., dite *des Bourgeois*. (*a*) Il avoit publié

1. *Rationale divinorum Officiorum, Joanne Beletho, Theologo Parisiense, authore. Opus annis abhinc ferè quadringentis conscriptum, nunc demùm operâ Corn. Laurimanni Ultrajectini in lucem editum, ac diligenter à mendis compluribus repurgatum. Antv. Joann. Steelsius*, 1559. 16°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1562. 24°. pp. 361. It. A la suite du *Rational* de *Durand*. (*b*) *Lugd. Gulielm. Rovillius*, 1612. 8°. f. 489--568. & dans d'autres éditions du même. *Laurimannus* a mis à la tête de *Beleth* une Préface assez bien écrite.

2. *Exodus, sive transitus maris rubri; Comœdia sacra : cui subjuncta est Esthera Regina. Lovan. Ant. Maria Bergaigne*, 1562. 12°.

3. *Miles Christianus; Comœdia sacra. Antv. Guil. Silvius*, 1565 12°. feuillets 75. y compris une *Explication* de la pièce, & & un Avertissement qui vient à la suite. L'Auteur date sa dédicace : *Ex ædibus nostris XIV. kal. novembris 1565.*

4. *Odæ annales, juventuti scholæ Ultrajectinæ modulandæ.* Imprimées apparemment en feuilles volantes.

(*a*) Ce lieu sacré fut ruiné & vendu par ordre de la Régence en 1586. On y a rebâti dépuis.

(*b*) Provençal, Evêque de *Mende*, autrefois Professeur en Droit-Canon à *Modène*, mort à *Rome* en 1296.

5. *Thamar, & Tobias, Comœdiæ sacræ.*

6. *Nabath, Tragicomœdia sacra.* Je ne sais si ces pièces ont été imprimées.

Laurimannus avoit encore fait d'autres Poësies, que *Jean de Jonghe*, Avocat à la Cour Ecclèsiastique de *Malines*, avoit en Ms. vers 1640.

Burman raporte deux Epigrammes de *Laurimannus* à la loüange de *Janus Douza*, qui lui a adressé trois de ses Epodes (la 231ᵉ, la 233ᵉ, & la 235ᵉ.) Voici le commencement de la 1ᵉ Epigramme:

Disertissime, Jane Douza, Vatum,
Et quantum fuerit venustiorum,
Et quantum fuerit disertiorum,
Aut quantum est, aliis eritve in annis,
Uno dixerit ore te Poetam,
Et te delicias novem Dearum,
Et te, qui comitem ducemque quondam,
Arbitrumque sacræ sacrum coronæ,
Phœbo te exhibeas vel invidente.

☞ Sa Préface sur *Jean Beleth. Swertius* 191. *Val. André*, 157. *Burmanni Traject. erud.* 173--175.

Guillaume van Fockenbroch,

NATIF D'*AMSTERDAM*, passa de son tems pour le plus facétieux de tous les Poëtes Hollandois. On le dit

nomma le *Scarron de Hollande*, non ſeulement parce que la plupart de ſes pièces roulent ſur des ſujets burleſques, mais encore parce qu'il avoit traduit en vers flamands la *Gigantomachie* de *Scarron*, & une partie de ſon *Virgile traveſti*. Il mourut un jeudi 14. de ſeptembre de l'an 1695. On a imité ſon ſtile dans une Epitaphe qu'on lui a faite, où l'on a plaiſanté ſur ſon teint bis, & ſur ſon habitude de fumer. (*a*) Ses Ouvrages parurent, du moins en grande partie, ſous le titre de

• *Thalie, ou la Muſe enjouée de G. van Fockenbroch.* (*b*) *Amſt.* 1682. 3. vol. 12°. *Abraham Bogaert* en donna une nouvelle édition complette à *Amſt. Veuve Giſb. de Groot*, 1709. 8°. 2. vol. (*c*)

☞ *Bentheims Hollandiſcher Kirch und Schül ſtaat*, *II.* 369. 370. *Proſp. Marchand*, *I.* 108.

(*a*) *Hier leit in 't onder aardſche hok*
Het rif van d'arme Meeſter Fok,
Begraven onder dezen Koorſteeh:
Hy was geboren t' Amſterdam,
Zoo zwart als een Weſtphaalſche ham,
Doorrookt, gelyk zyn beſjes ſchoorſteent
De rook was ook zyn element,
Waar door hy menig parkement
Heeft om den dam aan ſtuk gekorven.
Hy hemelde op een donderdag:
Had hy gewagt tot zaturdag,
Hy was zoo vroeg niet geſtorven.

(*b*) *W. van Fockenbrochs Thalia, of geurige Zang-Godin.*

(*c*) *Alle de Werken van Willem van Fockenbroch.*

Livin Gillis,

NÉ VERS l'an 1580., prit l'habit de Bernardin à l'Abbaye de *Baudeloo* dans la ville de *Gand*, & y mourut le 4. mars 1657. agé de 72. ans. Il a donné

Une *Traduction* flamande *des Sermons de S. Bernard sur les Cantiques.* (*a*) *Gand*, *Jean van den Kerchove*, 1626. 4°. pp. 464. Goth. Dédiée à *Guillaume de Castille*, Abbé de *Baudeloo.*

☞ *Mém. envoyé de Gand.*

(*a*) *De Cantycken, ofte Sanghen der Sanghen van den Wysen-man Salomon, wt-gheleydt in 't Latyn, ende Sermoon-wys begrepen in 86. goddelycke vermaeninghen door den Hoonich-vloeyenden Leeraer Ste Bernaert; eersten Abt van Clerevaulx; nu eerst in onse Nederlantsche taele verduytst door Br Lieven Gillis.*

Jacques Gillis, ou *Jac. Ægidii*,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de Cîteaux, profès de l'ancienne Abbaye de *Doest* entre *Bruges* & *l'Ecluse*, vivoit en 1477. On a de lui

Tragœdiæ Senecæ, notis illustratæ. Ms. sur velin à l'Abbaye des *Dunes* à *Bruges*. Le P. *de Visch* dit que ces notes sont savantes.

☞ *De Visch, p.* 164.

Jacques van Oudenhoven,

NATIF DE *Boisleduc*, se destina jeune au Ministère, qu'il exerça d'abord dans les villages d'*Aelburgh* & de *Heesbeen* proche *Heusden.* De là il fut appellé pour la même fonction à *Nieu-leckerlant*, où il étoit en 1649. M. *Foppens* dit qu'il mourut dans un age avancé vers 1683. Ce Ministre fit sa principale étude de l'Histoire de son pays, comme il paroit assez par les Ouvrages suivans, qu'il a donnés au public

1. *Description de la ville & de la Mairie de Boisleduc, qui renferme l'origine, & le progrès des établissemens Ecclésiastiques & Civils qui s'y trouvent, les fondations des Chapitres & des collèges, le Gouvernement, les privilèges, l'érection de l'Evêché, & la description des villes, baronies, seigneuries & villages de la Mairie. Le tout tiré de différens écrits & chartres, &c.* (*a*) En Flamand,

(*a*) *Beschryvinge der stadt en Meyerye van s'Hertogenbossche, vervatende des selfs begin, voortgangh, ende wasdom, soo van Geestelycke als Wereltlycke gestichten, oprechtingh van 't Capittel ende Collegien, maniere van Regeeringe ende haré privilegien, bevorderinghe haerder Bisdom ende Bisschoppen : midtsgaders haerder Meyerye, ende daer inne ghelegene Steden, Baronyen, Heerlyckheden, ende dorpen. Alles met grooten arbeyt uyt verscheyde Schriften ende papieren te samen ghestelt, ter liefde syns Vaderlandts, door Jacobum van Oudenhoven.*

comme tous les ouvrages qui ſuivent. *Amſt. Broer Janſz*, 1649. 4°. Goth. pp. 144. & 87. It. Avec des augmentations, *Boiſleduc*, 1670. 4°. Cet Ouvrage contient de bonnes choſes : mais il n'eſt ni aſſez rempli, ni aſſez méthodique. Pour ce qui regarde la Religion, l'Auteur y parle des Catholiques avec toute la partialité qu'on doit attendre d'un Prédicant.

2. *Deſcription de la ville de Heuſden, où l'on raporte les commencemens, les aggrandiſſemens, & l'état préſent de cette ville; ainſi que les guerres, inondations, & autres évènemens qui la concernent, ſa police, ſes privilèges, &c.* (*b*) *Amſt.* 1651. 4°. It. *Augmentée conſidèrablement par divers Amateurs de l'Antiquité, & ornée de tailles-douces. Amſt. Jean Hartig*, 1743. 4°.

3. *Deſcription de la ville de Dordrecht ancienne & moderne, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, ſon gouvernement, le flux & le reflux du Rhin, du Vahal, de la Meuſe, &c.* (*c*) *Harlem*, 1660. 8°. It. *Ibid.* 1666. 8°. avec un plan de la ville. It. *Ibid.*

(*b*) *Beſchryvinge der ſtadt Heuſden, waer in het beginaenwas, en teghenwoordighe ſtaet dier ſtadt verhaelt worden; als mede veelderhande ghedenckwaerdighe gheſchiedeniſſen, oorloghen, watervloeden, wyſe van Regeeringhe, handtveſten, enz.* —— It. *Wel eer ontworpen door Jacobus van Oudenhoven, dog nu door verſcheyde Liefhebbers der Oudheit merkelyk vermeerdert, en met konſtige figuren verciert.*

(*c*) *Beſchryvinge van oud en nieuw Dordrecht, behelſende des ſelfs opkomſte, voortgang, en regeeringe, loop en verloop van den Rhyn, Wael, Maes, enz.*

1670. 8°. Dédié aux frères *Jean* & *Corneille de Wit.*

4. *Description de la Hollande ancienne, ou de la Sud-Hollande; avec ses Privilèges, Chartres, Ordonnances, &c.* (d) *Dordrecht*, 1654. 4°. Il s'en est fait d'autres éditions: mais celle-là est préfèrable.

5. *Anciens territoires, Seigneurs, Vassaux, droits, & gouvernement de Hollande, &c.* (e) *Dordrecht*, 1743. 4°. It. *La Haye*, 1746. 4°. Je ne sçais si cet ouvrage n'est pas une nouvelle édition du précédent.

6. *Origine, antiquités, & privilèges de la ville de Harlem.* (f) *Harlem*, 1671, 12°.

7. *Antiquités Cimbriques nouvellement remises au jour.* (g) *Harlem*, 1682. 12°. L'Auteur y parle des diffèrentes inondations arrivées en Hollande. Il a encore laissé en Ms.

α. *Description de la ville & du territoire de Bommel.*

β. *Antiquités de Hollande, remises au jour.* (h)

☞ *Prélimin. du n.* 1. *De Pars, Naamrol, &c.* 159. 170. *Fop.* 531.

(d) *Beschryvinge van Oud Hollandt, nu Zuyt-Hollandt; mitsgaders privilegien, keuren, handtvesten, enz.*

(e) *Oude Hollandsche Landen, Heeren, Luyden, Rechten, en Rechtsplginghen, enz.*

(f) *Haerlemsche Wieg, id est, Civitatis Harlemensis Incunabula, Antiquitates, ac Privilegia.*

(g) *Antiquitates Cimbricæ renovatæ.*

(h) *Antiquitates Batavicæ renovatæ.*

Etienne le Clou,

DOMINICAIN, profès du couvent d'*Arras*, sa patrie, fut quatre fois Prieur de cette maison, Licencié en Théologie, & Vicaire du Provincial de la basse-Allemagne. Ce Père se fit aimer par sa bonne conduite, par sa douceur, & par son habileté dans le manîment des affaires. Il mourut à *Arras* le 6. mars 1616. après avoir publié

1. *Le sacré Rosaire de la Vierge Marie, extrait de plusieurs Auteurs, & divisé en trois livres. Arras, Robert Maudhuit*, 1608. 16°. It. *Valenciennes, Jean Vervliet*, 1615. 16°.

2. *Histoire de la vie, miracles, & canonization de S. Hiacinte, Polonois, de l'Ordre des Frères Prescheurs, divisée en 4. livres, composée en Latin par le R. P. F. Séverin &c. depuis traduite en François par F. Estienne le Clou.... Arras, Gilles Bauduyn*, 1602. 12°. pp. 336. Ce P. *Séverin &c.* est le P. *Séverin Lubomlius*, Dominicain de *Cracovie*, né Juif, qui travailla beaucoup à la Canonization de *S. Hyacinthe* conclue le 17. avril 1594. Son Ouvrage traduit par le P. *le Clou* parut à *Rome* (*è typogr. Gabianâ*, 1594. 12°. pp. 399.) sous ce titre : *De vitâ, mi-*

raculis, & actis Canonizationis S. Hyacinthi Confessoris, Ord. FF. Prædicatorum, libri IV. L'Auteur y donne *L. I. c.* 24. une notice, mais peu exacte, des premiers Provinciaux de son Ordre en *Pologne.*

☞ *Echard, II.* 405. 411. 412.

Pierre-Martyr Volcart,

AUTRE DOMINICAIN, profès du couvent de *Tournai*, né en Flandre, & mort vers 1690. Il a écrit

La sainte Quinzaine, ou la Communion des quinze mardis à l'honneur de S. Dominique, Fondateur de l'Ordre sacré des FF. Prescheurs, avec des Oraisons pour châque mardi de la Quinzaine. Douai, Nicol. d'Assignies, 1683. 16°. pp. 155.

☞ *Echard, II.* 700.

Jean Baggaert,

NÉ A *FLESSINGUE* vers l'an 1657. fut longtems Médecin de cette ville, & y exerça son art avec une grande réputation jusqu'à sa mort arrivée en décembre 1710. Il ne comptoit pas beau-

coup ſur l'autorité des Anciens, ni des Modernes ; il raiſonnoit, & ſe fondoit principalement ſur ſes propres expèriences. On a de lui

1. *La Vérité dégagée des Préjugés par un raiſonnement juſte ſur les ſix choſes non-naturelles, &c. Avec un Diſcours préliminaire ſur la petite Vérole, & quelques Obſervations ſur la Fermentation, & ſur d'autres ſujets importans. Ouvrage où l'on met en évidence la fauſſeté des idées qu'on s'eſt faites ſur les acides & les alkalis.* En Flamand. (a) *Middelb. M. van Hoekke*, 1696. 12°.

2. *Traité de la petite Vérole, & des Rougeoles, où l'on décrit la nature, les cauſes, les ſignes, les prognoſtics, & la cure de ces maladies. On y montre auſſi les mauvais effets de la vieille méthode de tenir les malades chaudement au péril de les étouffer.* En Flamand. (b) *Amſt. N. Ten Hoorn*, 1710. 12°.

☞ *La Rue*, 114.

(a) *De Waarheid ontwärd van vooroordeelen, door een gezonde redenkaveling over de zes niet-natuerlyke dingen, enz. Met een Voorreden over de Kinderpokjes : mitsgaders eenige Aanmerkingen over de Fermentatie en hoofdstoffen. Waar in de dwaling van 't* acidum *en* alcali *klaar werd aangewezen en wederlegt.*

(b) *De Kinderpokken en Maſelen na haren aard, oorzaaken, kenteekenen, voorteekenen, en geneſinge beſchreven. Wederlegginge van 't oude gevoelen van de Lyders bynaar te doen verſtikken door 't ſterk uitbroeyen en heete levenswys.*

Isaac Abrahamsen,

NÉ A *FLESSINGUE* le 15. août 1663. & mort dans la même ville le 4. octobre 1714., s'y occupa longtems de la fonction de *Visiteur des Malades*. (*a*) On a de lui les opuscules suivans, tous en langue flamande.

1. *L'Alleluïa de Sion, en trois chants.* (*b*) *Middelb. J. Pauwelsen*, 1730. 12°. 5e *édition.*

2. *Petit Traité de l'Alliance de Grace.* (*c*) *In-12°.*

3. *Les principaux points de la Religion Chrêtienne, suivant l'ordre du Catèchisme* (d'Heidelberg.) (*d*) *In-12°.*

4. *Clef du Catèchisme.* (*e*) *In-12°.*

5. *Table Chronologique des principaux évènemens de l'Histoire Ecclésiastique & Civile, depuis la Création, &c.* (*f*) *Middelb. G. Eling*, 4e *édition*, 12°. Tous ces ouvrages sont assez mal écrits : mais le dernier contient des particularités, surtout par raport aux six villes de la Zélande, qu'il

(*a*) *Krankbezoeker.*
(*b*) *Zions Hallelujah! uytgegalmt in III. deelen.*
(*c*) *Tractaatje van 't Genadenverbond.*
(*d*) *De hoofstukken van de Christelyke Religie volgens de Catechismus.*
(*e*) *Een sleutel van de Catechismus.*
(*f*) *Kronyk-Regifter van de voornaamste kerkelyke en wereldlyke geschiedenissen, van den beginne des werelds, enz.*

feroit difficile de trouver ailleurs ; l'Auteur a mal fait de ne point citer ses garants.

☞ *La Rue*, 113.

Louïs-Bertrand Loth,

NATIF DE *S. Omer*, entra chez les Dominicains de cette ville dans un age déja avancé, & y fit profession le 14. février 1628. Quoi qu'il eût déja fait sa Philosophie & sa Théologie dans le monde, il recommença l'une & l'autre en religion. L'an 1644. il se rendit à *Rome* pour assister au *Chapitre généralissime* de son Ordre, en qualité de Provincial de la Basse-Allemagne, & de Compagnon (*socius*) des Définiteurs, & il profita de l'occasion pour s'insinuer dans les bonnes graces du P. *Thomas Turcus*, son nouveau Génèral ; en quoi il réüssit si bien, que ce Père étant venu faire la visite dans les Pays-Bas, & se trouvant à *Douai* le 24. mai 1646., l'honora du titre de Maitre en Théologie. Le P. *Loth* fut longtems à la tête du collège de S. *Thomas* de cette ville en qualité de prémier Régent d'Etude. Il fut aussi Prieur du couvent de *S. Omer*, & il y exerçoit pour la seconde fois cette charge, lorsque la mort l'enleva le 15. octobre 1652. On

voit dans le cloitre de cette maison un cénotaphe qu'on lui a dressé, avec l'inscription suivante :

Monumentum R. ac Eximii P. F. Ludovici Bertrandi Loth, S. T. D., ejusdem in collegio S. T. Aq. Regentis primarii, qui secundâ vice hujus conventûs Prioratum fructuosè agens, doctrinâ & scriptis clarus, obiit XV. octob. anno M. DC. LII. R. I. P. A.

Ce Père a publié

1. *Directorium Conscientiæ F. Joannis de la Cruz, Talabricensis, Ordinis Prædicatorum. Editio sexta post quinque Hispanas, recognita, purgata, illustrata. Duaci, Balth. Bellerus*, 1632. & 1649. 8°. Le P. *Loth* a joint à cet ouvrage trois opuscules du même Auteur, intitulés : *De statu Religionis : de Privilegiis à SS. Pontificibus eidem datis : Computus annorum ab Adam ad Christum ex S. Scripturâ collectus :* & *Relectio R. P. F. Antonii de Sousa, Ord. Præd. de Censuris in Bullâ Cœnæ.* Enfin il a mis à la tête une *Parænesis*, ou *Exhortation* de sa façon *ad doctrinæ Thomisticæ studiosos*, où il fait l'éloge de son Ordre, à qui il donne la gloire d'avoir le premier annoncé l'Evangile à la Chine. Le P. *Echard* dit qu'il n'y a pas assez de critique dans cette pièce; cependant je la trouve meilleure que l'Ouvrage du P. *de la Cruz*, dont la Morale est peu sûre, &

le ſtile ſi mauſſade, qu'il faudroit quel-quefois ſavoir l'Eſpagnol pour entendre ſon Latin. (*a*)

2. *Opuſcula tripartita, hoc eſt, in tres controverſias triplicis Theologiæ diviſa, in quarum primâ variæ Diſputationes de purâ Scholaſticâ, in ſecundâ de Morali, & in tertiâ de Expoſitivâ Theologiâ, utiliter expenduntur. Authore R. admodùm ac Eximio P. F. Franciſco ab Arauyo, Ordinis Prædicatorum, S. Theologiæ Magiſtro, & in celeberrimâ Salmanticenſi Academiâ primariæ Theologorum Cathedræ, Regio calculo, Moderatore. Duaci, Barthol. Bardou,* 1633. 12°. pp. 664. Le P. *Araujo*, devint Evêque de *Ségovie* en 1648., il abdiqua cette dignité en 1658., & m le 19. mars 1664. Il eſt fort connu par un Traité de la Grace, qu'il publia 1646., où il s'éloigne du ſentiment ordinaire des Thomiſtes, & ſoûtient une eſpèce de Congruïſme indépendant de la Science moyenne : mais le P. *E* prétend que ce Traité n'eſt pas de lui.

3. *F. Guilielmi Pepin* (Jacobin mand, mort à *Evreux* le 18. janvier 15 *S. T. M. in univerſam Geneſim Expo abſolutiſſima. Duaci, Martin. Bogard*, 1634. 4°. pp. 494. C'eſt un Commentaire littèral, moral, allègorique, &

(*a*) Comme quand il dit *Cabildus*, pour ſignifier Chapitre de Chanoines.

gogique, imprimé pour la prémiere fois à *Paris* en 1528.

4. *F. Didaci Alvarez, Tranensis Archiepiscopi, Responsionum liber septimus. Opus nunquam hactenus editum, in quo argumentis validissimis concordia liberi arbitrii cum Divinâ præscientiâ, prædestinatione, & efficaciâ gratiæ prævenientis ad mentem S. Thomæ, & omnium Thomistarum, contra eos qui eam impugnare volunt, defenditur & explicatur. Huic accessit de origine Pelagianæ hæresis, & ejus progressu, & damnatione per plures summos Pontifices & Concilia factâ, Historia, ex Annalibus Cardinalis Baronii, & aliis probatis Auctoribus collecta. Duaci Balth. Bellerus*, 1635. 8°. pp. 768. Il y a une méprise dans le titre de ce livre; au lieu de *septimus* il faut lire *ultimus*, l'Auteur n'ayant donné auparavant que quatre livres sous le titre de *Réponses*. *Alvarez*, né à *Médina del rio sicco* dans la vieille Castille, fut l'un des tenans pour les Jacobins dans les Congrègations *de Auxiliis; Paul V.* le nomma en 1606. Archevêque de *Trani* dans le Royaume de Naples, où il mourut en 1635.

5. *Summulæ F. Joannis à S. Thomâ, S. T. M. Duaci, Gerard. Patté*, 1635. 12°. C'est un abrègé de Dialectique, auquel le P. *Loth* a joint une liste des Dominicains qui ont écrit sur des matières de Philosophie.

6. *Resolutiones Theologicæ illustrium difficultatum contingentium in Belgio, in viginti quatuor Tractatus per quæstiones & articulos divisæ. Duaci, Balth. Bellerus, 1653. fol.* It. *Editio secunda & correcta. Brugis, Laurent. Doppes*, 1687. *fol.* pp. 742. Dans les 24. Traités, qui composent ce recueil posthume, l'Auteur examine : 1. le pouvoir que *Grégoire XIII.* a donné aux Evêques des Pays-Bas d'absoudre de l'hérèsie : *item* s'ils peuvent dispenser des vœux réservés au Pape, & de quelques empêchemens de mariage. 2. La nécessité de publier les Loix, pour qu'elles obligent. 3. Ce qui regarde les mariages clandestins. 4. Le droit de Régale dans les Pays-Bas. 5. 6. Divers cas qui concernent les gens de guerre, & les duels. 7. D'autres sur des Religieux de différens Ordres. 8. Sur les Béguines, les Chanoinesses, les filles dévotes, & les scrupuleux. 9. Les Lombards & les Monts de piété. 10. 11. Les Négocians & les Banquiers. 12. Les contrats de rente. 13. La communication avec les hérètiques. 14. La Magie & les malèfices. 15. Le cas de *Louïs Rousseel*, habitant de *Vlasloo* proche *Dixmude* en Flandre, qui, suivant le regître de cette paroisse, souffrit pendant neuf mois les douleurs de l'accouchement, & mit au monde vers 1330. un enfant qui sortit de sa cuisse ; le P. *Loth* tient ce fait pour véri-

véritable, & en discute les consèquences. 16. Les péchés d'impureté. 17. L'Avortement. 18. L'Yvresse. 19. Le Jeûne; l'Auteur n'est pas rigide sur ce chapitre; il exempte de jeûne les Etudians qui s'appliquent beaucoup, les Prédicateurs qui prêchent un Carême entier, ceux qui se donnent la discipline pendant la Semaine sainte, &c. 20. 21. Les Indulgences, & le Jubilé. 22. Les Confrèries. 23. Divers cas sur les Religieuses. 24. Les Reliques des SS., & les Agnus. Cet ouvrage n'est pas tellement restreint aux Pays-Bas, qu'il ne puisse fort bien servir aux Théologiens étrangers; il doit étre mis au rang des bons livres de Théologie morale; on n'y voit pas la sécheresse qu'on trouve dans la plûpart des autres: l'Auteur a sçu rendre le sien intèressant & curieux par les faits historiques, & les pièces justificatives qu'il y a insèrées, & qui font une partie considèrable de ses preuves. Je crois que la prémière édition fut prohibée; (*b*) c'est ce qui l'aura fait *corriger* dans la seconde, comme il est marqué dans le titre.

☞ *Echard*, *II.* 571.

(*b*) Accersunt testimonium..... Berthrandi Loth, Authoris aliquando qui & ipse prohibitus fuit. *Steyaert*, *Synopsi opponendorum Responsioni ad articulos XLII. Gummari Huygens*, *&c. cap. XV.*

Guillaume van Engelen, ou *ab Angelis*,

NAQUIT A *Boiſleduc* le 1. ſeptembre 1583. d'*Adrien van Engelen*, & d'*Hélène Janſſens*, iſſue de la famille de *Lockeman*. Ses parens le mirent d'abord au collège de *Boiſleduc*, qui avoit de la réputation, & l'envoyèrent en 1598. à *Louvain*, où ayant achevé ſa Philoſophie au *Porc* ſous les Profeſſeurs *Nicolas Rauſin* & *Joachim Follega*, il remporta la 7e place de ſon cours à la Promotion générale de l'an 1600. Il s'appliqua enſuite au Droit dans la même Univerſité : mais au bout d'un petit tems, il renonça à cette étude pour embraſſer celle de la Théologie, & fut reçu au collège *du Roi*, qui avoit alors pour Préſident le Docteur *Jean Malderus*. En 1606. il fut rappellé *au Porc* pour y enſeigner la langue Grecque, & enſuite la Philoſophie. Ayant été ordonné Prêtre en 1607. il célébra ſa prémière meſſe le 25. ſeptembre de cette année, & reçut le même jour le grade de Licencié en Théologie. En 1614. il joignit à ſa chaire de Philoſophie celle de Morale, qui appartient à la Faculté des Arts, & dont les appointemens conſiſtent dans les petits révenus d'un

Canonicat de *S. Pierre* de la ſeconde fondation qui y eſt affecté. En 1616. il quitta le collège du *Porc*, ayant été élu Préſident de celui de *Viglius* après la mort du Docteur *Joannes à Fine*, Curé de *S. Quentin*. Le onze octobre de la même année il prit le bonnet de Docteur en Théologie, & il entra dans la Régence de cette Faculté le 1. janvier 1621. Il continuoit encore alors ſes leçons de Morale : mais il les abandonna en 1625., lorſqu'il ſuccéda au Docteur *Henri Rampen* en qualité de Lecteur en Théologie à l'Abbaye du *Parc* proche *Louvain*. Ayant exercé cette fonction près de quinze ans, il obtint le 28. mai 1639. la chaire Royale de Théologie, qui venoit de vaquer par le décès du célèbre *Wiggers*, dont il avoit été diſciple, & il remplit cette charge avec applaudiſſement juſqu'à la fin de ſes jours. En 1646. il paſſa du collège de *Viglius* à celui du Pape *Adrien VI.*, dont il fut fait Préſident à la place du Docteur *Jean Schinckels* mort le 12. mars de cette année. Deux ans après, l'Archiduc *Léopold-Guillaume* le nomma au nom de S. M. Cath. à l'Evêché de *Ruremonde*, qui vaquoit depuis 9. ans. (*a*) Mais il n'avoit pas en-

(*a*) Le dernier Evêque *Jacques van der Borch*, ou *J. à Caſtro* étoit mort le 24. février 1639.

core reçu ses bulles de *Rome*, lorsqu'il mourut au collège d'*Adrien VI.* le 3 février 1649. dans des sentimens de piété conformes à la vie exemplaire qu'il avoit toûjours ménée. Il fut enterré dans l'Eglise collègiale de *S. Pierre*, où il étoit dépuis près de dix ans Chanoine du prémier rang, cette prébende étant annexée à sa Profession de Théologie. Le Docteur *Dave* son collègue lui fit une oraison funèbre, qui a été imprimée, & au bout de laquelle on lit les vers suivans, qui peuvent passer pour son Epitaphe :

Hìc cineres, hìc ossa jacent : quicumque requiris
Cætera, scande polos; cætera Olympus habet.
Angelicam nequiit tumulus concludere mentem :
Debuit in superas Angelus ire domos.

Nôtre Autêur avoit pour dévise : *Angelis suis Deus mandavit de te.* Son habileté dans la Théologie tant dogmatique que Scholastique l'avoit mis en grande considèration à la Cour de *Bruxelles*, & lui avoit concilié beaucoup d'autorité parmi les étudians. Il a été l'un de ceux qui s'opposèrent le plus fortement aux progrès de la doctrine de *Jansenius*, ce qui d'un côté lui attira des satyres & des procès de la part des défenseurs de cet Evêque, & de l'autre côté l'estime de l'Archiduc-Gouverneur, du Nonce *Antoine Bichi*, & des Papes *Urbain VIII.*

& *Innocent X.*, dont le dernier l'appella dans un Bref *un esprit docile à la vérité, marchant à la lumière, & enseignant une doctrine conforme aux régles de la Religion.* Deux Evêques, & divers Abbés, assurés qu'il ne se déclareroit jamais pour *Jansenius*, le sollicitèrent de vive voix & par écrit de ne pas du moins se déclarer contre lui ; il leur fit cette réponse : *Si vous jugez qu'un Docteur & un Professeur public en Théologie peut se taire, lorsqu'il voit la Foi & l'autorité du S. Siège en danger, je suis prêt à le faire ; car je hais souverainement ces disputes : mais les choses en sont à un point, où ma conscience ne me permet pas de garder le silence.* On a de lui

1. *La doctrine, que les Ministres Calvinistes s'efforcent d'introduire dans Boisleduc, dépouillée du manteau du nom Catholique, dont elle se couvre ; ou Défense de l'ancienne créance Catholique & Apostolique contre les nouveautés de quatre Prédicans hérètiques de cette ville.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean Oliviers & Corn. Coenesteyn*, 1630. 12°. pp. 265. Goth. Ces quatre Ministres étoient *Gisbert Voet*, dont je parlerai ailleurs, *Godefroi Udemans* de *Ziriczée*,

(*b*) *Den Deckmantel des Catholycke naems afgerucht van de leere, die de Calvinsche Predicanten poogen s'Hertogenbosch in te voeren. Oft Verweyringe voor het Oudt Catholyck en Apostolisch geloove, tegen de Nieuwicheden van vier Kettersche Woordendienaers tot s'Hertogenbosch.*

Henri van Swalmen de *Harlem*, & *Samuel Everwyn* de *Dordrecht*, que les Etats avoient envoyés à *Boisleduc* & à *Heusden* en 1629., après en avoir chassé les Prêtres Catholiques. Comme quelques-uns de ceux-ci pouvoient étre restés secrètement dans les environs, les Ministres affichèrent le 16. mai 1630. un défi adressé aux Catholiques & surtout aux Ecclésiastiques de la ville & mairie de *Boisleduc*, pour les engager à une dispute sur la vérité & l'ancienneté de leur religion, qui se tiendroit publiquement, ou du moins en présence du Magistrat de la ville. *Jansenius*, dépuis Evêque d'*Ypres*, & *Guillaume ab Angelis* affichèrent de leur côté le 9. juin de cette année à *Louvain* qu'ils acceptoient le combat aux conditions suivantes : que la dispute se tiendroit en lieu de sûreté pour les deux partis : qu'il n'y présideroit point de Magistrat déclaré pour l'un ou pour l'autre : qu'il ne s'y trouveroit point d'Arbitre ignorant dans la Théologie : qu'on s'y rendroit de part & d'autre muni de Saufconduits. Les Ministres ayant rejetté ces conditions, la guerre se fit par écrit. L'Ouvrage, dont il s'agit ici, est très-pressant contre les Calvinistes. L'Auteur publia dépuis quelques autres pièces contre *Gisbert Voet* : mais je n'en ai point de connoissance distincte. Il a aussi dres-

sé avec ses collègues *Jean Schinckels* & *Chrêtien Beusecum*

2. Une *Rélation des troubles excités à Louvain par l'impression de l'Augustinus de Jansenius.* En Latin, 1641. Cette Rélation se trouve presque toute entière dans la *Disquisitio Historico-Theologica .... per Jacobum de Monbron, Colon. Agr. Heredes Joan. Widenfelt*, 1692. 12°. *Part. II. p. 141--151.* Elle fut envoyée à *Urbain VIII.* vers la fin de l'an 1641. Le Pape fit mander par le Cardinal *Barberin* à l'Internonce *Paul-Richard Stravius*, qu'elle lui avoit été très-agréable, & que S. S. avoit beaucoup loué le zéle & la piété des Docteurs qui l'avoient dressée. (*c*) *Ab Angelis* eut encore part à la pièce suivante :

3. *Declaratio sive Protestatio octo Theologorum, & Professorum Lovaniensium.* (*d*) Datée du 18. juin 1642. Ces Professeurs déclarent qu'ils n'ont point consenti à la résolution prise dans l'Université (*e*) de surseoir l'exécution du Bref qu'*Urbain*

(*c*) *Relationem..... fuisse Sanctitati suæ ac Emin. D. Cardinali Barberino gratissimam, & ab iis summopere laudatam; prout & zelus ac pietas eorumdem fuit pari modo ab ipsis commendata.*

(*d*) *Jean Schinckels*, *Chrêtien Beusecum*, *Guill. ab Angelis*, *Jacques Speeck*, *Matthieu Theige*, *Antoine Dave*, Docteurs, *Livin Debbaut*, & *Jean Cobbelgiers*, Licenciés & Professeurs en Théologie.

(*e*) Elle avoit passé dans ce qu'on appelle *Collegium latius*, à la pluralité d'une ou de deux voix.

VIII. leur avoit adressé le mois précédent. La Déclaration dont je parle, est suivie d'une lettre à l'Internonce. *Ibid. p.* 29-32.

☞ *Ant. Dave Oratio funebris in parentalibus .... Guill. ab Angelis .... Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. 4°. *Val. André*, *Biblioth.* 861. & *Fast. Acad.* 47. 80. 138. 246. 305. & 315. *Oudenhoven*, *beschryvinge der stadt ende meyerye van s'Hertogenbossche*, 142. 143. *Jac. de Monbron*, *ubi sup.* & *Part. III. p.* 13. 14. 19. 20. *Archives de la ville de Louvain*, & *du Chap. de S. Pierre.*

Godefroi Vereycken,

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit en 1558. Ayant fait de bonnes humanités, & s'etant rendu habile dans les langues Latine & Grecque, ainsi que dans la Philosophie de son tems, il fit un voyage en France, & fut rétenu à *Paris* pour enseigner cette dernière science au collège de *Boncourt*. Tandis qu'il exerçoit cette fonction, il employa ses heures libres à l'étude de la Médecine ; il alla ensuite s'y perfectionner dans l'Université de *Toulouse*, où il prit le bonnet de Docteur de cette Faculté le 13. juin 1586. Quelque tems après, il revint à *Anvers*, se fit recevoir au nombre des Médecins de cette ville en 1591., & y exerça son

art avec réputation pendant plus de 40. ans. Son grand age l'ayant fait penser à la retraite, il quitta *Anvers* en 1632., & alla démeurer chez son fils, nommé aussi *Godefroi Vereycken*, qui étoit Avocat au Parlement de *Malines*. Ce fut là qu'il mourut le 2. décembre (*a*) 1635. dans sa 78e année. Son corps repose dans l'Eglise paroissiale de *S. Jean*. Il a laissé

Tractatus de cognitione & conservatione sui. Mechlin. Henr. Jaye, 1625. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1633. 12°. pp. 109. gros caract. Ce Traité passe pour assez bon : mais on le néglige, dépuis qu'il en a paru de plus exacts & de plus détaillés sur cette importante matière : *Vereycken* dédie le sien au Magistrat & au peuple d'*Anvers*, par reconnoissance des bienfaits qu'il en avoit reçus, depuis qu'il n'étoit plus en état de visiter les malades, c. d. apparemment pour les remercier d'une pension qu'ils lui avoient faite. J'y trouve (2e *edit. p.* 30.) un usage ridicule & superstitieux de la populace du tems de l'Auteur : *Hìc in Belgio*, dit-il, *eandem ob causam* (*nè in prolem transeant morbi parentum*,) *apud plebeos præsertim*, *in more est*, *ut è parentum*, *qui phtisi mortem obierunt*, *corpore*, *pulmonem exscindant*,

(*a*) *Valère André* dit qu'il mourut *VI. Non. decembris*, ce qui n'a aucun sens : M. *Foppens* ne corrige pas cette faute ; il faut sans doute lire *IV. Non.*

& qui hydrope obierunt, eductâ aquâ, totum hepar. & sub pedibus alligent, & sic in sepulchro condant; utrobique vanâ quâdam superstitione & frustra.

Vereycken a eu part à l'éreĉtion du Collège des Médecins d'*Anvers*, qui fut arrêtée le 28. avril 1620.

☞ *Sa Dédicace, p.* 4. *Val. André*, 294 *Pharmacop. Antverp.* 1660. *in Præfat.*

Marin Booms,

CORDONNIER, fils d'*Adrien Booms*, étoit natif de *Driewegen*, village de Zélande dans l'Isle de Sud-Béveland. Il se fit recevoir dans la bourgeoisie de *Middelbourg*, & dévint membre de l'Eglise de cette ville vers le commencement de nôtre siècle : mais ayant été accusé d'hètèrodoxie, il fut excommunié à tort ou à droit par le Consistoire du lieu le 1. janvier 1714., & son excommunication fut imprimée & affichée dans le même tems. *Booms* publia pour sa défense :

1. *Apologie, contenant une relation sincère des procédures du Consistoire de Middelbourg, avec toutes les pièces qui ont raport à cette affaire.* En Flamand. (a) 1714.

(a) *Apologie, of Verantwoording : zynde een waaragtigh verhaal van de proceduren der Consistorie van Middelburg; met alle stukken soo beschuldigingen als Antwoorden daar toe behoorende.*

8°. On attribue encore à nôtre Cordonnier un écrit intitulé

2. *Lettre de Théophile, ou Réponse au sieur N. N. &c.* En Flamand. (b) 1713. 12°. Cette Lettre a été attaquée par un autre écrit, qui a pour titre : *Réponse au libelle blasphèmatoire d'un Libertin déguisé, &c. par Charles Tuinman, Ministre de Middelbourg.* (c) 1714. 12°.

☞ *La Rue*, 265. 266.

(b) *Brief van Theophilus, dienende tot Antwoord aan den Heer N. N. enz.*

(c) *Wederandwoord op het lasterschrift van een vermomt Vrygeest, enz. door Carolus Tuinman, Predikant tot Middelburg.*

Eutyche de Cordes

ÉTOIT D'*ANVERS*, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Ayant achevé ses prémières études, il entra dans l'Ordre de S. Benoit, & fit sa profession dans le monastère de *Ste Justine* de *Padoüe*, (a) de la Congrègation du *Mont-Cassin*, où il paroit qu'il fit des leçons sur l'Ecriture Sainte. Dans

(a) Ce monastère est très-célèbre par la reforme qui s'y est établie. L'Abbé *Louïs Barbo* la commença vers l'an 1412. : il la porta ensuite dans d'autres Abbayes, dont il forma une Congrègation, qui fut confirmée par le Pape *Martin V.* en 1421. : le *Mont-Cassin* s'y étant joint en 1503., elle changea son nom de *S. Justine* en celui de Congrègation du *Mont-Cassin*. On y observa longtems l'abstinence perpétuelle de la chair. (*D. Berthelet, Traité de l'Abstin.* 217--219.)

la suite il fut élu Abbé de *S. Fortunat* proche *Bassano*, dans la seigneurie de Venise. (*b*) Il étoit revêtu de ce titre le 26. février 1562., lorsqu'il assista à la dix-huitième session du Concile de Trente, où l'on traita de la prohibition des livres suspects ou pernicieux; & il fut l'un des dix-huit Pères, qu'on choisit pour en dresser le catalogue. Après la clôture du Concile il retourna à l'Abbaye de *Ste Justine*, & il y mourut d'une manière fort édifiante au mois de septembre 1582. Ce religieux avoit du génie, du savoir, & de l'habileté pour la conduite des affaires. Il a laissé

α. Commentarius in omnes Epistolas Pauli.

β. Commentarius in Symbolum Apostolorum, jusqu'à l'article *Sanctorum Communionem.*

γ. Dictionarium Biblicum. Ces ouvrages se conservent en Ms. à *Ste Justine* de *Padoüe*, où le P. *Arnold Wyon* les vit en 1595. entre les mains de Dom *Ambroise*, moine & Doyen de cé monastère.

☞ *Arn. Wyon*, *Lignum vitæ*, *l.* 416. Voyez aussi l'édition du Concile de Trente *d'Anvers* chez *J. Steelsius*, 1564. *foliis* 86. & 148. *versis*, & celle de *Phil. Chifflet*, *Brux.* 1741. *pag.* LXVIII. du dern. chifre.

(*b*) Je crois qu'il n'eut qu'une Abbaye titulaire, qu'on lui donna peut-être afin qu'il eût rang d'Abbé au Concile de Trente. Je fonde cette conjecture sur ce qu'il mourut à *Ste Justine*, & que dans une vieille édition du Concile, il est nommé *Abbas pro titulo.*

Corneille-Colomban (a) *Vranx*,

ETOIT DE *Tenremonde* en Flandre, où il naquit vers l'an 1529. Sorti des basses-classes, il fit sa Philosophie à *Louvain* au collège du *Chateau*, & remporta la 2e place de son cours à la promotion générale de 1555. Après cela il embrassa l'état Ecclésiastique, & ayant pris le grade de Licencié en Théologie dans la même Université, il alla enseigner cette science à *Tongerloo*. *Corneille Jansenius*, qui avoit fait auparavant cette fonction dans la même Abbaye, étant monté sur le nouveau siège Episcopal de *Gand* en 1565., souhaita de l'avoir parmi les prémiers Chanoines-Gradués de sa Cathèdrale, & lui confia la charge de Pénitencier.
ınx exerça cet emploi dépuis le 2.
ı 1570. jusqu'en 1583., qu'il s'en dé-
ıııt pour se consacrer plus particulièrement à Dieu dans l'Ordre de S. Benoit. Il s'y engagea par les voeux solemnels, qu'il prononça le 15. août 1584. dans l'Abbaye de *S. Pierre* à *Gand*. Il en étoit Prieur en 1597. lorsque *Fréderic d'Ynes*, Abbé de *Marolles*, & de *S. Pierre* de *Gand*, pressé de renoncer à l'une ou à

(a) Je crois qu'il prit le nom de *Colomban*, lorsqu'il entra en religion.

l'autre Abbaye, abandonna la dernière; *Vranx* fut nommé pour le remplacer, prit possession de cette dignité le 20. mai 1597., & reçut la bénèdiction Abbatiale des mains de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, dans le village de *Swynaerde* le 25. août 1599. Le nouvel Abbé célèbra son jubilé de Prêtrise l'an 1610., qui concourroit avoit la millième année depuis la fondation de son monastère. Il survécut cinq ans à cette cérèmonie, & mourut usé de vieillesse le 15. août 1615. agé de 84. ans. Il est enterré dans le cloître de *S. Pierre*, proche la porte qui conduit à l'église, & on lit sur sa tombe les vers suivans, qui sont apparemment de *Corneille à Marca*:

Cornelius jacet hoc sub marmore Vranxius, annis
Obsitus, ingenio floridus & meritis:
Candidus, & simplex, & prudens sensit at cui
Plus aliquid niveæ simplicitatis erat.
Desine, qui miseris turbas hæc busta querelis:
Si vis inferias condere, da violas.

L'Abbé *Vranx* étoit un homme d'une haute piètè, & d'une humilité assortie à la règle, dont il avoit fait profession; la douceur, qui dominoit dans son caractère, étoit exprimée par sa dévise: *Columbarum instar, sine felle.* Il eut même trop de facilité; il compta sur la bonne foi de quel-

ques fourbes qui le jouèrent, les biens de l'Abbaye dépèrirent entre les mains de ceux qui en avoient la régie, & en peu de tems elle se trouva obèrée; mais *Joachim-Arsène Schayck*, qu'on donna pour Coadjuteur à *Vranx*, éteignit peu à peu les dettes de la Maison, & prévint d'autres maux qui la menaçoient. Nous avons de l'Abbé *Vranx* les Traités suivans, qui sont tous en flamand, hors le *n. 13*. *Sanderus* dit qu'on en feroit plus de cas, si l'Auteur n'y avoit pas fait entrer des vers, & des histoires trop remplies de minucies. Pour moi, les principaux défauts que j'y remarque, c'est que les histoires qu'il rapporte sont souvent mal fondées, & que son stile n'est pas proportionné à la grandeur des sujets qu'il traite : si ses vers étoient bien faits, je ne le blâmerois pas d'en avoir mêlé dans ses Ouvrages; *Boëce*, *Barclay*, & le Cardinal *Bona* l'ont fait avec succès en Latin, le P. *de Poirtres* en Flamand, & divers autres en d'autres langues.

1. *Consolation des Ames du Purgatoire, ou Moyens de hâter leur délivrance.* (*b*) *Gand*, 1572. 12°. It. *Ibid.* 1577. & 1651. 12°. It. *Anvers*, *Dieudonné Verhulst*, 1664. 12°. Goth. pp. 375. En forme de Dia-

(*b*) *Den Troost der zielen in't Vaghevier, dat is, maniere om heur daer wt te helpen.*

logue entre un Confeſſeur & ſa Pénitente. Il s'y trouve beaucoup d'hiſtoires mal avèrées.

2. *Conſolation des Malades, ou Préparation à la Mort.* (c) *Gand.* 1572. & 1577. 12°. It. *Ibid.* 1677. 16°. pp. 252. mal chiffrées.

3. *Le Pain céleſte, vivant, & vivifiant, ou J. C. réellement préſent dans l'auguſte Sacrement de nos Autels.* (d) *Gand, Gautier Manilius*, 1598. 12°. pp. 414.

4. *Le Mai ſpirituel, qui eſt le Seigneur Jéſus.* (e) *Gand, Gautier Manilius*, 1598. 12°.

5. *Le Vin Catholique, céleſte, vivant, & vivifiant.* (f) *Gand, Gautier Manilius*, 1599. 12°. pp. 301.

6. *Le grand Repas préparé par le Fils de l'Homme*, ou Traité de la S^te Euchariſtie. (g) *Gand, Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 9.

7. *Œuf de Pâques ſpirituel, qui eſt l'auguſte Sacrement de l'Autel.* (h) *Gand, Gaut. Mani-*

(c) *Den Trooſt der Siecken, of bereydinghe tot de Doodt.*

(d) *Dat levende ende levenmakende hemelſch Broodt Jeſus Chriſtus, lichaemelick preſent in dat hooghweerdigh heyligh Sacrament des Aultaers.*

(e) *Eenen ſeer ſchoonen gheeſtelicken Mey, die den Heere Jeſus is.*

(f) *Catholycken, hemelſchen, levenden, en Levenmakenden Wyn.*

(g) *De Coſtelicke Maeltydt, ende het ſeer groot Avondtmael van den Sone des Menſchen Jeſus ghebenedydt.*

(h) *Een gheeſtelick Paeſch-Ey, dwelck is het hooghweerdich Sacrament des Aultaers.*

Manilius, 1599. 12°. pp. 24. La langue Françoise ne souffriroit point la bassesse de ce titre.

8. *Le véritable Agneau Paschal, ou la Pâque des Chrétiens.* (*i*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1599. 12°. pp. 221.

9. *Les actions, les miracles, la sainte vie, les prières, & les Cantiques de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu.* (*k*) *Gand, Gaut. Manilius*, 1601. petit *in*-12°. pp. 286. *Second Entretien des Cousines, contenant divers beaux Miracles de la Ste Vierge. Ibid. Idem*, 1602. 12°. *La sainte Vie de la Mère de Dieu, troisième Entretien des Cousines, sur la manière de chommer ses sept Fêtes. Ibid. Idem*, 1602. 12°. pp. 396. Cet ouvrage est en forme de Dialogue entre *Volontairette* & *Marguèrite*. Ces bonnes filles y parlent fort dévotement, & ne se piquent pas de critique.

10. *Méthode aisée, pour apprendre à servir Dieu en tout tems, & préférablement à toutes choses.* (*l*) *Anvers*, 1603. 12°.

(*i*) *Dat gheestelick Paesch-Lam der Christenen.*

(*k*) *De Wercken, de Mirakelen, het heylig Leven, de Ghebeden, en Lofzangen van de hooghweerdighe Maghet en Moeder Godts Maria.* —— *Den tweeden Cout der Nichten, inhoudende veel schoone Mirakelen van... Maria.* —— *Van het heyligh ende volmaeckt Leven van die ghebenedyde Maeghet ende Moeder Godts Maria, den derden Cout der Nichten, leerende hoe men haer zeven Feest-daghen zal vieren.*

(*l*) *Klaer Bewys, om Godt altydt en overal te dienen.*

11. *Miroir de l'Humilité, qui est nécessaire à tout homme pour son salut.* (m) Gand, Gaut. Manilius, 1605. 12°. pp. 397.

12. *La Chapelle aux Fontaines, Chapelle miraculeuse, salutaire, & nécessaire à tout homme pour son salut.* (n) Gand, Gaut. Manilius, 1605. 12°. pp. 79.

13. *Tres ponderis gravissimi Calvinistarum mallei, S. Martyr Cyprianus, S. Ambrosius, & S. Joannes Chrysostomus : confirmantes præsentiam Corporis Christi in Eucharistiâ. Cum parvo claroque Speculo veritatis fidei Catholicæ, & certitudinis Ecclesiæ Romanæ, veræ & unicæ Christi sponsæ.* Antv. Joan. Keerbergius, 1607. 12°. pp. 160.

14. *Méthode pour approcher dignement de nos églises, y entendre la Messe & la Parole de Dieu, &c.* (o) Gand, 1607. 12°.

15. *Le précieux Testament de nôtre divin Sauveur.* (p) Gand, 1608. 12°.

16. *La Clef du Ciel, ou Traité de la Confession, des Indulgences, & du Purgatoire.* (q) Gand, Gaut. Manilius, 1610. 12°. pp. 262.

(m) *Den Spieghel van Oodmoedicheyt, die alle menschen is nootzaeckelyck ter zalicheyt.*

(n) *Een miraculeus, seer wonderlick, ende alderzalighste Cappelleken ter fonteynen, alle menschen ter zalicheyt noodzaeckelick.*

(o) *Maniere om wel ter Kercke te gaen, en daer te bidden, sermoon en Misse te hooren, enz.*

(p) *D'alderkostelickste Testament van onsen Zalichmaker ghebenedeydt.*

(q) *Den Sleutel des Hemels, dat is, een boecxken de Biechte, Aflaet, ende Vaghevier.*

17. *La Clef de Paradis, où l'on fait sentir la différence qu'il y a entre l'Attrition & la Contrition.* (r) *Gand, Gaut. Manilius*, 1611. 12°. pp. 30.

18. *Les Filets du Démon, ou Miroir des filles mondaines.* (s) *Gand*, 1611. 12°. *Sanderus* parle encore de deux Traités de l'Abbé *Vranx*, intitulés

19. *Miroir & Pratique de la Charité.* Et

20. *Du Couronnement du Très-Saint Sacrement.*

☞ *Lindani Teneræmunda, ult. ed. p.* 110. *Sanderus de Gandavensib.* 32. 33. & *Fland. illust. ult. ed. I.* 291. 292. *Sweertius*, 182. *Val. André*, 144. 145. Ces Ecrivains sont très-peu exacts sur les ouvrages de *Vranx*.

(r) *Een schoon Boecxken gheheeten* La Clef de Paradis, *oft den Sleutel des Hemels, leerende claer onderscheed tusschen Attritie, oft half berau, ende Contritie, oft vol berau.*

(s) *Duyvels Nette, oft Spieghel der Weereldlycke dochters.*

Jacques Marin, ou *Marinus*,

HUMANISTE du XVI. siècle étoit natif de la petite ville de *Weert* dans le duché de Gueldre. S'étant rendu habile dans les langues Grecque & Latine, il dévint Recteur du collège de *Boisleduc*, & le gouverna apparemment jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1550.

On a de lui

Une Syntaxe Latine mêlée de vers & de prose, qui parut pour la prémière fois sous le titre de *Didascalicon* : (a) *Antv. Mich. Hillenius*, 1526. 4°. It. sous celui de *Syntaxis linguæ Latinæ* : *Sylvæd.* 1542. 4°. *Jerôme van Verle*, successeur de *Marin*, retoucha cet ouvrage, & le fit reparoitre sous le titre suivant : *Jacobi Marini*, *Weerteni*, *viri undecunque doctissimi*, *Syntaxis*, *prioribus illis & limatior & compendiosior. Quod quidem ad usus attinet*, *jam tertiò in lucem edita*:... *Græcis nonnullis*, *præsertim cum Latinâ constructione facientibus*, *passim insertis*. *Sylvæd. Joan. Schoefferus*, 1555. 4°. pp. 104. non chiffrées.

☞ *Les Prélim. de cet Ouvrage*, *& Val. And.* 420.

(a) C'étoit apparemment pour conserver le titre du *Doctrinal* d'*Alexandre de Ville-Dieu*, mais dans un langage plus pur.

Jean de Greve, ou *Grevius*,

MINISTRE Arminien, né dans le duché de *Clèves* vers 1580., fut mis au Ministère en 1605., & fit son premier prêche à *Arnhem*, d'où il passa à *Heusden*. Mais ayant été accusé d'Arminianisme, & ayant refusé de souscrire

décisions du Synode de *Dordrecht*, il fut déposé du ministère & banni de Hollande l'an 1618. Il y rentra secrètement au mois de novembre de l'année suivante, & parcourut divers villages, pour voir ceux de sa communion. Trahi ensuite dans le pays de Clèves, & convaincu par sa propre confession d'avoir prêché onze fois à *Campen* dans l'Over-Yssel, il fut conduit en prison à *la Haye* l'an 1620., & condamné, après de rigoureux examens, à passer le reste de ses jours dans une maison de correction à *Amsterdam*, pour y être traité sur le pied des autres criminels. Les trois Directeurs des affaires des Remontrans, ayant lu sa sentence, écrivirent par la plume de *Jean Uyttenbogaerd* une longue lettre aux Etats-Généraux, qui n'eut point d'effet. Enfin en 1621. après un an & demi de captivité, des amis lui fournirent des échelles & des cordes pour évader de sa prison. Alors il se retira en Allemagne, s'arrêta quelque tems dans le Holstein & à *Hambourg*, & prit ensuite la route de *Spire*, sans qu'on sache ce qu'il est dévenu depuis. Les Arminiens, qui font de grands éloges de son savoir, & de sa conduite, ont beaucoup regretté sa perte. On a de *J. Grevius*

1. *Tribunal Reformatum, in quo sanioris & tutioris justitiæ via Judici Christiano in*

processu criminali commonstratur, rejectâ & fugatâ Torturâ, cujus iniquitatem, multiplicem fallaciam, atque illicitum inter Christianos usum liberâ & necessariâ Dissertatione aperuit Joannes Grevius Clivensis, quam captivus scripsit in ergastulo Amsterodamensi. Hamburgi, 1624. 12°. L'Auteur dédie cette Dissertation au Duc de Holstein; elle est dévenue fort rare.

2. *Epistola ad Conradum Vorstium*. Dans les *Epistolæ præstantium ac erud. Virorum*, ep. *ccccv*. Cette Léttre est datée d'*Amsterdam* le 19. octobre 1621. *Grevius* y raconte la manière dont il fut délivré de sa prison, & peu s'en faut qu'il ne la fasse passer pour miraculeuse.

☞ *Voyez cette Lettre*, (*ed.* 1704. *p.* 670. 671.) *La Préf. du n.* 1., *Revii Daventria illust.* 626. *Brandt*, *Verhael van de Reformatie* II. 238. & *seqq*. *Cattenburgh*, *Biblioth. Remonst.* 92.

Anne Byns, (a)

DÉMOISELLE native d'*Anvers*, & maîtresse d'école dans la même ville, célèbre par sa piété, & par la beauté de son génie. Elle vivoit vers l'an 15[illegible], & dans le tems que les erreurs de Luther commencèrent à gagner dans *Anvers*; [illegible]

(a) Je soupçonne que son véritable nom étoit Van B[illegible] & qu'elle étoit originaire de *Binche* en Hainaut.

désordres, dont elle fut témoin, allumèrent son zèle, & l'engagèrent à employer contre les disciples de ce Novateur le talent qu'elle avoit de faire des vers en sa langue, qui furent admirés au bon vieux tems. On a donc d'elle

1. De petites *Poësies, remplies de doctrine & nourries de maximes de l'Ecriture Ste, contre l'exècrable secte Luthèrienne.* (b) *Anvers*, 1553. 12°. Cet ouvrage, partagé en 24. titres, doit avoir été fait longtems avant cette édition, puisqu'il en a paru en 1529. une version Latine, dont voici le titre : *Iste est pulcher & syncerus libellus continens in se plura lœpida, & artificiosa Cantica, plena scripturis, & doctrinis diversarum materiarum..... perquàm bene compositus in linguâ vernaculâ ab honestâ & ingeniosâ virgine Annâ Byns Antuerpianâ ; & deinde per doctissimum virum Eligium Eucharium in linguâ Latinâ translatus ; subtili rhetorismo refutans in veritate omnes istos errores, & magnas abusiones emergentes ex maledictâ Lutheranorum sectâ, quæ non solùm ab omnibus Doctoribus & Universitatibus, sed etiam ab Imperiali Majestate, jure condemnata est.* Au bout : *Impressum Antuerpiæ apud Guilielmum Vorsterman. Anno M. D. XXIX. In-12°.* oblong, pp. 144. non chiffrées. It.

(b) *Anna Byns veele schoone konstighe Refereynen, vol Schrifture en doctrinen subtilic en retorikelic, teghen die vermeledyde Luytersche secte.*

Ibid. Hieron. Verdussen, &c. Cette version conserve fidèlement la naïveté, ou si l'on veut, la grossièreté de l'original. (*c*) Elle est d'une beauté médiocre, & composée de vers de différentes sortes. Ainsi *Valère André* n'est pas exact, lorsqu'il dit (*p.* 202.) qu'elle est en vers Elègiaques. Je crois qu'il se trompe encore quand il dit (*p.* 59.) qu'*Eloi Eucharius*, a mis en vers Latins un autre livre de Poësies composé par *Anne Byns*; cet autre livre est sans doute celui qui a pour titre :

2. *Excellent Traité, où l'on montre la Toute-puissance de Dieu, & la miséricorde de J. C. sur les Pécheurs : la véritable cause des malheurs que nous éprouvons : des Exhortations à la vertu Chrêtienne : les vrais moyens pour fléchir la colère de Dieu, & pour obtènir la paix dans ce monde & la vie éternelle dans l'autre. Ouvrage écrit par la pieuse, & célèbre démoiselle Anne Byns, Vierge éclairée de l'esprit de Dieu, &c. & maintenant publié pour la prémière fois par F. Henri Pippinck, Provincial des Récollets de la basse-Allemagne.* (*d*) *Anvers, Pierre van Keerberghen*, 1566. 12°.

(*c*) Par ex. on y lit sous le titre XXIV., où il est parlé des Dames :

Sint ex Nobilibus, sint caudate, atque opulente;
Ne sociare illis; sunt retia Dæmonis. Una
Vacca aliam fœdat, si sit fœdata parumper.

(*d*) *Een seer schoon en suyver Boeck, verclarende die moghenthydt Godts, ende Christus Ghenaede over die sondighe menschen : daer en boven die waerachtighe oorsaeke*

Anne Byns a reçu de grandes louanges de son vivant, & après sa mort : *Gaudeo sanè* (dit *Jerôme Clichtove*, neveu de *Josse*) *Musas Divino famulari ac inservire cultui ; &, quod Anna Bins, virgo pudicissima ac Rhetor* (il vouloit dire, *Poetria*) *nostras, Antuerpiæ egit in Lutherum & illius asseclas, vernaculâ linguâ ; suaviterque sonantibus rhythmis, id Crucium uberiùs, & multò quidem efficaciùs, carmine tentasse Latino. Sweertius* a honoré sa mémoire de ce distique :

Arte pares Lesbis Sappho, & mea Bynsia, distant
Hoc solo : vitia hæc dedocet, illa docet.

Aubert le Mire, qui n'en parle pas avec moins d'éloge, dit qu'elle publia *seize livres contre les erreurs naissantes de Luther*, ajoûtant que ces livres retinrent un grand nombre de ses compatriotes dans la foi Catholique, & y ramenèrent plusieurs que l'erreur avoit séduits.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Hieron. Clichtoveus, ep. ad Lævin. Crucium præfixâ hujus Parænesi ad Potentatus Christianos. Sweertius,*

van der plaghen, die wy voor ons ooghen sien : met veel schoon vermaninghen totter Deught, die in Christo is : den rechten wegh om Godts torn van ons te keeren, hier Pais te vercrighen, en hier-namaels het eeuwich leven. Door die eerweirdighe, godtvruchtighe, catholycke, ende seer vermarde maghet Anna Byns, in den oprechten gheest Christi seer hooghe verlicht, woonende binnen Antwerpen, ende die jonckheydt instruerende in het oprechte Catholyck geloove ; nu eerst in 't openbaer gebracht door br. Hendrick Pippinck.

129. *Miræi Scriptores sæculi XVI. c. 5. ed. Fabric. p.* 144. *Val. André*, 59. *Hilarion de Coste*, *Eloge des Dames illustres*, 41. 42. Je ne sçais où celui-ci a pris que *Gilles* (Eloy) *Eucharius* fit imprimer sa version des Poësies d'*Anne Byns* à *Anvers* l'an 1581., *Eucharius* étoit mort longtems avant cette année.

François van Zichen, ou *Franc. Zichenius*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Sichem*, petite ville de Brabant, où il nâquit vers le commencement du XVI. siècle. Il entra dans l'Ordre des Récollets, & s'adonna au ministère de la Prédication, qu'il exerça avec succès dans plusieurs villes Flamandes. Son mérite le fit entrer dans les charges de son Ordre; je le trouve Vicaire du couvent d'*Anvers* en 1550. Il fut depuis Gardien de *Mastricht*, (vraisemblablement en 1554.) Il remplissoit le même emploi à *Malines* l'an 1556., & il paroit qu'il vécut au moins jusqu'en 1559. Nous avons de lui

1. *Pia Meditatio quædam in Orationem Dominicam*, *fratris Francisci Zichenii*, *Ordinis Minorum Regularis Observantiæ*, *Vice-Guardiani apud Antuerpianos. Antv. Joan. Loeus*, 1550. 18°. pp. 192. non chiffrées. Cet ouvrage montre que l'Auteur avoit fait une étude raisonnable de la langue

& de l'Eloquence Latine. Il le dédie à *Erasme Schets* de *Grobbendonck*, gentilhomme d'une rare piètè.

2. *Exhortatio laeonica ad mortem. Traj, ad Mosam, Jac. Balthenius*, 1554. 12°.

3. *Enarratio in Psalmum XL. Antv.* 1556, 12°.

4. *Septem Verborum, quæ Christus ex Cruce protulit, brevis & pia Explicatio, pro concione habita per F. Franc. Zichenium, Franciscanorum cœnobii apud Mechlinienses Guardianum. Antv. Joan. Bellerus*, 1556. 24°. ff. 102.

5. *Concio de Eleemosynæ efficaciâ & utilitate, ad maximè pium Cæsareæ Majestatis Eleemosynarium.* A la suite du précédent, f. 103--114.

6. *Enarratio in Prophetam Hieremiam, Colon.* 1559. 12°.

☞ Préliminaires des nn. 1. & 4. *Sweertius*, 159. *Wadding*, 141. *Le Long*, *Biblioth. S.* 730. *Val. André*, 247. Tous ces Ecrivains n'ont rien d'exact sur nôtre Auteur.

Théodore van de Walle, ou *Theod. Wallæus*,

NÉ A *LILLE* en Flandre vers la fin du XVI. siècle, entra dans l'Ordre des Hermites de *S. Augustin*, & paroit avoir fait sa profession vers 1620. Il

passa le reste de ses jours dans les exercices des classes. Il régenta la Poësie à *Bruxelles*, ensuite la Rhétorique à *Lille*, & à *Louvain*; c'est dans cette dernière ville qu'il est mort dans un age peu avancé le 20. septembre 1635. après avoir publié

1. *Oratio de D. Thomâ Aquinate, Doctore Angelico, habita Insulis Flandrorum in templo PP. Prædicatorum anno 1630.; & Oratio de frequenti memoriâ Passionis Christi, habita Lovanii in templo S. P. Augustini, ad Sodales Philosophos, auctore R. P. F. Theod. Wallæo, Insulensi, Augustiniano, Eloquentiæ Professore Lovanii. Lov. Philipp. Dormalius*, 1631. petit *in-12.* pp. 110. d'un caractère fort gros.

2. *Orationes de Quatuor Novissimis, cum unâ in laudem Sodalitatis Corrigiatæ, alterâ de S. Monicâ, habitæ in templo S. P. Augustini Lovanii ad Sodales Philosophos. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. petit *in-12.* pp. 144. gros caract. Toutes ces harangues sont assez bien faites.

3. *Divinæ justitiæ Theatrum, sive Maria, Othonis III. Imperatoris uxor; Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1631. 12°. pp. 59.

4. *Orationes Marianæ.* Au nombre de huit. *Lovanii*, 1636. Publiées par les soins du P. *Matthieu van de Walle*, Augustin, frère de l'Auteur.

☞ *Val. André*, 831. *Elssii Encomiast. Augustin.* 650.

Henri Jaupen

AUTRE RELIGIEUX Augustin, Profès du couvent de *Hasselt*, dans la Campine Liègeoise, où il étoit né vers 1541. Ayant pris, vraisemblablement à *Louvain*, le titre de Bachelier en Théologie, il parvint dans la suite aux prémières charges de sa province. Il fut longtems Prieur des couvents de *Liège*, de *Hasselt*, & de *Malines*. Il l'étoit de ce dernier en 1579., lorsque la contagion (*a*) ayant enlevé les douze Augustins, qui composoient le couvent de *Hasselt*, il y envoya successivement quelques Religieux pour le rétablir: mais la peste continuant toûjours en emporta une partie, les autres prirent la fuite, & la maison ne fut repeuplée qu'en 1580. par des Augustins chassés de *Malines*. Cette ville avoit été prise le 9. avril de cette année par le Colonel Anglois *Jean de Norrich*, qui la livra pendant un mois entier au pillage. Le P. *Jaupen*, au milieu de ces désordres, fut emmené à *Bruxelles*, jetté dans un cachot, & traité de la manière la plus indigne. (*b*) Délivré au bout

(*a*) Apportée de *Mastricht*, que le Prince de *Parme* avoit pris le 29. juin.

(*b*) *In quo* (carcere) *infanda sustinuit*, *lotiò sitim extinguere cogitur*, *&c.*, Mantelius.

d'un mois par l'addresse de quelques Catholiques, il se retira à *Hasselt* avec quelques-uns de ses confrères de *Malines*, qu'il y attira, & dévenu Prieur de ce couvent, il s'appliqua soigneusement à le rétablir. Il ne travailla pas avec moins de zèle à combattre les erreurs de *Jean Bacx*, Curé de cette ville, qui séduisoit les habitans par ses prédications hérètiques, feignant cependant d'étre orthodoxe. Le P. *Jaupen* réfutoit après midi dans son Eglise ce que le Curé avoit prêché le matin dans la sienne, & ses travaux eurent l'approbation de l'Evêque *Ernest de Bavière*, qui délivra enfin *Hasselt* de ce mauvais Pasteur en 1589. Nôtre Auteur révenant le 3. mars 1599. de la visite du couvent de *Wesel*, fut arrêté par des Calvinistes, qui ne le relâchèrent que le 27. du même mois, après s'étre fait compter 2000. florins pour sa rançon. Le P. *Jaupen* avoit été élu Provincial aux Chapitres tenus à *Louvain* le 16. juin 1589., & à *Bruxelles* le 10. avril 1598., & il avoit parfaitement rempli les devoirs de cette charge; on voulut la lui confier de nouveau en 1607., mais il la réfusa, & il mourut à *Malines*, le 26. juin de l'année suivante agé de 66. ou 67. ans. On y voit son épitaphe conçue en ces termes :

H. S. E. Venerabilis Pater P. Henricus Jaupen, S. Theol. Baccal., qui postquam

XXXV. (c) *ann. in conventu Priorem egit, & bis Provincialem, ætat. LXVII., relictis fratribus ſuis multis & optimis pietatis & religionis exemplis, obdormivit in Domino anno M. DC. VIII. XXVI. junii. A. R. I. S. P.*

Il a laiſſé des Sermons (*Conciones*), apparemment en Latin, qu'il avoit mis au net à *Malines*. *Sweertius* comptoit en 1627. qu'ils verroient le jour : mais ils ſont reſtés en Ms.

Le P. *Jaupen* étoit bon Prédicateur, homme induſtrieux, ferme, & plein de reſſources dans les ſituations les plus embaraſſantes, modeſte d'ailleurs, & très-attaché aux devoirs de ſa profeſſion. Il fit beaucoup de bien à ſon Ordre, qui lui doit l'érection du couvent de *Bruxelles*, & de quelques collèges d'humanités. Il pourroit bien avoir été neveu du P. *Thomas Jaupen*, Auguſtin, qui ayant été chargé en 1505. du ſoin de l'établiſſement de ſon Ordre à *Liège*, y jetta peu après les fondemens de l'Égliſe, ainſi que du couvent ſitué ſur le quai d'*Avroi*, qu'il gouverna en qualité de Prieur depuis 1507. juſqu'en 1533.

☞ *Cruſenii Monaſtic. Auguſtin.* 233. *Sweertius*, 331. & *Monum. ſepulcr.* 384. *Mantelii Haſſeletum*, 141--144. *Elſſii Encomiaſticon Auguſtin.*, 661. *Tombeur*, *Chronolog. Auguſt.* 57. 62. 96. 97. & 251.

(c) Je crois que ce nombre eſt fautif.

Jean Gropper,

N'AYANT jamais été dans les provinces, auxquelles je me borne dans ces Mémoires ; n'y auroit point de place, si M. Foppens ne lui en avoit donné une dans sa continuation de Valère André. Ce grand homme étoit le fils aîné de Jean Gropper, Bourguemaitre de Soest en Westphalie, & d'Anne Hagen, & naquit dans cette petite ville le 19. février 1502. ; que l'on comptoit alors 1501. (a) Ayant brillé dans ses prémières études, il fit sa philosophie à Cologne dans le collège dit Montanum, auquel il a laissé une marque de sa reconnoissance, en y fondant deux leçons de Catèchisme qui s'y font le mécredi & le samedi de châque semaine. Après cela il étudia la Jurisprudence dans la même Université, & s'y étant fait recevoir Docteur en Droit-Canon, il fut successivement pourvû de divers bénèfices. Il fut Prévôt & Official de Santen, Prévôt de Soest, Ecolâtre de S. Géréon de Cologne, & Chanoine de la Métropole. Il fut encore élu Doyen de N. D. ad Gradus dans la même ville en 1551. mais il remit ensuite cette dignité entre les mains du Chapitre. Son mérite l'ayant

mis

(a) Voyez la note (b), & l'Epitaphe de Gropper.

mis en grande considération auprès de l'Archevêque Herman de Weyden, *ce Prélat se reposa presque entièrement sur lui du soin de réformer son diocèse.* Gropper *crut devoir s'y prendre par des voyes de douceur, & parut d'abord se mettre plûtôt au rang des Conciliateurs, que de ceux qui s'appliquoient à refuter les hérèsies du tems. Le plan de Réformation, qu'il dressa sous l'autorité de l'Archevêque en 1536., ne fut goûté ni des Catholiques, ni des Luthèriens. Quatre ans après, l'Empereur* Charles-Quint, *informé de sa capacité, aussi bien que de son caractère pacifique, le mit au nombre des trois Théologiens Catholiques, qu'il choisit pour assister au Colloque qu'il fit tenir en 1541. à* Ratisbone *dans la vûe de terminer les differends de Religion. Ce choix donna des espèrances aux Luthèriens, & allarma les Catholiques, particulièrement le célèbre* Eckius, *qui eut pourtant sujet de se tranquilliser, lorsque S. M. I. rendit dans l'Assemblée un témoignage public de la Catholicité & de la bonne foi de* Gropper. *Quelques Ecrivains lui attribuent le livre de la* Concorde, *que* Charles-Quint *présenta à ceux qui devoient être les tenans dans la Conférence, & qui contenoit le plan de la conciliation qu'on cherchoit : mais ce fait n'est pas avèré.* Bucer, *&* Sleidan *son copiste, prétendent que* Gropper *accorda beaucoup de points aux Protestans ; & , si on les en croit, ce fut lui qui con-*

seilla à l'Archevêque Herman *de travailler à pacifier les démêlés, que la différence des religions avoit fait naître dans son Electorat, & d'inviter à cet effet* Bucer *à sa Cour: mais ces faits sont démentis par les Historiens les mieux instruits de la chose, je veux dire, par* Gaspar von Gennep, *par* Surius, *& par* Gropper *lui-même, qui traite nettement* Sleidan *de calomniateur à cet égard. Ce fut en 1542. après la Conférence de* Haguenau, *que l'Archevêque à l'insçu de tous les gens de bien, & en particulier de son Chancelier* Thierri, *Comte de* Manderscheidt, *manda* Bucer *à* Bonne; *celui-ci s'y rendit, & fut suivi de* Mélanchthon, *de* Sarcerius, *de* Hédion, *de* Pistorius, *& de quelques autres. Cependant on avoit fait venir à* Buschow Gropper, *& le Suffragant* Jean Nopelius, *qui furent étrangement surpris d'apprendre l'arrivée de ces hérétiques.* Gropper, *qui connoissoit déja les artifices de* Bucer, *ne tarda pas de pénètrer le motif de sa venue, & n'oublia rien pour persuader à l'Archevêque de le renvoyer; il montra au Prélat un écrit signé de cet Apostat au Colloque de* Worms, *où il confessoit les plus importans articles de la foi Catholique: mais voyant que* Herman *étoit gagné, & résolu de fermer les yeux à la lumière, il réünit tous ses efforts contre la prétendue Réformation que l'on vouloit introduire. Il opposa à l'écrit, que* Bucer *publia sur cette matière, l'*Antididagma, *qui parut sous*

le nom du Clergé & de l'Université de Cologne. *En 1545. il fut député à la diète de* Wormes, *pour y défendre les droits de son Eglise Métropolitaine en présence de* Charles-Quint, *& il s'en acquitta si heureusement que l'Electeur* Herman *fut déposé par l'autorité du Pape & de l'Empereur, & le Comte* Adolphe de Schauwenbourg *mis à sa place.* Paul III., *pour recompenser les travaux de* Gropper, *lui donna en 1547. la Prévôté de* Bonne, *riche bénèfice, occupé auparavant par* Fréderic de Weyden, *frère de* Herman, *& auquel est annexé l'Archidiaconé de la même Eglise: En 1551. il alla avec le nouvel Archevêque au Concile de* Trente, *& y opina très-fortement sur les Appellations. Le Pape* Paul IV. *à la promotion qu'il fit le 20. décembre 1555. voulut l'honorer de la Pourpre Romaine, qu'il s'excusa d'accepter. Cependant* Gropper *sollicité plusieurs fois par ce Pontife de se rendre à* Rome, *entreprit ce voyage l'an 1558., après l'élection du nouvel Archevêque* Gebhard de Mansfeld, *& partit accompagné de* Gaspard Gropper *son frère, & de* Jean Oelschlager *de* Cologne, *Vicaire de N. D.* ad Gradus. *Arrivé à* Ausbourg, *il fut atteint d'une fièvre tierce, qui ne l'empêcha pas de continuer sa route jusqu'à* Forli, *où il sentit redoubler son mal; il avança alors jusqu'à* Pésaro *pour être plus proche de* Lorette; *là, réduit à*

l'extrèmité, il pria fervemment la Mère de Dieu de lui obtenir la grace de voir sa sainte Chapelle avant de mourir; il eut cette consolation, & s'étant arrêté un jour & demi à Lorette, *il acheva enfin sa course jusqu'à* Rome. *Le Pape le logea au Vatican, & le fit traiter par ses Médecins, qui lui rendirent assez promptement la santé; mais il trouva bientôt d'autres ennemis à combattre que la maladie; des envieux engagèrent* Zacharie Delfini *à publier un écrit contre lui. Ce Vénitien, depuis Cardinal, s'acquitta de cette tâche d'une manière-très odieuse;* Gropper *défendit sa foi & son innocence par un écrit qu'il fit paroitre de son côté. Une fièvre quarte l'ayant saisi quelque tems après, il ne songea plus qu'à se préparer à l'éternité. Enfin après avoir reçu les derniers Sacremens dans de grands sentimens de piété, il rendit l'esprit le 14. mars* (b) *1559. agé de 57. ans. Le Pape voulut qu'on lui fît les honneurs funèbres qu'on fait aux Evêques: son corps fut exposé pendant deux jours sur un lit de parade; plusieurs Romains qui le virent, s'écrièrent qu'ils n'avoient jamais vû plus de douceur & de majesté réünies sur un même visage; le troisième jour on le porta fort solemnellement à N. D.* dell' anima,

(b) *Je suis la date marquée par* Surius, *& par* Gérard Utingius, *qui a fait des vers à la louange de* Gropper *imprimés à la tête du* n. 7. *édit. de* 1560. *D'autres reculent sa mort de cinq jours.*

où il fut inhumé aux pieds du Pape Adrien VI. *avec l'Epitaphe suivante :*

D. O. M. D. Joanni Groppero, Religionis fideique Catholicæ Propugnatori acerrimo, post incredibiles labores summis cum periculis pro Ecclesiæ ac Religionis conservatione, magno semper & invicto animo, exanthlatos, multaque præclara litterarum monumenta edita, ac perpetuam fidei pietatisque constantiam, incomparabilem doctrinam, summasque virtutes, absenti, nec quicquam minùs cogitanti in sacrum S. R. E. Cardinalium collegium cooptato, præmaturâ adhuc morte, & quando sui opera imprimis desiderabatur, ex humanis erepto, fratri piissimo atque optimè merito Godefridus & Gaspar Gropperii, fratres & alumni mœstissimi, posuere. Vixit annos LVII. dies XVIII. Obiit VII. Idus martii M. D. LIX.

Paul IV. *prononça lui-même son Oraison funèbre, dans laquelle il dit à plusieurs reprises :* Nequaquam D. Gropperum amisimus, sed ad Deum præmisimus.

Gropper *étoit savant dans l'histoire & la discipline de l'Eglise, & je ne sais si aucun Théologien de son tems l'a surpassé dans la Théologie dogmatique & dans la science de la Tradition : il n'étoit pas moins habile dans le grand art de la conduite des affaires; ces qualités jointes à un zèle ardent pour la foi, mais accompagné de la plus grande douceur,*

l'ont mis en état de servir très-utilement l'Eglise, & de sauver la Religion Catholique du péril imminent qu'elle courut dans l'Electorat de Cologne. *On l'a nommé* le Père de la Patrie, *& tous les vrais Catholiques lui accorderont volontiers ce titre glorieux. Ses mœurs répondoient à sa capacité : il passoit à l'église tout le tems que des affaires, ou des études nécessaires lui laissoient libre, & il étoit si délicat sur l'article de la chasteté, qu'une servante s'étant ingèrée de faire son lit en l'absence de son domestique, il la chassa au plûtôt de sa chambre, & jetta draps & matelat par la fenêtre. On voit, ou du moins on a vû, son portrait placé après sa mort sous le porche de l'Eglise de* S. Géréon.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Gropper *a eu la plus grande part aux* Canones Concilii Provincialis Coloniensis sub Reuerendiss. in Christo patre ac dño, D. Hermanno Colonieñ. ecclesiæ Archiepiscopo, sacri Rom̃ Imp. per Italiã Archicancellario, principe Electore, Westphaliæ & Ang. duce, Legatoque nato, ac Administratore Paderb. celebrati anno 1536. Quibus adiectum est Encheridion Christianæ institutionis ..... Impress. Colon. anno XXXVIII. In-fol. *feuillets XLVII. pour le Concile, sans les Préliminaires, qui sont la Lettre de Convocation, sans date : la table*

des titres & des chapitres, &c. Ensuite vient f. XLIX. *l'*Enchiridion, *intitulé* Institutio compendiaria doctrinæ Christianæ, in Concilio Provinciali pollicita, *qui finit f.* CCCXIII., *& qui est suivi d'une table des matières qu'il renferme; au bout :* Ex ædibus Quentelianis, Anno domini M. D. XXXVIII. *Enfin* Formula ad quam visitatio intra diocesim Coloniensem exigetur...... Anno M. D. XXXVI. mense Octob. *ff.* VIII. *suivie de la même table des titres & des chapitres du Concile, dont j'ai parlé. A la fin :* Coloniæ in officina Quenteliana. Anno M. D. XXXVI. *It. avec toutes les pièces jointes à la 1. édition :* Secunda editio, Veronæ, Anton. Putelletus, 1543. 4°. *It. sous ce titre :* Canones Concilii Provincialis Coloniensis anno celebrati M. D. XXXVI., quibus nuperrimè hæc addita sunt : Formula, ad quam Visitatio intra Diœcesim Coloniensem exigitur ; Reformatio Cleri ad correctionem vitæ & morum, ac ad removendos abusus : Statuta Synodalia R^mi in Christo Patris D. Valentini Episcopi Hildesemensis : Formula vivendi Canonicorum, Vicariorum, & aliorum Presbyterorum sæcularium. Lugd. sub scuto Coloniensi, 1543. 8°. *pp.* 110. *&* 671. *en beaux caractères, assez serrés. Quelques exemplaires de cette édition portent :* Lugd. Franc. Frellonius, 1544. *It. avec les seules pièces de*

l'édition précèdente : Venetiis, Gabriel Jolitus de Ferariis, *1544. 8°. It. avec le Concile de* Cologne *de 1549.* Parif. Franc. Bartholomæus, *1554. 8°. It. dans les Collections génèrales des Conciles, & en particulier dans celle des PP.* Labbe & Coffart T. XIV. 484-566. *sans les pièces jointes à la 1. édition. It.* Le Concile Provincial de Cologne tenu en M. D. XXXVI. traduit du Latin en François par Claude du Gué. Paris, Guill. Chaudière, *1575. 12°.*

2. Enchiridion Chriftianæ Inftitutionis, in Concilio Provinciali Colonienfi (*de l'an 1536.*) editum (*il auroit fallu dire* promiffum.) Opus omnibus veræ pietatis cultoribus longè utiliffimum, in quo hæc continentur : Expofitio Symboli Apoftolici : Affertio & doctrina de feptem Ecclefiæ Sacramentis : de ratione ac modo orandi Deum : cum expofitione Orationis Dominicæ : de naturâ, diftinctione, vi, ac ufu Legis : cum fubjunctâ Explicatione Decalogi. *J'ai déja raporté la 1e & la 2e édition de cet ouvrage, qui avoit été promis au Concile, dont je viens de parler,* (Tit. de diffeminatione verbi, cap. XXI.) *On ne fongeoit alors qu'à donner un très-petit abrègé de la doctrine Chrêtienne : mais l'ouvrage groffit infenfiblement entre les mains de* Gropper, *qui fe chargea de le compofer. J'en ai vû une édition à part, publiée* Parif.

ap. Audoënum Parvum, *1547. 8°.* & Editio ultima... castigatior. Antv. Joan. Steelsius, *1552. 12°. ff. 328. y compris* Formula &c., *qui commence f. 310.* verso. *Par une Lettre sans date, qu'on voit à la tête, l'Archevêque* Herman *présente ce livre aux Curés de son diocèse, comme un Antidote, dont ils pourront se servir pour précautionner leurs paroissiens contre les erreurs qui pénètrent dans l'Electorat, en attendant que le Concile général qu'on prépare y applique des remèdes plus efficaces. Il ajoute, (ou plûtôt* Gropper *ajoute en son nom) que sans attaquer personne, de quelque secte qu'il soit, l'on s'y borne à exposer la doctrine de l'Eglise, en l'énonçant quelquefois dans les termes de ses adversaires; lorsqu'on l'y a reconnue, & à rejetter les erreurs qui la combattent. On a remarqué dans cet ouvrage deux endroits, où* Gropper *semble trop accorder aux Protestans, l'un sur l'article de* la foi spéciale, *ou justifiante, l'autre sur l'efficace de l'absolution Sacramentale. Ce sont apparemment ces endroits qui ont engagé les Censeurs Romains à mettre ce livre à l'Index* donec corrigatur. *A cela près, on y trouve un excellent abrégé de la Théologie dogmatique, qu'on auroit bien fait de rendre plus commun, de même que tous les traités de* Gropper. Opstraet, *& quelques autres Théologiens du dernier siècle, qui pensoient comme lui, ont fait valoir un endroit de l'*Enchiridion, *pour*

autoriser les Confesseurs qui exigeoient de tous leurs pénitens des Œuvres préparatoires *extérieures, avant de leur donner l'absolution; c'est à quoi bute entre autres l'écrit intitulé:* Praxis Pœnitentialis Ecclesiæ primitivæ, compendiosè descripta per Joannem Bona, & Joannem Gropperum, Cardinales, in usum Confessariorum & Pœnitentium. Gandavi, Franc. d'Ercle, *1673. 12°.* François Martin, *Docteur de* Louvain, *a répondu à ces Théologiens d'une manière qui ne souffre point de replique dans son* Trutina, quâ expenditur cujus authoritatis sit Enchiridion Coloniense, &c. Lov. *1695. 16°.*

3. Avertissement Chrêtien & Catholique du Chapitre Métropolitain de Cologne, contre le livre de la prétendue Réformation, qui a été présenté aux Etats de l'Archevêché de cette ville dans la dernière assemblée tenue à Bonne, & nouvellement imprimé sous le titre de Conseil (*ou* Avis,) mais avec des additions & des changemens de toute espèce. *En Allemand.* (c) Cologne, Gaspar von Gennep, in-fol. *Papier royal. Cet Ouvrage, que l'on croit être de* Gropper, *doit avoir paru en 1545. Il fut traduit en Latin, & imprimé sous ce titre:* Antididagma Capituli Metropolitani

(c) Christliche und Catholische Gegen-Berichtung eines Ehrwürdigen Dohm Capituls zu Cöllen, wieder das Buch der genenter *Reformation*, so den Standen der Ersstiffts Cöllen uff jungsten Landtag zu Bonn vorgehalten, und nun unter dem titul eins Bedencken im truck, doch mit allerley zusäsen und veranderungen ausgegangen ist.

Coloniensis. Colon. *1547. It.* Parif. Joncetus le Preux, *1549. On trouve à la tête de cette version une Préface adressée à l'Archevêque* Herman, *& au bout du livre 1°. deux Lettres de* Charles-Quint *au Clergé de* Cologne, *datées, l'une de* Mayence *le 8. août 1543., l'autre de* Bruxelles *le 28. novembre suivant, 2°. Le Privilège Impérial accordé à* Gaspar von Gennep *pour l'impression des livres Catholiques, daté de* Cologne *le 15. janvier 1540. 3°. L'Approbation de l'*Antididagma *par l'Université de la même ville, avec permission à* Von Gennep *de le publier, datée du 30. janvier 1544. (que l'on compte aujourd'hui 1545.)* Bucer *&* Melanchthon *attaquèrent cet ouvrage, il fut soûtenu par le P.* Everard von Billich. *Voyez ci-dessus p. 185.*

4. Capita Institutionis ad Pietatem, ex SS. Scripturis, & orthodoxâ Catholicæ Ecclesiæ doctrinâ & traditione excerpta, in usum Pueritiæ apud Divum Gereonem. *Avec une Introduction* (Isagoge,) *& une Préface datée du mois de mars 1545. auquel parut la 1e édition. It. augmenté par l'Auteur :* Colon. Gaspar Gennepæus, *1553, 12°. feuillets 117. On trouve ici dépuis le* verso *du f. 112.* Elementa Christianæ Religionis versibus comprehensa pro juvandâ memoriâ puerorum. *It.* Colon. hæredes Arn. Birckmanni, *1563. 12°. pp. 256. It. Traduit en Allemand par l'Imprimeur*

Gaſpar von Gennep. (d) Ibid. 1547. 12°. *dernière feuille* Mm. *Je ne ſçais ſi cet ouvrage eſt différent de l'*Inſtitutio de Pietate Chriſtianâ.... *que j'ai vûe à la ſuite des* Conſtitutiones Concilii Provincialis Moguntini.... ſub D. Sebaſtiano Archiepiſcopo Moguntino.... Pariſ. Jac. du Puys, 1550. 12°. *feuillet* 33—272. *& qui finit par ces mots :* & authore recipiunt.

5. Apologie de Jean Gropper, contre les accuſations de Bucer, préſentée à S. M. Impèriale : on y a joint un Traité propoſé à Ratisbonne ſur l'état de l'homme, & l'intègrité de ſa nature avant ſa chûte, ſuivi des Cenſures portées contre les Actes de Bucer. *En Allemand.* Cologne, Gaſpar von Gennep, 1545. fol.

6. Relation courte & véritable des affaires Ecclésiaſtiques & Civiles qui ſe ſont paſſées en 1545. (e) *En Allemand.* Buçer *avoit calomnié groſſièrement quelques Théologiens Catholiques, particulièrement* Jean Eckius, Jules Pflug, *Evêque de* Naumbourg, *&* Gropper, *dans un libelle qui parut à* Strasbourg *en* 1541. Jean Sleidan *avoit copié ces calomnies dans ſon Hiſtoire;* Gropper *le réfute ici :* Sleidan *a fait ſemblant de n'avoir point lû cette réfutation.*

(d) Haupt-Artickel Chriſtlicher Unterrichtung zur Gottſeeligkeit : auch ein Bett-Büchlein aus Gottlicher Schrifft, und den Heyligen Vätteren gezogen durch *Doctor Johan Gropper*, Scholaſter zu Sanct *Gereon in Cöllen*, verteutſcht und gedruckt durch *Gaſpar von Gennep*.

(e) Kurtze und wahre Beſchreibung geiſtlicher und weltlicher ſachen *ad annum* 1545.

7. De la présence véritable, substantielle, & permanente du Corps & du Sang de J. C. après la Consècration : de l'Adoration du même dans le très-saint Sacrement de l'Autel : & de la Communion sous une espèce, contre les hérèsies & les sectes modernes. (f) *En Allemand.* Cologne, Jaspar von Gennep, *1546.* fol. *feuillets 448.* Gropper *commença lui-même une traduction Latine de cet ouvrage, qui est très-bien écrit dans l'original : mais ses occupations ne lui permirent point de l'achever;* Christophe-Cassien Karbachi, *Docteur en Théologie, en publia une sous ce titre :* De præstantissimo Altaris Sacramento : de Communione alterius duntaxat speciei, & aliis plerisque. Opus è Germanica in Latinam linguam translatum. Antv. Joan. Bellerus, *1559.* 8°. 2. *vol. Cette traduction ne fut point goûtée, & l'on sçut mauvais gré au P.* Laurent Surius *d'avoir mis une Préface à la tête. C'est ce qui engagea ce dernier d'en publier enfin une version exacte, qu'il dédia à* Jean Gropper *le neveu. Elle a paru sous ce titre :* De veritate Corporis & Sanguinis Christi in Eucharistiâ : de asservatione Eucharistiæ : de Christo in Eucharistiâ

(f) Von wahrer, wesentlicher, und bleibender gegenwärtigkeit des Leibs und Bluts *Christi* nach geschehener *Consecration* : und derselben Anbettung im hochwürdigsten heiligsten *Sacrament* des Altars : und von der *Communion* unter einer gestalt, wider jetziger zeit entstandene und weit ausbreitete Ketzereyen und secten. Durch *Johannem Gropperum*, Doct. Ertz-Diacon der H. Kirchen zu Cöllen.

adorando : de Communione alterius ſpeciei, & aliis quibuſdam lectu digniſſimis adverſum hæreſes & ſectas hodiernas. Opus revera inſigne, & nunc demum optimâ fide integrè & Latinè redditum per F. Laurentium Surium Carthuſianum. Coloniæ, hæredes Johannis Quentel, & Geruinus Calenius, *1560. 4°. pp. 724. ſans les Préliminaires & les tables. Cet ouvrage eſt l'un des meilleurs que nous ayons ſur la controverſe, & le prémier où la matière de l'Euchariſtie ſoit traitée à fond. Dans le I. livre* Gropper *prouve la préſence réelle par l'Ecriture, & par une Tradition complette des Pères Grecs & Latins : il montre que les paroles de l'inſtitution de ce Sacrement ne ſouffrent point de ſens figuré : il pèſe ces paroles, en fait voir l'ènergie, en tire lès inductions néceſſaires, & répond à ce que les hérètiques allèguoient en leur faveur. Il en uſe de même à l'égard des nombreux paſſages qu'il cite des Pères, & accompagne ces paſſages de réflexions très-judicieuſes. Le II. livre eſt deſtiné à montrer que le Corps de J. C. n'eſt pas ſeulement dans l'Euchariſtie au moment de la réception, comme le prétendoient quelques Luthèriens : mais qu'il y demeure après la conſècration, & que l'Egliſe a raiſon de le conſerver pour la communion future. L'Auteur prouve dans le III. livre que le Fils de Dieu doit être adoré dans ce Sacrement, & que ç'a été la pratique de l'Egliſe dans tous les ſiècles ; après cela il traite*

de l'élevation de la Ste Hostie, des Processions, des Miracles, & de la Fête du S. Sacrement. Dans le IV. livre il fait voir que la Communion sous une seule espèce n'est point contraire au précepte de J. C., qu'elle est autorisée par quelques exemples de l'Antiquité, & que les Conciles ont eu de bonnes raisons de l'appuyer, & d'en ordonner l'observation, jusqu'à ce que l'Eglise trouve à propos d'en ordonner autrement. Tout cela est traité avec beaucoup de solidité, d'ordre, & de précision.

8. Méthode à l'usage des Prêtres, pour instruire le peuple conformément à la déclaration de S. M. Impèriale, sur la nature & l'effet des cérèmonies ordinaires de l'Eglise Catholique dans l'usage & l'administration des Saints Sacremens. *En Allemand.* (g) Cologne, Gaspar von Gennep, *1549. pp. 4.*

9. Decreta Concilii Provincialis Coloniensis sub reverendissimo in Christo patre & domno domino Adolpho, sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopo..... Legatoque nato, celebrati in Quadragesimâ anni M. D. XLIX. Colon. Jaspar Gennepæus, *1549. 4°. It. sous ce titre :* Acta & Decreta Synodi Provincialis Coloniensis

(g) Wie bey haltung und reichung der heiligen *Sacramenten*, vermôg der Kayserlichen *Declaration*, die Priester das volck unterrichten môgen von dem wesen und wirckung der *ceremonien*, welche dabey in Catholischer Kirchen gebraucht werden; durch *Johan Gropper.*

M. D. XLIX. *Ou, comme on lit en dedans:* Acta & Decreta Synodi Dioecesanæ Coloniensis anno Domini M. D. XLIX. secundâ octobris celebratæ, Reverendissimus in Christo Pater, & illustrissimus Princeps & Dominus D. Adolphus, sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus.... nobis.... in mandatis dedit, ut sacræ huic Synodo Dioecesanæ..... interessemus, & hæc.... à Celsitudine suâ Reverendissimâ..... diffinita & decreta proponamus. Lovanii, Hugo Cornwels, (*quelques exemplaires portent :* Joan. Waen) *1549.* mense novembri. In-4°. *ff. 75. Les Décrets sont compris* ff. 35--43. *It.* Ibid. Mart. Rotarius, *1551.* 4°. *It. dans les collections générales des Conciles : (dans celle de* Labbe T. XIV. 627--667.) *Il doit aussi se retrouver, comme celui de 1536., dans les Conciles d'Allemagne, dont le R. P.* Reichenberg *prépare la suite. On ne doute pas que* Gropper *n'ait encore été l'ame de ce Concile.*

10. Institutio Catholica, Elementa Christianæ pietatis succinctâ brevitate complectens. Cui subjungitur Isagoge ad pleniorem cognitionem universæ Religionis Catholicæ, omnibus ad sacros Ordines, & Ecclesiastica ministeria provectis, & provehendis apprimè necessaria. Colon. Jaspar Gennepæus, *1550. 12°. gros caract. pp. 875. It.* Antv. Joan. Steelsius, *1562. 24°. pp. 568. Dédié par l'Auteur à l'Archevêque-*

que-Electeur Adolphe de Schauwenbourg *par une lettre fort longue & fort savante datée du 29. août 1550.*

11. De Jurisdictione Ecclesiasticâ, Reformatione morum, aliisque. *Dans le Recueil des Loix & des Coûtumes de l'Empire par* Goldast, Francof. *1607.* fol. Tome II. *sous le titre :* Acta Conventûs Ratisponensis.

x. Oratio habita in Concilio Tridentino ab Joanne Groppero die Epiphaniæ, 1553. *Cette Harangue n'a pas été imprimée. Voyez ci-dessus p. 187. dans la note.*

Notre Auteur avoit encore entrepris de réfuter les faussetés avancés par Sleidan *dans ses* Commentarii de statu Religionis & Reip. &c. : *Mais cet Historien étant venu à mourir en 1556., il ne voulut pas* se battre contre un ombre, *& il laissa cette tâche à l'Imprimeur* Gaspar von Gennep.

Gropper *eut huit frères, dont trois furent Docteurs en Droit: & un neveu de même nom que lui, qui fut Ecolâtre de* S. Géreon, *& à qui il laissa sa riche bibliothèque.*

☞ Prélimin. du n. 7. Cochlæi Acta & Scr. Lutheri ad an. 1545. p. 312. Surii Commentarius rer. in orbe gestar. ad an. 1543. 1545. & 1558. p. mihi 493--495. 545. 546. & 688. Pallav. hist. Conc. Trid. L. IV. c. 14. n. 2. 4. 5. Maimbourg, hist. du Lutheran. éd. de Brux. 1723. T. I. p. 279--289. Hartzheim, 50. 155. 175. & 220., & Prodr. hist. Univ. Colon. 26--28.

Philippe van Limborch,

FILS DE *François van Limborch*, Avocat d'*Amsterdam*, & de *Gertrude Bisschop*, nièce du fameux *Simon Episcopius*, naquit en cette ville le 19. juin 1633. Ayant fait ses basses-classes, il étudia l'Histoire sous *Gérard-Jean Vossius*, la Morale sous *Gaspar Barlée*, la Philosophie sous *Arnold Senguerdius*, & la Théologie Arminienne sous *Etienne de Courcelles*, successeur d'*Episcopius*. Jusques là il n'avoit point sorti d'*Amsterdam*; vers 1652. il passa à *Utrecht*, y prit les leçons de *Gisbert Voet*, de *Jean Hoornbeeck*, d'*André Essenius*, & de *Gautier de Bruyn*, sur la Théologie, & retourna dans sa patrie en 1654. Y ayant été admis au ministère, il fut appellé l'année suivante à *Alcmar*, pour y être Ministre des Remontrans : mais il jugea à propos de continuer ses études jusqu'en 1657. qu'il accepta un poste semblable à *Goude*; il garda celui-ci dix ans, au bout desquels il fut fait Ministre des Remontrans d'*Amsterdam*; l'année suivante (1668.) il joignit à cet emploi celui de Professeur en Théologie, & il les a remplis l'un & l'autre jusqu'à sa mort arrivée le 30. avril 1712.; elle lui fut causée par le *Herpès* ou le *Feu sacré*, qui l'ayant attaqué dès

l'automne de l'année précédente, épuisa insensiblement ses forces, & lui causa à la fin une foiblesse & un dégout, qui le conduisirent au tombeau, lorsqu'il approchoit de sa 80^e^ année. Il avoit épousé le 15. août 1660. *Elisabeth van Sorgen*, fille d'un habile Jurisconsulte, de qui il eut une fille emportée dans son enfance ; & il s'étoit remarié le 9. janvier 1674. avec *Cornèlie van der Kerck*, qui lui donna deux enfans. *Jean le Clerc* nous le représente comme un homme d'un caractère franc & sincère, civil, doux, grave ou gai selon les rencontres, peu entêté de ses sentimens, & chéri de tous ceux qui le connoissoient ; je ne sais si les Contre-Remontrans auroient convenu de ce portrait; auquel *le Clerc* ajoute que *Limborch* avoit une mémoire admirable, qu'il avoit rétenu jusqu'aux moindres circonstances de l'histoire de sa patrie, surtout depuis 150. ans, & qu'il s'exprimoit avec beaucoup de netteté; il avoue cependant que les Sermons de *Limborch* étoient peu travaillés, & qu'il y paroissoit peu d'éloquence. (*a*) On peut ajoûter à ces traits, que nôtre Auteur, comme tous les Remontrans, étoit

(*a*) Le P. *Niceron* dit que ses sermons étoient *méthodiques, solides, & édifians*. Convenoit-il à un Religieux Catholique de qualifier ainsi les sermons d'un Remontrant, & cela sur la seule autorité d'un Socinien (*Jean le Clerc*,) qui ne les avoit pû entendre, & qui ne pouvoit en parler que par ouï-dire ?

en cette ville le 19. Juin
fait ses basses-classes, il étu
sous *Gérard-Jean Vossius*, la
Gaspar Barlée, la Philosophi
Senguerdius, & la Théologi
sous *Etienne de Courcelles*, suc
copius. Jusques là il n'avo
d'*Amsterdam*; vers 1652. il p
y prit les leçons de *Gisbert*
Hoornbeeck, d'*André Essenius*
tier de Bruyn, sur la Théo
tourna dans sa patrie en 16
été admis au ministère, il fu
née suivante à *Alcmar*, pou
nistre des Remontrans : ma
propos de continuer ses ét
1657. qu'il accepta un post
Goude; il garda celui-ci dix an
quels il fut fait Ministre de
d'*Amsterdam*; l'année suivant
joignit à cet emploi celui

e.
u.
a.
e
S.
ou-
in-
, 7.
, 2.
, 3.
, 1.
Jean-
us, 7.
Lasso-
Cantor-
pse, 1.
Archèv.
ue Alde-
atriarche
an Meur-
Milius, 1.
aranus, 1.
C. Nieb-
J. Olden-
r. Patius, 3.
1. *C. Pe-*
A. Poelen-
rum. 1. *P.*
an

grand partisan de la Tolèrance, & qu'il a rempli ses écrits du fiel le plus amer contre l'Eglise Catholique, qui fait gloire d'être la plus intolèrante de toutes les Sociètés qui prénent le nom de Chrêtiennes, parce que sa constitution ne lui permet ni de révenir sur ce qu'elle a une fois décidé, ni d'abandonner la moindre parcelle du dépôt qui lui a été confié par son divin Maitre.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Præstantium ac eruditorum virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ, quarum longè major pars scripta est à Jac. Arminio, Joan. Uytenbogardo, Conr. Vorstio, Ger. Joan. Vossio, Hug. Grotio, Sim. Episcopio, Casp. Barlæo. Amst.* 1660. 8°. It. plus correctes & fort augmentées. 1684. *fol.* It. *Editio* 3ª, *novo augmento locupletata. Amst. Franc. Halma*, 1704. *fol.* pp. 978. Les Auteurs des Lettres contenues dans ce recueil, sont outre ceux qu'on lit dans le titre : *Jean Acronius*, qui en a écrit une. *F. Aerssenius*, 3. *Sixtin Amama*, 1. *H. Arnoldus*, 1. *G. Balcanquall*, 16. *P. Baro*, 1. *Dominique Baudius*, 3. *J. Becius*, 1. *P. Bertius*, 1. *J. Beverovicius*, 5. *Bèze*, 2. *Jerôme Bignon*, 1. *J. Bogerman*, 1. *A. Borrius*, 3. *G. Boswelius*, 1. l'Electeur de Brandebourg, 1. *B. Brant*, 1. *Jean Buxtorf*, 1. *D. Carleton*, 1. *N. Caronius*, 1. *Isaac Casau-*

bon, 7., & une Conférence. *G. Coddæus*, 1. *J. Cosinus*, 1. *Pierre Cunæus*, 2. *P. Cupus*, 1. *Etienne de Courcelles*, 5. *Cyrille Lucar*, 2. *A. Dammanus*, 2. *Marc-Ant. de Dominis*, 2. *André Dudith*, 1. *Jean Drusius*, 2. *Thomas Erpenius*, 2. *R. Eustache*, 2. Le Prince *Frideric-Henri*, 1. Le Roi *Louïs XIII.*, une Déclaration. *S. Goffius*, 2. *R. Goclenius*, 1. *Simon Goulart* le fils, 8. *J. Grevius*, 4. *N. Grevinchovius*, 1. *M. Gualterus*, 3. *J. Halesius*, 7. *Daniel Heinsius*, 2. *Romb. Hogerbeets*, 2. Les Etats de Hollande & de West-frise, 3. & une Ordonnance. *R. Honerdius*, 1. Le Roi *Jacques I.*, 5. Le Président *Jeannin*, 2. *J. Jaskius*, 2. *François Junius*, 7. *George*, Evêque de *Landaff*, 2. *J. Lassonius*, 1. *Guil. Laud*, Archèv. de *Cantorberi*, 17. *Lingelsheim*, 8. *Juste-Lipse*, 1. *Sibrand Lubbert*, 3. *M. Lubienski*, Archèv. de *Gnesne*, 1. *Phil. Marnix de Ste Aldegonde*, 1. *M. Martinius*, 3. Le Patriarche *Mélèce*, 1. *G. Mercator*, 2. *Jean Meursius*, 1. *Pierre du Moulin*, 2. *A. Milius*, 1. *Phil. du Plessis-Mornai*, 4. *S. Næranus*, 1. *J. Næranus*, 3. *J. Narsius*, 1. *C. Niellius*, 12. *Barthold Nihusius*, 3. *J. Oldenbarneveld*, 1. *J. Overal*, 6. *Adr. Patius*, 3. *David Paræus*, 2. *Fra-Paolo*, 1. *C. Pezelius*, 1. *Jean Piscator*, 4. *A. Poelenburg*, 1. *Poppius*, 1. *J. ad Portum*, 1. *P. Prævostius*, 1. *Ericius Puteanus*, 1. *Jean*

Quistorp, 1. *André Reuchlin*, 1. *S. Reygerus*, 1. *André Rivet*, 1. *H. Rosæus*, 2. *M. Ruarus*, 1. *F. Sandius*, 4. *Dominique Sapma*, 1. *A. Saravia*, 1. *H. Scalkius*, 1. *M. Schneiderus*, 1. *P. Scriverius*, 1. *A. Scultet*, 1. *Seistius*, 1. *E. Simson*, 3. *Valentin Smalcius*, 1. *Fred. Spanheim*, 2. *Stampelius*, 1. *C. Strickius*, 1. *C. Streso*, 1. *C. Silvius*, 1. *J. Taffin*, 1. *J. Taurinus*, 1. *Thomson*, 1. *C. Timplerus*, 1. *Daniel Tilenus*, 5. *G. du Vair*, 1. *G. Versteveren*, 1. Le Roi *Vladislas IV.*, 2. *J. de Vries*, 1. *S. Ward*, 1. *C. Wiger*, 3. *A. Woina*, Evêque de *Vilna*, 1. *Wren*, 1. *Van Limborch* trouva les Lettres contenues dans la 1. édition parmi les papiers d'*Episcopius*, & les publia conjointement avec *Chrêtien Hartsoecker*, Ministre Arminien : mais l'un & l'autre étant absens de la ville pendant l'impression, il s'y glissa un très-grand nombre de fautes, parce que les compositeurs & les correcteurs ne sçurent pas bien lire les originaux. Ces fautes furent corrigées dans la 2^e^ édition, où l'on joignit quantité d'autres lettres, auxquelles on en ajoûta encore 20. nouvelles dans la 3^e^ édition. Le principal usage qu'on peut faire de ces lettres, c'est d'y apprendre l'histoire de l'Arminianisme.

2. *Limborch* a mis une Préface, qui est une Apologie pour les Remontrans, à la tête du II. volume des Œuvres d'*Episcopius*. En Latin. *Goudæ*, 1661. *fol.* Il a publié

divers écrits du même, & les Œuvres Théologiques d'*Etienne de Courcelles.*

3. *Courte Refutation d'une brochure nouvellement publiée par Jacques Sceperus, sous le titre de Chrysopolerotus,* (l'Amateur de *Goude*) *où il est traité entre autres choses de la tolèrance mutuelle, par forme d'Entretien entre un Remontrant, & un Contre-Remontrant.* En Flamand. (*b*) *Amst.* 1661. 12°. *Van Limborch* y défend sa chère Tolerance.

4. *Sermon sur la bienheureuse mort du Révèrend & très-pieux M. Jean Ouwens, Ministre des Remontrans à Goude, arrivée le 19. juin 1664.* En Flamand (*c*) *Goude,* 1664. 4°. It. à la suite du *n. 10.*

5. *Theologia Christiana, ad praxin pietatis, ac promotionem Pacis Christianæ unicè directa. Amst. Henr. Wetstein,* 1686. 4°. It. *Editio altera ab Auctore recognita & aucta, Ibid. Idem,* 1695. *fol.* It. 3ª *edit. Ibid. Sebast. Pezoldus,* 1700. *fol.* pp. 780. It. *Editio* 4ª .... *Accedit Relatio historica de origine & progressu Controversiarum in fœderato Belgio de Prædestinatione, Tractatus posthu-*

(*b*) *Korte Wederlegging van 't boekſken onlangs uitgegeven by Jacobus Sceperus, genaamt Chrysopolerotus, waar in onder anderen gehandelt wert van de onderlinge verdraagzaamheit, by forme van Samenſprekinge tusſchen een Remonstrant en Contraremonstrant, te samen gestelt door Philippus van Limborch.*

(*c*) *Lykpredikatie over het zalig afsterven van den Eerw. en zeer Godtvruchtigen D. Joannis Ouwens, Predikant in de Remonstrantsche gemeente tot Gouda, ontslape* 19. *juni* 1664.

mus. Amst. Rod. & Gerh. Wetstenii, 1715, *fol.* pp. 984. *Episcopius* & *Etienne de Courcelles* n'avoient pû achever leurs *Institutions Théologiques*, dont le plan étoit trop vaste; ainsi *Van Limborch* est le prémier qui ait publié un Systême entier de la Théologie des Remontrans. Son Ouvrage écrit d'un stile court, net, & méthodique, mais peu élègant, est partagé en sept livres, où il est traité : I. de ce qui a raport à l'Ecriture; l'Auteur y attaque la Version de Dordrecht, & le systême des Coccéïens. II. de Dieu & de ses Ouvrages. III. de la Rédemption des hommes. IV. de la Prédestination. V. des Préceptes de la nouvelle Alliance. VI. des Promesses & des Menaces contenues dans le N. Testament. VII. de l'Eglise Chrêtienne. L'Auteur y rejette toutes sortes de Traditions, & s'attache uniquement à l'Ecriture sainte : mais lorsqu'il s'agit de discerner les livres Canoniques d'avec les Apocryphes, il a récours à l'autorité des Pères, & à la Tradition de l'Eglise, sans se mettre en peine de lever une contradiction si sensible. Son but principal est d'introduire la Tolèrance entre toutes les sectes qui prénent le nom de Chrêtiennes; il soûtient qu'on ne doit point se séparer de la communion des Sabelliens, des Ariens, des Macèdoniens, des Trithéïtes, &c. mais il n'étend pas sa miséricorde jusqu'aux Catholiques-Romains,

Cette Théologie, qui est presque toute Spéculative, a été traduite en Flamand & en Anglois. Le Traité posthume, ajoûté à la 4e édition, soignée par le Ministre *Gisbert Ostens*, a paru séparément à *Amsterdam*, 1715. 12°. avec une longue Préface pour défendre les Remontrans contre *Les Combats de Sion*, ouvrage flamand de *Jacques Fruytier*, Ministre de *Roterdam*.

6. *De veritate Religionis Christianæ, amica Collatio cum erudito Judæo. Subjungitur huic libro Tractatus, cui titulus; Urielis Acosta Exemplar vitæ humanæ; addita est brevis Refutatio argumentorum, quibus Acosta omnem Religionem revelatam impugnat. Goudæ, Justus ab Hoeve*, 1687. 4°. pp. 364. Le Juif, que *Limborch* attaque, étoit *Isaac Orobio*, Espagnol, qui ayant étudié dans son pays la philosophie Scholastique, savoit ergoter, mais nullement distinguer le vrai du faux : il pratiquoit la Médecine à *Amsterdam*, & il mourut peu après l'impression de cette Conférence, qui se tint en 1686. Le Juif y fut forcé d'avouer qu'il étoit hors d'état de prouver la divinité de la Religion de Moyse, & de dire que châcun devoit demeurer dans la sienne: il avança même que s'il étoit né de parens qui eussent adoré le Soleil, il en feroit autant; c'est qu'il ne put apporter aucune preuve de la vérité de la Religion Juive, que son Adversaire n'employât avec

plus de force en faveur de la Religion Chrêtienne. Cependant il fit à *Limborch* trois objections principales : la prémière : Dieu n'a jamais ordonné dans l'ancien Testament de croire au Messie, ni déclaré que depuis la chûte d'Adam il soit impossible d'étre sauvé sans les mérites de J. C. La 2e : Dieu n'a jamais menacé de châtier ni de rejetter son peuple à cause de son incrédulité pour le Messie, qui selon les Chrêtiens est la cause de la dispersion où les Juifs sont depuis tant de siècles. La 3e : Les Chrêtiens ont tort d'abandonner le sens littèral, pour prendre dans un sens mystique les prédictions qui regardent le regne temporel du Messiè, & de prétendre que la Loi de Moyse étoit l'ombre & la figure de celle de J. C. Il n'étoit pas difficile à *Limborch* de repousser des traits si foibles : mais il auroit pû le faire avec plus de force, en accordant moins à son Juif, & en ne se jettant point, comme il fait, dans la controverse avec les Catholiques, dont il paroit avoir eu plus d'envie de triompher, que de ceux qu'il attaque nommément. J'ai parlé ailleurs (*T. IV. p. 11.*) du Juif *Acosta*. *Limborch* traduisit lui-même la plus grande partie de l'Ouvrage qui nous occupe ; & il a paru en cette langue à *Amsterdam* 1723. 4°. par les soins de *Jean de Goede*, qui y a mis une ample Préface, où il parle d'*Orobio*, & raporte le fait

ſuivant : Une fille d'une honnête famille d'*Amſterdam* apprit l'Hébreu ſous un Juif, qui lui fit prendre le deſſein d'embraſſer la Religion Judaïque. Sa mère employa pour la ramener pluſieurs Théologiens, qui voulant prouver la vérité du Chriſtianiſme par l'Ancien Teſtament, ſe virent expoſés à toutes les ſubtilités, que les Juifs ont inventées depuis long-tems pour ſe tirer d'affaire. Cette fille les avoit appriſes, & elle embaraſſa ces Théologiens. *Limborch* invité à la voir en 1694., réüſſit mieux, en ſe ſervant de la méthode, qu'il avoit employée contre *Orobio*. Il en rendit compte dans une Lettre qu'il écrivit au celèbre *Locke*, & dont *Jean de Goede* donne le précis.

7. *Hiſtoria Inquiſitionis, cui ſubjungitur liber Sententiarum Inquiſitionis Tholoſanæ ab anno Chriſti* CIↃ. CCC. VII. *ad annum* CIↃ. CCC. XXIII. *Amſt. Henr. Wetſtenius*, 1692. *fol.* pp. 384. & 397. ſans les Tables, &c. L'Ouvrage de *Limborch* eſt partagé en 4. livres. Dans le I. il parle de l'origine & des progrès de l'Inquiſition, débutant par ſa maxime favorite que l'Evangile ne permet pas d'exercer la moindre rigueur contre perſonne pour cauſe de religion. Venant aux ſentimens des PP., il a du moins cela de bon, qu'il ne déguiſe pas le ſentiment de S. Auguſtin ſur cette matière, comme l'a fait M. *de Thou* dans la Préface

de son Histoire. Il parle dans ce livre de l'Inquisition contre les Albigeois, les Vaudois, les Béguards, les Hussites, & quelques autres : puis de l'établissement de celles de Venise, d'Espagne, de Portugal, de Naples &c. & finit par celle des Pays-Bas, dont il s'étoit fort peu instruit, & sur laquelle il débite quelques faussetés. Le II. livre traite des Officiers de l'Inquisition. Le III. des crimes que l'on défère à ce tribunal, & le IV. de la procédure qui s'y observe. Ce livre est terminé par une récapitulation des injustices, qu'il plait à l'Auteur d'attribuer aux Inquisiteurs. Quelques figures jointes à cet Ouvrage représentent des *Autos da fè*, des criminels condamnés au supplice, &c. Le Regître de l'Inquisition de *Toulouse* qui suit, renferme 14. procédures de ce Tribunal dans le XIV. siècle. On les appelloit *Sermones generales de Fide*, parce que l'Inquisiteur les commençoit par un Discours contre l'Hérèsie. Ces Actes nous fournissent des preuves incontestables de la distinction qu'il faut faire entre la Secte des Albigeois & celle des Vaudois, que tant de Protestans ont voulu confondre, (*d*) comme *Limborch* avoue qu'il avoit fait lui-même avant la lecture de ces pièces, & comme l'a fait encore M. *de Voltaire* dans son Histoire génèrale. Révenons à celle de *Limborch* ; il est évident qu'il ne l'a entreprise que pour ren-

(*d*) Voyez M. Bossuet, *Hist. des Variat. Liv. XI.*

dre odieux le Tribunal de l'Inquisition. M. *le Clerc*, & le P. *Niceron* disent qu'il l'a tirée *des Ouvrages mêmes des Inquisiteurs :* mais *Limborch* nous donne à la tête de son livre une liste de divers autres Ecrivains dont il s'est servi, tels que *Fra-Paolo*, fameux Protestant caché sous le froc, l'Auteur de la *Relation de l'Inquisition de Goa*, autre Protestant, &c. D'ailleurs *Limborch* n'a pris que ce qu'il a voulu dans les Auteurs originaux : il ne les cite ordinairement que par lambeaux & par demies phrases : il y mêle tout ce que sa passion lui suggère, & s'applique surtout à donner un air d'injustice aux actions & aux procédures les plus innocentes. On peut regarder comme un Abrègé de son ouvrage l'*Histoire de l'Inquisition & son origine*, (*e*) imprimée à *Cologne* chez *Pierre Marteau*, c. d. à *Bruxelles* chez *Eugène-Henri Fricx*, (1693. 12°. pp. 502.) C'est dans cet Abregé, dans Madame d'*Aunoy*, dans les *Délices de l'Espagne*, dans l'*Histoire générale* de *Voltaire*, & d'autres semblables, qu'on puise l'idée affreuse que l'on se forme de l'Inquisition : les personnes, qui aiment la vérité, ne seront peut-être pas fâchées de lire ici ce qu'a écrit sur cette matière un Auteur

(*e*) Cette Histoire est du P. *Jacques Marsollier*, Chanoine-Régulier de Ste Géneviève, mort en 1724., fort connu par ses excellentes vies de *Henri VII.*, de *S. François de Sales*, du Réformateur de *la Trappe*, &c. Cet élegant Ecrivain n'auroit rien perdu de sa réputation, en supprimant la petite *Histoire* dont il s'agit ici, aussi bien que son *Apologie d'Erasme*.

judicieux, exact, & très-instruit de tout ce qu'il avance. (*f*)

(*f*) J'avoue que si ceux qui se déchaînent contre lui (*le Tribunal de l'Inquisition*,) avoient égard à la qualité de ceux qui le composent, ils en penseroient tout autrement. Ils verroient à sa tête un Cardinal, ou pour le moins un Prelat du prémier Ordre : ils trouveroient dans ses Membres tout ce que l'Espagne a de plus distingué dans l'Etat Ecclésiastique & Religieux, & dans la Magistrature, & peut-être ne seroient-ils pas assez hardis pour peindre de semblables sujets comme des Juges barbares & implacables, plus disposez à punir des innocens, qu'à faire grace à des coupables ; plus avides du bien de ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains, que zélez pour leur salut; plus propres à entretenir une dévotion fantastique, qu'à faire regner une solide piété. Ils ne les armeroient pas toûjours, comme ils font, de carreaux & de foudres pour écraser des malheureux par les supplices les plus cruels. Ils se diroient à eux-mêmes, qu'il n'est pas concevable que dans un Etat policé, & où l'on fait profession du Christianisme, on ait pû établir un Tribunal, ou, selon eux, la procédure ne tend qu'à la ruine des peuples & au renversement du bon ordre, des Loix, de la Justice, & de l'humanité. Mais par une fatalité que je ne puis comprendre, soit que les Auteurs qui ont écrit sur cette matière, ayent travaillé sur de faux Memoires, soit qu'ils ayent confondu une sainte & salutaire sévèrité avec une coupable barbarie, il est constant qu'ils font du Saint Office un lieu, où l'innocence ni la fortune des hommes ne sont jamais en sûreté par les injustices criantes qui s'y commettent ; & ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que la prévention a tellement prévalu, que je desespère en quelque manière de pouvoir faire convenir mes Compatriotes, que la circonspection, la sagesse, la justice & l'intégrité, sont les vertus qui caractèrisent les Inquisiteurs. J'entreprendrai pourtant de le faire; & le moyen qui me paroît le plus efficace pour y réüssir, c'est de traiter de l'Institution du Saint Office, des Juges qui le composent, & de la forme de procéder qu'ils observent. *Ensuite après avoir raporté sommairement l'origine & la constitution des Tribunaux, dont il s'agit, cet Auteur ajoûte :* J'avoue que je me suis étonné quelquefois de ce que l'Inquisition faisoit arrêter les gens sur une simple dénonciation, ou sur des indices. Mais je suis révenu de mon étonnement, lorsque j'ai appris que le Saint Office ne se déterminoit jamais à cet acte de sévèrité, sans avoir bien examiné la qualité du Dénonciateur, sans avoir pris de grandes précautions pour approfondir si c'est par haine ou par

8. *La Vie de Simon Episcopius, avec dix-sept Sermons de cet Auteur.* En Flamand (g) *Amst.* 1693. 4°. It. avec tous les Sermons du même *Episcopius* : *Amst.* 1693. *fol.* It. *Historia vitæ Simonis Episcopii, scripta à Phil. à Limborch, è Belgico in Latinum versa, & ab Authore in aliquot locis aucta. Amst. Georg. Gallet*, 1701. 8°. pp. 336. Le dessein de l'Auteur a été de donner une Histoire des Remontrans, & de faire en même tems l'éloge du Chef des Tolèrans dans la personne d'*Episcopius* son ayeul.

9. *Philippi à Limborch Defensio contra Joannis van der Waeyen iniquam criminationem. Amst. Johan. Groenewoudt*, 1699. 12°. pp. 110. ou environ. It. à la suite du *n. 5.* de la 3e édition. *Jean van der Waeyen*,

vengeance qu'il fait sa dénonciation. Bien souvent même fait-il avertir celui qui est dénoncé, afin qu'il se corrige s'il est coupable, ou qu'il se justifie s'il est innocent. D'ailleurs, il faut remarquer qu'il y a la peine du Talion contre le Dénonciateur; mais malheureusement, ceux qui font ce métier-là ont grand soin de cacher leur nom. Il est bon, en passant, d'avertir le Lecteur, que ceux qui disent que ceux qui sont arrêtez dans les prisons du Saint Office sont obligez de déviner le crime dont ils sont accusez, en imposent à ce Tribunal, puis qu'il est certain, que dès qu'ils sont arrêtez, on commence à instruire leur procès, & qu'on leur donne un Avocat & un Procureur pour défendre leur cause. Je conviens que leur captivité est dure; mais comme ils ne sont arrêtez que pour des crimes énormes, il ne faut pas être surpris s'ils sont gardez étroitement. Il faut remarquer que les Tribunaux subalternes ne peuvent pas conclure à la prison contre les Prêtres, les Religieux, les Chevaliers des Ordres Militaires & les Nobles, sans en donner avis au Conseil suprême. *M. l'Abbé de Vairac, Etat présent de l'Espagne, ed. d'Amst.* 1719. *T. II. p.* 381--386.

(g) *Het Leven van Simon Episcopius, gestelt voor XVII. zyner Predikatien.*

Professeur en Théologie à *Franequer*, avoit traité *Limborch* de calomniateur, pour avoir dit dans sa Théologie Chrêtienne, que *François Burman*, Professeur d'*Utrecht*, avoit pillé *Spinosa* sans jugement. *Limborch*, pour se défendre, met en parallèle le chapitre de *Spinosa* (*in Cogitatis Metaphys.*) *de Potentiâ Dei*, & le paragraphe *De eo, quod est necessarium, impossibile, & contingens* d'un coté, & de l'autre le Traité de *Burman de Omnipotentiâ Dei*; & montre que le second a copié le prémier, même dans des endroits favorables à l'Athéisme, quoique sans s'en appercevoir.

10. *L'Art de bien mourir, ou Instruction pour disposer les malades à la mort, suivant la vie qu'ils ont menée.* En Flamand (*h*) *Amst.* 1700. 12°.

11. *Commentarius in Acta Apostolorum; & in Epistolas ad Romanos & ad Hebræos. Roterod.* 1711. *fol.*

α. Liber complectens sævas & imprudentes nonnullorum Protestantium sententias de Pœnis Hæreticorum. Cet Ouvrage est resté en Ms., de même que le suivant.

β. Libellus de ratione Concionandi.

☞ *Eloge de M. Philippe de Limborch.... par Jean le Clerc*, *Amst.* 1712. 4°. *Cattenburch, Bibl. Remonstr.* 102--105. *Niceron*, XI. 39-53.

(*h*) *Wel stervens Leer voor zieken, of Onderregtinge om zieken naar de staat van hun voorgaande leven tot sterven te bereiden.*

FIN DU TOME CINQUIÈME.

TABLE
ES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

BRAHAMSEN (Isaac) Pag. 379
RIANI (Henri) 68
GIDII (Jac.) *Voyez* GILLIS.
IGELIS (Guillaume ab) 386
CKEL (Corneille van) 207
ENTS (Thomas) 206
NAGE (Jac. ab) *Voyez* CHEINEIUS.
DEJANTIUS (Hubert) 232

B

GGAERT (Jean) 377
NDIXIUS (Dominique) 297
LICK (Ever. von) *ou* BILLICUS. 181
NOMONTE (Robert de) 168
OMS (Marin) 394
SQUIER (Philippe) 293
UBEREEL (Corneille) 289
UCKHORST (Florent van der) 210

BREDENBACH (Jean) 37
- - - - - - - - - (Matthias) 37
- - - - - - - - - (Tilman) 41
BRUNE (Jean de) 227
BRUYN (Corn. de) *ou* le BRUN. 213
BUISERO (Thierri) 308
BURETIUS (P.) *V.* MONT de BURET.
BYNS (Anne) 406

C

CAMPO (Heimeric de) 131
CAPPEL (Louïs) 139
CAR[illegible]VACQUE (Ferdinand de) 62
CHE[illegible]EIUS (Jacq.) *ou* CHEINEY. 69
CLOU (Etienne le) 376
COCQ (Florent de) 271
CORDES (Eutyche de) 395
CROESE (Gérard) *ou* CROESIUS. 283
CULEMBOURG (Sueder de) 218
CULTRIFICIS (Engelbert) 92

D

DOMINIKEL (Guillaume) 96
DOUILLET (Chryſoſtome) 347
DRUSIUS (Jean) le Père. 104
- - - - - - (Jean) le Fils. 129
DUMONT (Gabriel) 35

E

ERKELENS (Gérard d') 234
ESPINOY (Charles de l') 190
- - - - - - (Philippe de l') 192

EYNATTEN (Maximilien d') 76
EYSCHEN (George von) 65

F

FOCKENBROCH (Guillaume van) 370
FORMANOIR (Nicolas de) 48

G

GAILLARD (Gautier) 361
GILLIS (Jacques) *ou* ÆGIDII. 372
GILLIS (Livin) 372
GOUDE (Gérard van der) 311
GREVIUS (Jean) *ou* de GREVE. 404
GROPPER (Jean) 416

H

HARDERWYCK (Gérard de) 49
HAUTSCHILT (Lubert) 362
HERTSWORMS (Arnold) 315
HEYMBACH (Bernard von) 274
HOELZLIN (Jérèmie) 166
HOLOGNE (George de) 263
HUART (Ignace) 290
HUNNIUS (Bauduin) 147
HUTTEN (Alb. v.) *ou* HUTTENUS. 303

I

JANDUN (Jean de) 157
JANSSONIUS (Jacq.) *ou* JANSON. 196
JAUPEN (Henri) 413
JÉSUS (Cyrille de l'Enfant) 34

K

KERCHOVEN (J.) *V.* POLYANDER.

L

LAGENDAAL (Jean) 210
LAIRVELS (Servais de) 264
LAMBERTINI (Jean-Baptiste) 73
LAMORMAINI (Guil. GERMEAU de) 98
- - - - - - - - - - (Henri) 101
LANEN (Sébastien van der) 209
LANGHE-CRUYS (Jean van) 78
LAURIMANNUS (Corn.) 368
LAUTENS (Jean) 180
LAUTTE (Jean) 179
LESCAILLE (Catherine) 72
- - - - - - - (Jacques) 71
LIMBORCH (Philippe van) 434
LOEFFIUS (Dorothée) *ou* LOEFFS. 329
LOTH (Louïs-Bertrand) 380
LUXEMBOURG (Bernard de) 342
LUYTS (Jean) 56

M

MAKEBLYDE (Louïs) 26
MARIN, (Jacques) *ou* MARINUS. 403
MERULA (Ange) 316
MESDACH (Adrien) 361
MESSEMAKERS (E.) *V.* CULTRIFICIS.
MIDDELBOURG (Paul de) 1
MOHY (Henri) *ou* MOHYUS. 262
- - - - (Remacle) 261
MONT de BURET (Pierre du) 325

MOSCHUS (François) 312
MUDA (Gautier de) *ou* de MUYDEN. 212
MUNTINCK (Abraham) 174
- - - - - - - - (Henri) 172
MUSART (Charles) 9

N

NIEULANT (Jacques-Pâquier) 95

O

OUDENHOVEN (Jacques van) 373

P

PASCHASIUS (Jean) *ou* PASCHA. 20
PASSION (Jacques de la) 188
PAULI (Matthias) 83
PETIT (Philippe) 169
PETRI (Simon) 80
POLYANDER (Jean) 331
POOT (Hubert) 235
PRÉVOST (Bart.) *ou* PRÆVOSTIUS. 282

R

RAEDT (Gér. de) *V.* HARDERWYCK.
ROBERTI (Jean) 347
ROSEMONDT (Godefcalc) 58

S

SANTVOORT (Godefroi van) 146
SERRANO (Joseph FRANCO) 97
SIMONIS (Guill.) *ou* SIMONS. 18
SOMERE (Jacques de) 81

STEENGRACHT (Adrien) 340
- - - - - - - - - - - (Jean) 338
- - - - - - - - - - - (Jean) le petit-fils. 341.
SWEERTS (Emmanuel) 54

T

TANTIUS (François) *ou* TANT. 89
TEELLINCK (Cornélie) 247
- - - - - - - - - (Evald) 247
- - - - - - - - - (Guillaume) 251
- - - - - - - - - (Jean) 260
- - - - - - - - - (Maximilien) 259
TÉRÈSE (Thierri de S^te^) 367
THIELT (Thomas van) 155
TIRIN (Jacques) *ou* TIRINUS. 161
TORRENTINUS (Hermannus) 219
TROMMIUS (Abraham) 241

V

VAY (Nathan) 306
VEREYCKEN (Godefroi) 392
VISSCHER (Jean) 89
VOLCART (Pierre-Martyr) 377
VRANX (Corneille-Colomban) 397
URSION. 301

W

WALBURGE (Félicien de S^te^) 34
WALLÆUS (Théodore) 411
WAUDRÉ (Julien) *ou* WAULDRET. 12
WEMMERS (Jacques) 230
WREYS (Godefroi) 31

Z

ZICHEN (Franç. v.) *ou* ZICHENIUS. 410
ZUALLART (Jean) 16